*Température:*
NUAGEUX DEVENANT ENSOLEILLE
Maximum: 72
*Gracieuseté de:*
**Shearer Lumber Co. Ltd.**
MONTREAL

# LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

*La Fête du jour:*
ROGATIONS

VOL. XLVIII — No. 125 MONTREAL, MERCREDI, 29 MAI 1957 **10** sous le numéro

*Aujourd'hui*

- **Numéro spécial sur Longueuil**

En marge du tricentenaire de la Seigneurie de Longueuil et en hommage à la population de la ville de Longueuil qui ponctue cet anniversaire d'une série de manifestations intéressant tous les Canadiens français, "LE DEVOIR" est heureux de signaler à l'attention de ses lecteurs que la deuxième section est consacrée à Longueuil aux pages 13, 14, 15, 16 et 17 ainsi que 21, 22, 23 et 24.

- **Entre l'ange et la bête** —

*Un éditorial de Gérard Filion.*

(Lire en page quatre)

- **Un débat passionné: une confédération d'Etats ou une fédération de province.** —

*Dix-septième article de la série de Jean-Marc Léger.*

CONSEQUENCES DES EMEUTES DE TAIPEH

# Réduction de l'aide des E.-U. à Formose

## Le secrétaire à la défense laisse entendre que l'île n'est pas indispensable au dispositif stratégique américain

## Washington décide: réduction des crédits, diminution des effectifs américains à Formose

WASHINGTON. — En dépit des dénégations officielles, la vive émotion créée par les émeutes anti-américaines de Taipeh, amène nombre de milieux américains à s'interroger sur l'intérêt du maintien des Etats-Unis à Formose. Si la thèse du départ immédiat, du retrait des troupes américaines n'a guère d'adhérents dans les milieux influents, par contre un nombre croissant d'hommes politiques et de hauts-fonctionnaires sont partisans d'une revision complète des conditions de l'assistance américaine à la Chine nationaliste, d'une réduction des crédits consentis au régime Tchiang Kai Chek et d'une sensible diminution des effectifs américains cantonnés à Formose.

Et hier, le secrétaire à la défense, M. Charles Wilson, a déclaré que les manifestations de Taipeh "soulignent l'impérieuse nécessité pour les Etats-Unis de reviser leur programme d'assistance militaire à la Chine nationaliste".

Davantage, M. Wilson, répondant à des questions, a dit que "il y va de notre intérêt de rester à Formose... jusqu'à un certain point".

Invité à préciser ce qu'il entendait par "un certain point", le chef de la défense américaine a alors répondu: "Ce point est atteint, à Formose comme dans tout autre pays, quand un nombre assez considérable de gens ne nous aiment pas et désirent notre départ".

M. Wilson n'a cependant pas voulu dire si selon lui, ce point avait été atteint à Formose.

### Réduction des effectifs probable

D'autre part, un porte-parole du secrétariat d'Etat a annoncé que les Etats-Unis songent très sérieusement à réduire leurs effectifs militaires et leur personnel civil dans l'île de Formose. Ce porte-parole n'a pas caché que c'était là une conséquence des émeutes de vendredi dernier. L'administration américaine considérerait que l'une des causes de ces graves incidents réside dans le mécontentement créé chez les Chinois de Formose par le grand nombre d'Américains qui se trouvent dans l'île et dans le fait que leur niveau de vie soit naturellement beaucoup plus élevé que celui des insulaires.

### 30,000 Américains à Formose

Il y aurait à Formose près de 30,000 Américains, soit quelque dix mille hommes et leurs familles. De ce nombre, 3,500 sont des militaires, plusieurs milliers des fonctionnaires de l'ambassade, de l'administration de l'aide à l'étranger, des services d'information, etc.... et enfin 1,500 sont des hommes d'affaires et autres civils sans relation directe avec le gouvernement des Etats-Unis.

### Revision nécessaire

Par ailleurs, le secrétaire à la Défense, M. Charles Wilson, a dit que les manifestations de Formose "soulignent la nécessité pour les Etats-Unis de reviser" le programme d'assistance militaire à la Chine nationaliste.

**Jeudi, jour de l'Ascension, le "Devoir" ne paraîtra pas. Bureaux et ateliers seront fermés.**

Eisenhower et Adenauer à l'URSS:

## Exclusion de tout accord général sur le désarmement sans la réalisation préalable de l'unité de l'Allemagne

Washington —Au terme de ses entretiens avec le président Eisenhower, hier soir, le chancelier de la République fédérale de Bonn a fait savoir au cours d'une conférence de presse qu'il s'oppose à l'inclusion de l'Allemagne dans tout accord préliminaire sur le désarmement qui pourrait intervenir entre les puissances occidentales et l'Union soviétique.

"Cela ne servirait aucune fin utile", a notamment déclaré M. Adenauer, d'englober l'Allemagne dans un quelconque plan de réduction des armements, "dans une première étape".

Le premier programme de désarmement entre l'Est et l'Ouest, a-t-il poursuivi, doit intéresser en tout premier lieu "les deux grands antagonistes" — la Russie et les Etats-Unis — afin de mettre à l'épreuve la bonne foi soviétique.

### Appel à l'URSS

Quelques heures plus tôt, le chef du gouvernement allemand et le président des Etats-Unis ont lancé un appel conjoint à l'adresse des dirigeants soviétiques, les priant d'accepter le plan préliminaire de désarmement, de manière à conférer aux déclarations de Moscou "un certain ton de sincérité".

Le chancelier et le président ont aussi donné à l'URSS l'assurance que le militarisme allemand ne saurait renaître si l'Union soviétique consentait à réaliser l'unité de l'Allemagne sous un seul gouvernement démocratique.

Dans le discours qu'il a prononcé devant les deux chambres réunies, M. Adenauer a par ailleurs fait la déclaration suivante: "Devant Dieu qui me juge, j'affirme que personne en Allemagne ne songe à l'emploi de la force et à la guerre", même pour unifier le pays.

### Réunification, clé du désarmement

— Le président Eisenhower et le chancelier Adenauer sont d'accord pour tenter d'obtenir une entente de désarmement limité avec l'URSS "sous un système efficace de contrôle international".

Les deux hommes d'Etat ont affirmé cette intention dans un communiqué résumant trois jours d'entretiens sur les grands problèmes internationaux.

MM. Eisenhower et Adenauer sont d'avis que si les mesures initiales de désarmement entre l'Est et l'Ouest sont appliquées, elles devraient être "suivies dans un délai raisonnable par un accord complet de désarmement".

Toute entente ultérieure sur le désarmement "doit nécessairement présupposer une solution du problème de la réunification allemande", ont dit les deux chefs d'Etat.

En bloquant une motion au conseil de ville

## Léo Rémillard fait perdre $49,000 à la population de Jacques-Cartier

Nous disions dans un de nos récents articles que Léo Rémillard coûtait cher à la ville de Jacques-Cartier. Nous ne pensions pas toutefois que son action et sa présence au sein du conseil municipal pouvaient être aussi néfastes.

Voici les faits tels qu'ils nous ont été révélés:

La commission scolaire de Jacques-Cartier a fait et fait un travail considérable pour le bien-être des enfants. De l'avis de tous les parents, l'arrivée de M. Joseph-Louis Chamberland à la présidence de la commission et d'une équipe d'hommes honnêtes et dévoués n'a pas tardé à porter ses fruits.

La construction de quatre écoles, autour desquelles bien de l'encre a déjà coulé, en est le plus bel exemple. On se rappelle que ces écoles devaient coûter originellement près de $1 million plus cher. Les entrepreneurs qui avaient alors présenté les premières soumissions avaient fait preuve de peu de jugement — ou de trop de réalisme et d'à-propos, et c'est sous l'impulsion de M. Chamberland en particulier que la Commission scolaire put éviter cette dépense supplémentaire.

La construction des écoles est maintenant presque terminée. Reste un point important, celui de l'eau et des raccordements au service d'égouts de la municipalité.

Ce travail incombe normalement à la ville. Celle-ci étant toutefois dans l'impossibilité d'entreprendre et de payer ces travaux, la commission scolaire, avec l'assentiment de la Commission municipale de Québec, accepta de défrayer elle-même les frais.

Il fallait toutefois l'approbation du conseil municipal, pour pouvoir commencer les travaux et toucher aux conduites d'eau et d'égouts de Jacques-Cartier.

Une demande en fut faite, mais, et nous reconnaissons là Léo Rémillard, cet individu, que le bien-être des enfants ne semble pas émouvoir outre mesure, fit remarquer aux conseillers qu'il serait souhaitable d'étudier ce problème un peu plus tard, c'est à dire après les élections municipales.

Il y a de cela environ 15 jours; c'est donc dire que le début des travaux est retardé d'au moins un mois à un mois et demi (les ingénieurs de la ville doivent en effet rédiger leur devis et leurs estimations et les entrepreneurs soumettre leurs contrats); il est donc impossible de rendre habitables ces écoles avant la rentrée des classes.

### Les conséquences

Les conséquences de cette décision sont énormes pour la commission scolaire et pour les enfants qui devaient prendre place dans les 98 nouvelles classes. Il est en effet impensable que les élèves entrent dans des écoles dépourvues de tout système d'eau courante.

Il faudra donc louer à des propriétaires près d'une centaine de locaux. Ces propriétaires, d'autre part, n'accepteront certainement pas de louer leurs locaux pour une période inférieure à dix mois. Il est alors facile de faire un calcul rapide:

Les écoles St-Charles-Borromée, Notre-Dame-de-Grâce, Notre-Dame-de-la-Garde et St-Vincent-de-Paul contiennent 98 classes. C'est-à-dire que la commission scolaire devra trouver 98 locaux. Chaque local coûte $50 par mois; pendant 10 mois, cela fait $500, et multiplié par 98: $49,000. Voilà exactement ce que Léo-Aldéo Rémillard fera dépenser à la commission scolaire de Jacques-Cartier, par un simple caprice.

La commission se trouve également devant un autre problème. La construction des quatre écoles devait être terminée pour le mois de septembre. Les baux avec les différents propriétaires avaient donc été résiliés. Il faudra donc de nouveau les solliciter et tout indique qu'il y aura certaines difficultés de ce côté.

Que Rémillard fasse sa campagne comme il l'entend, cela ne nous regarde pas; mais que, pour satisfaire ses caprices, il s'attaque au confort des jeunes enfants et s'en prenne directement à l'argent des pères de famille, voilà qui dépasse la limite des choses permises.

J. Tainturier

### Nouvelle confirmée

**Dans notre édition d'hier, nous annoncions la nomination d'un nouveau chef de police à Jacques-Cartier. La nouvelle est maintenant officielle. M. Edouard Lefebvre a en effet été assermenté hier dans la matinée et il a immédiatement commencé son travail. Tout indique que M. Lefebvre, qui a passé 35 ans au service de la police municipale de Montréal, entend se donner entièrement à sa nouvelle fonction et à prendre toutes les mesures voulues pour contrecarrer les velléités de certains individus de cette municipalité.**

LES NOMINATIONS SONT CLOSES

## Les 868 candidats entament les 2 dernières semaines de la campagne

**par la Presse Canadienne**

La formalité des présentations est chose accomplie, et 868 candidats entament par tout le pays les deux dernières semaines de campagne en prévision de la consultation populaire du 10 juin.

A l'exception des inscriptions précipitamment faites, à la dernière minute, par des candidats indépendants dans la province de Québec, la clôture des présentations dans 248 des 263 circonscriptions fédérales n'a été la source d'aucun étonnement.

### Par acclamation

Dans les 21 autres districts électoraux, rappelons-le, les candidats avaient été officiellement présentés et avaient versé le réglementaire dépôt de $200, deux semaines auparavant. De cette clôture partielle avait découlé l'unique élection par acclamation enregistrée à ce jour, celle de M. C. W. Carter, député libéral de la circonscription de Burin-Burgeo, Terre-Neuve, au dernier Parlement.

Chacune des autres circonscriptions compte au moins deux adversaires. En 1953, alors que 898 candidats avaient été présentés, la clôture des présentations n'avait donné lieu à aucune élection par acclamation; toutefois les libéraux avaient remporté, sans coup férir, deux districts électoraux du Québec d'où leurs adversaires s'étaient retirés avant le jour de l'élection.

Le nombre de sièges, à la Chambre des communes, est de 265; deux circonscriptions, Halifax et Queens, Ile-du-Prince-Edouard, sont représentées par deux députés, chacune.

### Répartition des sièges

A la dissolution du Parlement le 12 avril dernier, les libéraux occupaient 168 sièges, les conservateurs-progressistes 50, la CCF 22, le Crédit social 15 et les indépendants trois. Sept sièges étaient vacants.

L'élection qui avait eu lieu le 10 août 1953 avait réparti les sièges de la façon suivante: libéraux, 173; conservateurs — progressistes, 51; CCF, 23; Crédit social, 15 et indépendants, trois.

### Partis et candidats

Dans cette élection-ci, comme dans la précédente, le parti libéral a des candidats dans toutes les circonscriptions; l'un d'eux, M. W.M. Benedickson, se présente toutefois sous le titre de libéral-ouvrier, dans le district de Kenora Rainy River. Le parti conservateur, qui avait 247 candidats en 1953, en a 257 cette année.

Le nombre des candidats créditistes a légèrement diminué, passant de 171 à 162; celui des candidats créditistes, par contre, est passé, de 71 qu'il était en 1953, à 116. Dans la province d'Ontario, où ses huit représentants avaient mordu la poussière en 1953, le Crédit social présente cette année 40 candidats.

### Autres dénominations

La liste complète comprend de plus 68 candidats affichant des étiquettes diverses.

Ce sont les indépendants, les ouvriers canadiens, les démocrates canadiens, les membres de la coalition libérale - conservatrice et l'unique représentant du capital-familial, titre qu'a revêtu, dans la circonscription de Trois-Rivière, un candidat dont la persévérance n'a porté aucun fruit encore.

Le parti ouvrier-canadien, qui est le parti communiste du pays, ne présente que 10 candidats cette année; les 100 qu'il avait présentés en 1953 avaient, comme le veut l'expression, perdu leurs dépôts. M. Camille Dionne, représentant du parti dans la province de Québec a déclaré que cette régression vise uniquement à "promouvoir l'unité du scrutin ouvrier".

### Dans le Québec

Dans la province de Québec, le parti libéral est représenté dans les 75 circonscriptions et le parti conservateur l'est dans 69; il s'y présente aussi 26 libéraux indépendants, 10 indépendants et cinq conservateurs indépendants.

Le parti CCF, qui porte dans la province de Québec le nom du parti social démocratique, présente 22 candidatures, notamment celle de Mme Thérèse Casgrain, le chef provincial, qui brigue les faveurs populaires dans Villeneuve.

Le Crédit social a cinq candidats dans le Québec. L'un d'eux, M. Roland Roy, est l'adversaire du premier ministre, M. St-Laurent, dans Québec-Est.

M. St-Laurent avait, en 1953 recueilli une majorité de 20,104

*(Suite à la page 2)*

Tokio réitère ses protestations

## Première explosion de la nouvelle série d'expériences atomiques E.-U.

Centre d'essais atomiques, Nevada — Les Etats-Unis ont fait exploser une bombe atomique dans le désert, hier, inaugurant une nouvelle série d'essais au moment où les pourparlers de désarmement se poursuivent à Londres.

L'arme de 10 kilotons a produit une lumière étrange au-dessus du centre d'expérimentation. Un immense nuage en forme de champignon s'est formé dans le ciel, un peu avant l'aube. L'explosion s'est produite à 4 h. 55 ce matin, heure avancée de l'Est.

Le nuage atomique s'est mêlé à la base aux nuages bleus apparaissant à l'horizon.

### Bombe peu puissante

L'explosion a été spectaculaire mais beaucoup moins forte que certaines autres qui ont eu lieu au cours des essais atomiques des cinq dernières années dans le désert du Nevada.

La puissance de dix kilotons de la bombe équivaut à 10,000 tonnes de TNT. C'est environ la moitié de la puissance explosive des bombes qui ont détruit les villes japonaises de Hiroshima et de Nagasaki. Des bombes de plus de 20 kilotons ont déjà été mises à l'essai dans le Nevada.

La déflagration s'est produite au sommet d'une tour de 500 pieds à Yucca Flats, à 70 milles au nord-ouest de Las Vegas. Une trentaine d'avions ont immédiatement pénétré dans le champ radioactif par suite des incidents de la semaine dernière.

Interrogé par le sénateur Homer Capehart, républicain de l'Indiana, M. Wilson a dit que les incidents de Formose "n'ont pas apporté beaucoup de changement dans les raisons de notre présence" à Formose.

Il a expliqué que les effectifs des missions militaires américaines outre-mer, la portée de leur activité et le volume d'assistance militaire à tous les pays concernés sont continuellement à l'étude.

*(Suite à la page 2)*

L'ELECTION FEDERALE

## *A Terre-Neuve, M. St-Laurent peut compter sur Jos. "Père de la Confédération" Smallwood*

par Pierre LAPORTE

Saint-Jean, Terre-Neuve, 29 — M. Saint-Laurent peut dormir tranquille quant à la province de Terre-Neuve car son ami Jos Smallwood veille au grain. Le premier ministre de la cadette des provinces canadiennes lui rendra, encore une fois, le service de lui assurer six ou sept députés sur sept.

M. Smallwood exerce une profonde influence à Terre-Neuve. C'est son fief. C'est lui qui s'est fait l'avocat passionné et convaincant de l'entrée de l'Ile dans la Confédération, lui qui a conduit les négociations dans la capitale fédérale et lui aussi qui, une fois l'accord signé, a balayé les derniers îlots de résistance. Il est en quelque sorte à retardement un "Père de la Confédération". Du moins, il le croirait volontiers et son influence politique paraît dépasser en étendue même celle de M. Duplessis ou de M. Frost.

### Le plus grand?

Lors de la conférence fédérale provinciale de septembre 1950 à Québec, des journalistes s'étaient demandés en souriant lequel de M. Duplessis ou de M. Smallwood était le plus grand démagogue, celui qui faisait le plus volontiers usage de promesses ou de menaces envers l'électorat. Ils se faisaient une rude concurrence.

Un jour Jos Smallwood a déclaré aux électeurs d'un comté de sa province qu'ils n'obtiendraient "pas un traître sou" des fonds publics s'ils votaient contre le candidat libéral. Ce dernier fut élu. Ses adversaires ont pris des procédures criminelles contre le premier ministre. Elles n'aboutirent jamais.

M. Smallwood pense à tout en politique. Un député conservateur provincial ayant démissionné pour se porter candidat à l'élection fédérale, le premier ministre terre-neuvien a immédiatement annoncé une élection partielle. La mise en nomination aura lieu le 8 juin deux jours avant l'élection fédérale.

Cela empêche le candidat conservateur de tenter de reprendre son siège provincial s'il est battu au fédéral, car la loi interdit d'être candidat aux deux postes en même temps.

Ce mélange de grandeur et de petitesse, joint à beaucoup de dynamisme et à une impressionnante capacité de travail font de M. Smallwood un homme puissant.

Au parlement de sa province il détient 32 sièges sur 36, en 153.

Quand il met cette puissance au service des libéraux fédéraux on aura une idée de ce que cela donne en consultant les résultats de l'élection de 1953. Les sept comtés de Terre-Neuve avaient élu des libéraux. Leurs majorités avaient été les suivantes, selon les comtés: 7,508; 9,537 8,669; 8,914; 1,619; 940 et 6,110. Les majorités de 1,619 et de 940 voix venaient de la ville de Saint-Jean. Partout ailleurs ce fut l'écrasement total pour les conservateurs. Cette année ils ont même renoncé à se battre dans le comté de Burin-Burgeo, où le candidat libéral, M.C.W. Carter, a été élu par acclamation.

Dans les six comtés où la lutte continue c'est la bataille classique entre un libéral et un conservateur sauf dans St-Jean-Ouest, où le parti CCF a placé, un candidat. C'est la circonscription la plus industrielle de l'île. La population ouvrière pourrait accorder un certain nombre de votes au candidat de M. Coldwell. Sera-ce suffisant pour mettre en danger l'élection du candidat libéral? peut-être. Ce dernier avait obtenu la plus petite majorité de l'île en 1953, 940 voix. Son adversaire conservateur a été député fédéral de 1949 à 1953. Il vient d'abandonner son siège provincial pour lui faire la lutte.

### Révision de l'entente

L'influence de M. Smallwood mise à part, il y a d'autres raisons qui expliquent le vote libéral que s'apprêtent à donner les Terre-Neuviens. Ason entrée dans la Confédération, cette nouvelle province avait obtenu qu'après une certaine période de temps, une commission mixte fasse enquête sur la situation économique de l'île et décide si les conditions de l'entente avaient été profitables ou non à son économie.

Cette échéance est arrivée, les insulaires fondent de grands espoirs sur le travail de cette commission. Ils espèrent s'en servir pour replâtrer leur situation économique, qui n'a pas été aussi brillante qu'on le leur avait dit au moment de l'union.

Les électeurs savent que M. Smallwood a été le grand artisan de l'entrée de Terre-Neuve dans la Confédération; ils pourraient

*(Suite à la page 2)*

*Aux*
## QUATRE COINS DU MONDE...

### PEKIN: les Formosans pressés d'expulser les "agresseurs américains"

PEKIN. — Comme il était à prévoir, les journaux de la Chine communiste intensifient leur campagne de propagande à l'intention des Formosans depuis les émeutes anti-américaines de Taipeh, vendredi dernier. Cette campagne commencée depuis longtemps a trouvé un puissant aliment dans les événements de la semaine dernière. Plusieurs quotidiens publient des articles accompagnés de photos destinées à illustrer la cruauté des Américains envers les Sud-Coréens, les Japonais, les Formosans et les Noirs des Etats-Unis. Dans un éditorial le "Quotidien populaire de Pékin" invite tous les "patriotes de Formose à s'unir pour chasser les agresseurs américains et à se joindre à leurs frères du continent pour unifier par des moyens pacifiques la patrie commune". Cette campagne marque un nouvel effort pour obtenir la libération pacifique de Formose et persuader le plus grand nombre possible de Chinois qui y ont suivi Tchiang Kai Chek, de retourner en Chine continentale.

### JORDANIE: les troupes syriennes accusées d'avoir exploité la récente crise

AMMAN. — La Jordanie a accusé hier les forces syriennes qui étaient jusqu'ici stationnées dans le pays d'avoir tenté d'exploiter et d'envenimer la récente crise politique au cours de laquelle le trône hachémite fut menacé. La radio d'Etat a diffusé une déclaration du haut commandant de l'armée accusant notamment le chef du service des renseignements militaires de Damas, le colonel Hamid Sirraj, d'avoir tramé un véritable complot et accusant les officiers syriens, alors en Jordanie, d'avoir collaboré avec les conspirateurs jordaniens et de les avoir ensuite aidés à se réfugier en Syrie. On sait que les troupes syriennes, venues en Jordanie l'automne dernier, prétendument pour défendre ce pays contre Israël, ont quitté le territoire jordanien: les dernières unités sont parties voici deux jours. La déclaration du commandement jordanien précise qu'après l'échec du complot les autorités syriennes refusèrent à des officiers jordaniens l'accès de leurs camps et se conduisirent comme en pays conquis.

### HONGRIE: approbation hongroise désormais requise pour tout mouvement des troupes russes

**MOSCOU. — Dans une émission consacrée au récent accord russo-hongrois sur la présence de troupes soviétiques en Hongrie, Radio-Moscou a précisé que désormais aucun mouvement de ces troupes ne s'effectuera sans que les autorités de Budapest aient au préalable donné leur approbation. Le nouvel accord — signé lundi dernier — reconnaît aussi aux tribunaux hongrois pleine juridiction sur les militaires soviétiques et les membres de leur famille qui commettraient des délits à l'avenir. Le commentateur de Radio-Moscou a insisté sur le caractère temporaire de la présence de troupes russes en Hongrie: le traité stipule que cette présence n'affaiblit en rien la souveraineté de l'Etat hongrois et que les troupes soviétiques n'interviendront en aucune manière dans les affaires internes du pays. Une commission composée de six officiers supérieurs, trois Hongrois et trois Russes, connaîtra de tous les litiges qui pourront surgir. Le commentateur n'a pas précisé le chiffre des troupes soviétiques cantonnées en Hongrie mais on croit généralement qu'il est d'environ 150,000.**

### Désarmement: une "douche d'eau froide" servie par Andrei Gromiko

LONDRES. — Dans une allocution qu'il prononçait à Budapest, à l'occasion de la signature d'un traité sur les conditions du stationnement des troupes soviétiques en Hongrie, le ministre des Affaires étrangères de l'URSS, M. Andrei Gromiko, a semblé vouloir rejeter à l'avance sur les puissances occidentales la responsabilité d'un éventuel échec des pourparlers de la sous-commission sur le désarmement. Le ton adopté par le ministre cadrait assez peu avec les paroles prononcées le même jour à Londres par le délégué soviétique, M. Zorine. Celui-ci avait exprimé sa satisfaction pour les "nouvelles dispositions américaines" et affirmé que son gouvernement étudierait avec une sympathique attention

*(Suite à la page 2)*

MOLLET CONVOQUE LE PARLEMENT

## Accord des Chambres requis pour une convention avec la Banque de France

Paris. — Le premier ministre Guy Mollet a convoqué l'Assemblée nationale pour aujourd'hui. La séance qui doit être brève sera consacrée essentiellement à l'approbation d'une convention entre le gouvernement et la Banque de France au sujet d'avances que celle-ci consent au premier.

On doit remarquer en effet que le président de la République n'ayant pas encore accepté la démission du cabinet, celui-ci est maintenu dans la plénitude de ses pouvoirs, alors qu'un cabinet dont la démission est acceptée expédie simplement les affaires courantes en attendant l'installation de son successeur. Or, la crise ministérielle risquant de se prolonger, il est apparu nécessaire d'assurer au Trésor les disponibilités requises pour faire face aux dépenses publiques tant que le parlement n'aura pas adopté une solution en ce qui concerne les nouveaux impôts.

### Comment supprimer le déficit?

Selon les observateurs, un montant de l'ordre de 50 à 80 milliards de francs ($125 à $200 millions) sera mis à la disposition de l'Etat par l'Institut National d'Emission: ce prêt sera gagé par les rentrées attendues de certains établissements sous régie de l'Etat.

Comme la ratification de l'Assemblée nationale et du Conseil de la République est nécessaire à toute convention entre l'Etat et la Banque de France, les deux Chambres ont été convoquées pour aujourd'hui. Certains observateurs sont portés à croire que les groupes politiques profiteront de la circonstance pour dire les mesures qu'ils envisagent afin de combler le déficit (actuellement de $625 millions) à la place des mesures draconiennes proposées par M. Ramadier. On sait que le gouvernement Mollet est tombé en défendant ces mesures qui comportaient notamment plusieurs impôts nouveaux.

Entre temps, M. René Pleven poursuit ses consultations. Il devrait faire rapport aujourd'hui au président de la République sur les resultats de sa mission d'information.

Plainte de M. Charles Lafontaine

## Le directeur du "Devoir" est accusé de libelle

**Le directeur du journal "Le Devoir", M. Gérard Filion, aura à répondre, le 11 juin prochain, à une accusation de libelle portée contre lui par l'ancien maire de Ville Saint-Michel, M. Charles Lafontaine.**

**Celui-ci s'est présenté, hier matin, au Palais de justice, en compagnie de ses avocats, Mes Cyrille Gagnon, Alphonse Patenaude et Maurice Pratte.**

**M. Lafontaine, qui fut également candidat à la mairie de Montréal aux dernières élections municipales, n'a pas du tout prisé un éditorial de M. Filion, publié mercredi dernier sous le titre "Le gangstérisme politique dans la province de Québec". Cet article traite généralement de l'élection actuellement en cours dans Ville Jacques-Cartier, mais, selon M. Lafontaine, il y aurait au tout début, une allusion fort directe à son passé politique et même à ses activités actuelles.**

**Le juge en chef Edouard Archambault a immédiatement accordé à M. Lafontaine l'émission d'une sommation de comparaître, pour le 11 juin.**

**L'ancien maire de Ville Saint-Michel n'a voulu faire aucun commentaire sur cette action en libelle, celle-ci étant immédiatement "sub judice", au moment de l'émission de la plainte.**

FOURRURE
HA. 8433
FOURRURE
HA. 8433

C'EST LE MEILLEUR TEMPS POUR FAIRE REPARER VOTRE MANTEAU DE FOURRURE!

Main d'oeuvre experte

Blanc & Rousseau

Garantie Ouvrage

3852 RUE ST-DENIS — 5004 SHERBROOKE O.

Tout le monde gagne chez Blanc & Rousseau

- MEILLEUR SERVICE
- ENTREPOSAGE PARFAIT
- PLUS DE SATISFACTION

## Aux QUATRE COINS DU MONDE...

*(Suite de la première page)*

le nouveau projet de Washington. Mais M. Gromiko a dit notamment: "Il serait difficile de prédire la tournure que prendra la conférence sur le désarmement... Nous ne devons pas oublier que dans les pays occidentaux, on continue à parler beaucoup plus d'armements que de désarmement. L'URSS, ajouta-t-il, continuera à préconiser la fin de la course aux armements... Nous voulons espérer que les pays occidentaux abandonneront leur politique d'obstruction systématique à tout désarmement..."

### Danemark et Finlande dotés de nouveaux gouvernements de coalition

COPENHAGUE. — La crise politique ouverte au lendemain de l'élection générale s'est terminée hier par la formation d'un nouveau cabinet de coalition sous la direction de M. Christian Hannsen. Celui-ci cumule la présidence du Conseil et les Affaires étrangères. Le gouvernement comprend neuf social-démocrates, quatre radicaux et trois membres du parti de l'impôt unique. Le nouveau cabinet peut compter sur l'appui de 93 députés: le parlement en compte 179. La marge est très faible et on se demande si le ministère durera longtemps.

En Finlande, par ailleurs, un nouveau gouvernement a également pris les rênes du pouvoir. Le chef en est le leader du parti agrarien, M. Veino Johannes Sukslainen. Son cabinet comprend quatorze membres du parti agrarien, trois membres du parti populaire suédois, trois du parti populaire finnois et un indépendant. Le gouvernement de coalition succède à celui que présidait M. Fagerholm qui avait remis sa démission au président Kekkonen, la semaine dernière, après avoir été mis en minorité sur sa politique économique.

### TITO: notre seul souci, maintenir les meilleures relations avec les deux "blocs"

BELGRADE. — Dans une allocution, le chef de l'Etat yougoslave, le maréchal Tito, a repris l'un de ses thèmes favoris: la volonté de son gouvernement d'entretenir les meilleures relations possibles avec les deux camps. L'amitié que nous avons pour les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France ne doit pas constituer un obstacle à de bonnes relations avec les pays de l'Est, a-t-il dit, pas plus que notre effort pour restaurer une entente confiante entre l'URSS et nous ne doit soulever de suspicion dans les pays occidentaux. Tito, qui prenait la parole à l'occasion de l'inauguration d'une nouvelle centrale hydro-électrique en Macédoine, a ajouté: "Les pays occidentaux ne doivent pas nous reprocher d'avoir des objectifs à long terme semblables à ceux des autres pays communistes: nous voulons comme eux bâtir le socialisme. Mais par ailleurs, l'URSS et les Etats dans sa mouvance ne doivent pas se montrer plus intolérants que les pays occidentaux et reconnaître que ceux-ci n'ont pas posé à leur assistance économique des conditions incompatibles avec le développement de notre socialisme pacifique et humaniste."

### BOURGUIBA: nous voulons négocier avec la France de nouvelles conventions...

TUNIS. — Dans un long discours devant l'Assemblée nationale constituante de Tunisie, le premier ministre Habib Bourguiba a déclaré que le gouvernement tunisien était désireux de négocier avec la France de nouveaux accords sur une base d'égalité et d'intérêts mutuels. Dénonçant comme une pression indue la suspension par Paris de l'aide économique promise à la Tunisie, le chef du gouvernement a dit qu'un tel geste ne modifiera aucunement la sympathie agissante des Tunisiens envers la cause des rebelles algériens. Mais d'autre part, il a écarté avec vigueur les propositions de certains députés qui demandaient la création d'un système monétaire tunisien indépendant et la dénonciation de la convention militaire franco-tunisienne. Faisant appel à la raison et à l'intérêt, Bourguiba a rappelé que la France et la Tunisie perdraient également à entrer en lutte et la France peut-être davantage, qui a d'énormes intérêts économiques et de considérables positions culturelles en Tunisie. Les observateurs ont l'impression que l'ambassade de France à Tunis tente d'obtenir de Paris le rappel de la suspension de l'aide économique.

## Les 868 candidats . . .

*(Suite de la première page)*

voix, la plus considérable au pays; il a, comme autre adversaire, M. Louis Gagnon, candidat conservateur.

Dans la circonscription de Trois-Rivières, le candidat capital-familial est M. Geor. Grenier, qui depuis 1937, a vainement convoité les suffrages de la population aux échelons municipal, provincial et fédéral.

Dans les provinces de l'Atlantique, libéraux et conservateurs se disputent 32 circonscriptions, autrement dit toutes à l'exception de celle de M. Carter, Burin-Burgeo. Le CCF y est représenté par 12 candidats et le Crédit social par trois, dont M. Carl Bates, dans Pictou, le premier de ce parti jamais inscrit en Nouvelle-Ecosse; il s'y trouve aussi un candidat indépendant.

Dans les 85 circonscriptions ontariennes, libéraux et conservateurs se font la lutte; le CCF a des représentants dans 60 d'entre elles, le Crédit social dans 40. Neuf autres candidats de dénominations diverses s'y présentent aussi.

Dix-sept des 30 femmes qui se présentent à l'élection nationale le font dans des circonscriptions ontariennes. C'est de l'Ontario, du reste, que venaient les quatre femmes élues en 1953.

Au Manitoba, les libéraux, les conservateurs, la CCF et le Crédit social ont des candidats dans chacun des 14 districts électoraux; il s'y trouve aussi quatre autres candidats.

En Saskatchewan, les 17 districts disponibles sont convoités par 17 libéraux, 16 conservateurs, 17 cécéfistes, 16 créditistes et deux autres candidats.

En Alberta, chacun des partis est représenté dans les 17 circonscriptions, sauf le parti CCF qui ne présente que 15 candidats. En Colombie-Britannique, le seul parti qui ne convoite que 21 des 22 circonscriptions est le Crédit social. Le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest ne mettent aux prises que des libéraux et des conservateurs.

#### Les chefs de parti

Les circonscriptions de tous les chefs de parti comprennent au moins trois adversaires. Le chef conservateur, M. Diefenbaker, livre bataille à un libéral et à un cécéfiste dans Prince-Albert; le chef de la CCF, M. Coldwell, fait la lutte à un libéral, un conservateur et un créditiste dans Rosetown-Biggar; le chef du Crédit social, M. Low, a quatre adversaires: un libéral, un conservateur, un cécéfiste et un indépendant.

Tous les ministres du cabinet convoitent la réélection, à l'exception de deux: MM. Prudham, ministre des Mines, qui représentait Edmonton-Ouest, et Roch Pinard, secrétaire d'Etat, qui représentait Chambly-Rouville.

## Première . . .

*(Suite de la première page)*

dio-actif pour photographier le nuage en forme de champignon et surveiller sa désintégration sous l'action du vent.

Environ 200 militaires ont assisté à l'expérience. Des journalistes ont pu voir l'explosion d'une distance de 11 milles.

L'explosion, retardée depuis le 16 mai par de mauvaises conditions atmosphériques, avait pour but de fournir à la Commission d'énergie atomique des données sur le calcul de la radiation et la chute des particules radio-actives.

La série, qui se poursuivra jusqu'au 1er septembre, comprendra plus de 15 explosions.

TOKIO. — Le gouvernement japonais a fait savoir en termes non-équivoques qu'il déplorait vivement la continuation des expériences atomiques. Le ministère des Affaires étrangères a émis un communiqué moins d'un quart d'heure après que fut connue à Tokio la nouvelle de l'explosion du Nevada.

La déclaration, répétant l'opposition du Japon à l'essai d'armes nucléaires, dit:

"Etant donné le danger que présente pour le corps humain la radiation résultant d'un tel essai, le gouvernement japonais a pris les mesures nécessaires pour réitérer sa demande au gouvernement américain de suspendre les essais. Il espère vivement que le gouvernement américain accordera la plus entière considération à la requête susdite".

## L'élection fédérale . . .

*(Suite de la première page)*

donc lui tenir rigueur des promesses qui ne se sont pas réalisées, mais le premier ministre terre-neuvien a réussi à garder tous ses amis, et à s'en créer de nouveaux en prenant lui-même la tête des protestataires auprès du gouvernement fédéral.

J'ai entendu plus d'une fois M. Smallwood présenter le point de vue de sa province à l'ouverture de conférences intergouvernementales canadiennes. Non seulement, il a été pittoresque, passionné, mais il a porté de rudes coups à ses amis du gouvernement du Canada. Il a décrit avec force le désappointement de ses compatriotes, a dressé une liste de leurs besoins et est allé aussi loin que de laisser supposer que l'île pourrait bien se retirer de la Confédération, si le Canada ne voyait pas à améliorer son sort.

Les Terreneuviens savent que l'homme le plus écouté à Ottawa c'est M. Smallwood. Ils savent aussi que ce n'est pas le moment de le laisser tomber alors que la Commission, promise au moment de l'union, se met au travail.

M. Smallwood donne d'ailleurs l'exemple. S'il critique volontiers le gouvernement fédéral entre deux élections, il est le premier à se battre pour lui quand arrive l'appel au peuple. Le moins qu'on puisse dire de lui c'est qu'il a l'exemple entraînant. On pourrait reprendre à son sujet le mot entendu en Ontario au sujet du premier ministre conservateur "quand M. Frost fait signe que oui, des milliers et des milliers d'Ontariens opinent du bonnet".

A Terre-Neuve plus qu'ailleurs encore, les jeux sont faits. M. St-Laurent recevra sur un plateau d'argent au moins six—peut-être sept — députés sur sept. M. Smallwood en tirera peut-être de nouvelles exigences pour sa province, mais ça c'est une autre histoire.

#### Il envahit la N-E.

M. Smallwood se sent assez fort pour quitter Terre-Neuve. Les journaux annoncent qu'il ira faire quelques discours en Nouvelle-Ecosse, principalement sur l'Ile du Cap Breton. Clarie Gillis y avait été élu avec une majorité de 4,820 voix. C'est une circonscription riche en mines de charbon, mais de populations pauvre. On doute que le gouvernement fédéral la reprenne, avec ou sans la présence de Smallwood.

Le plan américain mal vu en Europe occidentale

## Stassen part inopinément pour Paris; la France et d'autres pays s'opposent au "monopole nucléaire" E.-U.-URSS-R.-Uni

LONDRES — La sous-commission du désarmement des Nations-Unis a brusquement suspendu ses travaux hier pour permettre au délégué des Etats-Unis M. Harold Stassen, de se rendre à Paris où les récentes propositions américaines, touchant la réduction des armes atomiques, auraient été fort mal accueillies.

Les Etats membres de l'OTAN, dont le Conseil ministériel se réunit cette semaine dans la capitale française, ont aussi formulé d'importantes réserves à l'égard du plan américain, mis au point il y a quelques jours par le président Eisenhower, M. Stassen et l'amiral Arthur Radford, président de l'état-major inter-armes des Etats-Unis.

M. Jules Moch, le délégué de la France auprès de la sous-commission, est rentré à Paris en même temps que M. Stassen. Tous deux consulteront les alliés de l'OTAN au sujet du désarmement.

On sait que la sous-commission avait repris sa session lundi à la suite d'un ajournement de onze jours. Elle se réunira de nouveau jeudi.

#### Mesure discriminatoire repoussée par Paris

Dans les milieux diplomatiques, on invoque deux raisons contradictoires pour expliquer le départ précipité de M. Stassen.

A Londres, des informateurs américains soulignent que le voyage du délégué américain n'a qu'un caractère de routine. Conformément à la politique suivie dans le passé, ont-ils dit, M. Stassen se rend à Paris afin d'informer les alliés de Washington sur la nature des propositions de son pays et pour les consulter sur les conséquences que pourrait comporter le plan américain en ce qui a trait aux effectifs militaires des diverses nations occidentales.

D'autres informateurs, à Londres et à Paris, soulignent que les nouvelles propositions ont soulevé de graves objections parmi les Etats membres de l'OTAN. A Paris, une personnalité politique a révélé que la France s'oppose très fortement à ceux des articles du plan américain qui tendent à limiter les arsenaux d'armes nucléaires, de telle sorte que seuls les pays qui en possèdent déjà seraient autorisés à stocker des engins atomiques et nucléaires; il s'agit de la Grande-Bretagne, des Etats-Unis et de l'Union soviétique.

#### Question de stratégie et de prestige

Cette personnalité politique ajoute que M. Christian Pineau, ministre des Affaires étrangères de France, s'emploie présentement à préparer de nouvelles instructions qui seront transmises au délégué français, M. Moch. La France, estime M. Pineau d'après les renseignements recueillis n'acceptera jamais de renoncer à son prestige mondial, ainsi que l'implique le plan américain.

Invité à commenter cette attitude, un porte-parole des Etats-Unis a déclaré à Londres: "Ce ne sont là que des hypothèses. Rien de tel n'a été porté à notre connaissance".

M. Moch ayant quitté Londres, n'a pu commenter la position que l'on prête à son gouvernement.

La séance d'hier s'est déroulée à huis-clos, comme les précédentes. On croit savoir toutefois que le délégué de l'Union soviétique, M. Valerian Zorin, auquel les propositions américaines n'ont pas encore été soumises, s'est objecté à l'ajournement des travaux.

#### Réunion "cordiale"

Mais une informateur occidental est d'avis que l'atmosphère de la réunion est demeurée cordiale, M. Zorin se bornant à soulever une objection de procédure.

De son côté, M. Stassen aurait exposé brièvement deux des propositions américaines, se réservant le droit d'y revenir plus longuement lorsqu'il définira le plan américain à la fin de la semaine.


# RÉÉLISEZ GEORGE MARLER

un ministre compétent, qui fait honneur au comté de St-Antoine-Westmount



## L'HONORABLE GEORGE MARLER

*Ministre des Transports*

Membre du Conseil municipal de Montréal et vice-président du Comité exécutif de 1940 à 1947

Député de Westmount-St-Georges à la Législature de Québec de 1942 à 1953

Chef de l'Opposition à Québec de 1948 à 1953

Ministre des Transports et député de St-Antoine-Westmount au Parlement depuis 1954

Comme représentant de St-Antoine-Westmount à la Chambre des Communes, George Marler a continué, sur le plan national, à servir ses compatriotes avec le même dévouement et la même compétence dont il avait déjà fait preuve dans les domaines municipal et provincial.

Comme ministre des Transports, il a étroitement contribué à la réalisation de plusieurs des grandes entreprises qui sont appelées à transformer la physionomie du Canada moderne. Parmi ces entreprises, qui revêtent une importance particulière pour la région métropolitaine, citons: l'aménagement de la Voie maritime du St-Laurent, le développement du port de Montréal et la construction du pont de l'Ile des Soeurs, à Montréal.

M. Marler s'est révélé une précieuse acquisition pour le cabinet fédéral, un dévoué représentant de St-Antoine-Westmount... et le candidat qui mérite votre appui.

A l'élection générale du 10 juin

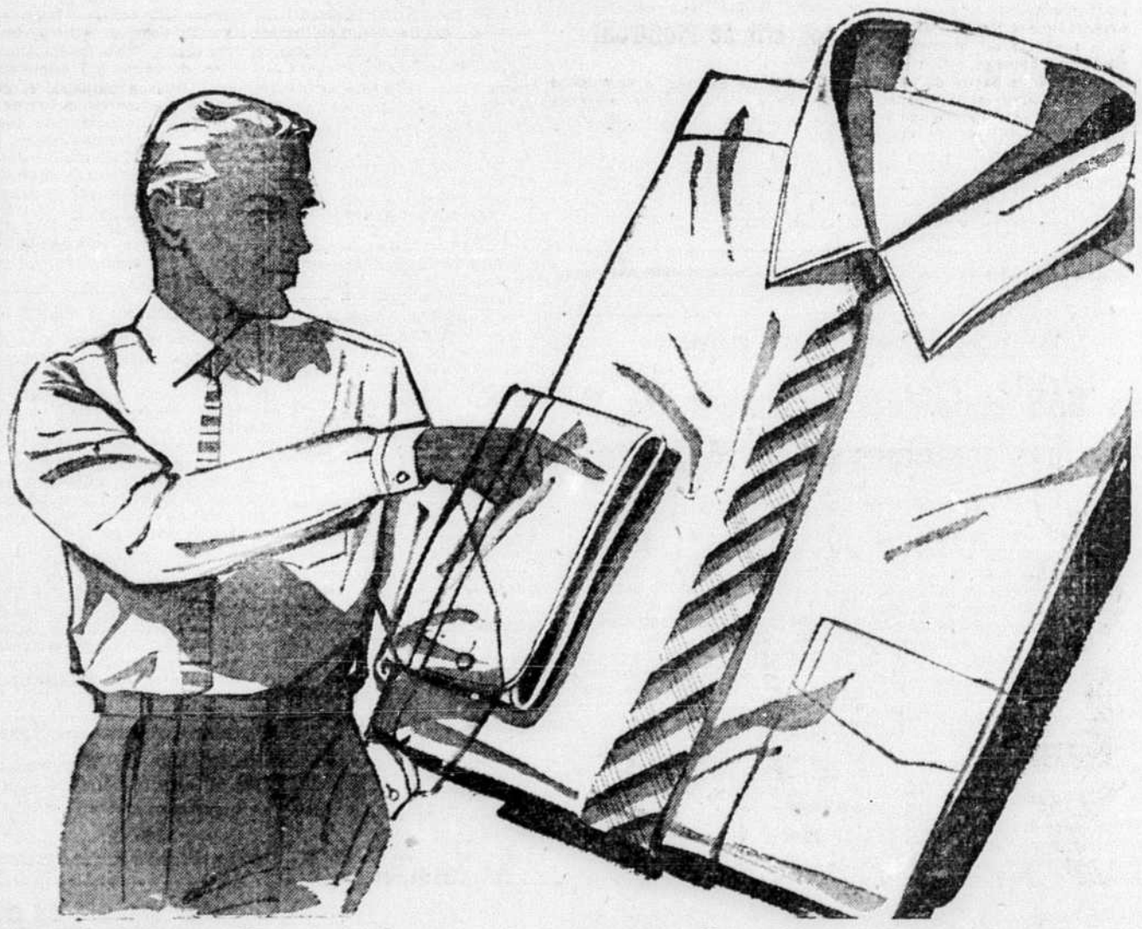
# VOTEZ pour MARLER

candidat **LIBÉRAL** officiel

Annonce publiée par le comité libéral de St-Antoine-Westmount



# Une aubaine de la "Grande Semaine" chez EATON



# 2000 chemises en tricot de nylon blanc n'exigeant pas de repassage!

Pratiques, confortables, au bas prix de la Grande Semaine!

SPECIAL DE LA GRANDE SEMAINE

La vente des ventes au rez-de-chaussée, chez EATON. Chemises en tricot nylon 100%, offertes à bas prix exceptionnel! EATON les a achetées d'un solde de fabricant et vous fait bénéficier de la bonne aubaine! Vous en serez fiers. Achetez-en deux, vous économiserez davantage!

VOYEZ LEURS QUALITES!

- Pas de repassage requis
- Confection étudiée, soignée
- Coutures durables
- Tailles pour la plupart des hommes
- Nouveau col à pointes courtes, à apprêtage permanent
- Habituellement beaucoup plus chères
- Encolures: 14 à 17½ Manches: 32 à 35

ARTICLES POUR HOMMES (RATON 228), AU REZ-DE-CHAUSSEE, CHEZ EATON

chacune **4.39**

**2 POUR 8.50**

SIGNALEZ PL. 9211 Demandez le Service des Commandes

THE T. EATON Co LIMITED OF MONTREAL

Les auvents en toile ont toujours la confiance du public qui aime confort et beauté
ACHETEZ-LES DE →


# LE DEVOIR

LE DEVOIR, MONTREAL, MERCREDI, LE 29 MAI 1957


Cie d'Auvents des MARCHANDS Ltée
Articles en toile, tentes, drapeaux, parasols de jardin
UN. 6-6855 — 24 est, rue St-Paul

## L'Accueil aux voyageurs a aidé 15,000 personnes en 1956

Au cours de la dernière année le Service d'Accueil aux voyageurs a reçu la visite de 15,000 personnes, pour des services divers, allant du simple renseignement au service social personnel intense. La portée de cette activité ne peut pas être sous-estimée, a déclaré le président, M. Georges A. Roussin.

Cette agence sociale dont les services sont offerts aux non-résidents, immigrants d'outremer ou immigrants du pays ou de la province, qui ont besoin d'orientation pour bien s'intéresser chez-nous, s'est révélée essentielle dans une ville comme Montréal. L'accueil, les informations, les services d'interprètes et les services d'urgence procurés aux points stratégiques dans les ports d'arrivage, représentent une forme de service social préventif, et une forme d'hospitalité digne d'une ville en majorité canadienne-française et catholique.

Ce service social préventif suppose qu'on oriente non seulement les sans-le-sou, les "pauvres", mais les anxieux, les déracinés, moins aptes à se débrouiller sans aide, parce qu'ils sont dans une ville inconnue.

"L'Hospitalité exercée dit M. Roussin, au nom de la population qui est à 75% française ou catholique, suppose que cette population sera prête à continuer, pour l'étranger que nous accueillons à son arrivée, le support amical dont il a plus besoin encore que le citoyen sédentaire. Accueillir l'étranger, qu'il vienne de Gaspé, de Noranda, ou de Budapest, c'est l'affaire de toute la population, puisqu'il sera ici ou là un voisin. Les organismes d'accueil ne sont que les représentants des citoyens, qui d'ailleurs ont prouvé leur capacité d'accueil avec les réfugiés hongrois. C'est ce qu'a compris le Conseil des Oeuvres qui a suscité la création de l'agence et la Fédération des Oeuvres de Charité qui l'a acceptée comme agence-membre."

Pour faciliter l'interprétation des besoins, et des activités, le service compte sur la participation des volontaires, qu'ils agissent, selon leur compétence, comme directeurs, aviseurs, préposés à l'accueil ou interprètes.

## M. Chevrier tenu responsable du nom " Queen Elizabeth "

Le candidat progressiste-conservateur dans le comté de Laurier, Me René Duranleau, c.r., a tenu hier soir son adversaire politique, l'hon. Lionel Chevrier, responsable du fait que le nouvel hôtel du Canadien National à Montréal porte le nom de "Queen Elizabeth".

M. Duranleau a affirmé que M. Chevrier, alors qu'il était ministre des Transports, a appuyé M. Donald Gordon, président du Canadien National, lorsque celui-ci a imposé le nom de "Queen Elizabeth".

Au cours d'une assemblée publique marquant l'ouverture de sa campagne électorale, Me Duranleau a aussi accusé le gouvernement fédéral libéral de surtaxer la population en dépit du fait que chaque année le ministre des Finances rapporte un surplus de $500,000,000.

Le candidat progressiste-conservateur a aussi tenu le gouvernement libéral responsable de ce qu'il a appelé la "montée en flèche" du chômage. Il a affirmé qu'une grande partie du chômage était due aux restrictions sur le crédit imposées par le gouvernement. Les grandes compagnies, dit-il, ne peuvent plus emprunter et de ce fait sont obligées de réduire les dépenses. Elles se voient donc dans l'obligation de congédier plusieurs de leurs employés.

## Convocation des membres de la Féd. des Oeuvres de Charité

La vingt-quatrième assemblée annuelle de la Fédération et du bureau des fidéicommissaires aura lieu à l'Hôtel Windsor, le mardi 11 juin 1957, à 4 h. 30 de l'après-midi.

Toute personne ayant payé à la corporation durant l'année au moins $10.00 est membre souscripteur et a le droit de voter.

*Objet de la séance :*

1o. Approuver les minutes de la dernière assemblée annuelle;

2o Confirmer les actes posés par les directeurs durant l'année;

3o. Recevoir le rapport financier au 30 avril 1957.

4o. Procéder à l'élection des membres du Conseil d'administration et à celle des vérificateurs ;

5o. Délibérer sur toutes autres questions qui pourraient être soumises.

Font partie du comité des nominations : MM. l'Hon. Paul Dozois, président; Lucien-P. Bélair, C.A.; J.-Ubald Boyer, le Chanoine Philémon Desmarchais, Raymond Dupuis, C.R.; Arthur Fontaine; Lucien Gauvin et Roméo Leblanc.

## Deux autres octrois accordés par le Conseil des arts de Montréal

Le comité exécutif a sanctionné hier deux autres octrois accordés par le Conseil des Arts de la région métropolitaine de Montréal. Il s'agit d'un octrois de $25,000. aux Festival de Montréal pour la saison d'été de 1957-58 et de $2,000. aux Sarah Fisher Concerts pour la saison 1957-58.

# *Faits divers*

## M. Gavsie succède à M. Chevrier

OTTAWA (PC) — On apprend aujourd'hui que le cabinet a approuvé la nomination de M. Charles Gavsie au poste de président de l'Administration de la Voie maritime du Saint-Laurent. La nouvelle sera annoncée officiellement sous peu.

Ex-vice-président de la Voie maritime, M. Gavsie succède à l'hon. Lionel Chevrier qui est retourné dans le cabinet, il y a un mois, à titre de président du Conseil privé. La présidence de la Voie maritime assure un salaire annuel de $25,000 à son titulaire.

Le nouveau président, un avocat-économiste d'origine new-yorkaise a été élevé à Sydney, en Nouvelle-Ecosse. Il est diplômé en droit et en sciences économiques et politiques.

Il était sous-ministre du Revenu lorsque le gouvernement l'a nommé vice-président. Son salaire à ce poste était de $20,000 par année.

## Semaine de la coopération

"Soyons maîtres chez nous", tel est le mot d'ordre de la Semaine de la coopération qui débutera le 2 juin. Les objectifs de la semaine, fixés par le Conseil de la coopération se résument ainsi : stimuler l'enthousiasme des coopérateurs pour leur mouvement, faire mieux connaître aux sociétaires les services des coopératives, favoriser une plus grande coordination entre les différentes catégories de coopératives, faire connaître au public les services du mouvement, propager chez les citoyens le goût de la participation au contrôle et à la direction des entreprises économiques essentielles au progrès social et national.

## Bourse à un étudiant en droit

Grâce à la coopération d'un ancien professeur, l'Université de Montréal vient de recevoir une somme de $4,000 destinée à un étudiant qui s'inscrira en septembre prochain, à sa Faculté de droit.

Le généreux donateur, industriel bien connu de Montréal, désire garder l'anonymat. Il a cependant permis qu'on intitule la bourse "Lawrence de Coteau" La faculté *de droit* se réserve la liberté d'interviewer les candidats et de convoquer à un concours, ceux qui paraîtront les mieux qualifiés. La bourse, payable à raison de $1,000 par année en deux versements, est renouvelable chaque année. On accordera le renouvellement en tenant compte du comportement du candidat, de son application et de son succès dans ses études.

Les demandes dûment remplies devront parvenir au Comité des bourses de l'Université de Montréal avant le 25 juin 1957.

## Sir George-Williams refuse l'octroi fédéral

Dans une déclaration à la presse, M. B. W. Roberts, président du bureau des gouverneurs du collège Sir George-Williams a déclaré que les dirigeants de cette institution ont refusé un chèque au montant de $177,401 de la Conférence nationale des universités canadiennes, soit la part de ce collège sur le montant annuel de $16,000,000 versé par le gouvernement fédéral aux universités du pays. M. Roberts a déclaré que cette attitude avait été prise "à cause des octrois annuels venant du gouvernement provincial et du comportement de M. Duplessis concernant les octrois fédéraux aux universités."

## Québec aura une usine de pâte à papier

On construira, à Québec une usine qui utilisera les bois francs pour la production de la pâte à papier. C'est ce qu'a annoncé, au cours d'une conférence de presse, M. Louis Coderre, sous-ministre de l'Industrie et du commerce de la province de Québec. La nouvelle usine sera exploitée par la S.-Malo Pulp et Paper Corporation et achètera, dans un rayon de 60 milles autour de Québec, les diverses catégories de bois qui, jusqu'à maintenant, ne servent qu'au chauffage: bouleau, hêtre, peuplier... Ce projet, selon M. Coderre, évitera des pertes considérables, car la proportion de ceux qui chauffent au bois diminue toujours, et constituera une source de revenus inattendue pour les cultivateurs.

M. Coderre a déclaré qu'il s'agit là d'un premier pas laissant entendre que cette initiative amènera d'autres développements d'importance pour le Canada, dans l'industrie de la pâte et du papier.

## Hausse possible du prix du lait

A la suite d'un décret de la Commission d'industrie laitière de la province de Québec accordant aux producteurs une augmentation de 19 cents les cent livres, les laitiers ont demandé qu'une hausse de 2 cents la pinte leur soit permise, afin de pouvoir faire face aux nouvelles exigences des producteurs et de remédier à la montée des frais généraux, plus des déboursés accrus pour la main-d'oeuvre résultant de la semaine de 5 jours.

L'augmentation accordée aux producteurs fixe maintenant le prix à $4.78, soit une hausse équivalente à un demi-cent la pinte.

## Grande manifestation jociste à Rome

Selon un porte-parole du Bureau International de la J.O.C., une grande manifestation religieuse précédera le ralliement mondial des 50,000 jeunes travailleurs, à Rome, le 25 août.

Les délégués de 90 pays se réuniront la veille au Colisée. On les divisera par groupes de langues et ils seront répartis dans 11 églises différentes. Dans chaque église, on exposera le Saint Sacrement et la bénédiction sera donnée pour clôturer la veillée.

Lorsque tous les pèlerins seront réunis dans le Colisée, il y aura Chemin de Croix ainsi que présentation de deux croix: la croix de la jeunesse travailleuse des pays où la J.O.C. n'existe pas et celle de la jeunesse des pays derrière le rideau de fer.

## Le cardinal et la chapelle Bon-Secours

Son Em. le cardinal Paul-Emile Léger a invité les fidèles de Montréal à s'intéresser davantage à la petite chapelle de Notre-Dame du Bon-Secours.

"La chapelle de Bon-Secours, écrit le cardinal, est intimement liée aux origines de notre ville. Alors que nous célébrons le IIIe centenaire de l'arrivée des Sulpiciens à Montréal, nous ne devons pas oublier que c'est en cette même année 1657 que la Bienheureuse Marguerite Bourgeoys posa les fondements de la première chapelle en l'honneur de Notre-Dame-de-Bon-Secours.

Soulignant que la situation actuelle de la chapelle est aussi précaire qu'au milieu du siècle dernier, le cardinal reprend l'appel que Mgr Bourget avait lancé à cette époque, en faveur d'une plus grande piété des fidèles vis-à-vis la Vierge du Bon Secours.

Son Eminence a invité les croyants à réagir avant qu'il ne soit trop tard, car "si nous avions la même foi que Mgr Bourget, ne découvrions-nous pas la cause de nos multiples malheurs dans notre manque de piété envers la Vierge Marie?"

## Le Dr Lemieux précise les buts de l'AMC

Le Dr Renaud Lemieux de Québec a signalé, à la séance d'ouverture du congrès de l'Association médicale d'Ontario, que l'Association nationale médicale, dont il est le président, a pour tâche d'aider à l'élaboration des plans d'assurance-hospitalisation, à l'amélioration des standards hospitaliers et à l'obtention d'exemptions de taxes plus élevées pour certaines catégories de médecins.

Elle travaille également à la fondation d'un centre de recherches sur les accidents de la circulation.

L'Association a demandé aux médecins de s'intéresser à l'amélioration des traitements d'urgence aux victimes de la circulation. Elle a également résolu d'inciter les hôpitaux à donner une plus grande expansion à leurs services d'urgence.

## Tué dans un accident d'auto

M. Aimé Tremblay, âgé de 46 ans, de Causapscal, a perdu la vie lundi lorsque l'automobile dans laquelle il voyageait est venue en collision avec un camion, à proximité de cette ville de la péninsule gaspésienne.

Son compagnon, M. Amable Ouellette, également de Causapscal et candidat libéral-indépendant dans le comté de Matapédia-Matane aux élections fédérales du 10 Juin, a été grièvement blessé.

PREMIER TRIMESTRE DE 1957

## Hausse du nombre d'immigrants qualifiés et professionnels

OTTAWA (PC) — Au cours du premier trimestre de 1957, c'est en beaucoup plus grand nombre, du moins par rapport à la période correspondante l'an dernier, que sont entrés au Canada les jeunes immigrants dotés d'un métier ou d'une profession.

Les statistiques publiées hier par le ministère de l'Immigration montrent que le total des immigrants pour ces trois mois a été de 62,460 alors que l'an dernier il avait été de 18,953. Plus de la moitié des nouveaux arrivés viennent soit du Royaume-Uni, soit de Hongrie.

D'ici le premier juillet on s'attend que ce chiffre atteigne 160,000 à 170,000 qu'on peut comparer au total des arrivés pour 1956, 164,857, et à celui du premier semestre de 1956,69,938. On prévoit pour 1957 un total dépassant de beaucoup les 200,000.

Au cours du premier trimestre de 1957, le nombre des immigrés, enfants et jeunes gens jusqu'à 19 ans, a atteint 8,082 alors que l'an dernier pour la même période il avait été de 2,372.

Toujours pour la même période de temps, on a dénombré cette année 13,436 immigrants ayant un métier, à comparer avec le chiffre de 2,270 enregistré l'an passé.

**Les hommes de profession**

Pour les immigrants de profession libérale ce chiffre est de 3,753 cette année, 1,325 l'an dernier; les employés de bureau, 3,739 cette année, 1,050 l'an dernier.

Les 62,460 immigrants arrivés ce premier trimestre comprenaient 37,713 ouvriers.

Les immigrants d'origine britannique étaient au nombre de 22,978 au regard de 4,912 l'an dernier; soit 14,420 d'Angleterre, 2,952 d'Irlande, 5,147 d'Ecosse et 459 du Pays de Galles.

Le nombre des immigrants d'origine italienne est passé de 4,158 l'an dernier à 7,606 cette année; d'origine allemande, 2,317 à 4,644; d'origine danoise de 391 à 2,162; d'origine française de 291 à 1,025, et d'origine belge de 141 à 563.

Au cours de ce premier trimestre 1957, le Canada a accueilli 11,963 réfugiés hongrois. Le total des réfugiés hongrois arrivés au Canada depuis la révolte de novembre dernier est de 28,239 et l'on s'attend qu'il atteigne entre 30,000 et 33,000 d'ici la fin de l'année.

Nouvelles municipales

## $100,000 de travaux à l'île Ste-Hélène

Le comité exécutif a voté hier un montant de $100,000 pour l'exécution de travaux d'aménagement à l'île Ste-Hélène.

Ces travaux divers comportent l'agrandissement de l'Ile Ronde, l'aménagement du terrain de pique-nique avec appareils de jeux, construction des murs de l'étang intérieur, construction de sentiers, etc.

Au cours de la même séance, l'exécutif a voté un autre crédit de $53,700 pour le recouvrement d'asphalte de huit rues dont la rue Christophe-Colomb et De Fleurimont vers le nord.

## Elargissement de la rue Cherrier

Le conseil municipal aura à se prononcer, lors de la séance du 3 juin, sur un projet d'élargissement de la rue Cherrier, entre les rues St-Denis et Berri.

Cette amélioration aura pour but de permettre une meilleure circulation à l'intersection St-Denis. La rue Cherrier sera élargie à 64 pieds à la rue Berri, pour se diviser en deux voies jusqu'à St-Denis où elle atteindra une largeur totale de plus de 100 pieds. Un terre-plein de forme triangulaire séparera les deux voies qui auront 32 pieds de large chacune. Le coût de construction de ce projet est d'environ $51,000 et sera exécuté entièrement aux frais de la Cité. Les trottoirs seront refaits au coût d'environ $4,700. Comme les trottoirs n'ont jamais été cotisés les propriétaires riverains devront en défrayer la plus grande partie du coût.

Lors de cette même séance, le Conseil municipal sera appelé à approuver l'expropriation nécessaire au raccordement des rues De Lorimier, Jarry et d'Iberville avec le boulevard Métropolitain et le Chemin de la côte St-Michel. Un crédit de $24,095 est nécessaire pour la prise de possession préalable de ces terrains et immeubles.

## Quel est le rôle de la Commission municipale ?

Le Contentieux municipal a été requis, hier, par le comité exécutif d'émettre son opinion légale écrite sur le rôle de la Commission municipale de Québec, en regard de la Ville de Montréal.

Le président du comité exécutif, M. Pierre DesMarais, a fait remarquer que depuis quelque temps la Commission municipale de Québec discute de l'opportunité de certains projets déjà approuvés par le comité exécutif et par le conseil municipal.

"D'après des opinions verbales que nous avons obtenues de nos avocats, dit-il, la Commission municipale de Québec a pour fins de statuer sur la capacité de payer de la Ville. Apparemment la Commission dépasse sa juridiction lorsqu'elle étudie le mérite de projets qui ont été votés par le conseil municipal. Si la Commission siège en appel des décisions du conseil cela modifie sensiblement les responsabilités."

Et, ajoute M. DesMarais: "Je n'ai pas d'objection à ce que la Commission agisse ainsi, mais que l'on modifie la loi en ce sens et ainsi la Commission municipale portera la responsabilité de ses décisions".

## AVIS DE DECES

BOURDON. — A Montréal, le 26 mai 1957, à l'âge de 70 ans, 8 mois, est décédé M. J.-Arsène Camille Bourdon, industriel de Laprairie, époux d'Albertine Dupuy en premières noces et de Luce Beauvais en deuxièmes noces. Les funérailles auront lieu mercredi le 29 mai. Le convoi funèbre partira du Salon J.-R. Deslauriers, No 5650 chemin de la Côte-des-Neiges, à 9h.15, pour se rendre à l'église Notre-Dame-des-Neiges où le service sera célébré à 9 h. 30, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

## *Ma chicane avec l'impôt*

par François-Albert ANGERS

VII

## Pourquoi je n'en ai pas appelé à la Cour Suprême ?

**Sans aucun doute, le jugement de la Cour de l'Echiquier, dans une cause mettant en jeu des principes constitutionnels fondamentaux, n'a qu'une valeur bien relative. Il ne peut jamais, en lui-même, faire vraiment autorité. Seule la Cour Suprême du Canada peut nous donner une opinion ayant vraiment force de loi, non seulement pour la partie qui consent à se soumettre (comme dans une Cour inférieure), mais pour toutes les parties. Pourquoi n'avoir pas sollicité cette opinion et en avoir fini avec cette affaire?**

**NON CONFIANCE A LA COUR SUPREME!**

**Tout simplement parce qu'il n'y a plus moyen d'avoir confiance à la Cour Suprême, telle que constituée aujourd'hui, pour donner à notre Constitution une interprétation vraiment conforme à son texte même, et surtout à l'esprit qui a présidé à l'élaboration de ce texte. Les visées politiques centralisatrices de nos politiciens fédéraux, et la volonté de ceux-ci de les mettre en oeuvre envers et contre toutes les opinions et toutes les libertés contraires; ont complètement vicié cet organisme essentiel au bon fonctionnement d'une démocratie, surtout fédérative.**

**Nous nous acheminons bien plus vite que nous voulons bien l'admettre, parce que nous jouissons encore du droit de vote et d'un mécanisme juridique d'apparence objective, vers le parti unique et la ligne de pensée unique, auxquels on plie tous les intérêts et tous les textes juridiques. Notre appareil politique et juridique formé dans un âge où on croyait à la liberté, mais dévié de sa voie par le règne des ponctifs collectsants, ne sert plus guère qu'à nous donner l'illusion de la liberté dans un univers qui évolue rapidement vers les solutions concentrationnaires.**

**Il ne s'agit pas, bien sûr, de mettre en doute l'intégrité et l'impartialité, disons intrinsèque, des juges de la Cour Suprême. Il s'agit de constater qu'à une époque où les idées d'objectivité pure ont été classées au rang des fossiles du XIXe siècle et où l'engagement, c'est-à-dire l'apriorisme systématisé, est devenu la norme fondamentale de la pensée, nos juges tendent à interpréter le droit, et**

*(Suite à la page 18)*

## Le cardinal fonde un nouveau collège classique à Montréal

Les paroisses du nord de Montréal auront, dès septembre, une nouvelle institution d'enseignement secondaire, à leur service. En effet, Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger projette de fonder, dans ce quartier, un collège classique qui sera en mesure de donner des cours d'éléments latins, dès le début de la prochaine année scolaire. Cette décision de Son Eminence a été rendue publique dans une lettre circulaire adressée à tous les curés du diocèse. Cette lettre qui traite de l'éducation chrétienne dans le diocèse, précise que la vie chrétienne prend sa source dans la paroisse et qu'il est important de considérer d'autres oeuvres absolument nécessaires pour donner au diocèse sa stature parfaite, oeuvres parmi lesquelles il faut placer au premier rang l'éducation.

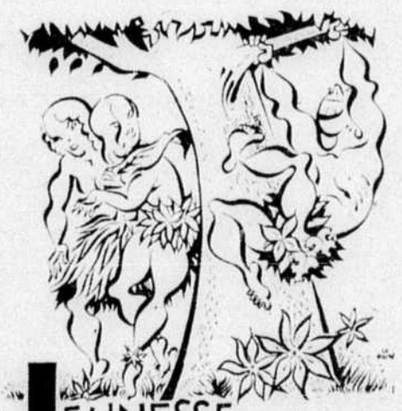
"Une étude sociologique, précise la lettre, nous a révélé que, dans les paroisses du nord de la métropole, il y aurait, dans dix ans, plus de mille jeunes gens aptes à fréquenter une institution d'enseignement secondaire".

"Aussi, de poursuivre la lettre de Son Eminence, ai-je décidé d'ouvrir, dès septembre prochain, un collège classique dont la direction sera confiée au clergé séculier".

La nouvelle institution portera le nom de "Collège St-Paul".

CANADIAN GENERAL ELECTRIC
Avantages offerts aux gradués d'université
Positions offertes aux personnes bilingues intéressées dans la vente et l'achat; Publicité et accroissement des Ventes, Ingénieur Commercial, Gérance de bureau. Le salaire sera proportionné à l'expérience déjà acquise. De préférence jusqu'à 33 ans inclusivement. S.V.P. écrivez indiquant les détails à case 66, Le Devoir, Montréal.

Qu'est-ce qu'on trouve dans un complet Joly?



JOLY
UNE JEUNESSE VITE RETROUVÉE
251 est, rue Ste-Catherine HA. 1171
ouvert demain toute la journée



L'épargne est la clef du succès!
L'OCCASION SOURIT TOUJOURS
à ceux qui ont
DE L'ARGENT DISPONIBLE . . .
Commencez dès maintenant à mettre de l'argent de côté. La somme de vos économies vous permettra de réaliser d'intéressants profits sur des transactions immobilières... C'est à cela que veut vous aider

L'ENTRAIDE IMMOBILIERE LAURENTIENNE
1344 est, rue Sherbrooke LA. 1-3698

BACLEZ CE MARCHÉ DÈS CETTE SEMAINE
Pour votre confort et celui de votre famille avec
la spacieuse VANGUARD '57
DU GARAGE BENOIT

VOUS RECEVREZ EN CADEAU
UN MAGNIFIQUE RADIO D'AUTO
à boutons-pressoir
d'une valeur de $125.00
Bouclez votre budget avec une VANGUARD '57
La voiture la plus économique du marché
OFFRE LIMITEE
Economisez plus d'argent en achetant votre VANGUARD au
Ouvert tous les soirs et demain, JEUDI, toute la journée
Garage benoit
VENTE & SERVICE
• TRIUMPH
• STANDARD
• VANGUARD
7865 RUE ST-HUBERT — CR. 4-4384
PRES GOUNOD

FONDE LE 10 JANVIER 1910 **LE DEVOIR** FAIS CE QUE DOIS

"Le Devoir" est imprimé au No. 434 est, rue Notre-Dame, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui en est l'éditrice. Directeur-gérant : Gérard Filion.

"Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulation et de la Canadian Daily Newspaper Association. La Canadian Press est seule autorisée à faire l'emploi pour reimpression de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et aux agences Reuters, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.

Abonnement par la poste : EDITION QUOTIDIENNE (un an) : MONTREAL et banlieues, $20.00 ; CANADA hors Montréal et banlieues, $16.00 ; Etats-Unis et Empire Britannique, $20.00 ; Union Postale, $20.00. — EDITION DU SAMEDI (un an) : $5.00. — Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.

Autorisé comme matière postale de deuxième classe par le ministère des Postes, Ottawa.

Téléphone: BElair 3361★

LE DEVOIR, MONTREAL, MERCREDI, LE 29 MAI 1957

# Entre l'ange et la bête

A l'occasion de la victoire du THEATRE DE QUAT' SOUS à Edmonton, la GAZETTE rend hommage à la culture française et rappelle que depuis 1947 Montréal a remporté cinq fois le trophée du Festival, alors qu'aucune troupe montréalaise de langue anglaise n'a réussi à se classer pour la ronde finale.

"La langue française, écrit notre confrère de langue anglaise, se prête naturellement au théâtre. On a affirmé que quiconque est de langue française est automatiquement un acteur né".

"Mais il y a plus. L'art oratoire et les humanités sont restés matières prédominantes dans les écoles et les collèges de langue française. Ces jeunes gens et ces jeunes filles qui remportent les trophées les plus convoités ont une préparation unique sous plusieurs rapports en Amérique. Ils grandissent dans l'atmosphère du théâtre classique français. En plus de l'étudier, ils le jouent."

"Il faut donc s'attendre que leurs brillants succès iront en s'accroissant à l'avenir."

L'hommage est charmant, mais nous devons l'accepter avec modestie. Il est exact que nous avons fait depuis une génération des progrès de géant dans les arts et les lettres. Montréal est incontestablement le centre le plus important de la vie culturelle au Canada. D'ailleurs nos compatriotes de langue anglaise y contribuent largement. On dirait que le frottement des deux cultures, la concurrence qu'elles se font, au lieu d'être un facteur d'abâtardissement, se transforment en stimulant. Avec la construction d'une salle de spectacle et le lancement de la comédie canadienne de Gratien Gélinas, Montréal n'aura plus rien à envier à Toronto, voire aux villes les plus importantes de ce continent.

Le rédacteur de la GAZETTE note que l'étude des humanités dispose les Canadiens français à une meilleure intelligence et à un goût plus raffiné pour les arts, notamment le théâtre. La remarque est juste. Il ne faudrait cependant pas, à l'occasion d'un succès comme celui-là, tomber dans l'erreur du passé et nous gargariser de rhétorique sur la vocation spirituelle de la race française en Amérique du Nord.

Soyons réalistes. Les peuples comme les individus, ne vivent pas que de pain, mais il en faut. Or le pain quotidien en 1957 ne se gagne pas avec des outils et des techniques transmis de père en fils de temps immémorial. Dans les civilisations peu évoluées, la poésie et les incantations occupent une place prépondérante. Elles peuvent même devenir un dérivatif à la faim ou à l'insécurité matérielle. Dans une civilisation hautement technique, les sciences occupent le premier plan. On ne devient pas ingénieur de père en fils comme on pouvait être autrefois potier par tradition ou par nécessité sociale.

Ceux qui ont réclamé depuis une génération que l'enseignement au Canada français accorde une part plus importante aux disciplines scientifiques, ne sont pas nécessairement des adversaires des humanités, des contempteurs du grec et du latin.

A l'époque où les Canadiens français avaient besoin de prêtres, d'avocats, de médecins et de politiciens, le cours classique pouvait suffire. Les temps sont changés, des besoins nouveaux sont nés. Il nous faut encore certes des hommes de culture, penchés sur les problèmes de l'homme et de sa destinée, mais aussi des savants qui fouillent la matière et qui cherchent à discipliner les forces de la nature.

Le tort de la culture nord-américaine est d'avoir négligé la première forme de culture pour diriger tous ses efforts vers la seconde. On a formé un nombre impressionnant de savants, qui ne sont pas des sages. Il semble bien d'ailleurs que les Soviets soient en train de commettre la même erreur. Dans un milieu où la division des tâches s'impose, il est essentiel que nous ayons à la fois des savants et des sages, des praticiens et des théoriciens, des hommes d'action et des hommes de pensée.

Les cadres traditionnels de notre enseignement secondaire sont en train d'éclater. Le baccalauréat n'est plus uniquement accessible aux jeunes gens capables de lire du grec et du latin. Il serait souverainement déplorable que l'on passe d'un extrême à l'autre. Le cours classique traditionnel centré sur l'étude des humanités anciennes doit rester accessible à tous ceux qui possèdent des aptitudes et des goûts pour la culture désintéressée. Mais parallèlement, il faut ouvrir des issues aux jeunes gens qui se sentent attirés vers le concret. Dans la conjoncture actuelle du Canada français, ceux-ci sont aussi importants que ceux-là. Je dirais même qu'à brève échéance, ils sont plus indispensables.

Le fait de vivre en Amérique du Nord nous place dans une situation merveilleuse. Nous pouvons réaliser une synthèse entre les valeurs permanentes de la culture classique et les impératifs de la science appliquée. Au carrefour de l'Europe et de l'Amérique, nous sommes capables de saisir ce que la culture purement désintéressée peut avoir de désincarné, et la science intéressée, d'inhumain. Certaines de nos professions, la médecine par exemple, ont trouvé profit à puiser aux deux sources, la française et l'américaine, pour en dégager ce qu'il y a de meilleur dans les deux. Nous pourrions répéter la même expérience enrichissante dans les sciences sociales, le droit, la philosophie, le génie, toutes les disciplines humaines. A nous d'avoir les yeux ouverts et de prendre notre bien où il se trouve dans l'expérience des autres.

Gérard FILION

# Guerre des nerfs contre Formose

**Pékin développe son offensive pour une "libération pacifique" de l'île.**

**Il y a du nouveau ces temps-ci du côté de Formose. L'installation par les Américains de fusées téléguidées Matador dans l'île de Tchiang Kaï-Chek et la protestation immédiate de Pékin contre cette "agression" (comme l'appellent les communistes) viennent d'attirer l'attention dans cette direction; c'est un épisode significatif du conflit qui se poursuit, mais il y a plus intéressant encore.**

L'important c'est que Pékin est maintenant engagé dans une offensive pour la libération *pacifique* de Formose et non pour sa libération par les armes; que cette offensive a pris récemment une ampleur nouvelle, et qu'enfin — ce qu'il y a de plus neuf — la nature précise des propositions faites par Pékin aux gens de Formose vient de nous être révélée.

### Anciens alliés

Tchiang Kaï-Chek et Mao Tse-Toung n'ont pas toujours été ennemis. A deux reprises dans le passé, eux-mêmes et leurs partis respectifs (le Kuomintang et le parti communiste chinois) ont été des alliés. C'est ce qu'on a appelé les deux "coalitions" de ces partis. La première, à l'aube de la carrière de Tchiang Kaï-Chek, porta celui-ci au pouvoir et dura jusqu'au coup d'Etat anti-communiste de Changhaï en 1927 — voir *la Condition humaine*, de Malraux.

La seconde coalition date d'après guerre, dans les années 1946-1947, et elle eut la bénédiction . . . des Américains. Car toute la mission du général Marshall en Chine à cette époque eut pour objet de consolider la passagère réconciliation des nationalistes avec les communistes dans un gouvernement de coalition. On sait que le plan fit faillite, la trêve fut rompue, et Mao, débouchant enfin sur la scène, prit la place de Tchiang Kaï-Chek après une conquête-éclair de la Chine.

Eh bien ! ce que Pékin propose aujourd'hui c'est tout simplement une "troisième coalition". L'idée est d'une habileté bien pékinoise. Tous les démentis de Tchiang, de Mme Tchiang et des autorités de Formose — lesquels démentent non pas les propositions mais le prétendu examen de ces propositions par certaines personnalités nationalistes — tous ces démentis ne peuvent empêcher, croyons-nous, que l'idée neuve de Pékin ne suscite à Taïpeh, capitale de l'île de Formose, beaucoup d'émotion et d'agitation souterraine. Elle ne saurait probablement ébranler Tchiang lui-même. Mais autour de lui elle pourrait bien semer un certain trouble.

C'est avec une savante gradation que Pékin a mené sa campagne. Les batteries n'ont été révélées finalement — par le lancement de la formule explosive de "troisième coalition" — qu'après une longue préparation d'artillerie de la propagande communiste.

Les menaces de libération de Formose par la force s'étaient tues depuis plus d'un an déjà, en fait depuis le printemps de 1955, lorsque, première manifestation importante de la nouvelle ligne pacifique, le premier ministre chinois, Chou En-Laï, dans un discours, vint à parler (l'humour chinois, après tout, vit encore) de "son vieil ami" Tchiang Kaï-Chek. Le discours est prononcé en fin novembre au Cambodge. Chou y déclare qu'il est prêt à conférer à Tchiang "un haut poste gouvernemental". Traduisez: un haut poste dans le gouvernement . . . communiste, pourvu que son "vieil ami" vienne à composition.

Le deuxième chapitre, à l'inverse du précédent, se passe sans fanfare. Des contacts très discrets sont pris entre Pékin et Formose. Ce sont des visites de personnes privées qui arrivent à Taïpeh, capitale de l'île, venant de Pékin sous prétexte de voir des parents ou des amis. On signale également des messages radiodiffusés de Pékin à des gens de Formose, les invitant à rentrer au pays et leur promettant bon accueil. Cela se passe, bien entendu, sans connivence du gouvernement de Tchiang Kaï-Chek, et celui-ci, quand il est informé, renseigne même Washington.

Troisième chapitre : une certaine lumière est faite sur les propositions de Chou à son "vieil ami". Au début de février dernier des fuites ont lieu à ce sujet, venant peut-être de l'ambassade communiste chinoise à Berne, source habituelle des "fuites voulues". Le *New York Times* révèle que Chou a adressé ses propositions non pas à Tchiang Kaï-Chek mais à celui qu'on pourrait appeler Tchiang II, Tchiang le fils, Tchiang Chink-Kuo, deuxième personnage de Formose. Tchiang II dément aussitôt qu'il ait eu aucun récent contact avec Pékin, mais veut bien reconnaître qu'au lendemain de la conférence afro-asiatique de Bandoeng, donc après avril 1955, il a reçu des offres de Pékin ; il ne les a même pas examinées, dit-il.

D'après le *New York Times* c'était en fait une lettre de Chou en-Laï, au fils Tchiang, faisant les propositions suivantes : Pékin reconnaîtrait l' "autonomie" de Formose et ferait de Tchiang Kaï-Chek le gouverneur de l'île, avec rang de vice-premier dans le cabinet de Pékin. L'armée nationaliste subsisterait comme une sorte d'armée autonome, mais il n'y aurait plus — la chose est implicite — de gouvernement proprement dit à Formose. Une union douanière engloberait l'île et la Chine continentale ; aux Nations unies et dans toutes les ambassades étrangères on s'entendrait pour une représentation unique. Ce serait donc la fin des "deux Chines" — et incidemment Pékin rattraperait par ce biais l'allégeance des nombreux Chinois du Sud-Est asiatique jusqu'ici en position de jouer double jeu.

Dernière précision du *New York Times* : un autre personnage serait engagé dans l'affaire du côté communiste, l'habile Chen Yi, vice-premier, connu pour ses tendances libérales.

### Pour une "troisième coalition"

Grosse émotion à Formose au lendemain de ces révélations. On voit bientôt l'amiral Stump, commandant en chef de la flotte américaine du Pacifique, venir à Taïpeh et s'entretenir avec Tchiang Kaï-Chek. La presse communiste de Hong-Kong l'accuse de préparer des contre-mesures pour le cas d'un *Anschluss* de Formose. A Pékin, cependant, la campagne suit son cours avec la création, au mois de mars, d'un sous-comité spécial pour la libération pacifique de Formose, sous-comité du Conseil consultatif, où l'on trouve comme par hasard d'anciens nationalistes ralliés au communisme.

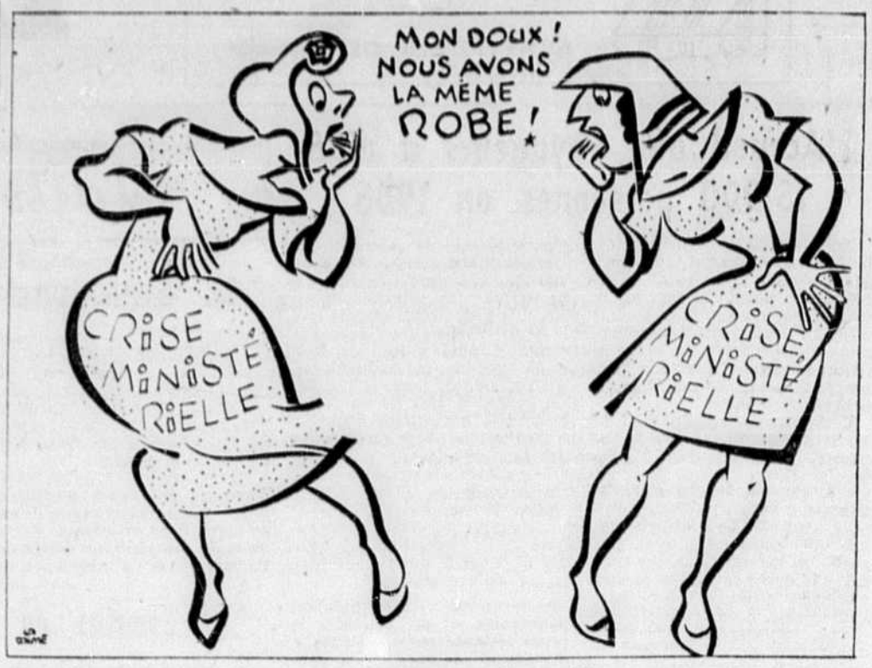
Le dernier chapitre, avec lancement de la formule de la "troisième coalition", s'ouvre enfin dans les derniers jours d'avril, à l'occasion de la visite du maréchal Vorochilov, chef de l'Etat soviétique. L'agence Chine nouvelle à Pékin (communiste) annonce qu'au cours d'un entretien Chou a déclaré au maréchal soviétique : "Déjà deux fois dans le passé, nous avons collaboré avec le Kuomintang." Là-dessus, Mao Tse-Toung, qui assiste à l'entretien, lâche le grand mot : "Nous sommes prêts à collaborer une troisième fois." Le chef suprême vient donc d'ajouter son autorité à la proposition.

On assiste aussitôt, selon la technique habile de Pékin, à l' "exploitation" de la nouvelle, à son orchestration. Les communistes chinois de Hong-Kong font chorus : il s'agit, disent-ils à la presse étrangère, d'un événement très important. Puis ce sont des Japonais qu'on fait entrer dans le jeu. Une importante délégation du parti socialiste japonais, dirigée par M. Asanuma, un des leaders du parti, visite Pékin à la fin d'avril. Chou En-Lai déclare à Asanuma que "les négociations" en vue d'une troisième coalition communiste - Kuomintang sont déjà commencées et qu'il a "bon espoir de succès". Les socialistes japonais s'entendent dire d'autre part que des personnalités de Formose seraient allées secrètement en visite à Pékin au mois de janvier.

La prétendue "négociation" a fait l'objet, répétons-le, d'une pluie de démentis à Taïpeh, affirmant qu'il s'agissait d'informations "fantaisistes (*fantastic*) de bout en bout". Ce qui est sûr en tout cas, c'est que Pékin pousse sa campagne avec opiniâtreté, en variant et en augmentant les effets. Tchiang Kaï-Chek, champion de l'anticommunisme, déjà entré dans l'histoire, a, pensons-nous, des convictions trop solides, il a trop le sens de son personnage pour prêter à ces manoeuvres la moindre attention complaisante. Mais que penser de ceux qui l'entourent, d'hommes plus jeunes qui voient vieillir le vieux lutteur, s'estomper le mirage de la reconquête ? Que penser enfin de la solidité du moral de la troupe, dans cette armée de Tchiang Kaï-Chek qui vit en exil depuis bientôt huit ans, et qui à tous les grades s'entend promettre par la propagande de Pékin le pardon, la réconciliation et même les promotions ?

Robert GUILLAIN

### Mode française




ou mode italienne ?

# Lettres au "Devoir"

### Bleu à Québec et rouge à Ottawa

Cher Monsieur,

J'ai lu avec un vif intérêt votre article du 17 mai intitulé "Le recrutement des députés au sein d'un parti unique" ainsi que celui du 23 intitulé "La dissociation des libéraux provinciaux et fédéraux". Soyez persuadé que votre point de vue est celui que partagent nombre de libéraux sincères qui ont pris part à la lutte provinciale du 20 juin 56.

Pour ma part, j'ai exprimé clairement l'opinion, au cours de réunions de la Fédération Libérale Provinciale de notre comté, que la seule chance pour les libéraux de reprendre le pouvoir à Québec était de se constituer en un parti purement québécois, et autonome — puisque l'autonomie est toujours de mode —, en établissant clairement nos positions vis-à-vis le parti libéral fédéral sur les problèmes de l'heure; en étant, en un mot, libéral toujours à Québec, et libéral à Ottawa quand ça fera notre affaire, et celle du Québec.

J'assistais, il n'y a pas très longtemps à une réunion groupant des représentants libéraux de plusieurs comtés, venus discuter de leurs problèmes avec l'organisation libérale. Le point de vue de cette organisation, d'après ce qui s'est dit au cours de cette discussion peut se résumer en quelques points:

1—En dénonçant certains de leurs députés, les fédéraux craignent d'éclabousser l'Hon. Louis St-Laurent et nuire à son prestige.

2—D'ailleurs, ce qu'il leur faut avant tout, c'est un "WINNER", — le mot est d'ailleurs d'un gros canon de l'organisation —, peu importe sa qualité ou la volonté des électeurs.

En guise de conclusion aux discussions, et pour éviter de répondre à certaines questions, ce même gros canon a cru bon d'ajouter, — et je cite à peu près textuellement —: "Il faut être réaliste. Dans la Province de Québec, les gens votent bleu à Québec, et rouge à Ottawa". Je n'en suis pas encore revenu!

Ai-je besoin d'ajouter que tout au long de la soirée, on a entendu à maintes reprises le fameux slogan dont vous faites mention: "Libéral à Québec, Libéral à Ottawa" que ces bons messieurs lancent comme un cri de ralliement, pour capter nos votes, eux qui s'accommodent si bien du "Bleu à Québec" pourvu qu'il leur reste le "Rouge à Ottawa".

Et, je rejoins ici la conclusion de votre article du 23 mai, quand vous dites: "Sacrifiés par le parti fédéral, les libéraux provinciaux doivent apprendre à se passer de lui."

Et je signe: Né libéral, mais Libéral à Québec et Indépendant à Ottawa.

### Contre M. Poulin

J'ai lu récemment les articles de MM. Filion, Vigeant, Laporte relativement à la campagne de Beauce.

Je ne peux concevoir qu'un journal aussi sérieux que le Devoir se prononce aussi catégoriquement en faveur de Raoul Poulin et voit même en lui un second Bourassa.

Il me semble que je vois mal Bourassa faire campagne, comme l'a fait Raoul Poulin, pour l'Union nationale et demander aux électeurs de 1956 de voter pour Duplessis et ce, aussi bien dans la Beauce que dans Frontenac.

Jamais, Bourassa se serait permis de demander aux électeurs de voter pour Duplessis, grand vendeur de fer aux intérêts américains, acheteur d'élections, Grand Croisé mêlant communisme, autonomie, religion avec les principes les plus sérieux que nous possédions.

Et pourtant, le Dr Poulin l'a fait et il l'a fait pour obtenir l'aide de l'Union nationale en 1957 — et il l'a fait à fond de train —. Tous les gens voient son frère se promener dans une Cadillac, don des électeurs, faire menace et chantage dans le comté.

Je reçois le Devoir, je le recevrai encore, mais je vous prie de vous prononcer sur des notions plus sérieuses surtout lorsque vous parlez de Raoul Poulin.

L'article de Pierre Laporte du 24 mai . . . assez bien à part les 100,000.00 de Dionne — les 4,000 organisateurs — Non, si Dionne est élu, il ne le sera pas par l'argent — il le sera parce que les gens sont fatigués de la cymbale retentissante qu'est le Dr Poulin.

Je signe, **Louis D.**

**N.B.—Ceci est un nom fictif . . . car mon père perdrait sa pension de 68 ans si je signais.**

### Occasion unique manquée

Monsieur le directeur,

A-t-on décidé de ne plus faire de belles avenues dans l'Est? Les boulevards Saint-Joseph et Pie IX sont-ils la fin du beau pour les rues de Montréal?

C'est la réflexion que me suggère la décision de l'administration municipale d'ouvrir une voie nord-sud comprenant cette monstruosité de deux sens uniques entre Rachel et Laurier.

Un beaucoup voyagé en Amérique, en Europe et en Asie et dans toutes les villes de moindrement d'importance les gouvernants se font un point d'orgueil et d'honneur de construire de belles avenues larges et droites.

Pourquoi, grand Dieu, ayant une artère qui longe le parc Lafontaine, qui traversera le parc Laurier, qui cheminera dans Christophe-Colomb de bonne largeur au nord du tunnel de Saint-Grégoire et qui aura tout le terrain voulu pour être belle à travers le Domaine Saint-Sulpice, pourquoi ne pas nous donner une splendide voie large à partir de Sherbrooke au moins, jusqu'au nord de l'île, en élargissant Christophe-Colomb, comme il se doit, entre Rachel et Laurier?

Non, on veut nous doter d'une autre rue Saint-Hubert qui se cogne le nez sur les vitrines de l'avenue Mont-Royal.

Une occasion unique se présente et on la rate. Nos successeurs auront beaucoup de mal à s'expliquer cette laide erreur d'urbanisme commise en 1957.

Nous ne sommes pas près d'avoir notre avenue des Champs Elysées!

UNE MONTREALAISE

### L'observance du dimanche

Monsieur le directeur,

A la compagnie Canadian Pratt & Whitney, boul. Marie-Victorin, à Ville Jacques-Cartier, il existe un grave abus.

On demande avec insistance aux ouvriers de travailler le dimanche. La raison donnée : activer la production. Le fait s'est produit très souvent.

Dimanche le 19 mai, plusieurs ouvriers ont travaillé dans une section de la manufacture pour un salaire double (horaire). Ils éprouvaient une certaine crainte de la part de leur contremaître s'ils refusaient.

Pour démontrer la mauvaise foi de la compagnie ou celle d'un contremaître général, aucun travail ne fut autorisé le 20 mai, Fête de la Reine, excepté l'entretien normal, chauffage, surveillance, etc.

Au nom de tous les ouvriers catholiques et protestants, je vous demande d'alerter les autorités compétentes sur ce grave abus.

"Inquiet"

N.B. — Les contremaîtres généraux prennent leur fin de semaine. Peut-être observent-ils le dimanche.

### Sport et musique

Monsieur le directeur,

Il y a quelque temps un lecteur du *Devoir* faisait paraître une lettre à l'intention du directeur de Radio-Canada déplorant le manque de goût et de tact et leur reprochant de couper maladroitement en deux une belle heure de musique sérieuse de onze heures à minuit par une chronique sportive. Serait-il donc devenu impossible pour les amants de la belle musique de se détendre au moins une heure par jour alors qu'à tous les dix ou quinze minutes, durant toute la journée, d'un poste à l'autre, on nous casse le dos avec la lutte, les balles au bâton et en plus un "knockout" à la boxe. Avec cet empiètement du sport dans nos vies, qu'on ne s'étonne pas si Montréal fasse construire un "stadium" avant sa salle de concert si longtemps attendue.

Décidément, à 11h. 30 du soir vous nous faites "bâiller".

Y. SEGUIN

# Blocs-Notes

### Les candidats libéraux "indépendants"

**Les candidats à l'élection fédérale du 10 juin sont maintenant officiellement inscrits. Dans la province de Québec, il n'y a pas une seule élection par acclamation. Comme on pouvait le prévoir, les libéraux présentent des candidats dans chacune des 75 circonscriptions de la province et ils s'efforcent de les faire tous élire; ils ne concèdent pas un seul siège à leurs adversaires. Les conservateurs présentent également une liste presque complète de candidats: ils ne s'abstiennent que dans quatre circonscriptions ou ils laissent le champ libre à de forts candidats indépendants. Les socialistes présentent 21 candidats, dont 17 dans l'Ile de Montréal. La moitié au moins des candidats conservateurs et la quasi-totalité des candidats socialistes n'ont pas la moindre chance de se faire élire.**

On compte en outre 25 candidats libéraux "indépendants" ou plus exactement dissidents. C'est un chiffre assez imposant. Plusieurs d'entre eux ne sont sans doute que des ambitieux ou des mécontents qui ne représentent pas grand-chose. Ils ne recueilleront qu'une poignée de votes à moins de pouvoir rallier autour de leur candidature toute une faction de mécontents.

Il ne faudrait cependant pas s'imaginer que tous les libéraux dissidents appartiennent à cette catégorie. Les libéraux provinciaux ont songé à susciter de l'opposition aux députés fédéraux qu'ils accusent de collaboration avec l'Union nationale. Si le mouvement n'a pas pris d'ampleur pour diverses raisons, il n'en explique pas moins certaines candidatures dissidentes. La plus retentissante est celle de M. Yvon Dupuis, ancien député provincial, contre le député fédéral sortant, M. Armand Ménard, dans Saint-Jean-Iberville-Napierville. Elle n'est cependant pas la seule.

Plusieurs députés sortants ont démontré hors de tout doute qu'ils n'avaient pas la compétence ou la bonne volonté que l'on peut exiger d'un représentant du peuple. Comme le parti a décidé d'imposer leurs candidatures sans permettre aux militants locaux de les répudier et de les remplacer, la protestation ne pouvait s'exprimer que par le moyen d'une opposition libérale "indépendante".

### Les octrois aux écoles primaires

Les questions débattues entre les partis au cours de la campagne électorale varient selon les régions et selon les provinces. Il n'y a que dans le Québec que les deux principaux partis évitent presque toutes les questions qui nous intéressent.

C'est ainsi qu'en Nouvelle-Ecosse, d'après le correspondant du **Journal** d'Ottawa, M. A. R. Sykes, il serait beaucoup question des octrois fédéraux aux écoles primaires et secondaires. Les conservateurs de la Nouvelle-Ecosse insisteraient sur ce point dans toutes leurs assemblées en rappelant que leur parti en a fait l'un des articles de son programme.

Les libéraux admettraient que le coût de l'instruction est de plus en plus élevé et que les contribuables sont écrasés sous le poids des impôts scolaires, mais en affirmant que l'instruction publique est une juridiction exclusive des provinces. Ils rappellent que le gouvernement fédéral, pour sa part, a accru les octrois fédéraux aux universités et multiplié les bourses d'études. Ils font justement observer que rien n'empêche les gouvernements provinciaux d'affecter à l'enseignement une part des subventions générales du gouvernement fédéral.

Les gens de l'Union nationale qui repoussent avec indignation les octrois fédéraux aux universités seraient assez mal à l'aise si les candidats conservateurs qu'ils appuient allaient comme ceux de la Nouvelle-Ecosse préconiser les octrois aux écoles primaires.

### Les socialistes "agraires"

La **Free Press** de Winnipeg, qui mène une campagne habile en faveur du gouvernement Saint-Laurent et du parti libéral, soutient que le socialisme "canadien" est en train de devenir presque uniquement agraire. Il s'agit évidemment pour elle de démontrer que le parti socialiste n'a pas d'avenir et que les électeurs des Prairies doivent opter entre les libéraux et les conservateurs. Les arguments qu'elle invoque en faveur de sa thèse ne manquent cependant pas de valeur.

Des 23 députés que la CCF avait fait élire en 1953, près de la moitié venaient des régions rurales de la Saskatchewan. La **Free Press** prétend que le parti socialiste canadien est en train de perdre les masses ouvrières qui sont généralement satisfaites de la situation économique pour n'être plus que l'expression du mécontentement agraire dans les Prairies. Elle fait observer que la CCF perd du terrain dans la Colombie qui fut son second point d'appui et qu'elle ne peut espérer de gains dans les régions industrielles de l'est.

En fait, les socialistes ne font pas élire un seul député dans la région métropolitaine de Montréal et il n'est pas certain que la banlieue de Toronto donne un successeur socialiste à feu M. Noseworthy. Dans l'Ile-du-Prince-Edouard, M. Clarence Gillis, l'un des meilleurs parlementaires du parti, se trouverait actuellement en danger. Il suffirait de quelques défaites dans Vancouver et dans Winnipeg pour que la députation socialiste au Parlement devienne presque exclusivement agraire.

P. V.

L'ACTUALITÉ

# Casse-tête diplomatique

*Heureusement que M. Saint-Laurent peut faire sa campagne électorale sans inquiétude et un peu en amateur, car il est aux prises en ce moment avec un délicat problème protocolaire. Il s'agit de la visite que la reine ne fera pas aux Etats-Unis.*

*Notre souveraine voyage beaucoup. Elle a récemment remporté un triomphe à Paris, revanche des malheurs de Suez; elle vient de visiter le Danemark. Tout paraissait favoriser un voyage aux Etats-Unis à l'occasion du 350e anniversaire de la venue des premiers colons anglais en terre américaine; cette visite royale aurait donné aux fêtes de Virginie un petit cachet d'époque coloniale.*

*Or il paraît que ce voyage n'aura pas lieu à cause du Canada. Lors de la conférence des Bermudes, M. Saint-Laurent a dit que si la reine passait l'Atlantique "elle désirerait probablement se rendre pour quelques jours au Canada". Plus récemment, MM. Pearson et Selwyn Lloyd ont reparlé de la question quand ils se sont rencontrés à Bonn pour le Conseil atlantique. Enfin, M. St-Laurent a déclaré il y a quelques jours que si la reine et le duc visitent le continent américain, "on pourrait s'attendre qu'ils se rendent en premier lieu au Canada."*

*Tout cela est dit avec tact et diplomatie, mais la fermeté d'Ottawa paraît s'être durcie depuis l'affaire Norman. Or pour que la visite aux Etats-Unis ait lieu, il faudrait que le passage de Sa Majesté au Canada soit assez rapide et de caractère plutôt officieux. Car la reine et le duc ont déjà accepté de venir au pays en 1959 pour inaugurer la nouvelle voie maritime du Saint-Laurent.*

*Le gouvernement de Londres considère que deux visites consécutives de la reine au Canada, en 1957 et 1959, ce serait trop, et que d'autres pays du Commonwealth pourraient se plaindre. Il n'est pas question de contremander la visite de 1959, car si on en juge par l'affaire du Château Maisonneuve, M. Saint-Laurent n'oserait pas envisager l'hypothèse que la reine reprenne sa parole quant à l'inauguration de la voie maritime.*

*Ou bien le Canada se contente d'une visite en passant, et officieuse, ce qui paraît peu compatible avec la dignité d'un pays adulte recevant sa souveraine, ou bien la Virginie devra se contenter du souvenir de George III.*

*Pour cette fois, il n'y a sans doute rien à faire; mais pour l'avenir, et dans l'intérêt de la bonne entente entre Washington et Ottawa, il faudrait trouver une solution; car les troisièmes centenaires vont se multiplier chez nos voisins.*

*Je proposerais la solution suivante. Ne rien changer pour 1959, puisque la reine a donné sa parole. Mais après cela, le Canada pourrait devenir une république, ce qui sauverait tout. Car la reine d'Angleterre n'étant plus reine du Canada pourrait visiter la république états-unienne sans qu'Ottawa soit protocolairement obligé de réclamer ses prérogatives de royaume. Du reste, comme le continent a déjà 21 républiques, que cette forme de gouvernement se répand dans le Commonwealth, il n'y a pas de raison pour continuer indéfiniment de partager la couronne anglaise avec le Royaume-Uni.*

*Et pour la proclamation de la république canadienne, on pourrait choisir 1960, deuxième centenaire de la Conquête du Canada. M. Saint-Laurent, qui sera sans doute réélu, pourrait aborder le sujet à la conférence du Commonwealth, le mois prochain.*

*ALBIN*

### La Bible vous parle

*Que ceux qui ont placé leur foi en Dieu aient à coeur d'exceller dans la pratique du bien.* (Tit. 3-8).

•

*Tenez pour une joie suprême d'être en lutte à toutes sortes d'épreuves.* (Jac. 1-2).

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible)

L'Afrique française, à l'heure de l'autonomie

XVII

# Un débat passionné : une fédération de provinces ou une confédération d'Etats

par Jean-Marc LEGER

**L'Afrique Occidentale et l'Afrique Equatoriale française sont-elles l'amorce de deux grands Etats fédéraux africains ou, au contraire, sont-elles destinées à "éclater" au bénéfice des territoires? C'est l'un des grands problèmes qui préoccupent aujourd'hui la métropole et plus encore les élus africains ainsi qu'en général les intellectuels africains. Pour importante qu'elle soit, la question ne semble guère susciter d'inquiétude chez les masses, du moins dans la brousse.**

**Le plus grand nombre des Africains ne font que transcender les rivalités tribales, quelques-uns ont maintenant une "conscience territoriale" mais la conscience de l'appartenance à un grand ensemble fédéral ne se trouve que chez de toutes petites élites. Pour le nomade de la Mauritanie, le paysan du Soudan, le chasseur de la Haute Volta, on devine que la notion "aofienne" signifie peu de chose, tout comme est inexistante la conscience "aefienne" chez l'homme du Tchad ou de l'Oubangui.**

Au niveau des dirigeants politiques et syndicalistes, par contre, le problème fait le sujet de débats passionnés, les premiers partisans, en majorité, d'une large décentralisation, les autres généralement désireux d'un maintien de liens étroits entre les territoires. Là où on est d'accord, c'est sur la nécessité d'un réaménagement complet des pouvoirs dans les divers domaines, entre l'administration fédérale et celle des territoires, entre le Grand Conseil et les tout nouveaux "Conseils de Gouvernement".

### LES RECRIMINATIONS CONTRE DAKAR

"La bureaucratie de Dakar", "la lourde machinerie de Dakar" "Dakar qui accapare nos fonctionnaires les plus valables", etc. ... autant d'expressions qui reviennent fréquemment sur les lèvres des élus locaux. Mais, dans cette terre si féconde en paradoxes, j'ai entendu à deux jours d'intervalle des nationalistes africains me dire, l'un : "La métropole veut décentraliser, "balkaniser l'Afrique", afin que, les territoires faibles ayant besoin d'elle, elle maintienne indirectement sa domination pendant longtemps" ; l'autre : "On veut maintenir la concentration des pouvoirs et des ressources, à Dakar ou à Brazzaville afin de retarder l'émancipation des territoires ..."

L'un et l'autre avaient tort car en France même, on s'interroge sur les deux formules et on tente d'élaborer une synthèse entre la nécessité de l'épanouissement des territoires et le besoin impérieux du maintien entre eux d'une liaison.

### CONTRE LA "BALKANISATION"

A Dakar, j'ai pu obtenir un entretien de M. Boissier-Palun, président du Grand-Conseil de l'AOF, c'est-à-dire d'un embryon de parlement fédéral où chacun des huit territoires délègue cinq de ses conseillers. (La même formule s'applique en AEF, le siège du Grand-Conseil étant naturellement à Brazzaville). De son bureau, nous voyions la forme élégante du nouveau et ultramoderne "palais du Grand-Conseil" (terminé depuis).

"Ici comme à Paris, commence-t-il, deux formules s'affrontent. Une tendance met l'accent sur les territoires, l'autre sur le "groupe de territoires", la première n'allant d'ailleurs pas jusqu'à l'éclatement de la fédération et la seconde n'excluant pas une certaine décentralisation.

"Avec cette dernière thèse, l'AOF deviendrait un grand Etat fédéral et les territoires, des provinces. La première conduirait au contraire à faire des territoires des Etats largement autonomes dans une Confédération assez lâche. J'espère que l'on arrivera à trouver un compromis satisfaisant. Par-dessus tout, il faut éviter "la balkanisation" de l'Afrique noire. Quel serait le destin des territoires abandonnés à leurs propres forces, même le Dahomey qui actuellement réclame si fort une large décentralisation: ce seul territoire bénéficie de près de 50% des bourses d'étude distribuées dans toute la fédération.

**Songez que sauf le Sénégal et la Côte d'Ivoire, qui ont des surplus, tous les autres territoires ont un budget largement déficitaire et ce sont les surplus des premiers qui leur "permettent de boucler". On parlera de la diversité géographique, économique, humaine: c'est vrai mais cette diversité existe aussi à l'intérieur des territoires et elle est souvent plus forte dans un territoire qu'entre deux territoires voisins".**

**"Dans une foule de domaines, une coopération organique entre territoires est essentielle. Je vous donne un seul exemple: la lutte aux sauterelles. Ces bestioles, vous le devinez, se moquent des frontières. Or, il ne suffit pas de les exterminer dans le territoire où elles s'abattent mais supprimer leur point d'origine qui est le plus souvent dans un territoire voisin. Dans un tout autre domaine, celui de l'enseignement supérieur, il est évident que chaque territoire ne peut se "payer une Université". Il y en a maintenant une à Dakar fréquentée par des étudiants de toute la Fédération; conséquemment, la politique de l'enseignement supérieur doit être élaborée à l'échelon fédéral. Et ainsi de suite dans une foule d'autres questions.**

**L'entité "groupe" s'impose absolument. Nous devons nous réjouir de ce que la métropole en ait tracé les cadres par la création d'une AOF et d'une AEF. A nous aujourd'hui d'adapter la formule aux besoins de l'Afrique contemporaine".**

### Une AOF riche, non des territoires mendiants

Nous parlons du Togo qui vient d'être constitué en "République autonome" et certains hommes politiques rêvent d'une formule analogue pour leurs territoires. **"Ah! non, fait M. Boissier-Palun. Le cas du Togo était évidemment un peu spécial (pays sous tutelle) mais cette formule ne vaut effectivement que pour de grandes unités ayant une économie relativement indépendante. Cette formule appliquée à l'AOF, d'accord, mais assurément pas aux territoires individuellement. Comment voudriez-vous, dans ces conditions que se réalise une solide Association France-Afrique, que nous nous sentions membres pleinement d'une grande communauté? L'intégration? oui, mais à égalité et pas comme mendiant".**

Mais quelles sont les attributions de ce "Grand Conseil" dont certains hommes politiques africains souhaitent la disparition. "C'est une grave erreur, de dire Me Boissier-Palun. Ils ne se rendent pas compte qu'ils desservent les intérêts de l'Afrique, le mieux-être des Africains.

### Les attributions du Grand Conseil

**Leur amertume envers certains services fédéraux les aveugle et les empêche de s'interroger sur les perspectives à long terme de territoires livrés à eux-mêmes... Nous nous demandons d'ailleurs si la métropole n'a pas eu tendance à prêter une oreille trop complaisante aux revendications des territoires. La loi-cadre, c'est très bien... mais gravement incomplet. Il faut que cette loi, qui est une sorte de "grande charte des territoires" soit maintenant assortie d'une autre, promulguant un nouveau régime pour les deux groupes, instituant officiellement deux fédérations, transformant le Grand Conseil en Conseil de gouvernement fédéral, bref préparant la constitution de deux grands Etats africains. Et à leur tour, ils définiront la nature de leurs liens avec la métropole... Et ce sera comme délégués de la Fédération et non plus des territoires que nos conseillers participeront à l'Assemblée de l'Union Française...**

**Déjà, d'ailleurs, le Grand Conseil dispose d'attributions importantes... Ainsi, en matière financière, nous avons la compétence absolue. C'est le Grand Conseil qui détermine en dernière analyse le taux des impôts, des taxes douanières, la répartition des ressources entre les territoires les dépenses à entreprendre dans tout ce qui est du ressort fédéral et le mode de financement. Il faut bien dire que l'administration ne peut rien, dans le domaine fiscal, sans l'assentiment du Grand Conseil.**

**Pour le reste, notre organisme joue un rôle consultatif, notamment dans tout ce qui a trait à l'organisation de l'administration, à la législation dans les divers domaines, etc... Nous suggérons et recommandons et d'autre part le haut-commissariat nous soumet, pour avis, divers projets de lois ou de règlements."**

Et Me Boissier-Palun me fait voir le texte d'une résolution adoptée peu de jours auparavant par le Grand Conseil à l'adresse de la métropole: se réjouissant de la promulgation de la loi-cadre on demandait avec insistance à Paris d'y joindre un élargissement de la compétence du Grand Conseil.

### VOLONTE D'UNE CONFEDERATION

Au Dahomey, le député Apithy (qui vient d'être fait premier ministre de ce territoire) est le type des tenants de la plus large autonomie possible.

**"Nous en avons assez de la centralisation de Dakar... On ne peut**

*(Suite à la page 18)*



Capitale de la Guinée, Conakry la verte est appelée à un rapide essor par suite de la réalisation du puissant complexe industriel du Konkouré (bauxites, centrales hydrauliques, etc...) Cet aspect de la ville fait voir, à l'avant-plan, à gauche, l'imposant "Hôtel de France", le plus moderne de l'AOF.



Ces bambins — dans une maternelle de brousse — se préoccupent assez peu des grands débats politiques. Dans quelques années, ils seront devenus, selon l'issue des controverses en cours, citoyens de l'Etat du Soudan ou de Guinée ou peut-être, plutôt, des citoyens de l'Etat fédéral d'AOF...


ORGUE A VENDRE

Orgue à tuyaux, 14 jeux, 2 claviers, électro - pneumatique, usagé, en parfaite condition. Disponible après 1er juillet. Peut être vu et entendu immédiatement en appelant : Les Orgues O. Jacques Enrg., 1495 Prieur est, Mt. — VE. 3570.



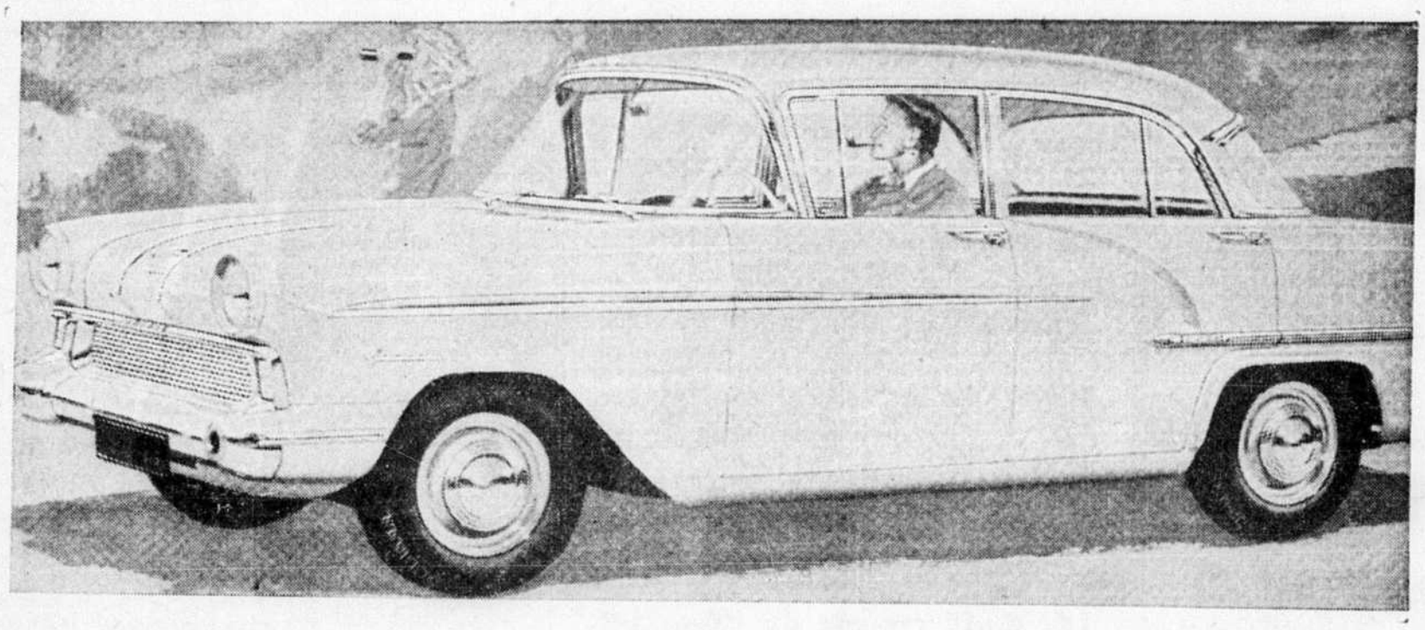
WILHELMY GMC BUICK AUTOMOBILES LTEE

*"Le Carrefour des Buick... où la satisfaction est de Tradition"*

OUVERT JEUDI 30 MAI TOUTE LA JOURNEE

**La plus économique...**

**La plus logeable & la plus grosse...**



**des petites voitures... la VAUXHALL '57**

- *Construite par General Motors spécialement pour le marché et le climat canadiens !*
- *Vendue avec la fameuse garantie de Service WILHELMY !*

La seule petite voiture qui a l'apparence et le comfort d'une grosse voiture de luxe, avec vitres panoramiques avant-arrière !

POUR AUSSI PEU QUE **$1894.** TOUS FRAIS COMPRIS CHAUFFERETTE INCLUSE

Quantité Restreinte

Consommation d'essence variant app. de 32 à 45 milles au gallon selon les conditions de route. Coffre à bagage aussi spacieux qu'une grosse voiture !

**OUVERT TOUS LES SOIRS**

**DEMONSTRATION GRATUITE!**

*Venez connaître la différence entre une petite voiture ordinaire et une VAUXHALL de Wilhelmy !*

*"Votre vendeur professionnel Buick"*

WILHELMY GMC BUICK AUTOMOBILES LTEE

4833 ST-LAURENT AV. 8-0186

*Quand vous voudrez une Meilleure Auto, Wilhelmy vous la vendra !*





M. M. R. Blake, expert en systèmes électroniques, Electric Reduction Company

**Le télétype Bell procure à une entreprise de produits chimiques les avantages de l'automation**

M. BLAKE *déclare:* "Nous fabriquons quelque soixante produits chimiques et nous estimons qu'une entreprise moderne ne peut subsister sans un moyen efficace de réduire ses frais au minimum tout en assurant un service parfait. Pour transmettre rapidement des renseignements détaillés (ordres de vente, ordres d'achat, etc.) entre notre siège social de Toronto et nos succursales dans tout le Canada, nous utilisons maintenant le service de télétype Bell et le système de Codification Mécanique des Ecritures (CME) à ruban perforé."

*Voici quelques-uns des avantages qu'en retire l'Electric Reduction Company:*

1. **DUPLICATION SUPPRIMÉE:** les rubans permanents éliminent les répétitions de travail dans la transmission des nombreux ordres d'achat.
2. **FORTE ÉCONOMIE:** là où la transmission des ordres de ventes prenait autrefois deux ou trois jours, une journée suffit maintenant.
3. **SATISFACTION DU CLIENT:** les communications sont rapides et précises entre les points d'expédition et de livraison. Résultat: amélioration du service, réduction au minimum des retards coûteux et des frais de location des wagons de marchandises ... et suppression des erreurs d'expédition.

Cet ensemble aux fonctions multiples—perforation de ruban, écriture sur feuilles, transmission manuelle ou automatique—a été adopté comme élément principal des systèmes de CME.



Mlle V. K. O'Toole, devant le télétype combiné.

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

# La Femme au FOYER et dans le MONDE

## VIE SOCIALE

***Société historique***

Ce soir, 29 mai, à huit heures un quart a lieu la réunion régulière de la Société, à la bibliothèque municipale, entrée rue Montcalm.

Le conférencier invité est le docteur Paul-Emile Poitras qui parlera de la "Méthode dentaire chez nos ancêtres".

***Gala au Palais du Commerce***

Demain soir, 30 mai, aura lieu le gala de la coiffure et de la mode de l'Association patronale métropolitaine des coiffeurs et coiffeuses, à huit heures et demie, au Palais du Commerce.

***Fête des Fleurs***

Lady Garner, épouse du haut commissaire du Royaume-Uni rehaussera de sa présence, ce soir, la sixième Fête des Fleurs annuelle organisée par le comité féminin du Musée des Beaux-Arts. Trois mille roses décoreront le musée. Environ trois cents décorations de fleurs exécutées par des amateurs seront jugées selon les règlements du *National Council of State Garden Clubs*, par un jury composé de Mme Eric Cushing, Mme Arthur Tree et M. Jean Beaudry, professeur à l'Université de Montréal. Un buffet froid sera servi de six heures et demie à huit heures. Lady Garner remettra les prix aux gagnants du concours à 9 heures. Le public est admis à visiter cette exposition de trois heures et demie à minuit.

***Orchestre symphonique***

Le Comité des Jeunes de l'Orchestre symphonique de Montréal donnera un dîner suivi d'un bal mardi soir, 24 septembre, à bord de l'Homéric.

***Fédération nationale S.-Jean-Baptiste***

Pour commémorer le 50 anniversaire de fondation de la Fédération nationale S.J.B. et rendre hommage à ses fondatrices, Mmes F.-L. Béique et Henri Gérin-Lajoie, le 1er juin prochain, au Cercle Universitaire, aura lieu un grand banquet, sous la présidence d'honneur de Son Em. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal. Parmi ceux qui participeront à ces fêtes, on mentionne pour représenter la famille Béique: M. et Mme Paul Laroque, Mme Pierre Charton, Mme Beaudry-Leman, M. Eugène Béique, M. et Mme Jean Béique, Mme Henri Béique, M. et Mme André Leman. Représenteront la famille Gérin-Lajoie: M. et Mme Henri Gérin-Lajoie, M. et Mme Alexandre Gérin-Lajoie, le Dr et Mme Léon Gérin-Lajoie, Mme L. de G. Beaubien, Mme Duchatel de Montrouge, Mme Berthe Dansereau, le Rév. Père André Gérin-Lajoie, S.J. Seront également présents: Mlle Madeleine Thibaudeau, M. Jacques Thibaudeau, Mme François Hone, Mme Jules Hone, Mme Sainte-Marie, le comte et la comtesse Keyserlingk, Mme Léo-Paul Desrosiers, Mlle A. Bonhomme, Mlle Sylvia Daoust.

Mlle G. Gloutnez, Mme Rose Lacroix, Mlle Evelyne Leblanc, Mlle Estelle Leblanc, Mmes Hayes, J. Reusing et Berry, Mlle J. Bovey, M. le chevalier et Mme Louis Coderre, de Sherbrooke, M. le chevalier et Mme G. Bellefleur, M. et Mme Camille Dugal, Mme J.-Emile Boucher, Mme Henri Groulx, M. et Mme P. Beulac et Mme Ida Cormier.

***Centre social Sainte-Brigide***

Les Dames patronnesses du Centre Social Sainte-Brigide invitent toutes les personnes désireuses d'appuyer leurs oeuvres, à assister à la dernière partie de cartes mensuelle de la saison, le 3 juin, à deux heures, à 1589, rue Maisonneuve.

Le goûter sera servi.

***Association Ville-Marie***

Les membres de l'Association Ville-Marie invitent le public à leur partie de cartes mensuelle, lundi soir, le 3 juin, à la Légion Canadienne, 1191, rue de la Montagne.

Pour informations: Mmes A. Lapierre, WIlbank 5690, B. Deschenes, RAymond 8-1878, et R. Grenier, YOrk 0857.

## Une visiteuse de marque au camp mondial des Guides

TORONTO—La *Canadian Girl Guides Association* vient de recevoir la bonne nouvelle que la comtesse Estelle Bernadotte visitera son Camp Mondial du Centenaire, qui sera tenu en août prochain à Doe Lake, Ontario.

Cette visiteuse de marque séjournera au camp du 8 au 19 août et y représentera l'Association Mondiale des Guides et des Eclaireuses, dont elle est la vice-présidente.

La Comtesse Bernadotte est née à Pleasantville, E.U., et elle épousa en 1929 le comte Folke Bernadotte, un neveu de feu le roi Gustave de Suède.

En compagnie de son époux, elle voyagea beaucoup et partagea avec lui l'amour du plein-air et du camping. Ils ont eu l'occasion de faire de nombreux camps dans des pays aux conditions de vie et aux climats bien différents les uns des autres.

Après la mort tragique de son mari, survenue en 1949 alors qu'il agissait comme médiateur pour les Nations Unies entre les Arabes et les Juifs, la Comtesse Bernadotte devint présidente du Conseil Central des Guides de Suède, poste qu'elle occupe encore. Elle a été aussi membre de la Commission des Prisonniers de Guerre aux Nations Unies.

Les 1,500 guides et leurs chefs, qui représenteront plus de 38 pays différents, anticipent la joie de rencontrer et de parler avec leur soeur guide, la Comtesse Estelle Bernadotte.



Votre chalet d'été et sa rocaille: des lignes rafraîchissantes par leur nouveauté dit la revue **Canadian Homes and Gardens.** Il paraît que ce n'est pas onéreux à construire, la maison consiste en un arrangement du toit sur des fondations de pierres du genre cathédrale. L'intérieur est très simple, la principale décoration venant du foyer qui devra bien tirer, des chevrons en saillie du toit et de la grande fenêtre qui découpera verdure, eau et ciel.

## Fin d'année et renouveau chez les Femmes journalistes

**Mme Simone Gélinas est élue présidente du nouveau comité**

La dernière réunion de la saison a eu lieu au Cercle des Femmes journalistes et la lecture des rapports a démontré, comme la présidente sortant de charge, Mlle Germaine Bundock l'a souligné, que l'année qui se termine a été active et fructueuse.

Le Cercle a célébré le cinquième anniversaire de sa fondation par un dîner au Chalet de l'Ile Sainte-Hélène, précisément au restaurant Hélène de Champlain. La saison avait débuté par une visite en groupe de la ville de Granby où il y a eu réception officielle. Le Cercle a aussi donné une réception en l'honneur de la femme du maire de Paris, Mme Pierre Ruais qui visitait notre ville il y a quelques mois.

Le succès du shower du livre a permis d'expédier 1,500 volumes dans les centres éloignés de la métropole où la rareté du livre prive nos concitoyens de lecture française. Les accusés de réception et les remerciements reçus prouvent que ces envois sont appréciés.

A cette réunion qui avait lieu à l'Ecole des Sciences Ménagères, grâce à la gracieuse hospitalité de la directrice, Mlle Germaine Gloutnez, membre du Cercle, il y a eu élection d'un nouveau comité qui se compose comme suit:

Présidente, Mme Simone Gélinas, de "Notre Temps"; 1ère vice-présidente, Mlle Geneviève Barré, représentante de la section presse et information aux services de publicité de Radio-Canada; 2e vice-présidente, Mlle Olive Pintal, "La Patrie"; secrétaire-archiviste, Mlle Gabrielle Badeau; secrétaire-corespondante, Mme Lyse Rossignol, "La Patrie"; trésorière, Mme Rose Létourneau-LaSalle, publiciste de l'hôpital Sainte-Justine et rédactrice du Coin des Enfants, "La Presse".

Les quatre conseillères sont: Mme F. Larochelle-Roy, de Québec, "L'Action catholique"; Mlle Germaine Gloutnez; Mme Cécile LeBel, "L'Ecole des Parents" et Mme Cécile Lachaine-Brosseau, "Le Devoir" et "L'Etudiante". Mlle Germaine Bundock, devient présidente honoraire.

## Défense civile

Les ménagères de Baden, en Ontario, n'ont pas encore eu recours aux services d'aides-domestiques. Et pourtant, elles doivent combiner, depuis quelque temps, leurs obligations de mères de famille à celles qui leur sont imposées pour assurer la défense civile de leur localité.

C'est en effet Mme C.W. Fleet et sept autres femmes qui ont commencé à prendre les mesures nécessaires en cas d'attaque atomique. Baden s'engagerait alors à recueillir 12,000 évacués de Hamilton et des environs. Pour sa part, la ville compte 5,500 habitants et est située à une dizaine de milles de Kitchener.

## POUR LA VIERGE

O guirlande suave et blanche des "Ave"!
Le Rosaire, ici-bas, demeure inachevé.
C'est l'évocation très douce des mystères
Par le choeur effacé des âmes solitaires,

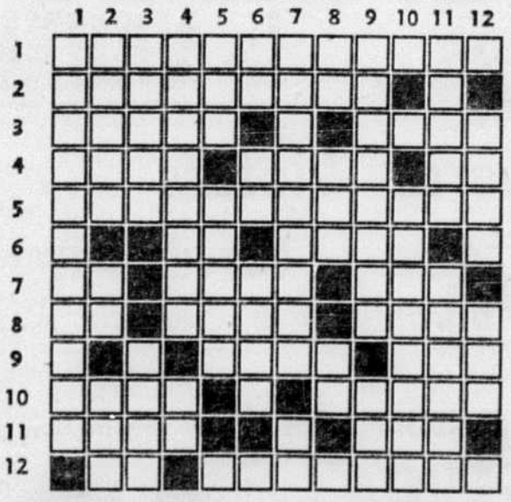
Pour qui ce monde n'a plus guère de rayons;
Et le rosaire est plein de belles visions!
Coeurs pensifs, au tomber du jour fait d'heures grises,
Savourez la douceur, la piété des églises...

Le chapelet s'égrène, et les âmes lointaines
Sentent fondre, à l'instant, les rancunes, les haines,
Plus forte que la force est l'étrange douceur

De ces mots répétés en murmure berceur;
Dans le soir printanier où montent les louanges,
Plane sur nous le vol innombrable des anges.

Lucie FELIX-FAURE-GOYAU

## Les mots croisés du "Devoir"



**HORIZONTALEMENT**

1—Très soigneuses
2—Mouvement désordonné
3—On y trouve des chantiers navals — Grecque
4—Courant en été — Paysan semi esclave — D'un verbe gai
5—Irascibles
6—Familier — Attachée
7—Grecque — De même — Dieu donna la parole à l'homme mais c'est elle qui la prit
8—Période — Liquide amer — Pour conserver les grains
9—Amène souvent la pluie — Possessif
10—Palpe — Candide
11—Passe à Saragosse — Propriétaire du premier zoo
12—Initiales de points cardinaux — Traiter sans égards

**VERTICALEMENT**

1—Qualifie parfois une humeur qui est loin d'être bonne
2—Il peut sortir bien des maux de sa bouche — Pronom — Port finlandais
3—Faire feu — Exister
4—Répété — Voyelle doublée
5—Durillon — Récolte prise à l'ennemi
6—Note — Note — Blanc quand on le jette, jaune quand il retombe à terre
7—Demoiselle — Pronom
8—Points opposés — Trait de lumière — Pronom
9—Ramenées à l'unité — Bête de somme
10—Nouvel examen
11—Pénètre — Portée en l'air
12—Facilité — Tente

**Solution d'hier**

**Horizontalement:—**
INALTERABLE; NOTAIRE — ONT; DIT — TO — JAIS; EXECUTION — EN; NOBILAIRE; EQUESTRE; RU; DAIM — ENTAMES; ACRES — AISE; NI — FINIR; TEL — MONTEE; ERE — BUEE — SUE.

**Verticalement:—**
INDEPENDANTE; NOIX — ACIER; ATTENDRIR — LE; LA — CO — MES; TITUBER — MB; EROTIQUE — FOU; RE — ILU — NAINE; JOIE — TINTE; ANASTASIE; LOI — IT — MERES ENSERREE; NEE — SONDE.

## Des jumelles compagnes d'étude

Margaret Smart porte au cou un rang de perles, tandis que sa soeur Caroline en porte deux. Sans cette parure distinctive, il serait impossible à quiconque de différencier les deux jeunes filles, des jumelles identiques.

Agées de 21 ans, toutes deux ont reçu, jeudi, leur baccalauréat en sciences du Collège Marianopolis, à Montréal, et prochainement, elles s'en iront en Europe.

"N'y a-t-il pas de plus beau cadeau de graduation?" dit Caroline. Une de leurs tantes leur a offert le voyage et on comprend facilement l'enthousiasme des étudiantes.

Elles se proposent bien de visiter les Iles Britanniques de fond en comble et aussi de parcourir les principaux pays du vieux continent. A leur retour, elles ont l'intention d'effectuer des travaux de recherche scientifique.

De façon générale, les jumelles sont habillées de la même manière et selon leur professeur de mathématiques, Soeur St-Gérald, leurs points sont identiques. Elles étudient ensemble, chantent ensemble et font également du ski.

Il n'y a peut-être que leurs activités qui diffèrent quelque peu. Caroline a en effet choisi d'organiser le programme athlétique de l'institution tandis que Margaret est assistante du choeur de chant.

L'été dernier, elles étaient techniciennes au service des transfusions de sang de la Croix-Rouge. Elles consacrent aussi leurs loisirs aux oeuvres de l'hôpital St. Mary's et autres associations catholiques.

En dépit de leur horaire bien chargé, les jumelles trouvent encore le temps de se faire une vie sociale assez remplie, excepté en période d'examen.

Selon elles, le fait d'être si semblables ne leur crée personnellement aucun problème. Ce sont les gens qui sont embarrassés en les confondant, mais elles ne s'en offusquent pas le moins du monde.

## Inspiration familiale dans l'art des albums

Pour Mme Marguerite de Angeli, le soin des enfants et les travaux domestiques ne sont pas un obstacle à une brillante carrière. Contrairement à certaines femmes qui doivent abandonner leur profession après quelques mois de vie conjugale, cette dessinatrice américaine ne s'adonna à son art que le jour où elle eut cinq enfants en bas âge. Et c'est sous le handicap de constantes interruptions de la part de son petit monde qu'elle produisit ses premiers livres illustrés dont la publication connut un succès immédiat.

Mme de Angeli considère en effet que dans son cas, les enfants ont présenté un véritable avantage en lui fournissant continuellement des modèles vivants d'inspiration. Elle a donc continué dans cette veine et aujourd'hui, dix de ses petits-enfants apparaissent régulièrement dans ses illustrations.

Depuis 1936, les enfants de tous les pays ont passé de belles heures en compagnie de ses livres dont les plus populaires furent "Bright April", "Elin's Amerika" et "The Door In The Wall", ce dernier gagnant de la médaille Newberry.

Mme de Angeli naquit à Lapier, dans le Michigan, et s'établit ensuite à Philadelphie alors qu'elle était encore adolescente. Elle avait tout d'abord voulu devenir chanteuse de concert mais un jeune homme du nom de John de Angeli la persuada que le mariage était de beaucoup préférable.

## La couture chez-soi



9386 36—48

**No 9386**

La robe de toile classique pour l'été.

Le patron **No 9386** est offert pour les tailles: 36, 38, 40, 42 44, 46, 48.

La grandeur 3 requiert 4½ verges d'un tissu de 31 pouces de largeur.

Ce patron est en vente au prix de **50 sous** au service des patrons "LE DEVOIR", 434 est, rue Notre-Dame. Les commandes doivent être faites par écrit en ayant soin d'inclure un bon de poste.

## Aux profondeurs de l'océan

Je plonge aux profondeurs de l'océan des formes, dans l'espoir d'atteindre la perle parfaite et sans forme.

Je ne navigue plus de havre en havre dans cette barque battue par la tempête. Les jours sont loin où je faisais mon jeu d'être secoué par les flots.

Et maintenant j'aspire à mourir dans ce qui est sans mort.

Dans la salle d'audience, près de l'abîme sans fond d'où émane une musique sans notes, je saisirai la harpe de ma vie.

Je t'accorderai selon le mode de l'éternel, harpe! et quand aura vibré ton suprême sanglot, aux pieds du Silencieux, je te reposerai silencieuse.

Mes chants t'ont recherché toute ma vie. Ce furent eux qui me guidèrent de porte en porte. C'est par eux que palpant et scrutant mon univers, alentour de moi j'ai senti.

Ce furent mes chants qui m'enseignèrent tout ce que j'ai jamais appris qui m'indiquèrent les sentes cachées et proposèrent à ma vue maint astre sur l'horizon de mon coeur.

Mes chants m'ont conduit le long du jour vers la mystérieuse contrée du plaisir et de la douleur, et maintenant jusqu'à la grille de quel palais m'ont-ils amené dans le soir, tandis que finit mon voyage?

TAGORE

—*(L'Offrande lyrique)*

## Ambiance variée des salons américains de haute couture

NEW-YORK, (PA) — Les salons de haute couture de New-York ont leur personnalité propre, tout comme les couturiers qui les habitent.

Prenons, par exemple, le salon Christian Dior. Situé dans un quartier très élégant, à l'intersection 5ème Avenue et 57ème rue, il conserve la même atmosphère que son original parisien. Ici, les journalistes, les acheteurs et les clients particuliers arrivent vêtus de leurs plus beaux atours et instinctivement parlent à voix basse, dès qu'ils ont mis les pieds dans le salon discret, décoré en gris et blanc et rempli de l'odeur du parfum de Dior.

Ici on annonce le nom des créations à la française.

**Air royal**

Dans ce salon de Dior, des mannequins élancés et hautains circulent, le nez en l'air, et se déplacent tellement rapidement qu'elles provoquent un courant d'air. Comme des soldats bien entraînés, ces demoiselles regardent droit devant elles, pirouettent avec une précision toute militaire et ne sourient jamais, jamais.

Quand Dior lui-même est présent, on perçoit des signes d'excitation étouffée et on a l'impression qu'il serait opportun de hisser un drapeau royal.

Après le défilé c'est une cascade d'exclamations, de baisers sur les deux joues et, occasionnellement, de champagne.

L'atmosphère du salon de Vera Maxwell est bien différente. Vera Maxwell est une véritable Américaine qui a débuté dans sa profession en servant de mannequin pour des vêtements d'équitation; elle n'a jamais perdu l'habitude de porter des vêtements simples et des costumes de sport.

**Simplicité**

Ici, il n'est pas invraisemblable que Mlle Maxwell se présente aux défilé de ses créations en jupe et en chandail et que ses jeunes assistantes interrompent le spectacle à n'importe quel moment, se présentent au public les bras chargés de tailleurs ou de manteaux en disant: "Ces créations ne font pas vraiment partie du défilé, mais il fallait que je vous les montre — ils sont si beaux!"

Après le défilé, les invités boivent des cocktails et mangent des sandwichs, confortablement assis dans des fauteuils profonds, s'amusant tout à leur aise du joyeux désordre qui les entoure.

Un défilé saisonnier chez Cassini ressemble plus à un soir de première sur Broadway qu'à toute autre chose. Mais il n'y a qu'une seule vedette dont le rôle ne soit pas muet, l'irrévérencieux Cassini lui-même. Les mannequins ne savent jamais s'ils seront accueillis avec un rire rauque ou un sifflement effronté.

Une exposition de lingerie par M. John est toujours imprévisible et invariablement amusante.

Il y a ensuite la créatrice de chapeaux Sally Victor qui est aussi peu cérémonieuse que M. John est flamboyant.

On respire une atmosphère de cathédrale à une présentation des créations de Mainbocher et le couturier n'arrive jamais avant la fin du défilé. Parfois, il ne vient pas du tout. On sert de l'eau glacée aux spectateurs.

## Mlle M. Rivet élue présidente du W. A. C. à Toronto

**Une Canadienne française élue à la tête d'une association publicitaire**

Toronto, 27 —La première personne de langue française appelée à diriger une association publicitaire à Toronto est Mlle Madeleine Rivet. Elle a été élue hier présidente du *Women's Advertising Club of Toronto*, organisme qui groupe plus de 200 femmes vouées à la publicité.

Mlle Rivet à qui échoit l'honneur de diriger cette société pendant l'année du 25e anniversaire de sa fondation, est directrice du bureau de Toronto de la maison Publicité-Services Limitée. Elle est née à Joliette où elle a fait ses études, étant diplômée en lettres-sciences du pensionnat des Dames de la Congrégation de cette ville. Après avoir été attachée au service du personnel des *Defence Industries Limited*, à Cherrier, P.Q., elle se joignit au service français de *Lever Brothers Limited*, à Toronto.

En 1947, Mlle Rivet entrait au service de Publicité-Services Limitée, une société canadienne-française de traduction commerciale et de relatiolns extérieures. Un an plus tard, cette maison la transférait à Toronto. Elle est membre du Cercle de femmes publicitaires de la Ville-Reine depuis 1949, et du conseil d'administration de cet organisme depuis 1954. Mlle Rivet succède à Mlle Helen Anderson, de l'agence de publicité E. W. Reynolds Ltd. de Toronto, à la présidence du cercle.



**Mlle Madeleine RIVET, ui vient d'être élue présidente du Cercle des femmes publicitaires de Toronto (Women's Advertising Club of Toronto). C'est la première fois que cet organisme qui célébrera bientôt son 25e anniversaire, se choisit comme présidente, une Canadienne de langue française. Le groupement compte plus de 200 membres. Né à Joliette, où elle a fait ses études, Mlle Rivet est directrice du bureau de Toronto de Publicité-Service Limitée.**

## Centenaire de St-Liboire

L'année 1957 marque pour la paroisse de St-Liboire, Cté Bagot, le centenaire de sa fondation.

Depuis six ans, "Les Loisirs de St-Liboire" organisent une fête, chaque été, pour célébrer leur patron. Cette année, afin de marquer davantage l'événement, un comité spécial a été formé, auquel se sont joints toutes les autres organisations existentes, afin de préparer un programme qui saura certes plaire à tous les anciens et visiteurs.

La célébration des fêtes débutera, jeudi le 20 juin par une messe solennelle, à 9.30 heures du soir, suivie de la procession de la Fête-Dieu, dans les rues du village.

Dans la soirée de vendredi, il y aura tombola sur le terrain des Loisirs, ancien terrain de la société de l'agriculture.

Samedi, à 6.00 heures du soir grand souper aux fèves. Une grande tente sera installée qui pourra accommoder au delà de 500 convives à la fois. Ce souper sera suivi de la tombola à laquelle s'ajouteront des attractions spéciales.

Dimanche, 23 juin :
7.30 heures et 9.30 heures a.m. messes.

12.00 banquet pour les invités, à la salle des Chevaliers de Colomb, et dîner pour tout le monde sur le terrain des Loisirs.
2.00 heures baseball.

7.30 heures p.m. Grand défilé, composé de 12 chars allégoriques tous faits à St-Liboire, fanfares, etc... etc... suivi d'un ralliement sensationnel toujours sur le terrain des Loisirs.
11.00 heures p.m. Tirage d'une PLYMOUTH 1957.

Lundi, 24 juin à 9.30 heures a.m. Service funèbre pour les défunts.

Un album-souvenir est actuellement sous presse et sera vendu durant toute la durée des fêtes.

## Aides-ménagères

Avec une sollicitude toute maternelle, une personne peut préparer le déjeûner de la maisonnée, aider le papa à partir pour son travail et les enfants pour l'école et n'être, malgré tout, qu'une visiteuse au foyer.

Dans certaines maisons, on l'appellera "Ma Tante". Et les travailleurs sociaux sont d'avis que ses services à temps partiel sont de plus en plus en demande dans les familles canadiennes.

Au cours de la réunion annuelle du Conseil canadien du bien-être, à Ottawa, on a discuté des innombrables avantages apportés à notre société par les 40 services d'aide domestique au pays.

Mme P.-A. Cumyn, qui est directrice d'un de ces services à Montréal, est d'avis que ces personnes d'âge moyen, qui ont elles-mêmes élevé leur propre famille, sont souvent la bénédiction de plusieurs ménages désemparés par l'absence de la mère malade.

On ne doit cependant pas exiger de ces aides d'accomplir de gros travaux. Mais leur présence au foyer empêche les liens de la famille de se dissoudre et maintient le moral du père.

Il va sans dire que ce nouveau service ouvre des possibilités illimitées à la femme de bonne éducation qui possède au surplus d'excellentes qualifications domestiques.

Du côté des vieillards et des invalides, les demandes ne sont pas moins nombreuses. Et à ses prérogatives, le service d'aides-ménagères voudrait aussi ajouter les visites aux jeunes mères immigrées qui sont toujours désorientées à leur arrivée au pays.

## Forum et clinique sur la mode d'automne

Quelque 500 acheteurs des magasins de détail, venus de toutes les parties du Canada, se réuniront en l'hôtel Windsor de Montréal, le 11 juin, afin d'assister à une avant-première spéciale des tendances de la mode d'automne et placer leurs commandes pour la prochaine saison.

Cette avant-première appelée "Forum sur la mode d'automne et clinique du détaillant" est sous les auspices de Fashion Associates, Montréal, un groupement des douze plus importants spécialistes du vêtement. Son organisation est appuyée par la Montréal Dress Manufacturers' Guild et la Commission conjointe de l'Industrie de la Robe de la province de Québec.

Institué afin d'aider le détaillant le forum sur la mode d'automne qui débuta l'an dernier, connut un succès extraordinaire. Sa formule a été légèrement modifiée cette année afin d'accroître son utilité en fournissant des renseignements de première main aux acheteurs.

Les détaillants de Vancouver à Halifax ont déjà accepté d'assister à ce forum. L'avant-première des tendances de la mode d'automne et la discussionfranche qu'elle suscite, ont pour but d'aider l'acheteur à résoudre ce dilemme annuel qui est de pronostiquer quel vêtement aura ou non du succès auprès du public consommateur.

Mlle Helen Wilson, ordonnatrice du forum et de la clinique, est une spécialiste de 25 années d'expérience dans le domaine de la mise sur le marché. Elle explique que le forum débutera par une revue des nouvelles tendances de la mode d'automne au cours de laquelle des groupes de robes illustreront les principales nouveautés en fait de silhouette, couleurs, tissus et variations.

Les acheteurs qui assisteront à la présentation, recevront une brochure soigneusement préparée, contenant des renseignements sur la mode d'automne, des dessins et des échantillons de tissus. Cette brochure est offerte comme accessoire de vente que les acheteurs pourront ensuite utiliser pour renseigner leur propre personnel.

Après la présentation de modes, un groupe des plus importants spécialistes de la vente dans le domaine de la mode, participeront à la clinique, discuteront des problèmes de la vente au détail et répondront aux questions. Nantis des précieux renseignements tirés de la présentation et de la discussion, les acheteurs visiteront ensuite les centaines de manufacteuriers de vêtements de Montréal afin d'y choisir leurs modèles et placer les commandes de leur magasin.




Nous vous invitons à visiter notre **PALAIS DU JARDIN** et **PÉPINIÈRE** où vous trouverez de tout en **semences, plantes** et le choix le plus complet au Canada d'**accessoires de jardin.**

**Ouvert tous les jours,** excepté le dimanche, de **8.30 hres a.m.** à **5 hres p.m.,** en juillet et août.

80

**W.H.PERRON & CIE** LIMITÉE

515 BOUL. LABELLE, L'ABORD A PLOUFFE, P.Q., TÉL. MU. 1-1615



Le congrès sur la délinquence

# Le climat d'une maison de détention peut stimuler la criminalité

M. William G. Nagel, assistant surintendant de la maison de réforme de l'Etat du New-Jersey à Bordentown, a affirmé hier que la criminalité est stimulée dans les maisons de détention où existent le ressentiment, le mépris et l'hostilité. Il faut s'efforcer, dit-il, de créer une atmosphère qui soit amicale et suffisamment libre pour permettre aux prisonniers d'orienter leurs émotions dans une autre voie. Si l'atmosphère est imprégnée d'une amertume, d'un mépris et d'une hostilité encore amplifiée par notre propre sentiment d'insécurité, nous découvrirons bientôt que nous contribuons à ancrer le détenu dans ses tendances vers le crime.

Parlant à une réunion d'étude du Congrès de la délinquence qui se tient actuellement à l'hôtel Mont-Royal, M. Nagel a déclaré que les institutions de détention peuvent avoir un climat thérapeutique tout en restant en deçà des limites nécessaires à la sécurité. Mais ces limites doivent être raisonnables et leur application ne doit pas se faire dans un esprit de vengeance qui détruira chez le délinquant le reste de sentiment de dignité humaine qu'il peut avoir.

Ce climat se créera peu à peu si nous savons montrer aux détenus par les services qui seront mis à leur disposition que nous savons faire mieux que simplement parler du principe de dévouement et de serviabilité. Ce climat ne fera vraiment partie intégrante de l'institution que quand chacun, administrateurs, commis, maîtres d'atelier, gardiens, etc., aspirera à faire sa part dans le difficile travail de réhabilitation à accomplir. "Alors, mais alors seulement, le détenu se rendra-t-il compte que son violent besoin de haine n'est qu'un élément de son passé malheureux."

### A Bordentown

M. Nagel a décrit Bordentown, la prison dont il est l'assistant-surintendant, comme une institution destinée aux jeunes prisonniers agités et instables. Cette difficile population compte de 600 à 650 hommes dont l'âge varie entre 16 et 25 ans, un peu comme au centre fédéral d'entraînement Laval à Saint-Vincent-de-Paul. Mais, contrairement à cette institution qui ne s'occupe que des jeunes qui présentent le plus d'espoir, Bordentown compte très peu de délinquants primaires.

De plus les délits dont ils se sont rendus coupables couvrent toute la gamme des offenses criminelles.

Pour s'occuper de ces gens, Bordentown compte 208 employés dont 126 gardiens. L'équipe préposée au traitement des prisonniers comprend 2 psychiatres, 1 psychologue et 3 assistants, 1 directeur de l'éducation et 5 professeurs, 1 travailleur social et quelques assistants à temps partiel ainsi que deux aumôniers.

Aux yeux de M. Nagel, un bon classement des prisonniers est ce qui permet de réunir les efforts de traitements et de surveillance dans une institution. On aura un bon classement si on choisit l'institution appropriée pour le détenu et si ensuite au sein de cette institution le détenu est soumis aux bonnes méthodes de réhabilitation.

A Bordentown on ne se fie pas à la décision d'un seul homme, le travail de classification se fait en équipe. Le comité de classement se réunit à chaque semaine, chaque cas est étudié individuellement et la décision est prise de concert.

M. Nagel ne considère pas l'emprisonnement comme une fin en soi, une prétendue protection pour la société pendant la détention d'un délinquant.

De plus en plus la société demande une protection plus durable. Protection durant l'emprisonnement, bien sûr, mais aussi protection après la sortie de prison. Ce ne sont pas les murs et l'acier qui combleront ce voeu légitime de la société. Pour que ce souhait se réalise il faudra qu'il s'opère une transformation dans le détenu pendant son emprisonnement. Il faudra qu'il modifie et corrige sa personnalité, ses habitudes, ses attitudes.

Pour l'aider en ce sens, M. Nagel suggère qu'en plus de cours d'études dans les cellules il soit aussi donné un enseignement régulier par des professeurs compétents. "Plusieurs hommes à Bordentown, dit-il, sinon la plupart, ont été des nullités à l'école; je suis convaincu que cet échec a contribué à faire naître chez eux un sentiment d'indignité et d'inutilité.

Mais une rééducation sociale est encore plus importante qu'un enseignement académique. Cela comprend une étude par le prisonnier de ses motivations ainsi que de la société et de ses institutions, enfin de la fonction de l'individu dans cette société.

Beaucoup de prisonniers aimeraient croire, continue M. Nagel, qu'ils sont nés criminels, cela les libérerait de la responsabilité de changer leur manière d'agir. C'est le premier problème qu'il faudra éclairer dans leur esprit.

Un autre moyen de traitement est employé à Bordentown: la thérapie collective. Les hommes réfractaires à l'enseignement didactiques ou à d'autres formes de traitement sont réunis ensemble avec un chef de groupe. Rien n'est obligatoire dans ces réunions sauf la présence. Le détenu peut y faire ce qu'il veut. Mais peu à peu la confiance s'établit et ils discutent leurs problèmes et leurs craintes. Et peu à peu leur attitude et leur comportement se modifient.

Une autocratique s'établit chez le prisonnier en face de la réaction du groupe à sa manière de penser ou d'agir.

M. Nagel s'est élevé contre l'idée de certains qui pensent que le régime de la prison doit être le plus pénible possible afin qu'aucun homme prudent ne risque d'y être envoyé. La faiblesse de ce raisonnement vient de ce que la plupart des détenus ne sont pas des gens prudents. Cette manière de penser pourrait s'appliquer à des gens normaux qui craignent les châtiments mais ne vaut rien dans le cas d'anormaux qui les cherchent.

Au fond cette manière de voir vient de la haine. Cette passion est une force puissante dans le coeur de bien des détenus "aussi je me demande comment par la haine on réussira à vaincre la haine ?"

### La réadaptation de la femme plus difficile que celle de l'homme

La société connaît des "réactions complexes" lorsqu'il s'agit d'une délinquante féminine, qui rendent sa réadaptation plus difficile que celle d'un délinquant mâle, selon Mlle Lorna Cheriton, officier de la prison des femmes d'Oakalla, à Vancouver.

Mlle Cheriton, autrefois directrice du programme correctionnel pour les femmes en Saskatchewan ,déclare que ces "réactions complexes" à l'endroit des délinquantes féminines sont peut-être attribuables à "notre conception innée de ce que la femme représente pour nous".

Dès qu'une femme possède un dossier judiciaire, elle est souvent considérée comme déchue et rejetée de la société plus péremptoirement parce que c'est une femme.

C'est plus difficile pour elle d'obtenir un emploi satisfaisant, de se marier convenablement et d'être acceptée par ses semblables.

Mlle Cheriton a brossé un tableau de la délinquante canadienne moyenne.

Cette dernière est ordinairement âgée de 18 à 45 ans, elle possède une instruction élémentaire rudimentaire. Elle provient souvent d'un foyer désuni où régnait la discorde.

Elle a été élevée dans une atmosphère de "négligence", où il n'y avait à peu près pas de discipline.

Elle a graduellement acquis du ressentiment contre l'autorité, de l'hostilité envers les gens, un standard de conduite de son propre cru qui l'a portée à s'identifier aux éléments rejetés par la société.

Elle est mariée, ou elle a vécu clandestinement avec un homme, ce qui invariablement crée un problème social. Elle a un ou deux enfants, qui sont à la charge d'une agence sociale.

Mlle Cheriton poursuivit :

"Si la femme incriminée fait simplement "son temps" pendant la durée de sa sentence et réussit à ne faire que ce qu'elle aime à l'institution pénale, se contente de trouver toute l'excitation et la diversion possibles en déjouant la vigilance de ses gardiens, cela raffermira ses sentiments anti-sociaux et la convaincra que son seul tort c'est d'avoir été attrapée. Dès lors l'institution n'offre rien qui vaille.

"C'est un mauvais placement par la société, n'offrant qu'un soulagement temporaire pour un problème qui retournera à la société de plus en plus aigu.

Mlle Cheriton déclare que les institutions pénales doivent créer une atmosphère où l'inculpée pourra trouver des activités acceptables susceptibles de satisfaire ses impulsions et ses besoins."

Elle ajouta qu'une sélection soignée du personnel des institutions pénales, en plus de l'élaboration d'un programme d'action adéquat, peuvent constituer un traitement efficace d'un grand nombre de sujets.

"La délinquante doit en définitive retourner à la société et c'est alors qu'elle a besoin de beaucoup d'aide, d'appui et d'encouragement, d'orientation et de compréhension qui l'aideront à supporter la transition subite d'une protection forcée à une liberté complète, où il lui faudra compter sur elle-même pour faire face aux exigences et aux tentations de la société.

"Trop souvent, une femme se trouve presque forcée de retourner à ses activités d'antan et à se joindre à son ancien groupe, pour assurer sa subsistance, parce qu'elle ne peut trouver d'emploi et qu'elle n'a ni argent ni vêtements convenables, ou tout simplement parce qu'elle se sent seule et qu'elle n'a personne autre que sa propre "gang" pour l'accepter.

### Plus des trois quarts sont des récidivistes

Le Dr Bruno M. Cormier, psychiatre du pénitencier Saint-Vincent-de-Paul, a vivement recommandé hier que soient sérieusement reviser les méthodes employées dans les maisons de correction.

Le Dr Cormier a fait cette recommandation après avoir remarqué que 77% des gens condamnés au pénitencier avaient déjà passé un certain temps dans d'autres institutions de réforme.

CANADA
Province de Québec
District de Montréal

**COUR SUPERIEURE**

No 417,365

LISE BEAUCHAMP, épouse commune en biens de Ronald Houle, domiciliée et résidant dans les cité et district de Montréal, dûment autorisée à ester en justice en vertu d'un jugement rendu ce jour par l'Honorable Juge Pager.

Demanderesse
vs
RONALD HOULE, autrefois des cité et district de Montréal et maintenant de Labrieville dans le district de Saguenay,

Défendeur

Il est ordonné au défendeur RONALD HOULE, de comparaître dans le mois.

Montréal, 24ième jour de mai 1957

Raoul CREVIER
Député-Protonotaire

Me François Limoges
4 est, rue Notre-Dame,
Montréal
Procureur de la demanderesse

## Petites annonces du "Devoir"

**COTTAGE A VENDRE**

Rosemont, beau cottage détaché, 8 chambres, 2 salles de bain, cave 9 pds, terrain 55 x 96, occupation immédiate. 3355 Dandurand. 3-6-57

**ARGENT A PRETER**

De 1,000 à $50,000 en première et deuxième hypothèques. Achetons balances de prix de ventes. Nous parcourons toute la province de Québec. Pour tous renseignements, téléphoner à LA. 6-5503, LA. 6-5504, 4170 St-Hubert, Montréal. J.N.O.

**BUREAUX A LOUER**

BUREAUX MODERNES, RUE ST-LAURENT PRES FLEURY. FACILITE STATIONNEMENT. 5 BUREAUX SEPARES AVEC GRANDE SALLE. TEL.: PO. 6-0089. J.N.O.

**BUREAU A LOUER**

DE SALLE. TEL.: PO. 6-0089. J.N.O.

**BUREAU A LOUER**

Bureau à louer boul. St-Joseph près Boyer, 3 pièces modernes, salle de toilette privée, salle d'attente attenante. DU. 8-5812. 1-5-57

**BUREAUX A LOUER**

Notre-Dame est, 44, chambre 7, 7 pièces. UN. 1-5195, LA. 3-9307. 1-6-57

**CHAMBRE ET PENSION**

Chambre et pension pour couple âgé, maison tranquille, étudiant travaillant pour vacances, à 2274 rue Panet. 31-5-57

**CAMP A LOUER**

A St-Jovite, lac Maskinongé, camp "Moulin Rouge", semaine, tout fourni, frigidaire, chaloupe, bois. CR. 6-9683 après 6 h. p.m. J.N.O.

**DEMANDE D'EMPLOI**

Traducteur d'expérience considérerait emploi dans province de Québec. — Ecrire à case 16, Le Devoir. 2-6-57

**EMPLOI DEMANDE**

COMPTABLE, à sa retraite, fera comptabilité, temps partiel. — DU. 1-3814. 31-5-57

**GRAPHOLOGIE**

Pour mieux vous connaître ou les autres par l'écriture. Adressez-vous à Léojean, Centre d'étude du caractère, case postale 42, Limoilou, P.Q. 10-6-57

**INSTITUTEURS DEMANDES**

INSTITUTEURS DIPLOMES POUR NORANDA. — Salaire initial variant entre $2,600 et $4,400 selon le degré du cours à enseigner (classes supérieures à la 7e année), degré du diplôme et années d'expérience. Envoyer demande immédiatement à Raymond Pilon, directeur général des écoles, Ecole Sacré-Coeur, Noranda, Qué. M. Pilon pourra rencontrer les intéressés de la région de Montréal à l'hôtel Laurentien, aujourd'hui et demain. 1-6-57

**INSTITUTRICES DEMANDEES**

INSTITUTRICES DIPLOMEES POUR NORANDA. — Salaire initial variant entre $1,600 et $2,600 selon degré du cours à enseigner, degré du diplôme et années d'expérience. Allocations pour dépenses de voyage. Envoyer demande immédiatement à : Raymond Pilon, directeur général des écoles, Ecole Sacré-Coeur, Noranda, Québec. M. Pilon pourra rencontrer les intéressées de la région de Montréal à l'hôtel Laurentien aujourd'hui et demain. 1-6-57

**REPARATIONS**

Spécialiste en réparation de briques, joints, cheminées ne fonctionnant pas, caps de ciment. Satisfaction garantie ou non paiement. 3947 Notre-Dame est, LA. 5-2893. 2-6-57

**LOGEMENT A LOUER**

Logement 5 pièces chauffées, chauffage central, système de frigidaire, St-Denis près Jean-Talon. Tél. entre 1 h. et 4 h. p.m. CR. 9-2368. 31-5-57

**Matériaux de Construction**

HUMIDITY WALL PROTECTOR

Attention ! Il y a une patente de construction dans tout le Canada pour logements salubres et de santé. Les gens devraient être obligés d'adopter le plan H.W.P. papier sur mur de briques, de blocs, de ciment, de laine ou de planches murales de n'importe quelle sorte. Vous les posez sans aucune expérience préalable. Vous demandez un prêt ou une vente. Vous n'avez pas le droit de vendre de ces maisons aussi longtemps que la patente n'y est pas ou n'est pas payée. Planche ou papier, $25.00 avant de commencer à bâtir. Agence à commission pour tout le Canada. Ingénieur demandé. 3947 Notre-Dame est, Montréal 4, Tél. LA. 5-2893. 29-5-57

**Transport-Camionnage**

ROUSSILLE Transport. Déménagement ville, campagne et longue distance. Spécialité: pianos, poêles, réfrigérateurs. VE. 2768. J.N.O. T-3569, Montréal.

**TARIF**

**Annonces classées**
**"Le Devoir" - BElair 3361**
**434 Notre-Dame est**

(Commandes prises jusqu'à 4h. la veille de la publication).

ANNONCES ORDINAIRES — Tarif minimum de 60c pour 4 lignes (20 mots).

Compter 5 mots à la ligne. Une partie de ligne compte pour une ligne entière. Les abréviations, initiales comptent pour un mot; les mots composés pour autant de mots. Chaque nombre pour un mot. Pour les réponses devant être expédiées par la poste, ajouter 10c.

GROS CARACTERES— Une ligne en caractère gothique 12 points (20 lettres ou espaces) équivaut à 2 lignes.

Naissances, services, services anniversaires, grand-messes, remerciements pour condoléances, etc., 3 cents le mot: minimum $1.00.


J.-A. St-Amour, Ltée
1900-1957

Ne prenez pas de RISQUE

Avant d'acheter ailleurs voyez J. A. St-Amour, la maison qui vous offre les meilleurs produits sur le marché à des prix sans compétition

VOUS OBTENEZ LA DOUBLE PROTECTION
ET DU MANUFACTURIER
ET DE J. A. ST-AMOUR
VOTRE MEILLEURE GARANTIE DE SATISFACTION !

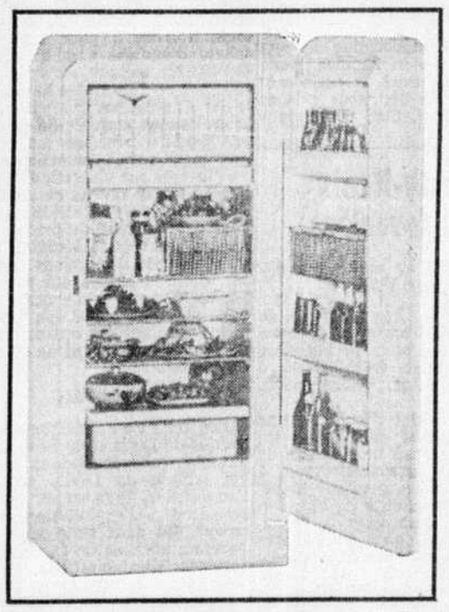
★

DE NOMBREUX CLIENTS NOUS ONT DEMANDE DE REPETER CETTE OFFRE QU'ILS AVAIENT MANQUEE !
QU'ON SE LE DISE ! — QU'ON SE HATE !

J.-A. St-Amour, Ltée

VOICI 3 OFFRES FRAPPANTES DE NOS BAS PRIX!

FRIGIDAIRE
FABRICATION GENERAL MOTORS
Tous des modèles entièrement neufs offerts à des bas prix comme vous n'en avez jamais vu encore

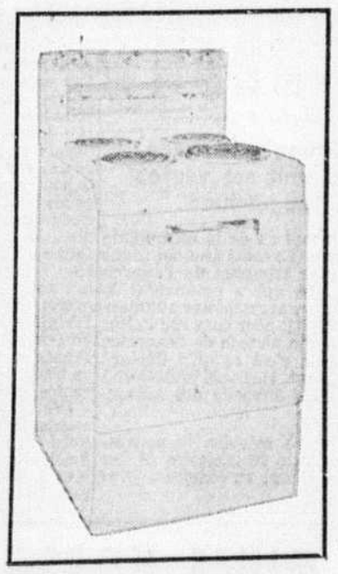


REFRIGERATEUR FRIGIDAIRE
SUPER MODELE S-101C
Capacité de 10.1 pieds cubes, le spacieux Super-Congélateur est muni de trois tiroirs à glace Quickube d'un bac à viande monté sur glissière et d'un hydrateur sur toute la largeur, qui se glisse complètement à l'extérieur.

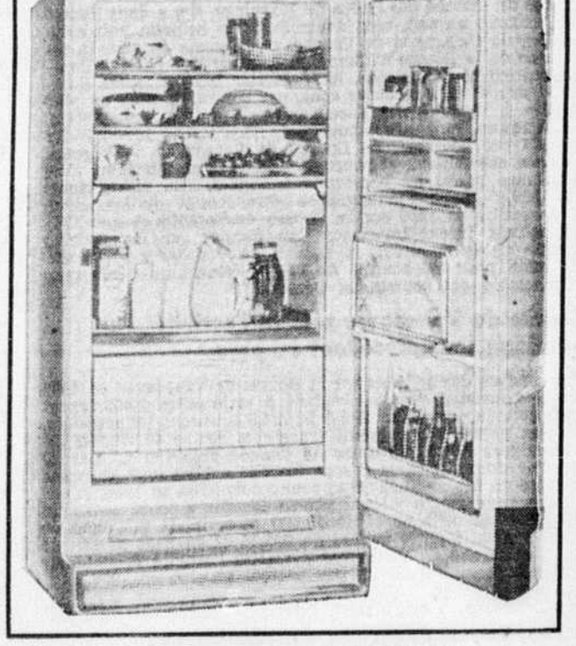
REGULIER $349.95 — Notre prix spécial $239

GARANTIE 5 ANS FRIGIDAIRE

POELE
FRIGIDAIRE
MODELE S-22C — Il possède tous les principaux avantages du modèle D-22-C pour les cuisines de petits appartements, tels que le four de 18" x 17" x 20½", 4 éléments de surface Radiantube, régulateur à cadran de précision pour le four ; les régulateurs placés sur un attrayant panneau postérieur sont très faciles d'accès ; fini en porcelaine inusable, dont le dessus est à l'épreuve des acides.



REGULIER $199.95 — Notre prix spécial $129



REFRIGERATEUR FRIGIDAIRE
SUPER MODELE CP 120 — 12 pi. cu.
- Tablettes sur billes
- Dégivrage Cycla-Matic
- Tiroirs à glissière pour les œufs

CELUI-CI EST MUNI DE TOUS LES AVANTAGES ! VENEZ LE VOIR

REGULIER $649.95 — Notre prix spécial $449

La garantie Frigidaire comprend
- 1 AN sur le poêle au complet
- 3 ANS sur les éléments

GARANTIE 5 ANS FRIGIDAIRE

JUSQU'A 24 MOIS POUR PAYER ● SERVICE IMPECCABLE ET COURTOIS

VENEZ ET COMPAREZ NOS PRIX!

APPELEZ CR. 4-8341
Une auto ira vous prendre le soir, sans aucune obligation.

Stationnement gratuit à côté de notre magasin

J.-A. St-Amour, Ltée
MARCHANDS DE MEUBLES
Les grands spécialistes en électricité résidentielle ou commerciale.

6575 rue ST-DENIS ENTRE BEAUBIEN ET ST-ZOTIQUE CR. 4-8341

# La Co. de Téléphone Bell émet de nouvelles actions pour $75,000,000.

## Potins financiers

Dominion Tar fait une offre Limitée aux actionnaires de Howard Smith Paper Mills Ltd pour l'acquisition d'un maximum de 354,588 actions ordinaires à raison de 3½ actions ordinaires de Dominion Tar pour une action de Howard Smith. En acquérant 354,588 autres actions, Dominion Tar, qui possède déjà plus de 33% des actions émises de Howard Smith, augmenterait ses intérêts de participation à 53.5%. On fait remarquer que ces deux compagnies ont beaucoup d'intérêts communs, particulièrement dans le domaine des produits de la construction. Le nombre d'actions de Dominion Tar, qui est disponible en vertu de l'offre en question, est limité à 1,241,058. L'offre expire le 25 juin 1957, ou plus tôt, si le nombre désiré d'actions Howard Smith est acquis. Sur la base de l'échange, les dividendes de Howard Smith représenteraient $1.75 au lieu de $1.50 par action versé en 1956.

-O-

Les stocks de zinc aux E.-U. ont augmenté alors que les expéditions ont décliné quelque peu. A la fin d'avril, il y avait en stock, 105,599 tonnes, le plus haut niveau depuis janvier 1955; c'est aussi deux fois plus qu'à la fin d'avril 1956. Les 80,264 tonnes expédiées en avril se comparent à 94,607 tonnes en mars et 80,795 tonnes en avril de l'année dernière. Les propositions de l'Administration américaine pour une aide à long terme aux producteurs de minerais seront envoyées au Congrès cette semaine. La clause principale du programme sera : nouvelles taxes sur l'importation pour aider les compagnies productrices de plomb et de zinc aux E.-U.

-O-

Imperial Investment Corp., offre d'échanger ses actions classe "A" pour des actions classe "A" de Laurentide Acceptance Corp., à raison d'une action pour une. Cette offre est valable pour toutes les actions émises de la classe "A". Ceux qui accepteront l'offre, d'ici le 14 juin, auront droit au dividende trimestriel de 18 3-4 cents d'Imperial Investment Corp, classe "A", payable le 30 juin. C'est une indication que le taux sera de 75 cnts, contre 60 cents sur les actions de Laurentide.

La Consumers Gas Company of Toronto, incorporée en 1848, a payé des dividendes durant 109 années consécutives. Elle a tout d'abord desservi Toronto avec le gaz fabriqué, et l'emploi du gaz naturel a en ces dernières années augmenté son chiffre d'affaires et agrandi le territoire qu'elle dessert. Au cours de l'exercice financier de 1956, Consumers Gas a acheté Provincial Gas Company Limited qui possède 21,000 clients dans la péninsule de Niagara ainsi que les propriétés d'Ontario Shore Gas Company Limited qui groupent 1,100 clients dans la région d'Oshawa, Whitby et Bowmanville.

-O-

La Bourse Canadienne a été avisée qu'à la suite d'une entente en date du 21 mai 1957, Morgan Securities Limited a souscrit, de la part d'un client, 300,000 actions de Consolidated Bellekeno Mines Limited à 25 cents l'action, payables au comptant. Il y a actuellement 4,030,000 actions en circulation et 969,995 dans le trésor de la compagnie.

-O-

New Bristol Oils Limited a notifié la Bourse Canadienne qu'elle émettra 463,737 actions à Trans-American Petroleums en considération de l'achat par Trans-American Petroleums de 50% des actions que New Bristol détient dans ses filiales, Trans-American Oil Company, Texas, et Topco Oil Company. A la suite de l'émission de ces actions, il y aura 6,627,547 actions en circulation et 3,372,453 dans le trésor de la compagnie.



M. S. J. LANGILL, de la firme d'agent de change Hugh Mackay & Co., membres des Bourses Canadienne et de Montréal, qui vient d'être élu vice-président de la Bourse Canadienne pour le terme 1957-58. (Photo Int. Newspaper Service

### Rexpar Uranium obtient un contrat

Rexspar Uranium & Metal Mines Ltd vient d'obtenir d'Eldorado Mining & Refining Ltd un contrat de vente d'oxyde d'uranium de $21,557,812. Les livraisons devront être effectuées entre le 1er mars 1958 et le 31 mars 1963. Eldorado Mining & Refining s'est engagée en plus, sous forme d'option, à accorder un autre contrat de $16,500,000 pour livraison entre le 1er avril 1963 et le 31 décembre 1966.

### American Stock Exchange

Cours fournis par A. M. Kidder & Co. 276, St-Jacques ouest

| | Haut | Bas | Ferm | F.A. |
|---|---|---|---|---|
| Brazilian Tract. | 9⅜ | 9⅛ | 9⅛ | 9⅜ |
| Brown Co. | 16⅜ | 16⅛ | 16⅛ | 16⅛ |
| Odn. Marconi | 4 | 3⅞ | 4 | 3⅞ |
| Cons. Smelters | 25¼ | 24⅞ | 24⅝ | 24⅞ |
| Creole Pete | 94⅛ | 93½ | 93⅝ | 95 |
| Dom. Steel | 23⅝ | — | — | 23⅝ |
| Electric Bond | 32⅛ | 31⅞ | 32⅛ | 32 |
| Ford of Oda A | 112½ | 111⅝ | 111¾ | 112⅝ |
| Humble Oil | 124 | 123¾ | 123¾ | 124½ |
| Imperial Oil | 61⅝ | 61⅛ | 61⅜ | 61½ |
| Int. Pete | 57⅛ | 57 | 57¼ | 58⅜ |
| Massey Harris | 7½ | 7¼ | 7½ | 7¼ |
| Molybdenum | 28⅜ | 28 | 28 | 28⅜ |
| Mesabi Iron | 44⅝ | 44¼ | 44⅜ | 44½ |
| Pacific Pete | 29¼ | 28⅞ | 29⅛ | 29½ |
| Standard Prods | 17⅝ | 17½ | 17½ | 17⅝ |
| St. Lawrence Co | 17 | 16⅞ | 17 | 16⅞ |
| Tri. Cont. Wts | 19⅛ | 18⅝ | 19 | 19⅛ |
| Webb & Knapp | 1⅝ | 1⅝ | 1⅝ | 1⅝ |

### Moyennes à Toronto

| | 20in | 20go | 15bm | 15wo |
|---|---|---|---|---|
| Hier | 481.11 | 79.01 | 201.77 | 179.16 |
| Jour préc. | 483.31 | 78.92 | 203.54 | 180.92 |
| Sem. pass. | 481.13 | 79.21 | 205.91 | 182.56 |
| Mois passé | 469.06 | 79.74 | 211.08 | 174.93 |
| Ann. pass. | 446.42 | 84.86 | 230.50 | 148.39 |
| 1957 Haut | 482.56 | 80.49 | 232.21 | 182.86 |
| 1957 Bas | 441.50 | 74.17 | 202.58 | 150.59 |
| 1956 Haut | 506.33 | 90.35 | 261.51 | 184.09 |
| 1956 Bas | 430.46 | 70.56 | 203.91 | 117.47 |

### Moyennes à New-York

| | 30in | 15rr | 15ut | 60ut |
|---|---|---|---|---|
| Hier | 206.7 | 124.5 | 77.2 | 182.6 |
| Jour préc. | 207.6 | 124.2 | 77.2 | 182.9 |
| Sem. passée | 271.1 | 125.4 | 77.5 | 185.0 |
| Mois passé | 260.5 | 123.3 | 75.3 | 180.5 |
| Année passée | 250.9 | 141.0 | 72.1 | 178.5 |
| 1957 Haut | 271.4 | 134.7 | 77.5 | 185.1 |
| 1957 Bas | 240.6 | 118.4 | 72.2 | 168.0 |
| 1956 Haut | 276.3 | 155.1 | 76.9 | 191.5 |
| 1956 Bas | 244.0 | 126.2 | 69.8 | 171.6 |

### Moyennes des obligations à N. Y.

| | 20rr | 10in | 10ut | 10frn | 10i-y |
|---|---|---|---|---|---|
| Hier | 85.2 | 91.8 | 88.8 | 81.9 | 93.5 |
| Jour préc. | 85.3 | 91.9 | 88.3 | 81.9 | 93.9 |
| Sem. pass. | 85.6 | 92.1 | 88.7 | 81.7 | 94.3 |
| Mois passé | 85.7 | 92.5 | 89.4 | 82.3 | 94.8 |
| Ann. pass. | 94.8 | 96.2 | 95.0 | 84.0 | 100.9 |
| 1957 Haut | 87.3 | 92.9 | 90.9 | 82.8 | 96.4 |
| 1957 Bas | 85.1 | 91.1 | 88.4 | 81.3 | 93.9 |
| 1956 Haut | 98.3 | 97.7 | 98.0 | 85.2 | 103.7 |
| 1956 Bas | 86.9 | 90.7 | 88.1 | 80.3 | 94.6 |

### Reitman's (Canada) Ltd voit ses ventes augmenter

Les ventes de la compagnie Reitman's (Canada) Limited dans le premier trimestre de l'exercice courant qui a commencé le 1er février, accusent une augmentation de 8.8 pour cent sur celles de la même période de l'exercice précédent; c'est ce qu'a déclaré le président, M. Louis Reitman, à l'assemblée annuelle des actionnaires.

A l'heure actuelle, la compagnie exploite 86 magasins et, en 1958, la chaîne en comptera plus de 95.

Ottawa, 28. — La Commission des Transports du Canada a approuvé aujourd'hui une enquête de la Compagnie de Téléphone Bell du Canada qui sollicitait l'autorisation d'émettre de nouvelles actions dont le nombre ne devra pas dépasser 2,250,000. Ces actions, dont la valeur au pair est de $25 chacune, se vendront à un prix minimum de $34.00 l'unité. La décision de la commission fait suite à une audition qui a débuté ce matin.

Les actions seront vendues aux actionnaires à raison d'une action par tranche de sept actions déjà détenues. Cela procurera à la compagnie un capital additionnel se chiffrant par $75,000,000.

On s'attend que les membres du conseil d'administration de la compagnie se réunissent à Montréal, mercredi, afin d'autoriser les règles et conditions de cette émission d'actions.

Les dépenses prévues pour de nouvelles constructions au cours des années 1957 et 1958 s'élèveront à $365,200,000, soit $178,200,000 en 1957 et $187,000,000 en 1958. (En 1956, la compagnie a dépensé $139,455,000 en frais de construction). De plus, la compagnie a besoin d'une somme additionnelle de $19,720,000 pour acquitter un billet promissoire obtenu de la banque lors de l'achat, au mois de janvier dernier, de 272,000 actions du capital-actions de la compagnie Northern Electric. Un capital total de $384,920,000 sera donc nécessaire à la compagnie pour les années 1957 et 1958.

Même en tenant compte de ses ressources internes et de ses fonds disponibles, y compris les revenus de la vente d'obligations au montant de $40,000,000 faite cette année, la compagnie aura encore besoin de $172,500,000 de nouveaux capitaux au cours des deux prochaines années.

L'émission d'actions proposée ne procurera pas tous ces fonds a souligné Me Munnoch. Même si toutes les actions sont vendues, l'émission ne rapportera que $75,000,000, soit moins de la moitié du capital requis.

"Du point de vue de la compagnie, il est urgent que le capital provenant de cette nouvelle émission soit disponible", a ajouté Me Munnoch. "Nous avons fait tout ce qui était possible avant que la commission n'accorde son autorisation, mais nous ne pouvons maintenant procéder plus avant jusqu'à ce que cette autorisation soit donnée. Par la suite, il nous faudra encore réunir les membres de notre conseil d'administration pour l'approbation de l'émission. Nous aimerions que cela puisse se faire dès demain".

Donnant un aperçu du programme de construction soutenu qui a été poursuivi depuis la fin de la guerre, Me Munnoch a déclaré que la compagnie a déboursé $939,506,000 pour l'expansion, l'accroissement et l'amélioration de son réseau, de ses immeubles et de son outillage durant la période écoulée entre le 1er août 1946 et le 31 mars 1957. Ceci a permis à la compagnie de mettre en service 1,670,344 téléphones additionnels pour répondre à la demande du public, et aussi d'augmenter ses installations pour l'acheminement des appels interurbains.

Toutefois, la compagnie compte encore 26,761 demandes de service en suspens, en plus d'avoir à faire face à une moyenne mensuelle d'environ 10,000 demandes de service et de 46,671 demandes pour une catégorie supérieure de service. Elle doit aussi augmenter la capacité de ses installations pour communications interurbaines.

"Ces chiffres témoignent des progrès du Canada et de l'ampleur de la demande dont le service téléphonique est l'objet", dit-il. "Le public a droit à ce service, que la compagnie a le devoir de fournir." Il a ajouté que la compagnie pouvait répondre à cette demande seulement en poursuivant son programme de construction et qu'il lui fallait pour cela de nouveaux capitaux.

Vu que la compagnie ne se propose pas d'enregistrer l'émission sous le Securities Act de 1933 des Etats-Unis, les citoyens de ce pays ne pourront pas acheter de nouvelles actions. Ils pourront toutefois vendre leurs "droits".

Le capital-actions autorisé de la compagnie est de $500,000,000, divisés en 20,000,000 d'actions d'une valeur au pair de $25 chacune. Au 8 mai 1957, le nombre d'actions émises par la compagnie atteignait 15,576,086.

### Massey-Harris vend davantage

**$400,000,000 au moins prévu pour 1957**

DETROIT — Les ventes de Massey-Harris-Ferguson dépasseront peut-être pour la première fois cette année, $400,000,000, a affirmé M. A. A. Thornbrough, président.

Ce dernier vient d'indiquer que depuis le début de l'année les ventes ont accusé une hausse de 6 pour cent comparativement à celles effectuées pendant la période correspondante de l'an dernier. M. Thornbrough a cependant mentionné qu'il était encore trop tôt pour connaître quelle influence la hausse des ventes exercerait sur les bénéfices de l'exercice en cours. Le gain le plus important a été obtenu en France où la compagnie effectuera probablement cette année des ventes de plus de $40,000,000.

Les ventes sont également en augmentation en Amérique du Nord et en Allemagne. La production totale de tracteurs de marque Ferguson excède maintenant 500 unités par jour.

### 130ième dividende trimestriel payé par Quebec Power

**Message du président J. A. Fuller à cette occasion**

Quebec Power Company a fait parvenir en fin de semaine à ses actionnaires le paiement du 130e dividende trimestriel des actions ordinaires de la compagnie, au taux de 35 cents, pour le trimestre terminé le 31 mars 1957. Dans le message accompagnant le chèque, M. J. A. Fuller déclare en partie ce qui suit:

Les ventes d'électricité du trimestre terminé le 31 mars 1957 se chiffrent à $3,305,746, marquant sur la période correspondante de 1956 une avance exceptionnelle de 17.7 pour cent qui est surtout attribuable à la charge de la Ste Anne Paper Company raccordée en juin 1956. Les ventes de gaz ont par contre légèrement baissé, de sorte que le revenu global, s'élevant à $3,485,502 est en augmentation de 16.4 pour cent.

Nos frais d'exploitation, d'entretien et d'administration se chiffrent à $1,148,769, en augmentation de 3 pour cent. Nos achats d'énergie s'élèvent à $1,273,602, s'étant accrus de $365,220 en raison des besoins de la Ste Anne Paper Company et de la croissance normale de la charge. Notre bénéfice net, après soustraction de l'amortissement de l'intérêt sur obligations et des impôts sur le revenu et les bénéfices, dépasse de $42,453 — 15.1 pour cent — celui du premier trimestre de 1956. Déduction faite du dividende des actions ordinaires, dont le taux a été porté de 30 à 35 cents, le bénéfice réinvesti s'établit à $88,989. L'affectation aux actions ordinaires est de 48 cents en regard de 42 cents en 1956.

**Exploitation**

Les bureaux desservant les comtés de Lévis et de Bellechasse ont été transportés dans le nouvel édifice de Lévis, construit l'an dernier. Tous les services nécessaires à l'exploitation de la compagnie dans cette région — bureaux administratifs, siège des services d'exploitation, d'entretien et de construction, garages et magasins — sont maintenant réunis dans cet immeuble moderne.

Nous avons inauguré un programme de formation portant sur les relations avec la clientèle, destiné à tout le personnel, dans le but de maintenir la qualité de nos divers services.

**Construction**

L'acquisition des droits de passage nécessaires à l'érection d'une ligne haute tension d'une longueur de 30 milles, entre Québec et Beaupré, s'effectue d'une manière satisfaisante. L'acier et les autres matériaux nécessaires à cette construction commencent à nous être livrés et nous comptons entreprendre les travaux au cours du mois de juin.

Vu le constant accroissement de nos affaires dans la banlieue de Québec, nous construisons à Ste-Foy un nouveau poste de distribution, au coût d'environ $225,000, dont la puissance installée sera de 27,000 kilowatts. Ce poste, qui sera construit sur un terrain acheté à cette fin en 1956, sera alimenté par les lignes de transmission actuelles. Il alimentera à son tour le réseau de distribution de 12,000 volts que nous érigeons progressivement dans la périphérie de la ville, pour satisfaire les besoins des domiciles et des établissements commerciaux et industriels qui s'y construisent. La consommation des nouveaux pavillons de l'Université Laval et des centres d'achat suburbains, de même que l'essor de la construction navale et de l'industrie des pâtes et papiers devraient plus que compenser les effets sur la charge du léger ralentissement des derniers mois dans la construction d'habitations.

### Cours des changes

Voici les cours des changes entre les banques publiés, hier, par la Banque Canadienne Nationale:

| | |
|---|---|
| New-York, dollar | .95 3-8 |
| Angleterre, livre | 2.66 1-8 |
| France, franc | .0002730 |
| Belgique, franc | .0190 |
| Suisse, franc | .2226 |
| Hollande, florin | .2494 |
| Norvège, couronne | .1337 |
| Danemark couronne | .1383 |
| Suède, couronne | .1845 |
| Allemagne, reichmark | .2271 |
| Tchécoslovaquie, couronne | .1325 |

pour le nouveau terme.

### A la présidence de la Canadian Life Insurance O. Ass.

**Il s'agit de M. A. M. Campbell, vice-président de la Sun Life Assurance Co.**



M. Alistair M. Campbell, F.A.,F.S.A., vice-président administratif de la Sun Life Assurance Company of Canada, de Montréal, a été élu aujourd'hui président de la Canadian Life Insurance Officers Association à la réunion annuelle de cette société à Montebelle.

M. R. H. Reid, vice-président administratif et directeur gérant de la London Life, de London, Ontario, a été élu premier vice-président ; M. James Hunter, vice-président et directeur gérant de la Continental Life, de Toronto, deuxième vice-président ; et M. A. Ross Poyntz, président de l'Imperial Life, de Toronto, trésorier honoraire.

M. Campbell succède à M. F. H. Hill, vice-président de la Crown Life, de Toronto, qui devient président sortant de charge.

### Marché aux bestiaux

MONTREAL (PC) — Les bovins se sont vendus à des prix généralement fermes, aujourd'hui, sur les marchés à bestiaux de Montréal.

Arrivages: 51 bovins, 190 veaux, 75 porcs et six moutons. Offres, lundi: 1,020 bovins, 1,834 veaux, 501 porcs et 34 agneaux et moutons.

On ne signale aucune vente de bouvillons. Les bonnes vaches ont rapporté $15-15.50, quelques-unes $16.25, les moyennes $12.50-14, les communes $11-12, les très communes $9-1, quelques-unes $8, les bons taureaux $5-15.50, les moyens $13.50-14.50.

Les veaux de lait de choix et de bonne qualité ont donné $18-19, quelques-uns $20, les communs et les moyens $11-18.

La plupart des porcs de catégorie A ont obtenu $33.75 sur le marché de l'ouest. Un lot a donné $34. Les truies se sont vendues $22. Dix-sept jeunes porcs pesant en moyenne 114 livres ont rapporté $30 chacun et 22 autres pesant 80 livres, $24 chacun.

Les porcs de catégorie A ont généralement obtenu $20.50 plus $1.50 sur le marché de l'est. Un petit lot a rapporté $32.50 plus $1.50. Les truies ont trouvé preneurs à $21-22 plus $2. Aucune cote des moutons.

### Assemblée de la Molybdenite C of C

**Remboursement de $81,000 à Export-Import Bank de Washington**

Lors de l'assemblée générale annuelle des actionnaires de Molybdenite Corporation of Canada, Limited, tenue hier, à l'Hôtel Windsor, le Lt-Col. Paul Ranger, C.R., président, déclara que le solde de $81,000.00 dû à Export-Import Bank de Washington sur son prêt original de $540,000.00 serait remboursé d'ici la fin de l'année courante; que la production mensuelle est de quelque peu supérieure à ce qu'elle était durant la période correspondante de 1956 en dépit d'une semaine plus courte. Du fait que la production de molybdène ne peut suffire présentement à la consommation mondiale, M. Ranger informa l'assemblée que la production mensuelle d'oxyde molybdique, la seule forme sous laquelle la compagnie vend son molybdène, est rapidement absorbée à des prix très favorables et que, sauf imprévu, le bénéfice net de l'année courante sera substantiellement plus élevé qu'en 1956.

Le Lt-Col. Paul Ranger déclara, de plus, que c'est l'intention de Preissac Molybdenite Mines Limited dans laquelle Molybdenite Corporation of Canada Limited détient un intérêt substantiel, d'indiquer maintenant une réserve-minerai de 1,000,000 de tonnes et qu'elle prendra les mesures nécessaires pour construire l'installation adéquate aussitôt que possible, pour commencer l'usinage sur une base quotidienne de 1,000 tonnes. La direction de Preissac Molybdenite est déjà assurée de la moitié des $3,000,000.00 requis pour amener sa production au stade de la production et le financement du solde pourrait être complété avant que l'année courante ne soit trop avancée.

Les administrateurs élus pour l'année courante sont MM. François-J. Bastien, C.A., Dr Léopold Carle, Douglas Parent, Ing. P., Lt-Col. Paul Ranger, C.R., et Benjamin Robinson, C.R. de Montréal; M. J.-Ernest Laforce, de Québec, et M. George J. de Martini, de New-York.

A l'assemblée du Conseil d'administration qui suivit immédiatement l'assemblée annuelle des actionnaires, le Lt-Col. Paul Ranger, C.R., et M. J.-Ernest Laforce furent réélus respectivement président et vice-président de la compagnie et M. Charles-A. Magnan fut élu secrétaire-trésorier, pour le nouveau terme.

## BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par la Presse Canadienne

| Stock | Vente | Haut | Bas | Ferm. |
|---|---|---|---|---|
| Albtist | 485 | $32¾ | 32½ | 32¾ |
| Acad Atl pr | 51 | $94 | .. | .. |
| Algoma | 645 | $149 | 146 | 147 |
| Aluminh | 2059 | | 42½ | 42⅛ 42½ |
| Alum 2 pr | 45 | | $45½ | .. .. |
| Argus | 200 | | $16¾ | .. .. |
| Argus $2.40 | 125 | | 46 | .. .. |
| Asbestos | 515 | | 31 | 30¾ 31 |
| Atlas Steel | 145 | | 25¼ | .. .. |
| liaB eSyP zz¼R( | | | ETAOINSHRDL | |
| Bailey S P | 50 | | 33 | .. .. |
| Bank Mont | 631 | | 47 | .. .. |
| Do rts | 14865 | | 340 | 320 330 |
| Bank N S | 180 | | 58¼ | 58 58¼ |
| Banque CN | 365 | | 39⅛ | .. .. |
| Bath Pow A | 10 | | 55¼ | .. .. |
| Do B | 25 | | 29 | .. .. |
| Bell Phone | 5501 | | 43⅜ | 43¾ 42¾ |
| Brazil | 3317 | | 8⅞ | .. .. |
| BA Oil | 1990 | | 56¼ | 55⅞ .. |
| BC E 4¾ p | 20 | | 90 | .. .. |
| Do 4¼ pc | 335 | | 40 | .. .. |
| BC Forest | 720 | | 11¾ | 11⅜ .. |
| Bowater | 1000 | | 5⅜ | 5¼ 5⅜ |
| BC Power | 1842 | | 51¾ | 51½ .. |
| Build Prod | 205 | | 31 | .. .. |
| Cal Pow | 820 | | 78 | 77½ .. |
| Can Cem | 345 | | 29½ | 28¼ 28¼ |
| Do P | 78 | | 23 | .. .. |
| Brit Alm | 127 | | 18 | 17⅞ 18 |
| CI Foundry | 101 | | 39½ | .. .. |
| Do 4¼ pr | 5 | | 108 | .. .. |
| C Malt | 100 | | 49 | .. .. |
| C Safe 4.40p | 10 | | 91½ | .. .. |
| C Bank Com | 575 | | 50¼ | 49⅞ .. |
| C Brew | 210 | | 25½ | .. .. |
| C Bronze | 25 | | 30 | .. .. |
| C Can A | 100 | | 14 | .. .. |
| C Celan | 567 | | 14⅛ | 14 14⅛ |
| C Chem el | 210 | | 69¼ | .. .. |
| Husky | 1080 | | 20¾ | 20⅛ .. |
| C Hydrocar | 100 | | 14¾ | .. .. |
| C I L | 635 | | 20 | 19¾ 20 |
| C Inter Pow | 625 | | 18 | .. .. |
| C Oil | 232 | | 35½ | 35 .. |
| Do wts 55 | 600 | | 10½ | 10⅜ .. |
| C P R | 3350 | | 33½ | 33 33½ |
| Cdn Pet P | 32 | | 25 | .. .. |
| C Vickers | 20 | | 31½ | .. .. |
| Cockshutt | 1464 | | 8 | .. .. |
| Com Ent | 200 | | 10 | .. .. |
| Con M & S | 1245 | | 23¾ | 23⅜ .. |
| C Glass | 40 | | 27¾ | .. .. |
| Corby A | 25 | | 15 | .. .. |
| Do B | 3 | | 10 | .. .. |
| Cr Zell | 5 | | 18 | .. .. |
| Dist Seag | 225 | | 30½ | 30 .. |
| D Bridge | 1210 | | 26¼ | 26 .. |
| D Fndry P | 50 | | 97 | .. .. |
| D Steel ord | 3737 | | 22½ | 22¼ 22½ |
| D Stores | 150 | | 52¾ | .. .. |
| D Tar | 2630 | | 10½ | 10⅜ 10⅝ |
| D Text | 275 | | 8 | 8 .. |
| Donohue | 300 | | 12¼ | .. .. |
| Dow Brew | 100 | | 30 | .. .. |
| Du Pont | 275 | | 22 | 21¾ .. |

| Stock | Vente | Haut | Bas | Ferm. |
|---|---|---|---|---|
| Du Pont P | 1 | 80 | .. | .. |
| F Play | 175 | 17⅛ | .. | .. |
| Ford U S | 160 | 53½ | .. | .. |
| Foundation | 400 | 23½ | .. | .. |
| Fraser | 125 | 29 | .. | .. |
| Gatineau | 425 | 31 | 30¾ | 31 |
| Gen Dynam | 835 | 37 | 36¾ | .. |
| G L Paper | 800 | 45 | .. | .. |
| Gypsum | 550 | 25½ | 25¼ | 25⅛ |
| Home Oil A | 1635 | 18⅞ | 18¼ | 18½ |
| Do B | 1800 | 18¼ | 17¾ | 17⅞ |
| H Smith | 970 | 33¾ | 33 | 33⅛ |
| Hud Bay | 505 | 65½ | .. | .. |
| Imp Oil | 1663 | 59 | 58⅜ | 58⅜ |
| Imp Tob | 1835 | 12¼ | 12⅛ | 12⅛ |
| Ind Accep | 1135 | 30¼ | 29¾ | 30¼ |
| Ind Acc 4.50 | pr 5 | 87 | .. | .. |
| Inl C pr | 50 | 20 | .. | .. |
| I Nick | 1235 | 104¾ | 104½ | 104¾ |
| Inl C P | 50 | 20 | .. | .. |
| I Bronze P | 1 | 23 | .. | .. |
| Int Pete | 135 | 55¼ | 54¼ | .. |
| Int Util | 185 | 60 | .. | .. |
| Inter P L | 877 | 60 | 59¼ | .. |
| Labatt | 25 | 19 | .. | .. |
| Laura Sec | 104 | 19½ | .. | .. |
| Laurent A | 4340 | 12¾ | 12¾ | .. |
| MacMill B | 240 | 32 | .. | .. |
| Mass Har | 1416 | 7⅛ | .. | .. |
| McColl | 25 | 77⅞ | .. | .. |
| Mont Loco | 320 | 17½ | 17¼ | 17¼ |
| Nat Drug | 225 | 10½ | .. | .. |
| N St Car | 370 | 28¾ | 25½ | 28¾ |
| Nlag Wire | 498 | 50½ | 50 | .. |
| Ogilvie | 110 | 35 | .. | .. |
| Ont Steel | 75 | 25¾ | .. | .. |
| Page Hers | 140 | 139 | 137½ | .. |
| Powell R | 95 | 41¾ | .. | .. |
| Pow Corp | 225 | 76 | .. | .. |
| Price Br | 400 | 51 | 50⅛ | .. |
| P Transe | 300 | 13⅞ | .. | .. |
| Do P | 25 | 42 | .. | .. |
| Que Pow | 350 | 22 | .. | .. |
| Roe Av Can | 1255 | 23 | .. | .. |
| Royal Bank | 341 | 76½ | 76 | .. |
| Royalite | 85 | 18⅛ | 17⅝ | 18⅛ |
| St L Cem A | 150 | 16½ | 16 | .. |
| StL Corp | 1225 | 16¼ | 16⅛ | 16¼ |
| Do A P | 100 | 97 | .. | .. |
| Shawin | 852 | 93⅜ | 92 | 93 |
| Shawin A | 299 | 96 | 95½ | 96 |
| Southam | 75 | 51¼ | 51 | 51¼ |
| Steel Can | 1159 | 70½ | 70 | 70¼ |
| Steinge P | 10 | 99 | .. | .. |
| Tor Dom Bk | 30 | 44½ | .. | .. |
| Triad Oil | 1000 | 750 | 745 | 745 |
| Un Steel | 47 | 15½ | .. | .. |
| Do rts | 3910 | 81 | 80 | 81 |
| Walk & W | 130 | 74¼ | 73½ | .. |
| Webb & Knp | 300 | 430 | 415 | .. |
| Weston A | 200 | 26¼ | 25½ | .. |
| Wpg Cent | 105 | 17¾ | .. | .. |
| Zellers | 200 | 30 | .. | .. |

### Moyenne Dow Jones

| | | |
|---|---|---|
| 30 industriels | 497.72 | —1.49 |
| 20 chemins de fer | 145.10 | +0.06 |
| 15 utilités | 74.04 | —0.16 |
| 65 stocks | 174.02 | —0.35 |
| Moy Bourse Londres | 200.5 | —1.3 |

### Montreal Locomotive Works, Limited

**Dividende no. 45**

Un dividende régulier trimestriel de vingt-cinq cents (25c) par action sur le capital-actions de cette compagnie a été déclaré payable le 2 juillet 1957 aux actionnaires inscrits avant la fermeture des affaires le 10 juin 1957.

Les livres de transfert ne seront pas fermés.

William J. NILES,
secrétaire.

24 mai 1957.

### Banque Canadienne Nationale

**DIVIDENDE TRIMESTRIEL**

Le Conseil d'administration de la Banque Canadienne Nationale a déclaré, pour le trimestre finissant le 31 mai 1957 un dividende de trois pour cent (3%) sur le capital versé de la Banque. Ce dividende, portant le no 265, sera payable au bureau principal et à toute succursale de la Banque, à partir du 1er juin 1957, aux actionnaires inscrits dans les registres le 15 mai, à la fermeture des guichets.

Par ordre du Conseil d'administration,
Le gérant général,
ULRIC ROBERGE


Esso
IMPERIAL OIL LIMITED

AVIS DE DIVIDENDE

Un dividende trimestriel de trente cents (30c) par action a été déclaré sur le capital-actions émis de l'Imperial Oil Limited et sera payé le 28 juin 1957 aux actionnaires enregistrés à la clôture des affaires le 4 juin 1957.

Par ordre du Conseil d'Administration
*Le Secrétaire général,*
Colin D. Crichton

*Toronto, Ontario*
*ce 27ième jour de mai 1957*

CANADIAN INVESTMENT FUND
Procurez-vous un prospectus auprès de votre courtier.
CALVIN BULLOCK Ltd.

SAVARD & HART
Québec
St-Jean
Sherbrooke
Chicoutimi
Thetford Mines
Trois-Rivières
New-York
Miami Beach
*Membres: La Bourse de Montréal*
*La Bourse Canadienne*
*Toronto Stock Exchange*
MONTRÉAL
230 ouest, rue Notre-Dame
1203, Carré Phillips
50 ouest, rue Jean-Talon
TORONTO
170 Bay Street
SAVARD & HART S.A. SAVARD & HART LTD.
Genève Londres

PRM
FONDS MUTUEL
CORPORATION DE PRÊT ET REVENU
DU CANADA LTÉE
FONDS MUTUEL DE PLACEMENT
DISTRIBUÉ PAR
CORPORATION DE PRÊT ET REVENU
QUÉBEC
SUCCURSALES DANS LES PRINCIPALES VILLES DE L'EST DU CANADA


## La Bourse de Vancouver est au service des Canadiens depuis un demi-siècle

### La Bourse de Vancouver est au 3ième rang pour la valeur des titres transigés

En plus du marché des grains de Winnipeg, il y a dans l'ouest canadien, comme on sait, sans doute 3 autres bourses, soit celle d'Edmonton, de Calgary et de Vancouver. Comme on sait, la reconnaissance de la Bourse d'Edmonton a été retirée par les Bourses de Montréal et Canadienne, le 28 février 1957, mais les Bourses de Calgary et de Vancouver sont, par contre, de plus en plus achalandées à la suite des découvertes de pétrole en Alberta, en Saskatchewan, etc. C'est pourquoi, nous ferons ressortir les activités de ces bourses. La Bourse de Vancouver n'est guère connue dans nos milieux et pourtant elle se classe au 4ème rang en importance parmi les bourses canadiennes. En effet, tandis que 1,353,330,464 actions industrielles pétrolières et minières changèrent de mains en 1956 sur la Bourse de Toronto et que 274,976,228 actions furent transigées l'an dernier sur les Bourses Canadienne et de Montréal, la Bourse de Vancouver l'emporte haut la main pour les bourses de l'ouest, venant au 3ème rang pour l'ensemble des bourses au Canada.

### La Bourse de Vancouver reflète l'activité économique sans précédent au pays

Une analyse des activités sur la Bourse de Vancouver en 1956 permet de constater que le virement a varié entre 1,403,728 et 6,618,615 actions par mois. Ainsi 53,784,370 actions industrielles, minières et pétrolières y furent transigées contre 49,278,885 actions transigées durant le cours de l'année précédente. Les 20 mines d'or dont les titres y sont inscrits ont vu leur moyenne varier entre un bas de 31.29 et un sommet de 52.04 en 1956, tandis que la moyenne de 10 métaux usuels inscrits a varié entre un bas de 129.74 et un sommet de 189.20 et enfin, la moyenne de 15 pétroles a varié entre un bas de 331.15 et un haut niveau de 406.15. Le marché de Vancouver a reflété l'activité économique sans précédent, manifestée un peu partout au pays en 1956.

### La Bourse de Vancouver compte cette année 50 ans d'existence ayant été fondée en 1907

Comme c'est le 26 avril 1907 que la Bourse de Vancouver a été incorporée en vertu d'un acte de la Législature de la Colombie Britannique, cette Bourse compta donc 50 années d'existence active le 21 mai 1957. Nul doute qu'un tel anniversaire sera célébré par un volume accru de transactions, d'autant plus que les développements dans l'ouest canadien ne peuvent qu'influer favorablement sur ses activités.

Au dire du président de la Bourse précitée, la valeur des transactions enregistrées sur cette dernière a constamment accusé des records chaque année durant les derniers 50 ans, sauf en 1929. L'an dernier, cette valeur atteignait les $62,393,429 au regard d'une valeur moyenne de $24,000,000 durant les derniers 30 ans. Comme l'avenir de la Colombie Britannique et de l'ouest canadien semble des plus prometteurs, c'est dire que la Bourse ci-dessus mentionnée ne peut qu'aller de l'avant. La décision de la West coast Transmission de construire un second gazoduc de la région de la Rivière-à-la-Paix en Colombie Britannique et de l'Alberta jusqu'à Vancouver ne peut qu'influer heureusement sur le marché de cette ville, d'autant plus qu'il s'agirait là d'une dépense de $100,000,000. Il est intéressant de noter ici que Vancouver pourra alors utiliser du gaz naturel du Canada, tandis qu'antérieurement, elle était alimentée par les Etats-Unis. La décision de B.C. Electric Co. de doubler sa capacité actuelle de 800,000 HP durant les prochains 4 ans et son estimé à l'effet qu'il lui faudra décupler sa capacité de production d'ici 25 ans, afin de satisfaire la demande d'électricité en Colombie-Britannique, font bien ressortir les possibilités économiques de cette province.

### La Bourse de Vancouver n'a jamais fermé ses portes durant les derniers 50 ans

Nous tenons ici à faire remarquer à nos lecteurs que l'estimé de 9,000,000 HP pour BC Electric Co. d'ici 25 ans, représente 50 pour cent de plus que la distribution actuelle d'électricité par la Commission Hydro-Electrique de l'Ontario, desservant une population de plus du double de celle de la Colombie-Britannique.

En outre, The Aluminium Co. of Canada Ltd, est en train d'aménager 150,000 HP additionnels qui entreront en fonction cette année et la même entreprise a des projets pour une capacité installée de 1,200,000 HP d'ici 1960, soit plus du double du rendement de 1949.

Ce n'est donc pas sans raison que le président de la Bourse de Vancouver affirme que ce marché est appelé à profiter grandement de l'activité économique grandissante dans la C.-B. et dans l'ouest canadien. On peut juger de cette activité par le fait que l'industrie de la construction seulement a augmenté de 47 pour cent en 1956 par rapport à 1955 avec une total de $40,000,000.

Au cours du dernier demi-siècle, la Bourse de Vancouver a été obligée de suivre le progrès et elle a été dans l'obligation de changer de local 6 fois, afin d'être en mesure de répondre aux exigences de plus en plus considérables. Comme elle a traversé heureus

# Bourse de Toronto

Cours fournis par la Presse ... no

| Stock | Vente | Haut | Bas | Ferm. |
|---|---|---|---|---|
| Amitibi | 1400 | 31¾ | 31¼ | 31¾ |
| Abit Pr | 275 | 23½ | 23½ | 23½ |
| Acad-Atl | 2105 | 8 | 7¾ | 8 |
| Acad-Atl A | 425 | 18¼ | 18 | 18 |
| Alta Dist | 300 | 135 | 135 | 135 |
| Alta Dist Vt | 295 | 140 | 140 | 140 |
| Algoma | 1976 | 149½ | 145 | 148 |
| Alumin | 3290 | 42½ | 41¾ | 42½ |
| Alum 2 Pr | 160 | 45¾ | 45¼ | 45¼ |
| Ang Pulp Pr | 70 | 51 | 51 | 51 |
| Argus | z35 | 16½ | 16½ | 16½ |
| Ash Temple | 500 | 350 | 350 | 350 |
| A Art | 1700 | 11¼ | 10¾ | 10¾ |
| A Art Debs | 250 | 117 | 116 | 117 |
| A Art Wts | 367 | 13½ | 13½ | 13½ |
| Atlan Acc | 2000 | 5½ | 5 | 5 |
| Atlas Steel | 625 | 25½ | 26 | 25 |
| Auto Elec | z10 | 15 | 15 | 15 |
| Bank Mont | 964 | 47¼ | 47 | 47 |
| Bnk NS | 55 | 38 | 37½ | 37½ |
| Bk Mont Rts | 6985 | 345 | 335 | 335 |
| Bath Pow A | 25 | 55 | 55 | 55 |
| Beatty | 200 | 6¾ | 6¾ | 6¾ |
| Bell Phone | 2705 | 43½ | 42¾ | 42¾ |
| Bowater | 1400 | 5¼ | 5¼ | 5¼ |
| Bowater Pr | 35 | 40¾ | 40¾ | 40¾ |
| Brazil | 919 | 8¾ | 8½ | 8¾ |
| Br Tank Pr | z10 | 48½ | 48½ | 48½ |
| BA Oil | 2483 | 54 | 53½ | 53½ |
| BCE 4½ Pr | 80 | 41¾ | 41¼ | 41½ |
| BCE 4% Pr | z40 | 90¾ | 90¼ | 90¾ |
| BCE 5 Pr | 345 | 48½ | 48 | 48 |
| BC Forest | 530 | 11¾ | 11½ | 11½ |
| BC Pow | 1917 | 51¾ | 51¼ | 51½ |
| BC Phone | 50 | 43 | 43 | 43 |
| Bruck A | 100 | 7¼ | 7¼ | 7¼ |
| Burlington | z60 | 14½ | 14 | 14 |
| Burlins | 125 | 11 | 11 | 11 |
| Burrard A | 650 | 7 | 7 | 7 |
| Cal Pow | 355 | 78 | 77½ | 78 |
| Can Cem | 727 | 28¾ | 28 | 28 |
| Can Cem Pr | 60 | 27 | 27 | 27 |
| Cl Fndry | 55 | 39½ | 39 | 39½ |
| Cl F 4¼ | 10 | 106 | 106 | 106 |
| Can Malt | 75 | 48½ | 48½ | 48½ |
| Can Malt Pr | z15 | 22¾ | 22¾ | 22¾ |
| C Pack B | 425 | 35½ | 35¼ | 35½ |
| Can Perm | 25 | 83 | 83 | 83 |
| Can Wire B | z100 | 18 | 17½ | 18 |
| C Bank Com | 530 | 50¾ | 50 | 50 |
| Cdn Brek | 680 | 25¼ | 25½ | 25½ |
| Cdn Brew Pr | 75 | 27¼ | 27 | 27¼ |
| Cdn Can A | z75 | 14 | 14 | 14 |
| Cdn Celan | z10 | 14 | 14 | 14 |
| Cdn Brit Alum | 900 | 17⅜ | 18½ | 18½ |
| C Chem | 755 | 6¾ | 6¾ | 6¾ |
| C Collieries | 150 | 5¾ | 5¾ | 5¾ |
| C Colli Pr | 497 | 72 | 72 | 72 |
| C Drawn | 500 | 7½ | 7½ | 7½ |
| C Dredge | 355 | 22½ | 22 | 22 |
| CP Prod Pr | 30 | 44½ | 44½ | 44½ |
| C Hydro Car | 2295 | 14¼ | 14¼ | 14¼ |
| Cdn Oil | 757 | 35¾ | 35 | 35 |
| C Oil Wts 53 | 100 | 15 | 15 | 15 |
| C Oil Wts 55 | 3225 | 10½ | 10¼ | 10½ |
| C P R | 5783 | 33¾ | 33 | 33¾ |
| Cdn Pet Pr | 120 | 25 | 25 | 25 |
| C Util Pr | z5 | 85¾ | 85¾ | 85¾ |
| C Vickers | 150 | 31¾ | 31 | 31 |
| CWN Gas Pr | z115 | 15¼ | 15 | 15 |
| Chrysler | 150 | 72 | 71 | 72 |
| Cockshutt | 285 | 8 | 8 | 8 |
| Comb Ent | 100 | 13 | 13 | 13 |
| Con Baks | 776 | 7 | 6¾ | 6¾ |
| Con Press A | 100 | 220 | 220 | 220 |
| Con Gas | 755 | 36¾ | 36½ | 37 |
| Coffey Vt | 135 | 15¾ | 15¼ | 15¼ |
| Cosmos | 100 | 12¾ | 12¾ | 12¾ |
| Creatbrk | 200 | 280 | 280 | 280 |
| Crown Zell | 150 | 49½ | 49½ | 49½ |
| Crow's N | 10 | 248 | 246 | 246 |
| Davis A | z100 | 8 | 8 | 8 |
| Dist Seag | 2410 | 30½ | 30 | 30 |
| Dom Elect | 100 | 9¼ | 9¼ | 9¼ |
| D Fndry | 748 | 32 | 31¾ | 31¾ |
| D Magnes | 400 | 15½ | 15¼ | 15¼ |
| Dom Scot | 25 | 23¼ | 25½ | 25¼ |
| D Steel Ord | 2966 | 22½ | 22¼ | 22½ |
| Dom Stores | 910 | 52½ | 52 | 52½ |
| Dom Tar | 7036 | 10¾ | 10¢ | 10¾ |
| Dom Text | 855 | 8¼ | 8 | 8¼ |
| Don Ropes B | 100 | 14 | 14 | 14 |
| D and M | 2700 | 135 | 130 | 135 |
| Equit Life | z10 | 48 | 46 | 46 |
| Excelsior | 3000 | 85 | 80 | 80 |
| Fam Play | z105 | 17½ | 17 | 17½ |
| Fanny F | z20 | 20½ | 20½ | 20½ |
| Fed Grain | 75 | 27¼ | 27 | 27¼ |
| Fleet Mfg | 2000 | 90 | 83 | 90 |
| Ford US | 162 | 53½ | 53¼ | 53½ |
| Ford A | 330 | 107 | 106 | 106¾ |
| Fraser | 109 | 29 | 28¾ | 28¾ |
| Fruehauf | 200 | 8 | 8 | 8 |
| Gatineau | 590 | 31¼ | 30½ | 31¼ |
| Gen Dynam | 50 | 57½ | 57½ | 57½ |
| G M C | 415 | 40¼ | 39¾ | 39¾ |
| GB Wares | z25 | 7 | 7 | 7 |
| GL Paper | 775 | 46¼ | 45 | 46 |
| GL Power | 300 | 27 | 26½ | 27 |
| GN Gas | 1300 | 10¼ | 9¾ | 10¼ |
| GN as Wts | 1010 | 580 | 565 | 575 |
| GW Coal A | 200 | 6¾ | 6½ | 6¾ |
| GW Coal B | z100 | 5¾ | 5½ | 5½ |
| Gurney | z20 | 220 | 220 | 220 |
| Gurney Pr | z25 | 10½ | 10½ | 10½ |
| Gypsum | 625 | 25½ | 23½ | 25½ |
| Hard Carpet | z50 | 6½ | 6½ | 6½ |
| Hi-Tower | 450 | 10¾ | 10¼ | 10¼ |
| H Smith | 1235 | 34 | 33½ | 34 |
| Hur Erie | 25 | 34 | 34 | 34 |
| Imp Bank | 245 | 52½ | 52 | 52½ |
| Imp Invest A | z35 | 15 | 12½ | 15 |
| Imp Life | 25 | 53½ | 53½ | 53½ |
| Imp Oil | 1359 | 58¾ | 58¼ | 58¾ |
| Imp Toh | 300 | 12¼ | 12¼ | 12¼ |
| Imp Toh Pr | 100 | 5¾ | 5¼ | 5¾ |
| Ind Accep | 911 | 30½ | 29¾ | 30 |
| Inglis | 170 | 460 | 460 | 460 |
| Inland C Pr | 580 | 20 | 20 | 20 |
| Inland Gas | 3125 | 10¼ | 9¾ | 10 |
| Inland Gas W | 725 | 550 | 540 | 540 |
| Inland Gas Pr | 450 | 15 | 15 | 15 |
| Int Bronze | z50 | 14 | 14 | 14 |
| Int Pete | 310 | 55 | 54½ | 54½ |
| Intprov | z50 | 10¾ | 10¾ | 10¾ |
| Int Pete | 310 | 55 | 53½ | 54½ |
| Intprov | z50 | 10¾ | 10¾ | 10¾ |
| Intprov A Wts | z10 | 20 | 20 | 20 |
| Inter PL | 1307 | 40 | 39 | 39¼ |
| Inv Syn | 1027 | 16 | 16 | 16 |
| Inv Syn A | 945 | 15¼ | 15 | 15¼ |
| Isotope | 3890 | 155 | 150 | 150 |
| Labatt | 225 | 18¼ | 18¼ | 18¼ |
| Laura Sec | 350 | 19 | 19 | 19 |
| Laurent A | 1410 | 12¾ | 12½ | 12¾ |
| L & J A | 100 | 20 | 20 | 20 |
| Lob A Pr | 80 | 29 | 28½ | 29 |
| Lob New A | 1020 | 21¾ | 21¾ | 21¾ |
| Lob New B | 750 | 22¾ | 21½ | 21½ |
| Lob Pr | 250 | 42 | 41½ | 42 |
| MacMill B | 140 | 32½ | 32½ | 32½ |
| Magna | 400 | 105 | 105 | 105 |
| Maas-Har | 4075 | 7¾ | 7¼ | 7¾ |
| Maas-Har Pr | 180 | 83 | 82½ | 82½ |
| McColl | 228 | 78 | 75 | 75 |
| Mid-West | 5320 | 415 | 405 | 405 |
| M-West Wts | 200 | 200 | 200 | 200 |
| Milt Brick | 300 | 255 | 255 | 255 |
| Molson A | 60 | 25 | 25 | 25 |
| Mon Mort | z10 | 40 | 40 | 40 |
| Mont Loco | z120 | 17¼ | 17¼ | 17¼ |
| Moore | 467 | 69¼ | 68¾ | 68¾ |
| Nat Drug | 100 | 10½ | 10½ | 10½ |
| Nat Drug Pr | z25 | 12 | 12 | 12 |
| N St Car | 355 | 28½ | 28 | 28½ |
| North Star | 210 | 15 | 15 | 15 |
| N Star Wts | z90 | 690 | 650 | 690 |
| N Star Wts 56 | 315 | 450 | 450 | 450 |
| NQ Pow | 25 | 26½ | 26¼ | 26¼ |
| Nor Phone | 925 | 425 | 425 | 425 |
| O Jockey | 7635 | 205 | 200 | 200 |
| O Jock B Pr | z25 | 8½ | 8½ | 8½ |
| O Jock Wts | 2000 | 75 | 70 | 71 |
| Ont Loan | 75 | 25 | 25 | 25 |
| Page-Hers | 196 | 139 | 137½ | 137½ |
| Pembina N | 1145 | 16¾ | 16¼ | 16½ |
| Powell R | 370 | 42 | 41¾ | 41¾ |
| Pow Corp | 25 | 78 | 78 | 78 |
| Pres Elect | 2000 | 135 | 125 | 130 |
| R Silk A | z35 | 13 | 13 | 13 |
| R Silk B | z150 | 5 | 5 | 5 |
| Roe AV Can | 2315 | 23¾ | 23 | 23¼ |
| Royal Bank | 247 | 78½ | 78 | 78½ |
| Russel | 100 | 11½ | 11½ | 11½ |
| St L Corp | 560 | 16¼ | 16¼ | 16¼ |
| St L Cp A Pr | z20 | 96½ | 96½ | 96½ |
| Sask Cem | 4300 | 280 | 275 | 280 |
| Shawin | 130 | 93¾ | 92¼ | 93¾ |
| Shawin A Pr | 20 | 41½ | 41 | 41¼ |
| Shef-Hors | 355 | 13¾ | 13¾ | 13¾ |
| Sicks Vt | 100 | 21 | 21 | 21 |
| Sicks | z195 | 23 | 21½ | 22½ |
| Silverwd A | z50 | 10 | 10 | 10 |
| Slater New | z25 | 18½ | 18½ | 18½ |
| Southam | 70 | 52 | 52 | 52 |
| Spartan | 330 | 10½ | 10¾ | 10¾ |
| St Pav | 105 | 41 | 40 | 40 |
| Steel Can | 1002 | 70½ | 70 | 70¾ |
| Stedman | 165 | 24 | 24 | 24 |
| S Prop Wts | 30 | 150 | 150 | 150 |
| Suptest Ord | z50 | 19¼ | 19¼ | 19¼ |
| Suptest Pr | 70 | 98½ | 98½ | 98½ |
| Switson | 200 | 360 | 355 | 360 |
| Tarablyn | 55 | 38 | 37¾ | 38 |
| Tamblyn Pr | 250 | 40 | 40 | 40 |
| Taylor PC | 200 | 9¾ | 9¾ | 9¾ |
| Taylor PC Pr | z25 | 10 | 9½ | 9½ |
| TT Tailors | z40 | 10 | 10 | 10 |
| Tor-Dom Bk | 231 | 44¾ | 44½ | 44¾ |
| Tor Elev | 525 | 20 | 19½ | 19½ |
| Tor Iron | 125 | 30 | 30 | 30 |
| Tor Iron A | 180 | 31 | 30 | 30 |
| T Fin A | 1125 | 41 | 40½ | 41 |
| T Fin 5pc | 50 | 42½ | 42½ | 42½ |
| Trans-Mt | 3922 | 126 | 120 | 121½ |
| Trans PPL | 1383 | 28¼ | 27 | 27½ |
| Un Ace 2 Pr | z5 | 8½ | 8½ | 8½ |
| Un Gas | 75 | 79 | 78¾ | 78¾ |
| Un Gas Rts | 2425 | 590 | 575 | 580 |
| U Fuel B | z10 | 62¾ | 62¾ | 62¾ |
| Un Steel | z67 | 15½ | 15¾ | 15½ |
| Un Steel Rts | 3307 | 82 | 80 | 80 |
| Viceroy A | 150 | 5 | 5 | 5 |
| W Dare Pr | z35 | 12 | 12 | 12 |
| Walkr | 2109 | 403 | 390 | 390 |
| Walk GW | 525 | 74½ | 73½ | 73½ |
| Webb Knp | 100 | 410 | 410 | 410 |
| West C Brew | 25 | 26 | 26 | 26 |
| Weston A | 930 | 26 | 25½ | 25½ |
| Weston B | 253 | 26 | 25½ | 25½ |
| Weston Pr | z10 | 91 | 91 | 91 |
| West Wts A | 1055 | 11¾ | 10¾ | 11¼ |
| Wpg Cent | 1463 | 17½ | 17 | 17½ |

C U R B

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Amg Cdn | 180 | 33¼ | 33¼ | 33¼ |
| Anglo-Nfld | 1825 | 8¾ | 8½ | 8¾ |
| Asbestos | 1525 | 31 | 31 | 31 |
| Brown | 2019 | 13¾ | 13⅝ | 13¾ |

| Stock | Vente | Haut | Bas | Ferm. |
|---|---|---|---|---|
| Cdn Dredge | 5593 | 17¼ | 15½ | 17 |
| Calne | 21900 | 14 | 13 | 14 |
| C'Aragon | 2200 | 26 | 25 | 25 |
| De Cour | 4156 | 38 | 38 | 33 |
| Do wts | 13500 | 9½ | 8 | 8 |
| Deer Horn | 2000 | 22 | 22 | 22 |
| Delnite | 200 | 100 | 100 | 100 |
| Dome | 400 | 12¾ | 12¼ | 12¾ |
| Donalda | 6200 | 29½ | 29 | 29½ |
| Duvan | 2400 | 32 | 29 | 30 |
| E Amphi | 16500 | 13½ | 12 | 13½ |
| East Mal | 2229 | 116 | 114 | 116 |
| East Sull | 600 | 380 | 375 | 375 |
| East Met | 8900 | 27½ | 25 | 25 |
| East Min | 3150 | 325 | 320 | 325 |
| Eldrich | 1000 | 27 | 27 | 27 |
| El Pen Rey | 8000 | 30½ | 30 | 30 |
| El Sol | 14400 | 33½ | 35 | 35 |
| Em Glacier | 15100 | 28 | 27 | 27 |
| Eureka | 7100 | 69 | 66 | 67 |
| Expl All | 11500 | 30 | 29 | 30 |
| Falcon | 1300 | 37¾ | 36½ | 33½ |
| Faraday z | 20230 | 310 | 297 | 290 |
| Do wts | 2510 | 180 | 175 | 175 |
| F'west Tung | 19000 | 25 | 23 | 24 |
| Fla Can | 2350 | 895 | 885 | 885 |
| Frobisher | 5400 | 290 | 275 | 289 |
| Gaitwin | 3000 | 18 | 17 | 17 |
| Gelgeno | 700 | 103 | 105 | 105 |
| Geco Mines | z85 | 15¼ | 15¼ | 15¼ |
| Genex | 4000 | 24 | 23 | 23 |
| Giant Yk | 1180 | 460 | 460 | 460 |
| Glenn Uran | 6500 | 43 | 42 | 42 |
| Goldale | 300 | 26½ | 23½ | 26½ |
| Gold Eagle | 17975 | 8½ | 8 | 8½ |
| Gold Man | 300 | 92 | 90 | 90 |
| GP Uran | 2000 | 21 | 20 | 20 |
| Grah Bous | 1700 | 15 | 15 | 15 |
| Grandue | 1400 | 275 | 240 | 240 |
| Grandines | 8500 | 13 | 12 | 12 |
| Greyhk | 23500 | 49½ | 45 | 48 |
| Gulch | 1063 | 14¾ | 14¼ | 14½ |
| Gulf Lead | 3000 | 10½ | 10¼ | 10½ |
| Gunnar | 2391 | 19 | 18¾ | 19 |
| Do Wts | 3700 | 15¾ | 13¾ | 13¾ |
| Gwillim | 3000 | 10 | 10 | 10 |
| Hard Rock | 44750 | 15 | 15 | 15 |
| Har Min | 7900 | 38 | 35 | 36 |
| Hasaga | 1656 | 18 | 18 | 18 |
| H of Lakes | 1000 | 12 | 12 | 12 |
| Headway | 1300 | 66 | 66 | 66 |
| Heath | 16300 | 12 | 11 | 11 |
| Heva | 5000 | 7 | 6½ | 6½ |
| Hollinger | 1090 | 31½ | 31¼ | 31¼ |
| Hoyle | 400 | 605 | 605 | 605 |
| Hud Bay | 390 | 65½ | 63 | 65½ |
| Hugh Pam | 750 | 26 | 25 | 26 |
| Ind Lake | 2000 | 12 | 12 | 12 |
| Inspiration | 1100 | 71 | 71 | 71 |
| Int Nickel | 1038 | 105 | 104¼ | 104¾ |
| Irish Cop | 1500 | 140 | 134 | 140 |
| Iron Bay | 3900 | 415 | 380 | 380 |
| J Waite | 500 | 24 | 24 | 24 |
| Jacobus | 9600 | 119 | 105 | 115 |
| Jaye Expl | 9450 | 62 | 61 | 62 |
| Jeannette | 7500 | 37 | 35 | 35 |
| Jellicoe | 1300 | 20 | 20 | 20 |
| Joburke | 3000 | 19 | 19 | 19 |
| Joliet | 3500 | 50 | 47 | 47 |
| Jonsmith | 8000 | 17 | 16 | 17 |
| Jowsey | 11307 | 82 | 78 | 78 |
| Kenville | 4500 | 11 | 10 | 10 |
| Kerr Add | 850 | 14½ | 14¼ | 14¼ |
| Kerr Lake | 500 | 81 | 81 | 81 |
| Kilembe | 200 | 216 | 216 | 216 |
| Do wts | 800 | 75 | 72 | 75 |
| Kirk Hud | 3300 | 15 | 15 | 15 |
| Kirk Min | 5911 | 114 | 108 | 109 |
| Labrador | 615 | 23¼ | 23 | 23 |
| L Dufault | 2500 | 142 | 135 | 135 |
| Lake Ling | 1000 | 11¾ | 11½ | 11¾ |
| L Osu | 1510 | 35 | 34 | 34 |
| L Shore | z25 | 580 | 580 | 580 |
| La Luz | 500 | 415 | 410 | 410 |
| Leitch | 3200 | 90 | 90 | 90 |
| Lencourt | 1133 | 13½ | 13 | 13½ |
| Lexindin | 29800 | 29 | 28 | 28 |
| Lt. Lac | 1300 | 270 | 260 | 263 |
| Lorsea | 21000 | 8¼ | 8 | 8 |
| Lorado | 7985 | 139 | 130 | 130 |
| Do wts | 700 | 97 | 91 | 95 |
| Louvict | 2070 | 14 | 14 | 14 |
| Lyndhst | 9300 | 35 | 35 | 35 |
| Lynx | 2298 | 9 | 8½ | 9 |
| Macassa | 1602 | 204 | 200 | 203 |
| Macdon | 500 | 48 | 48 | 48 |
| Macfie | 15000 | 14 | 13 | 13 |
| MacLeod | 3700 | 102 | 100 | 100 |
| Magnet | 6017 | 7½ | 7½ | 7½ |
| Malartic | 2000 | 150 | 140 | 150 |
| Maneast U | 3500 | 27 | 23 | 27 |
| Maralgo | 5125 | 38 | 36 | 37 |
| Marven | 750 | 10 | 10 | 10 |
| Maritime | 7400 | 148 | 144 | 148 |
| Martin | 8000 | 11½ | 11 | 11 |
| Mayburn | 500 | 49 | 45 | 47 |
| McIntyre | 235 | 94¾ | 94¼ | 94¼ |
| McMar | 1000 | 12½ | 12½ | 12½ |
| McWatt | 2400 | 46 | 44 | 44 |
| Ment | 3500 | 32 | 31 | 31 |
| Merrill | 1400 | 152 | 145 | 145 |
| Meta Uran | 3000 | 17½ | 17¼ | 17¼ |
| Midrim | 2900 | 148 | 145 | 158 |
| Milliken | 21135 | 355 | 340 | 345 |
| Minda | 500 | 12 | 12 | 12 |
| Min Corp | 1135 | 16 | 16 | 16 |
| Min End | 4100 | 25 | 25 | 25 |
| Min-Ore | 2537 | 18½ | 18 | 18 |
| Mogul | 1268 | 150 | 147 | 147 |
| Moneta | 1700 | 85 | 84 | 85 |
| Nama Cr | 1700 | 54 | 50 | 50 |
| Nat Expl | 2400 | 38 | 37 | 37 |
| Nealon | 9500 | 15 | 12½ | 15 |
| Nello | 11700 | 32 | 29½ | 32 |
| Nes Lab | 4700 | 63 | 63 | 63 |
| New Alger | 9119 | 14 | 13½ | 14 |
| New Ath | 1775 | 42 | 42 | 42 |
| New Bid | 6503 | 10 | 10 | 10 |
| New Cal | 1600 | 27 | 24 | 27 |
| New Delhi | 34400 | 110 | 101 | 109 |
| N Dicken | 500 | 131 | 131 | 131 |
| N Fortune | 6500 | 13½ | 13 | 13 |
| N Goldvue | 4033 | 12 | 11½ | 11½ |
| N Harri | 15713 | 33 | 31 | 31 |
| N High | 2466 | 25 | 24 | 24 |
| New Jason | 1000 | 11 | 11 | 11 |
| N Kelore | 34600 | 19 | 16½ | 19 |
| Newlund | 8500 | 45 | 40 | 45 |
| N Man | 4400 | 112 | 105 | 110 |
| N Minda | 1900 | 34 | 32½ | 34 |
| N Mylama | 11000 | 15 | 15 | 15 |
| New Rouyn | 1500 | 13 | 12 | 12 |
| New Taku | 5048 | 22 | 21½ | 21½ |
| Nick Rim | 1700 | 355 | 355 | 360 |
| Nipissing | 1100 | 255 | 250 | 250 |
| Nisto | 1900 | 9 | 9 | 9 |
| Noranda | 775 | 50½ | 50 | 50 |
| Norgold | 6000 | 21½ | 21 | 21 |
| Norlartic | 500 | 8½ | 8½ | 8½ |
| Normetal | 1000 | 450 | 440 | 445 |
| Norpax | 31083 | 125 | 115 | 125 |
| Norsyne | 1000 | 40 | 40 | 40 |
| N Rank | 16450 | 145 | 140 | 144 |
| Northsp | 12230 | 735 | 705 | 710 |
| Norsp A Wts | 950 | 580 | 580 | 580 |
| North Can | 2000 | 155 | 150 | 150 |
| Norvalle | 6825 | 20 | 19 | 20 |
| Nudul | 7000 | 40 | 37 | 38 |
| Obaska | 2350 | 7½ | 7 | 7½ |
| Ogama | 5000 | 11 | 11 | 11 |
| Oka Rare | 1500 | 31 | 30 | 31 |
| O'Leary | 1500 | 36 | 35½ | 36 |
| Opem | 1500 | 11½ | 11¾ | 11¾ |
| Orenada | 6000 | 31 | 29½ | 30 |
| Ormsby | 9300 | 60 | 55 | 58 |
| Osisko | 17800 | 45 | 38 | 43 |
| Pac East | 13100 | 15½ | 15 | 15 |
| Pamour | 700 | 44 | 44 | 44 |
| Paramaq | 2063 | 10 | 10 | 10 |
| Parbec | 750 | 7½ | 7½ | 7½ |
| Pardee | 6100 | 98 | 95 | 95 |
| Pater | 3200 | 76 | 75 | 76 |
| Paymast | 5000 | 22½ | 21½ | 22 |
| Perron | 32200 | 63 | 60 | 60 |
| Pick Crow | 5100 | 137 | 125 | 134 |
| Pioneer | 320 | 136 | 136 | 136 |
| Pitch-Ore | 20000 | 10 | 10 | 10 |
| Placer | 450 | 10¾ | 10¾ | 10¾ |
| Pow Rou | 3300 | 76 | 70 | 70 |
| Pr Bord | 5000 | 8½ | 7 | 8½ |
| Preston | 100 | 760 | 760 | 760 |
| Pronto | 1705 | 700 | 685 | 685 |
| Pronto Wts | 720 | 290 | 275 | 275 |
| Pros Air | 300 | 165 | 161 | 161 |
| Purdex | 3300 | 14 | 13 | 13 |
| Que Ascot | 1031 | 30 | 30 | 30 |
| Que Chib | 4600 | 117 | 115 | 117 |
| Que Lab | 4500 | 13½ | 13 | 13½ |
| Que Lith | 225 | 880 | 880 | 880 |
| Que Man | 1800 | 39 | 36 | 39 |
| Que Metal | 900 | 225 | 215 | 222 |
| Quemont | 750 | 13¾ | 13 | 13 |
| Radiore | 7900 | 101 | 99 | 100 |
| Rainville | 1000 | 105 | 105 | 105 |
| Rare E | 2700 | 58 | 55 | 55 |
| Rayrock | 4625 | 166 | 160 | 161 |
| Renable | 500 | 140 | 140 | 140 |
| Rexspar | 22050 | 82 | 76 | 77 |
| Rio Rup | 2300 | 13 | 13 | 13 |
| Roche | 7000 | 20½ | 20 | 20 |
| Rockwin | 117515 | 143 | 136 | 140 |
| Rowan Con | 1000 | 12 | 12 | 12 |
| Ryanor | 5027 | 11½ | 11 | 11 |
| St Michael | 4500 | 27 | 25 | 25 |
| San Ant | 4837 | 46½ | 45½ | 45½ |
| Sand Riv | 9500 | 19 | 18 | 19 |
| Sherritt | 2845 | 620 | 605 | 610 |
| Sigma | 700 | 495 | 495 | 495 |
| Silanco | 4000 | 15 | 15 | 15 |
| Sil Miller | 600 | 72 | 72 | 72 |
| Sil Stand | 5000 | 46 | 45 | 45 |
| Siscoe | 6975 | 89 | 87 | 88 |
| Slocan VR | 1000 | 10½ | 10½ | 10½ |
| Stedacona | 1150 | 24 | 24 | 24 |
| Stanleigh | 3160 | 505 | 475 | 475 |
| Stanley Wts | 1940 | 370 | 360 | 360 |
| Starrat | 44700 | 27 | 26 | 27 |
| Steeloy | 2130 | 9 | 9 | 9 |
| Steep R | 3691 | 21½ | 21 | 21 |
| Sturgeon | 3500 | 39 | 35 | 39 |
| Sud Cont | 500 | 11 | 11 | 11 |
| Sullivan | 700 | 300 | 297 | 300 |
| Surf Inlet | 1078 | 7 | 7 | 7 |
| Sylvanite | 1350 | 146 | 145 | 145 |
| Tandem | 1244 | 9½ | 9 | 9 |
| Taurcanis | 1650 | 54 | 53 | 54 |
| Teck-H | 3225 | 173 | 157 | 173 |
| Temag | 600 | 345 | 340 | 340 |
| Thom L | 1250 | 99 | 99 | 99 |
| Tiara | 72700 | 22 | 13½ | 21 |
| Tombill | 7400 | 59 | 56 | 57 |
| Torbit | 2000 | 40 | 34 | 34 |
| Trans Res | 2500 | 27 | 25 | 25 |
| Tribag | 2000 | 45 | 42 | 42 |
| Trin Chib | 1000 | 24 | 23 | 23 |
| Ult-Shaw | 18000 | 63 | 63 | 63 |
| U Mining | 2143 | 20 | 20 | 20 |
| U Asbestos | 500 | 670 | 655 | 670 |
| U Estella | 2800 | 16 | 15½ | 16 |
| U Mont | 1500 | 13 | 13 | 13 |
| Upp Can | 600 | 65 | 65 | 65 |

| Stock | Vente | Haut | Bas | Ferm. |
|---|---|---|---|---|
| Amtca | 36300 | 145 | 135 | 140 |
| Aug Pulp | 500 | 33½ | 33 | .. |
| Aug Nfld | 1750 | 8¾ | 8½ | .. |
| Assc Art | 100 | 107 | .. | .. |
| Brown | 700 | 15¾ | 15¾ | 15¾ |
| C Pack B | 150 | 33½ | 33¼ | .. |
| C Dredge | 175 | 22 | .. | .. |
| C Marconi | 150 | 385 | .. | .. |
| Cdn Pow | 750 | 6¼ | 6 | .. |
| Cdn Silk A | 100 | 300 | .. | .. |
| Catelli A | 100 | 29 | .. | .. |
| C Paper | 770 | 35¼ | 34¾ | .. |
| Con Gas | 75 | 36½ | .. | .. |
| Dom Bmg | 125 | 22 | 21½ | .. |
| Dom Oilcloth | 25 | 29¾ | .. | .. |
| Ford A | 80 | 107 | 103 | 107 |
| For Pow | 70 | 400 | .. | .. |
| Maclaren | 5 | 85 | .. | .. |
| Mex Lp | 61 | 15¾ | .. | .. |
| MO Paper | 25 | 301 | .. | .. |
| Moore | 125 | 60½ | .. | .. |
| M R Rice | 5 | 15¾ | .. | .. |
| Nfld Light | 25 | 50 | .. | .. |
| N Q Pow lpr | 75 | 47 | .. | .. |
| Prem Steel | 125 | 5¼ | .. | .. |
| Que Phone | 5 | 21 | .. | .. |
| Reitmans | 10 | 15 | .. | .. |
| T Fin A | 250 | 41½ | 40¾ | 41½ |
| T Fina A | 25 | 42½ | .. | .. |
| Trans Can | 1000 | 61¾ | .. | .. |
| Trans Mt | 1210 | 155 | 120 | 122½ |
| Un Gas rts | 853 | 590 | 570 | 570 |
| Walkright | 1025 | 460 | .. | .. |
| Waterman | 110 | 77¼ | .. | .. |
| MINES | | | | |
| Algom | 700 | 42¾ | .. | .. |
| AlsCope | 6300 | 45 | 36½ | 45 |
| Ameranium | 3000 | 10 | .. | .. |
| Anacon | 2100 | 151 | 148 | .. |
| Arcadia | 400 | 181 | .. | .. |
| Arno | 200 | 08 | .. | .. |
| Atlas | 2000 | 10 | 09½ | .. |
| Aull | 2000 | 12 | .. | .. |
| Bail S A | 235 | 8.65¾ | .. | .. |
| Baker Talc | 700 | 160 | 150 | 160 |
| Bateman | 7000 | 41 | 40 | .. |
| Bellechasse | 12800 | 60 | 55 | 60 |
| Belle Chib | 1000 | 13 | .. | .. |
| Bonnyville | 4866 | 30 | .. | .. |
| oBrnite | 8900 | 23 | 25 | 26 |
| Bouzan | 1500 | 75 | .. | .. |
| Burnt Hill | 200 | 90 | .. | .. |
| Calalta | 200 | 133 | 130 | 133 |
| Cal Pet | 200 | 831¾ | 31 | .. |
| Cdn Atl Oil | 800 | 850 | 815 | .. |
| Cdn Dy | 2100 | 905 | 880 | .. |
| C Homestd | 200 | 210 | .. | .. |
| C Lithium | 1100 | 34 | 33 | 34 |
| Canalask | 7000 | 63 | 64 | 65 |
| C Met | 2200 | 420 | 410 | 415 |
| Canuba | 2100 | 21 | .. | .. |
| Can Lith | 500 | 33 | .. | .. |
| Carnegie | 5500 | 12 | 11 | 12 |
| Cent Del Rio | 3440 | 895 | 880 | .. |
| Chipman | 4000 | 15 | 14 | .. |
| Cleveland | 13000 | 30 | 29 | .. |
| Con C Chd | 500 | 10 | .. | .. |
| C Denison | 1035 | 830½ | 15¾ | 20 |
| C Monnan | 3000 | 12 | .. | .. |
| ontinental | 2400 | 300 | 280 | 285 |
| Con Rand | 700 | 370 | .. | .. |
| Cortez | 13000 | 07 | 06½ | 07 |
| East Sull | 100 | 385 | .. | .. |
| East Min | 5600 | 330 | 325 | .. |
| El Sol | 4000 | 33 | .. | .. |
| Emp Oil | 6500 | 17 | 16½ | .. |
| Fab | 2000 | 19 | 18 | .. |
| Falcon | 115 | 837½ | .. | .. |
| Futurity | 500 | 59 | .. | .. |
| Fontana | 500 | 06½ | .. | .. |
| Fundy | 1500 | 16 | .. | .. |
| Gaspe Oil | 3500 | 17 | 14 | 15½ |
| Geco Mines | 500 | 815½ | .. | .. |
| Gold Age | 500 | 24 | .. | .. |
| Haitian | 5500 | 09 | 06½ | 09 |
| Hollinger | 850 | 831¾ | 31½ | .. |
| Hud Rand | 24350 | 30 | 27 | 30 |
| Iso Uran | 5000 | 27 | 25 | .. |
| Jardun | 1000 | 06½ | .. | .. |
| Kerr Add | 500 | 814½ | .. | .. |
| Vando | 16180 | 11 | 10¼ | 10½ |
| Ventures | 2074 | 39¾ | 38¾ | 39¼ |
| Vico | 14300 | 19 | 18½ | 19 |
| Violam | 5730 | 168 | 160 | 165 |
| Waite Am | 670 | 780 | 775 | 780 |
| Weedon | 1600 | 38 | 35 | 35 |
| Werner | 5000 | 23 | 23 | 23 |
| W Malar | 7500 | 12 | 11 | 11 |
| Willroy | 1300 | 195 | 190 | 190 |
| Wil Wts | 1100 | 100 | 100 | 100 |
| Wiltsey | 13900 | 15½ | 15 | 15½ |
| Winch | 2000 | 8½ | 8½ | 8½ |
| Windard | 1600 | 10 | 10 | 10 |
| Woodgrn | 4800 | 102 | 100 | 102 |
| Wr Harg | 1755 | 140 | 140 | 140 |
| Yale Lead | 700 | 25 | 25 | 25 |
| Yellorex | 2500 | 10 | 10 | 10 |
| Yk Bear | 12650 | 165 | 155 | 160 |
| Zenmac | 8500 | 35 | 34 | 34 |

C U R B

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Bulolo | 200 | 415 | 415 | 415 |
| Pato | 200 | 420 | 410 | 420 |

Total des ventes: 3,705,000

CORRECTIONS OFFICIELLES

INDUSTRIELS

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| BC Phone | 50 | 43 | 43 | 43 |
| Bell Phone | 2705 | 43½ | 42¾ | 43¼ |
| St L Cp A Pr | z20 | 96½ | 96½ | 96½ |

# BOURSE CANADIENNE

Cours fournis par la Presse Canadienne

| Stock | Vente | Haut | Bas | Ferm. |
|---|---|---|---|---|
| Kontiki | 100 | 12 | .. | .. |
| Labrador | 200 | $23½ | 23¼ | .. |
| Lingside | 5560 | 08½ | 08 | 08½ |
| Lth Corp | 1000 | 45 | .. | .. |
| Louvict | 1000 | 14 | .. | .. |
| Mercedes | 3035 | 35 | 33 | .. |
| Merrill | 1300 | 150 | 145 | .. |
| Mid Chib | 4800 | 161 | 155 | 160 |
| Molybd | 400 | 150 | 148 | 150 |
| Monpre | 1700 | 58 | 55 | 57 |
| Montgary | 6875 | 200 | 195 | 200 |
| N Formag | 7000 | 30 | 28

# Horizons Sportifs



par Bernard "Bert" SOULIERE

Bill Durnan, l'ancien brillant cerbère des Canadiens, de la Ligue de hockey Nationale, qui a remporté six fois le trophée Georges Vézina, déclarait récemment que la tâche des gardiens de buts de nos jours était beaucoup plus difficile que celle qu'il devait abattre alors qu'il défendait la forteresse des Habitants. "Alors que je jouais pour le Tricolore, de dire Durnan, vous aviez une chance de voir l'adversaire lancer le disque dans votre direction. Aujourd'hui, les joueurs s'approchent tellement près du gardien de buts que ce dernier a souvent la vue obstruée au point de ne pouvoir voir le caoutchouc"... Gordie Howe, le prolifique compteur des Red Wings de Détroit et Al Kaline, le sensationnel voltigeur des Tigers de la Ligue Américaine, sont partenaires dans un commerce à Détroit... La rumeur persiste à l'effet que les Red Wings de Détroit vont échanger, dans un avenir rapproché, le vétéran joueur de défense, Warren Godfrey. Les Rangers seraient fortement intéressés à s'assurer les services de cette arrière-garde... Trois clubs de la Ligue Nationale ont déjà fait des offres à Jim Hendy, le gérant général des Barons de Cleveland, détenteurs de la coupe Calder, pour les services du joueur d'avant Bo Elik... Bud Poile pourra demeurer le pilote des Flyers d'Edmonton, de la Ligue Professionnelle de l'Ouest du Canada l'hiver prochain, à condition qu'il accepte une diminution de salaire...

Le trophée du duc d'Edimbourg est en compétition depuis quatre années. Chaque fois c'est le club receveur qui l'a remporté ... Happy Day, accepterait la présidence de la Ligue de hockey Américaine, à condition qu'on lui accorde un contrat de cinq ans. Un contrat d'une moindre durée ne l'intéresse aucunement ... Lew Cronwell, trésorier des Red Wings de Détroit depuis nombre d'années vient de résigner ses fonctions ... Ne soyez pas surpris si le solide boxeur amateur, Robert Cléroux, champion poids lourd du Canada, signe un contrat professionnel avec le promoteur Eddie Quinn. Ce dernier possède d'excellentes ficelles dans le domaine pugilistique.

Robert Cléroux qui possède un dynamique coup de poing pourrait obtenir d'intéressants combats en acceptant une offre d'Eddie Quinn ... Quinn projette de présenter son prochain gala de boxe vers la mi-juin. Et Cléroux serait une des attractions au programme ... Tous les joueurs des Dodgers de Brooklyn sont convaincus que le meilleur joueur de baseball dans la Ligue Nationale est actuellement le voltigeur Willie Mays, des Giants de New-York. Et pour cause, puisque Mays a conservé cette saison une impressionnante moyenne de .533 au bâton contre les artilleurs du gérant Wally Alston. Frankie Frisch, un des Immortels du baseball, déclarait il y a quelques jours que Mays était non seulement le meilleur joueur dans le circuit Warren Giles, mais le meilleur dans les deux grandes ligues ...

Mays est un joueur complet. Il frappe avec force, couvre beaucoup de territoire sur la défensive, possède un lancer puissant et précis et son jugement ne laisse pas à désirer. De plus, il est excessivement rapide sur les buts ... Frisch ajoute même que Mays peut être comparé à Joe DiMaggio. Une telle comparaison est sûrement significative, quand on sait que le grand DiMaggio fut l'un des plus fameux joueurs de tous les temps dans le sport national des Américains ... La semaine nationale du golf commence demain. Cet événement des links prendra fin le dimanche, 2 juin. Tous les Canadiens, hommes et femmes, garçons et filles, peuvent y participer. Ils joueront sur leur parcours favori contre Al Balding, champion de l'Association professionnelle des golfeurs du Canada et Madame Marlene Stewart Strait, championne amateur du Canada et des Etats-Unis.

-0-

Les pointages bruts des deux champions seront comparés aux pointages nets des participants. Les femmes feront la lutte à Madame Stewart Streit et les hommes tenteront de l'emporter sur Al Balding, de Toronto. Il en coûte seulement une contribution minimum d'un dollar pour jouer une ronde de 18 trous.

Le joueur peut jouer autant de rondes qu'il le désire, mais pour chaque ronde il devra verser la somme minimum d'un dollar. Chaque concurrent dont le pointage net sera inférieur au pointage brut des champions recevra un "certificat de champion" qu'il pourra conserver précieusement dans son portefeuille ... L'on rapporte que le célèbre Ted Williams, des Red Sox de Boston, a tué des pigeons à la carabine au parc Fenway. Sans doute qu'il avait le permis requis pour agir ainsi ...

L'as-frappeur des Bostonnais est trop un fervent de la chasse et la pêche surtout, pour savoir qu'il est strictement défendu de pratiquer la chasse en un endroit interdit ... Il a sans doute des défauts, mais c'est un athlète intelligent, peu importe s'il lui arrive parfois de sortir de ses gonds ... Une autre rumeur: Ottawa déciderait d'obtenir une franchise dans la Ligue Professionnelle du Québec ...

## Moore est intéressé

STUTTGART, Allemagne (PA) Archie Moore le champion poids mi-lourd mondial, a déclaré hier qu'il serait intéressé à défendre son titre en Allemagne de l'Ouest, moyennant une garantie de $100,000.

Le promoteur Willy Knoerzer est prêt à organiser un match de championnat en plein air entre Moore et tout aspirant classé au moins chez les 10 meilleurs de la catégorie des mi-lourds.

La National Boxing Association a laissé entendre que Moore sera détrôné comme champion mondial s'il ne défend pas son titre avant le 7 juillet. En retour, Moore a déclaré qu'il ne risquerait pas sa couronne à moins d'une garantie de $100,000.

Moore, actuellement en tournée en Europe, rencontrera Alain Cherville, le champion poids lourd de Belgique, dimanche.

# Brooklyn autorisé à déménager

CHICAGO (PA) — Les dirigeantsde la ligue Nationale de baseball ont autorisé les Dodgers de Brooklyn et les Giants de New York à transférer respectivement leur franchise à Los Angeles et San Francisco dès qu'ils en feront la demande.

Le président de la ligue, Warren Giles, qui a annoncé cette nouvelle à la suite d'une conférence de quatre heures, a déclaré que la présumée proposition touchant le transfer tà New-York de la franchise des Redlegs de Cincinnati n'avait pas été prise en considération.

Plus précisément, M. Giles a déclaré que la ligue avait approuvé les propositions "touchant le transfert de franchise de deux équipes, si c'était là leur désir".

Invité à préciser sa pensée, il a déclaré qu'il s'agissait des Dodgers de Brooklyn et des Giants de New-York.

### Proposition rejetée

Il a souligné qu'avant de prendre cette décision, les dirigeants de la ligue Nationale avaient rejeté une proposition soumise par les Braves de Milwaukee et demandant de réduire de huit à six le nombre de votes nécessaires pour autoriser un transfert de franchise.

Giles a résumé la situation comme suit:

"Si les Giants de New York et les Dodgers de Brooklyn consentent avant le 1er octobre à transférer respectivement leur franchise à San Francisco et Los Angeles, ils sont maintenant libres de le faire. Evidemment, ils devront consentir à entamer certaines négociations pour ce qui est des droits de territoire. En autant que je sache, Walter O'Malley président des Dodgers, et Horace Stonneham, président des Giants, préfèreront peut-être demeurer où ils sont."

Interrogé au sujet des rumeurs non-confirmées voulant que les Redlegs seraient désireux de déménager à New-York au cas où les Giants iraient à San Francisco et les Dodgers à Los Angeles, Giles a répondu:

"Nous n'avons eu aucune discussion impliquant le Cincinnati".

### Champ libre

Commentant cette décision, Stone ham a déclaré que la "ligue nous donne ainsi l'occasion d'étudier toutes les possibilités". Il s'est refusé à en dire davantage.

O'Malley, qui l'accompagnait, s'est contenté d'ajouter: "J'en ai suffisamment dit sur le sujet. Cependant, je crois également qu'il nous est maintenant permis d'étudier sérieusement la question".

Les Dodgers sont actuellement les seuls à avoir le champ libre pour le transfert de leur franchise. En effet, ils achetaient des Cubs de Chicago au mois de février dernier la franchise du Los Angeles, de la ligue de la côte du Pacifique.

On rapportait à Los Angeles, le préfet du comté de Los Angeles, Kenneth Hahn, attendait une réponse des Dodgers d'ici deux jours.

L'assemblée tenue hier groupait 19 reprsentants des huit équipes composant les cadres de la ligue Nationale.

## Cadre de BASEBALL

HIER

**Ligue Internationale**
Rochester 4, Montréal 3.
Buffalo 8, Toronto 5.
Richmond à Columbus
La Havane à Miami

**Ligue Nationale**
New-York 6, Philadelphie 16.
Milwaukee 1, Cincinnati 0.
Pittsburgh 3, Brooklyn 2.
St-Louis 5, Chicago 1.

**Ligue Américaine**
Chicago 3, Kansas City 1.
Cleveland 4, Détroit 3.
New-York 8, Boston 5.

AUJOURD'HUI

**Ligue Internationale**
Montréal à Rochester
Toronto à Buffalo
Richmond à Columbus
La Havane à Miami

**Ligue Nationale**
Philadelphie à New-York
Brooklyn à Pittsburgh
Chicago à Milwaukee

**Ligue Américaine**
Cleveland à Chicago
New-York à Washington
Baltimore à Boston
Kansas City à Détroit

JEUDI

**Ligue Internationale**
Montréal à Rochester, 2
Toronto à Buffalo, 2
La Havane à Miami, 2
Richmond à Columbus, 2

**Ligue Nationale**
Brooklyn à Pittsburgh, 2
Philadelphie à New-York, 2
Chicago à Milwaukee, 2
Cincinnati à St-Louis, 2

**Ligue Américaine**
Cleveland à Chicago, 2
Kansas City à Détroit, 2
New-York à Washington, 2
Baltimore à Boston, 2

CLASSEMENT

LIGUE INTERNATIONALE

| | G. | P. | Moy. | Diff. |
|---|---|---|---|---|
| Buffalo | 20 | 13 | .606 | — |
| Richmond | 23 | 15 | .605 | — |
| Toronto | 21 | 14 | .600 | ½ |
| Miami | 19 | 18 | .514 | 3½ |
| Columbus | 17 | 21 | .447 | 6 |
| La Havane | 17 | 21 | .447 | 6 |
| Rochester | 15 | 21 | .410 | 7½ |
| Montréal | 14 | 22 | .389 | 8 |

LIGUE NATIONALE

| | G. | P. | Moy. | Diff. |
|---|---|---|---|---|
| Cincinnati | 25 | 12 | .676 | — |
| Brooklyn | 21 | 12 | .636 | 2 |
| Milwaukee | 20 | 14 | .588 | 3½ |
| Philadelphie | 19 | 15 | .559 | 4½ |
| St-Louis | 16 | 18 | .471 | 7½ |
| New-York | 15 | 20 | .429 | 9 |
| Chicago | 11 | 21 | .344 | 11½ |
| Pittsburgh | 9 | 24 | .273 | 14 |

LIGUE AMERICAINE

| | G. | P. | Moy. | Diff. |
|---|---|---|---|---|
| Chicago | 23 | 10 | .697 | — |
| New-York | 22 | 13 | .629 | 2 |
| Cleveland | 21 | 14 | .600 | 3 |
| Boston | 19 | 19 | .500 | 6½ |
| Détroit | 18 | 19 | .486 | 7 |
| Kansas City | 17 | 20 | .459 | 8 |
| Baltimore | 13 | 22 | .371 | 11 |
| Washington | 12 | 28 | .300 | 14½ |

## Autre Stade ?

**Hier soir, M. C. E. Fergusson, président de Commercial Leaseholds (Quebec) Ltd., a révélé devant les Hommes d'Affaires de l'Est les quatre propositions que sa compagnie a faites à la Ville, concernant le projet de construction d'un stade au Centre Sportif de Maisonneuve.**

**Il a révélé que sa compagnie avait étudié la question à la demande de MM. J. P. Gélinas, Roger Courchesne et Elphège Gaillardetz, promoteurs du projet.**

**1) La Ville cède le terrain pour une période de 50 ans. La compagnie construit le stade à son profit et au terme de la période remet le tout à la Ville;**

**2) La Ville cède le terrain à la compagnie qui construit le stade et le loue ensuite à la Ville pour une période de 25 ans à 10 p.c. du coût de la construction. Le bail peut être renouvelé ou la Ville peut racheter le stade au coût de construction;**

**3) La Ville vend le terrain de $1. à $1,000,000. La compagnie construit le stade qui est confié à une compagnie pour une période de 25 ans. La Ville assume les déficits s'il y en a. A l'expiration de la période, la Ville rachète le stade au coût de construction. Si il y a eu profit, la ville rachètera au coût de construction moins les profits accumulés.**

**4) La compagnie construit un stade pour le compte de la Ville à raison de 2 p.c. des dépenses.**

**M. Fergusson avait été invité par le comité du Centre Sportif de la Société des H. A. E., présidé par M. Roger Gauvreau.**

## Echec des Royaux à Rochester

ROCHESTER (AP) — Les Royaux de Montréal ont encaissé hier soir une défaite de 4-3 aux mains des Red Wings de Rochester. Les joueurs de Cot Deal ont cofpté trois points dès la première manche contre Bill Harris. Les Royaux ont lentement remonté le courant, comptant par la suite un point sur le circuit de John Roseboro et profitant par la suite de la générosité de Lyn Lovenguth qui leur donna trois buts guth céda sa place à Ed Donnely à la neuvième alors qu'il n'y avait qu'un joueur de retiré.

Jim Williams cogna un simple, geste imité par Jim Clarke. Quand Harry Schwegman reçut une passe gratuite, Mel Wright vint lancer pour Rochester. Bobby Del-Greco réussit un simple et Williams compta le point égalisateur mais Clarke fut retiré au marbre. Et Ji mGentile se fit retirer au bâton.

Bob Walz lança pour les Royaux à la neuvième car Harris avait été remplacé par un frappeur d'urgence, à la manche précédente. Jim Williams.

Gary Geiger, premier frappeur des Wings, cogna un triple par dessus la tête de Bill Lajoie. Greg Mulleavy ordonna de donner des buts sur balles intentionnels à Al Clark et Cot Deal, mais Malter Fassler donna la victoire à son club avec un simple.

| | | |
|---|---|---|
| MONTREAL | 010 001 001—3 | 7 1 |
| ROCHESTER | 300 000 001—4 | 10 1 |

Harris, Walz (9) et Roseboro; Lovenguth Donnelly, Wright et Green.

### A Pittsburgh

| | | |
|---|---|---|
| BROOKLYN | 001 000 010 00—2 | 13 1 |
| PITTSBURGH | 000 010 010 01—3 | 10 1 |

(11 manches)

Newcombe, Labine (11) et Campanella, Walker (6); Friend Purkey (9) Arroyo (9), Face (9) et Foiles. G.: Face. P.: Labine.
Circuit: Brooklyn, Cimoli.

### A Milwaukee

| | | |
|---|---|---|
| CINCINNATI | 000 000 000—0 | 8 0 |
| MILWAUKEE | 000 000 01x—1 | 2 1 |

Gross et Bailey; Spahn et Crandall.

### A New-York

| | | |
|---|---|---|
| PHILADELPHIE | 413 030 300—16 | 17 0 |
| NEW-YORK | 040 000 002— 6 | 8 2 |

Sanford, Miller (2) et Lopata; Antonelli, Consuegra (1), Ridzik (3) Margoneri (5), Grissom (7), McCormick (8) et Katt. G: Miller. P: Antonelli. Circuits: Philadelphie, Miller. New-York, Schoendienst.

### A St-Louis

| | | |
|---|---|---|
| CHICAGO | 000 000 010—1 | 5 1 |
| ST-LOUIS | 100 010 21x—5 | 9 0 |

Drabowsky, Littlefield (7), Brosnan (8) et Neeman; Jackson et H. Smith. P: Drabowsky.
Circuit: St-Louis, Cunningham.

### A Buffalo

| | | |
|---|---|---|
| TORONTO | 100 130 000—5 | 6 1 |
| BUFFALO | 041 001 11x—8 | 11 0 |

John, Crimian (2), Tiefenauer (8) et Rozzelli; Craddock, Nagy (5) et Noble.

## Les résultats au Richelieu

PREMIERE COURSE
D. Amble — 1 Mille — $600.00

| | | | |
|---|---|---|---|
| Leon Baker | 20.10 | 10.40 | 6.50 |
| Karen Hal | | 8.40 | 4.60 |
| Bonnie Land | | | 3.00 |

Temps: 2.13 1-5.

DEUXIEME COURSE
D. Trot — 1 Mille — $600.00

| | | | |
|---|---|---|---|
| Eddie Mac Jr. | 8.90 | 4.60 | 3.40 |
| Therese Princeton | | 5.60 | 4.00 |
| Coramine Volo | | | 3.50 |

Temps: 2.13 3-5.
Pari-double: $106.10.

TROISIEME COURSE
C. Amble — 1 Mille — $1,000.00

| | | | |
|---|---|---|---|
| Snow Girl | 8.70 | 5.00 | 3.90 |
| Mighty Phyllis | | 7.40 | 5.30 |
| Mesalo | | | 13.00 |

Temps: 2.10 2-5.

QUATRIEME COURSE
D. Amble — 1 Mille — $600.00

| | | | |
|---|---|---|---|
| May Direct C. | 8.40 | 4.20 | 3.00 |
| Jackie Grattan Patch | | 3.20 | 2.40 |
| Brandywine Boy | | | 2.80 |

Temps: 2.09 4-5.
Quinella: $11.90.

CINQUIEME COURSE
B. Amble — 1 Mille — $1,100.00

| | | | |
|---|---|---|---|
| Royal Pointer | 4.50 | 2.90 | 1.40 |
| Lynchburg Lady | | 4.00 | 2.70 |
| Royal Bonny | | | 2.50 |

Temps: 2.07 3-5.

SIXIEME COURSE
C. Trot — 1 Mille — $1,000.00

| | | | |
|---|---|---|---|
| Tim's Ace | 8.20 | 4.40 | 3.50 |
| Silver Wally | | 11.20 | 6.30 |
| Champagne | | | 4.20 |

Temps: 2.11 3-5.

SEPTIEME COURSE
D. Amble — 1 Mille — $600.00

| | | | |
|---|---|---|---|
| Prince Maplecroft | 23.60 | 7.00 | 4.10 |
| Megantoc | | 4.00 | 3.50 |
| Romona Key | | | 3.10 |

Temps: 2.12 1-5.
Quinella: $25.30.

HUITIEME COURSE
B. Amble — 1 Mille — $1,100.00

| | | | |
|---|---|---|---|
| Snowberry | 4.40 | 3.00 | 2.[illegible] |
| Mr. Remus | | 3.60 | 2.[illegible] |
| Kahala Tass | | | 3.[illegible] |

NEUVIEME COURSE
C. Amble — 1 Mille — $1,000.00

| | | | |
|---|---|---|---|
| Frisky Thomas | 4.20 | 3.10 | 3.00 |
| Helen Law | | 3.70 | 3.50 |
| Counsella | | | 4.10 |

Temps: 2.06.2.
Quinella: $14.70.

# Victoire des Yankees

BOSTON (AP) — En dépit d'un circuit de Ted Williams, son 11ème de la saison, les Yankees de New-York ont défait les Red Sox de Boston au compte de 8-5, grâce à un ralliement de trois points à la 10ème manche.

| New-York | AB | P | CS | R | A |
|---|---|---|---|---|---|
| Bauer, CD | 6 | 1 | 1 | 2 | 0 |
| McDougald, AC | 5 | 1 | 2 | 4 | 3 |
| Martin, 2B | 4 | 1 | 1 | 5 | 0 |
| Coleman, 2B | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Mantle, CC | 6 | 1 | 4 | 4 | 0 |
| Skowron, 1B | 5 | 1 | 1 | 6 | 0 |
| Howard, R | 5 | 1 | 2 | 4 | 0 |
| Kubek, CG | 4 | 0 | 1 | 3 | 0 |
| Carey, 3B | 3 | 1 | 0 | 2 | 2 |
| Larsen, L | 3 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Ditmar, L | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 |
| TOTAUX | 43 | 8 | 13 | 30 | 10 |

| Boston | AB | P | CS | R | A |
|---|---|---|---|---|---|
| Piersall, CC | 5 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| Mauch, 2B | 5 | 1 | 3 | 2 | 6 |
| Williams, CG | 3 | 1 | 1 | 4 | 0 |
| eGrnert, 1B | 5 | 1 | 1 | 11 | 0 |
| Jensen, CD | 4 | 0 | 0 | 4 | 0 |
| Malzone, 3B | 5 | 1 | 1 | 1 | 3 |
| Consolo, AC | 3 | 0 | 0 | 0 | 3 |
| Daley, R | 1 | 0 | 0 | 2 | 0 |
| A—Vernon | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 |
| B—Brewer | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| White, R | 2 | 0 | 2 | 0 | 0 |
| Nixon, L | 2 | 0 | 1 | 0 | 1 |
| C—Klaus | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Delock, L | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| D—Stephens | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| TOTAUX | 39 | 5 | 9 | 30 | 13 |

A—simple pour Daley à la 5e.
B—courut pour Vernon à la 5e.
C—retiré pour Nixon à la 5e.
D—retiré pour Delock à la 10e.

| | |
|---|---|
| NEW-YORK | 101 030 000 3—8 |
| BOSTON | 100 030 001 0—5 |

E: Gernert, Jensen, Larsen, Consolo, Mauch. PPP: Mantle, Martin, Howard, Kubek 2, Bauer 2, McDougald, Malzone 2, Vernon, Williams, 2B: Mantle 2, Howard, White. HB: Larsen 5, Ditmar 2, Nixon 3, Delock 2, RAB: Larsen 2, Ditmar 2, Nixon 2. CS: Larsen 6 en 4 2-3, Ditmar 3 en 5 1-3, Nixon 7 en 5, Delock 6 en 5. P-PM: Larsen 4-1, Ditmar 1-1, Nixon 3-3, Delock 3-3. ML: Nixon. G: Ditmar (2-0) P: Delock (2-4). A: Chylak, Summers, Honochick, Flaherty. T: 3.16. A: 13,063.

## Rosemont défait St-Henri, 19-5

Dans la Ligue Mont-Royal junior, hier soir, le club Rosemont a écrasé le club St-Henri au compte de 19-5. A. Gemenary a cogné deux circuits et fait compter six points, Jacques Mongean et C. Pépin ont réussi chacun trois coups sûrs. Pépin, le lanceur gagnant, a retiré neuf frappeurs au bâton. G. St-Onge et Lozyk ont réussi des circuits pour les perdants.

Verdun a eu raison du Ville Mt-Royal par 2-1. Bissette, le lanceur victorieux, a retiré 12 frappeurs au bâton. Poirier pour les gagnants et Gauthier pour les perdants, ont réussi des doubles.

Parc Extension a défait Villeray au compte de 7-1. John Annabel a été le lanceur gagnant. Dupont a donné le seul point à son club avec un circuit.

| | | |
|---|---|---|
| ST-HENRI | 010 | 22 — 5— 2—5 |
| ROSEMONT | 3(10) | 60x—19—14—3 |
| VILLERAY | 000 | 001 0—1—6—3 |
| Parc EXTENSION | 300 | 112 x—7—4—1 |
| VERDUN | 020 | 000—2—2—0 |
| MONT-ROYAL | 100 | 000—1—3—1 |

## Maisonneuve perd

Le club Ville-Marie a défait, hier soir, le club Maisonneuve au compte de 9-5. Foisy fut le lanceur gagnant et Laporte, le perdant.

| | | |
|---|---|---|
| MAISONNEUVE | 113 | 000 0—5—8—4 |
| VILLE-MARIE | 021 | 213 0—9—7—2 |

## Jarry est défait

Dans la Ligue du président Fred Spada, hier soir, le club de l'Immaculée-Conception a triomphé du Jarry au compte de 10-6.

| | | |
|---|---|---|
| IMMACULEE | 320 | 41—10—7—0 |
| JARRY | 103 | 20— 6—9—4 |

Saulnier et Morrisseault; Dionne et Sigouin.



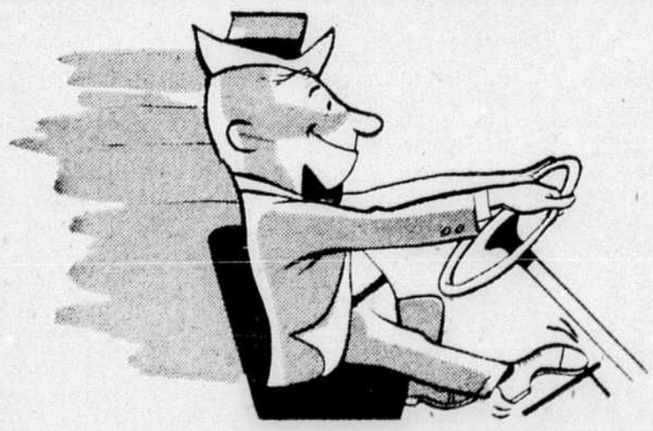


Ecoutez CJMS tous les soirs 6h.10 p.m.

Un Rye Whisky véritable à prix populaire
VISCOUNT
de
MELCHERS

Moteur sans énergie ?





Adoptez la Shell Premium avec TCP* et libérez la puissance tout en conduisant!

Une essence capable de libérer la puissance emprisonnée? Oui, en éliminant la *cause* de cette difficulté! Dans la plupart des moteurs, les dépôts sur les bougies et dans les chambres de combustion emprisonnent la puissance. Les ingénieurs en automobile déclarent que ces dépôts sont la plus grande cause de perte de puissance dans les moteurs modernes à haute compression. (Même dans une auto neuve, la puissance peut diminuer après 3,000 milles). Mais TCP, présent dans l'essence Shell Premium, libère la puissance emprisonnée en neutralisant ces dépôts *pendant que vous conduisez.*

*Marque de commerce pour l'additif de Shell, breveté en 1955.

SHELL PREMIUM

3 VENEZ VIVRE LES PLUS BELLES ANNÉES DE VOTRE VIE

Jeunes gens, voulez-vous mener une vie intéressante, bien remplie, et en même temps améliorer sensiblement votre sort? L'armée vous offre tous ces avantages et bien d'autres encore!

Trois ans dans l'Armée vous vaudront:

★ De mener une vie d'homme — pleine d'imprévus et d'aventures — au sein d'une équipe virile.

★ D'avoir un emploi stable, bien rémunéré, avec avancement au mérite.

★ De voyager au pays et peut-être à l'étranger — de découvrir de nouveaux horizons.

*Pour plus de détails adressez-vous sans tarder au*
Centre de recrutement de l'Armée
*ou postez le coupon ci-dessous.*

L'ARMÉE CANADIENNE

Centre de recrutement de l'Armée,
772 ouest, rue Sherbrooke
Montreal, Que. Tél.: AV. 8-8133

Veuillez m'envoyer, sans obligation de ma part, tous les renseignements sur les carrières disponibles dans l'Armée canadienne.

Nom .....
Adresse .....
Prénom du père .....

A57-52

Un rhum sec et blanc
Un rhum à prix attrayant
Un rhum au goût délicat
C'est le
RON CABAÑA




MELCHERS DISTILLERIES LIMITED - MONTREAL

Le rhum BLANC TRÈS SEC dont tout le monde parle


## Eddie Robinson, le héros de la victoire de Cleveland

DETROIT (AP) — Un vétéran rejeté par plusieurs clubs, Eddie Robinson a joué le rôle de héros en cognant un circuit, comme frappeur d'urgence, pour donner une victoire de 4-3 aux Indiens de Cleveland sur les Tiegrs de Détroit, devant 6,627 spectateurs.

| Cleveland | AB | P | CS | R | A |
|---|---|---|---|---|---|
| Raines, 3B | 5 | 0 | 2 | 1 | 3 |
| Smith, CC | 4 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| Wertz, 1B | 3 | 1 | 1 | 7 | 1 |
| Narleski, L | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Colavito, CD | 1 | 0 | 1 | 4 | 0 |
| Maris, CG | 3 | 1 | 0 | 5 | 0 |
| Avila, 2B | 4 | 0 | 0 | 1 | 1 |
| Carrasquel, AC | 4 | 1 | 1 | 2 | 1 |
| Hegan, R | 3 | 0 | 0 | 3 | 0 |
| A—Robinson | 1 | 1 | 1 | 0 | 0 |
| Altobelli, 1B | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| Mossi, L | 3 | 0 | 2 | 1 | 3 |
| B—Wooding | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Narsgon, R | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| TOTAUX | 34 | 4 | 8 | 27 | 9 |

| Détroit | AB | P | CS | R | A |
|---|---|---|---|---|---|
| Kuenn, AC | 4 | 0 | 0 | 2 | 2 |
| Torgeson, 1B | 4 | 0 | 0 | 4 | 0 |
| Boone, 3B | 4 | 1 | 1 | 2 | 3 |
| Caline, CD | 4 | 0 | 1 | 2 | 0 |
| Maxwell, CG | 4 | 0 | 1 | 6 | 1 |
| D—Small | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Wilson, R | 1 | 1 | 0 | 3 | 1 |
| C—House | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 |
| Tuttle, CC | 4 | 1 | 2 | 1 | 0 |
| Bolling, 2B | 4 | 0 | 0 | 4 | 3 |
| Hoeft, L | 3 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| Sleater, L | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| TOTAUX | 33 | 3 | 6 | 27 | 10 |

A—Circuit pour Hegan à la 9e.
B—retiré pour Mossi à la 9e.
C—simple pour Wilson à la 9e.
D—courut pour Maxwell à la 6e.

| | |
|---|---|
| CLEVELAND | 000 200 002—4 |
| DETROIT | 000 100 200—3 |

E: Wertz, Boone. PPP: Avila, Carrasquel, Robinson 2. Boone, Tuttle 2. CC: Robinson, Boone, Tuttle. DJ: Bolling, Kuenn et Torgeson. LB: Cleveland 8, Détroit 5. BB: Mossi 2, Hoeft 5. RAB: Mossi 3, Hoeft 5. CS: Mossi 3 en 8, Narleski 3 en 1, Hoeft 8 en 8 1-3, Sleater 0 en 2-3. P-PM: Mossi 3-3, Narleski 0-0, Hoeft 4-3, Sleater 0-0. G: Mossi (2-0), Hoeft (1-1). A: Rommel, Stevens, Napp, Rice. T: 2.25. A: 6,627.



# Cavalcade SPORTIVE

par Gérard "Gerry" GOSSELIN

*(Suite et fin — Travail présenté, samedi dernier, au Congrès de Caritas-Canada, à l'Université de Montréal.)*

Sans doute, il ne s'agit pas de recommander le tennis, à pleines journées à des quinquagénaires, ou le football ou la boxe ou la course à pied. Mais il y a des **sports de participation** pour tous les âges et pour tous les goûts, surtout pour les hommes en pleine maturité. On a calculé, aux Etats-Unis, par exemple, que 35 millions de personnes obtiendront cette année leur permis de pêche. Si ces gens vont taquiner le poisson en moyenne quatre fois au cours de la saison, c'est dire que la population de nos voisins aura passé la valeur d'une journée au grand air. Comme on le voit, ce n'est pas un gros effort collectif. Au Canada, environ quatre millions des nôtres s'adonneront à la pêche, si l'on excepte les contrebandiers anodins qui ne se bâdrent pas de permis. Voilà un sport qui n'est pas épuisant et que nos bureaucrates pourraient pratiquer avec profit.

Le golf, la chasse, le tennis, pratiqués modérément, sont accessibles à l'adulte. Distraction saines, elles l'éloignent de ses tracas ordinaires et le plongent dans l'air pur de la détente. L'important est que l'homme, arrivé à un certain âge, ne cesse pas toutes ses activités. Rien n'empêche personne de faire une quinzaine de minutes de culture physique à tous les jours. On peut y ajouter des poids et haltères. On peut surtout oublier l'automobile pour des courses à courte distance et l'idéal serait encore une bonne marche de deux ou trois milles, à chaque jour, par exemple pour se rendre au bureau. Voilà la situation. Le sport, comme on le voit, a suivi la courbe du progrès. S'il y a eu amélioration, par la plus grande opportunité qu'on a faite aux jeunes de s'épanouir en équilibre, il reste un travail immense pour secouer l'apathie de l'adulte, sa paresse musculaire et son goût de voir les autres évoluer, alors que lui-même s'épaissit dangereusement. Il y a trop de dos courbés, de teints blêmes et de gros ventres au défilé de la St-Jean-Baptiste, le 24 juin.

Le sport, à notre époque, est la meilleure recette de santé qui soit. Pour les jeunes, c'est une soupape qui laisse s'échapper un surplus de virilité naissante. L'ambition aidant, les participants se soumettent à des règles d'entrainement et de jeu dont bénéficient leur coeur et leur esprit. La santé du corps ne peut que favoriser la santé de l'âme. Une vie emprisonnée dans une seule préoccupation est ennuyante; elle devient vite un esclavage. L'esprit, comme le corps, a besoin de diversion. S'il y a plaisir pour le chercheur à trouver une formule longtemps étudiée; s'il y a jouissance pure au contact des grands maitres de la littérature; si les arts et les sciences nourrissent notre faim intellectuelle et notre soif de beau; dans la pratique modérée et saine des sports, il y a un certain contentement quand les victoires sont la rançon de la persévérance, de la ténacité et de l'adresse. Avant de vaincre un adversaire, il faut avoir appris à se dompter soi-même. C'est une des plus profitables leçons du sport, qui cultive des sentiments rencontrés seulement chez les meilleurs esprits: droiture, courtoisie, sens de l'honneur, modestie dans le succès et courage dans l'épreuve.

Le bilan a déjà été fait de nos valeurs ethniques. Tout en nous réjouissant des progrès accomplis, il faut quand même déplorer cette tendance trop généralisée que les plus vieux ont de regarder oeuvrer les autres; elle est désolante cette pénurie de grands champions issus de notre race; il a été lourd, le long de notre histoire, notre manque de suite dans les idées; elle a souvent été tragique notre faible résistance à l'effort soutenu; il a parfois été ridicule l'éparpillement de nos talents. Autant de déficiences qui pourraient être corrigées par une conception rationnée et pratique du sport, surtout le sport de participation. Reculons ainsi l'heure des **longues assises** de la vieillesse et évitons surtout la sénilité précoce des races appelées à s'éteindre.

# Offre bien concrète à propos du Sta e

**Un syndicat formé de "personnalités sportives et financières de la métropole" connu sous le nom de "Centre Sportif de Maisonneuve Enr." offre de louer, pour une période de 40 ans à un loyer annuel de $500,000 le stade olympique d'une capacité d'environ 80,000 sièges que la Cité de Montréal construirait au Centre Sportif de Maisonneuve.**

**C'est de cette offre que le président du comité exécutif, M. Pierre DesMarais, a saisi ses collègues hier. L'offre faite à la Ville porte la signature de M. Romain Bédard, comptable et président de la Chambre de Commerce de Montréal.**

**M. DesMarais a dit que cette offre est la plus sérieuse de toutes celles reçues jusqu'à ce jour. Il ne s'agit pas ici, dit-il, de donner le terrain, de concéder des droits. C'est une affaire en bonne et due forme qui protège réellement les intérêts de la Cité.**

**Ce syndicat offre de déposer une somme de $25,000 pour garantir sa bonne foi et de fournir un bon de garantie d'une compagnie d'assurance solvable, de $500,000 pour assurer à la Ville une année de loyer à compter de la prise de possession.**

**Cette offre comporte aussi certaines suggestions. Ainsi, pour faciliter de part et d'autre l'exécution du projet, dans le meilleur intérêt de la Ville, le syndicat suggère que les plans et devis s'y rapportant soient préparés sous la surveillance conjointe des techniciens de la Ville et de ses architectes et ingénieurs, afin que l'aménagement général procure un rendement maximum des espaces et des services, tant intérieurs qu'extérieurs.**

**Le syndicat s'engage à conserver et maintenir les locaux et constructions en bon état, durant le terme du bail, en effectuant à ses frais toutes réparations locatives. Par ailleurs, le prix du loyer proposé comprendra toutes charges municipales de quelque nature sans que le syndicat soit requis d'y contribuer en aucune façon.**

**Le syndicat mettrait gratuitement à la disposition des autorités de la ville, cent sièges pour chacune des manifestations qui auront lieu dans ce stade. De plus, le syndicat aurait le droit de sous-location, en tout ou en partie des constructions et terrain avec droit exclusif à tous les revenus en résultant.**

**Les membres du comité exécutif semblent avoir accueilli favorablement cette proposition. Toutefois, le commissaire Lucien Croteau a mis en doute la légalité d'une telle procédure. Il se demande si la Ville peut ainsi construire un stade pour le louer ensuite.**

**A la suite du doute soulevé par M. Croteau, le comité exécutif a prié l'avocat-chef de la Cité d'étudier cet aspect et de faire rapport aujourd'hui (mercredi). M. DesMarais a dit que si le rapport était favorable, l'exécutif prendrait immédiatement une décision afin de demander au Conseil municipal qui siégera le 3 juin, l'autorisation de poursuivre les négociations avec ce syndicat.**



**C'est l'équipe des Loisirs de N.-D.-de-la-Paix de Verdun qui a ermporté le championnat dans le 8ième tournoi interprovincial de Quilles. Ce tournoi était une initiative du Service des Loisirs du diocèse de Montréal et a été couronné d'un vif succès. Ci-haut, René Leduc, capitaine de l'équipe championne, reçoit les félicitations de M. Roméo Blain, président du comité des Jeux et Sports du S.L.D.M. On remarque de gauche à droite, MM. Jean Brabant, Léo Monette, président du 8ième tournoi interparoissial, Paul Mathieu, Roméa Blain, Eugène Jourdain, Marcel Beaupré, président des loisirs N.-D.-de-la-Paix de Verdun, François Cowan, René Leduc, Yves Rondeau, Roger Yeon, et Lucien Denis. L'équipe championne a ainsi décroché le trophée perpétuel "Honneur et Mérite" décerné annuellement par le Service des Loisirs de Montréal. Des écussons furent également remis à tous les joueurs. Les Loisirs St-Marc de Rosemont étaient les adversaires des joueurs de Verdun dans cette finale.**

# Les White Sox gagnent, 3 à 1

CHICAGO (PA) — Bill Fisher un nouveau venu dans la ligue Américaine cette saison, a lancé une partie de six coup sûrs pour aider les White Sox de Chicago à l'emporter ,3-1, sur les Athlétiques de Kansas City, hier après-midi au Comiskey Park de Chicago.

Fisher a perdu son blanchissage à la quatrième manche, quand Al Smith a frappé pour le circuit. Les White Sox se sont assurés la victoire avec deux points dès la première manche. Rip Coleman a alors pris le chemin des douches pour être remplacé par Wally Burnette. Mickey McDermott a terminé la partie au monticule pour Kansas City à compter de la septième manche. Les White Sox ont frappé neuf coups sûrs contre Coleman, le perdant, Burnette et McDermott.

Chicago et Kansas City ont ainsi divisé cette courte série de deux joutes. Kansas City l'avait emporté lundi soir.

| Kansas City | AB | P | C | S | R | A |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Power, 1B | 3 | 0 | 2 | 0 | 1 | |
| De Maestri, AC | 4 | 0 | 1 | 4 | 3 | |
| Zernial, CG | 4 | 0 | 0 | 2 | 0 | |
| Simpson, CD | 2 | 0 | 0 | 1 | 0 | |
| Groth, CD | 1 | 0 | 0 | 3 | 0 | |
| B—Cerv, CC | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | |
| Skizas, 3B | 4 | 0 | 0 | 0 | 2 | |
| Smith, R | 4 | 1 | 2 | 3 | 0 | |
| Pisoni, CC-CD | 2 | 0 | 0 | 1 | 0 | |
| C—Noren | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | |
| Coleman, L | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | |
| Burnette, L | 2 | 0 | 1 | 1 | 1 | |
| A—McDermott, L | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | |
| Hunter, 2B | 3 | 0 | 0 | 2 | 2 | |
| TOTAUX | 32 | 1 | 6 | 24 | 9 | |

| Chicago | AB | P | C | S | R | A |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Phillips, 3B | 4 | 0 | 1 | 1 | 1 | |
| Fox, 2B | 3 | 1 | 1 | 2 | 1 | |
| Esposito, 2B | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | |
| Minoso, CG | 4 | 1 | 2 | 3 | 0 | |
| Lollar, R | 4 | 0 | 3 | 4 | 1 | |
| Landis, CC | 4 | 0 | 0 | 4 | 0 | |
| Phillye, CD | 4 | 1 | 1 | 2 | 0 | |
| Rivera, 1B | 3 | 0 | 1 | 8 | 0 | |
| Aparicio, AC | 2 | 0 | 0 | 2 | 4 | |
| Fischer, L | 2 | 0 | 0 | 0 | 0 | |
| TOTAUX | 31 | 3 | 9 | 27 | 7 | |

A—retiré pour Burnette à la 7e.
B—retiré pour Groth à la 8e.
C—retiré pour Pisoni à la 9e.

| | |
|---|---|
| KANSAS CITY | 000 100 000—1 |
| CHICAGO | 200 100 00x—3 |

E: Zernial. PPP: Lollar, Smith, Fischer. 2B: Smith, Philley. CC: Smith. BV: Minoso, Lollar, Rivera. BS: Fischer. DJ: Burnette, Demaestri et Power; Phillips, Fox et Rivera. Laissés: Kansas City 6, Chicago 14. BB, Fischer 1, Burnette 1. RAB: Fischer 4, Burnette, McDermott 1. CS: Coleman 3 en 1-3; Burnette 5 en 5 2-3, McDermott 1 en 2. P-PM: Coleman 2-2, Burnette 1-1, Fischer 1-1, McDermott 0-0. ML: Coleman. G: Fischer (3-1) P: Coleman (0-4) A: Umont, Paparella, Hurley, Runge. T: 2.06. A: 3,647.

# Concours olympique intercollégial au Collège Jean-de-Brébeuf

Jeudi, le 30 mai 1957, à 1 h. 30 précise, se disputera au collège Jean-de-Brébeuf, le trophée J.-P. Laberge, trophée décerné au collège vainqueur dans l'ensemble des épreuves de la journée.

Les collèges Saint-Laurent, Montréal, Olier, Notre-Dame, Grasset et Brébeuf, seront présents. Nous nous attendons à une lutte très serrée entre ces Collèges et comme par les années passées, de nouveaux records seront certainement établis dans les *courses* (50, 75, 100, 110, 220, 440 et 880 verges et le mille), dans les *sauts* (longueur, hauteur, perche) et dans les *lancers* (poids, javelot et disque).

Il y a cinq catégories de concurrents — pee-wee (11-12 ans), bantam (13-14 ans) midget (15-16 ans), juvénile (17-18 ans) et sénior (19 ans et plus).

Dans la classe sénior, Yves Laurendeau, du Brébeuf, champion intercollégial, depuis plusieurs années, tentera de battre ses records de 150 pieds au javelot de 44 pieds au poids (12 livres) et au disque. Conservera-t-il son championnat?

Dans la classe juvénile un redoutable adversaire, Doyon saura accumuler des points pour le Montréal et principalement dans le saut en longueur, son record étant de 20 pieds.

Le public est cordialement invité à ces jeux olympiques et nous espérons qu'il saura encourager ses jeunes athlètes canadiens-français.

*N.B. En cas de pluie, le concours sera remis au dimanche 2 juin.*

# Frank Valois est favori

A cause de la présence du cirque au Forum la séance de lutte hebdomadaire offerte par le promoteur Eddie Quinn le sera au gymnase du Mont-Saint-Louis ce soir. Les amateurs, toutefois, n'y perdront rien et les 2,500 personnes et plus qui envahiront la salle sise coin Sherbrooke et Hôtel-de-Ville assisteront à une séance plus qu'intéressante. Il y aura en effet quatre excellents combats au programme.

La finale opposera deux solides gaillards qui reviennent à Montréal après une absence de plusieurs mois, Frank Valois et Don Eagle. Valois a fait sensation à Paris depuis décembre tandis que l'agile Eagle a visité des douzaines de villes du mid-ouest américain, du Texas et de la Californie et du Nouveau-Mexique. Valois, toujours très rude, sera le favori mais Eagle saura très bien se défendre, et comme les deux rivaux comptent obtenir plusieurs combats intéressants dans la métropole ils se livreront un combat excitant au possible.

L'attraction spéciale de la soirée mettra en vedette les fameux nains de la T.V. et les sympathiques Little Beaver et Tiny Tim auront à affronter les "durs-à-cuire" Fuzzy Cupid et Sky Low Low. On assistera alors à une exhibition comme seuls ces fameux petits athlètes peuvent en fournir.

**MONT ST-LOUIS**
angle Sherbrooke et Hôtel-de-Ville
**Mercredi, 29 mai, à 8h.30 p.m.**
**DON EAGLE**
VS
**FRANK VALOIS**
— 2 chutes dans 3 à finir —
**Attraction supplémentaire: les nains**
3 autres rencontres
PRIX: Sièges réservés: $1.50. — Admission générale: $1.00, en vente au Forum, WI. 6131, local 17, ou au Mont St-Louis, MA. 8626.

# Roman Brook, vedette incontestée au meeting du parc Richelieu

Chaque meeting de courses sous harnais a ses vedettes. Un des coursiers les plus en évidence, au cours du meeting de printemps, au parc Richelieu, est sans contredit Roman Brook, un ambleur de six ans que conduit Keith Waples et qui appartient à Thomas McCool de Pembroke, Ont.

En dedans d'une semaine, Roman Brook a prouvé incontestablement qu'il était un cheval imbattable dans la boue, gagnant deux épreuves contre les meilleurs trotteurs de l'est du pays.

Il revient ce soir dans la huitième épreuve d'un étincelant programme de dix courses. En dépit de ses deux récentes victoires, il n'est pas le favori et doit se contenter d'une cote matinale de 6 contre 1.

Cependant, si la pluie tombe, rendant la piste boueuse et lente on peut être assuré que Roman Brook deviendra le grand favori au moment du départ. Les chiffres du handicappeur Bill Slack s'appliquent à une piste dure et rapide.

C'est pour cela qu'on constate que Newport Bruce (Léo Pelletier) et Dallas Hanover (Del MacTavish) ont été établis cofavoris à 5 contre 2. Ils sont suivis de près par Laddie Hanover (6 contre 1) un trotteur qui a la réputation de "venir d'en arrière" pour rejoindre et dépasser ses rivaux au fil.

Les autres trotteurs dans cette épreuve, un A & B nanti d'une bourse de $1,800 sont Stinky (Jacques Larente), Duke of Marabil (Clarence Lockhart) et Peter Campbell (Jules Giguère).

Il y a aussi ce soir une épreuve de $1,400 pour ambleurs de classe B, la cinquième à l'affiche. Il est à peu près sûr que Single Chips, le robuste coursier de Lockhart, sera favori au départ, à la suite de ses récentes courses victorieuses.

Mais il faut aussi accorder une certaine considération à des ambleurs de grande classe tels que L.E.M., The Tippler, Miss Doris Scott, Flying Saucer P., Buck Lybrook et Merrywood Direct.

La soirée débutera officieusement à 7 heures 30 par une course de poulains de deux-ans qui prend beaucoup d'importance cette année à cause du grand Derby de $60,000 qui terminera la saison sur huit pistes.

Il est passionnant de voir ces fringants jeunes chevaux maîtriser leur énervement en arrière de la barrière automatique. Letherwood Ho, qui gagn aaisément la première épreuve de ce genre au Bout de l'Ile, figure parmi les inscrits de ce soir, aux côtés de Watta Man, Cooper Norris, Success Key, Sno Can, Success Penney et Dreamland.

**PREMIERE COURSE**
**D. Amble — 1 Mille — $600.00**
Win Volo, Mary Sullivan, Titanmade Hal Clan, Star Direct, Jeff Protector, Ikey, Race Day.
Aussi: Margaret Lee Bal.

**DEUXIEME COURSE**
**D. Trot — 1 Mille — $600.00**
Van L. Win, Breezy Pete, Cinamon Jack, Titan L. Wilson, Marie Lord, Dearie Laird, Holy Song, Mr. Baldridge. — Aussi: Athlone Pat.

**TROISIEME COURSE**
**D. Amble — 1 Mille — $600.00**
Black Mountain Boy, Pert Scott Eddie Truax, Sally Sue, Jeannie Ferrell, Mr Reed, Prince McK., Hillcrest Arthur. — Aussi: Dale Oaks.

**QUATRIEME COURSE**
**D. Amble — 1 Mille — $600.00**
Averill's Joe, Texas Blue, Miss Direct Hayes, His Mac, Ezra Pat, Red Gun, Spruce Diamond, Virginia Diamond. — Aussi: Freedom Direct.

**CINQUIEME COURSE**
**B. Amble — 1 Mille — $1,400.00**
Single Chips, The Tippler, L.E.M., Miss Doris Scott, Chief Blackstone, Flying Saucer P. Buck Lybrook, Merrywood Direct. — Aussi: Dusty Dick.

**SIXIEME COURSE**
**C. Trot — 1 Mille — $1,000.00**
Sturdy Spencer, Vanity Riddell, Blue Ridge, Dama Don, Maryland Grace, My Son's Beauty, Selka Raider, Captain Richard. — Aussi: Gay Trooper.

**SEPTIEME COURSE**
**C. Amble — 1 Mille — $1,000.00**
Billy Elgin, Direct Zone, Henley Wilkes, Sir Prince, Flashy Hal R., Trigger Tass, Terrywill, Linda C. Grattan. — Aussi: Walnut Worthy.

**HUITIEME COURSE**
**A. et B. Trot — 1 Mille — $1,800.00**
Stinky, Laddie Hanover, Newport Bruce, Dallas Hanover, Roman Brook, Duke of Marabil, Peter Campbell, The Bethel Boy.

**NEUVIEME COURSE**
**C. Amble — 1 Mille — $1,000.00**
Stormy H. J. L. Van, Astrawyn, Royal Brook, Victor Scott, Lady Auburn, Kim Herbert, Volle Belle.
Aussi: Josedale Comet.

**DIXIEME COURSE**
**D. Amble — 1 Mille — $600.00**
Shelton Key, Gypsy Rose Chief, Coronation Brook, Merry Brooke C., Quick Prince, Punch Herbert, Trickle Grattan, Lee Scott Harvester.
Aussi: Niles C. Grattan.

## Gérant-joueur

Hornell (AP) — Dave Bristol, un joueur de champ intérieur avec le club Wausau, Wisconsin, a été nommé gérant-joueur des Rel Legs de Hornell, dans la Ligue Pony, un circuit de classe D.

## W.-E. Young décédé

Washington (AP) — Wooten E. Young, un vice-président des Sénateurs de Washington depuis 1950, est décédé. Il était âgé de 82 ans. Il avait été terrassé par une attaque cardiaque le 18 mais dernier. Il était un ami intime de feu Clark Griffith.

## Joute d'étoiles

NEW-YORK (PA) — Le commissaire du baseball, Ford Frick, a annoncé que la joute d'étoiles annuelle débutera à une heure et 30, heure normale de l'Est le neuf juillet prochain à St-Louis.

Si la température est inclémente, la joute sera disputée à huit heures le soir. Au besoin, elle sera remise au lendemain, soit mercredi, le 10.










NOUVELLES OUVRIERES

# Le chanoine Pichette proteste au nom des grévistes de Murdochville

QUEBEC (PC) — Le chanoine Henri Pichette, aumônier général de la CTCC, a déclaré hier que les ouvriers en grève à Murdochville, dans la Gaspésie, méritent "l'appui de tous ceux qui recherchent réellement le bien-être des travailleurs et le respect de l'ordre social".

Dans un télégramme à M. Roger Bédard, représentant du syndicat des Métallurgistes unis d'Amérique (CTC), dont les membres sont en grève depuis le 11 mars à Murdochville, le chanoine Pichette dit que le droit d'association des ouvriers est en jeu dans la dispute.

"Je proteste énergiquement avec vous contre la violation de ce droit fondamental. Vous méritez l'appui de tous ceux qui recherchent réellement le bien-être des travailleurs et le respect de l'ordre social.

"J'admire votre patience et votre persévérance et je prie Dieu de vous accorder un prompt règlement respectant vos droits et ceux du syndicalisme libre."

### Aucun désordre

La rumeur selon laquelle des désordres allaient incessamment se produire à Murdochville s'est révélée fausse, et l'atmosphère de la grève s'en est détendue d'autant.

Les grévistes domiciliés à l'extérieur du petit village gaspésien sont repartis sans plus d'avatars, après avoir touché l'indemnité hebdomadaire que leur verse le Syndicat des métallurgistes unis d'Amérique, mais la police provinciale n'a pas interrompu sa patrouille incessante.

Aux grévistes de la Gaspé Copper Mines Ltd. rassemblés hier soir à Murdochville, M. Emile Boudreau, porte-parole syndical, a adressé des paroles de réconfort. La grève, a-t-il déclaré, tend à prouver que "les Gaspésiens ne sont pas simplement une autre sorte de richesse naturelle à exploiter".

M. Boudreau et un autre représentant syndical, M. Roger Bédard ont exhorté les ouvriers à "continuer la lutte jusqu'à ce que nous remportions la victoire".

### Activité fébrile

Le bruit avait couru, lundi matin, que des désordres allaient se produire bientôt; cette rumeur avait provoqué une activité fébrile dans le village et à l'usine de la Gaspé Copper.

Tous les employés qui ont refusé de faire la grève ou qui sont depuis retournés au travail ont été convoqués et se sont munis de manches de haches et de bâtons de baseball. Une partie du détachement de la police provinciale se vit aussi confier la surveillance des territoires de la mine.

Au milieu de l'après-midi, toutefois, il était avéré que la rumeur n'avait aucun fondement.

Cependant la succursale syndicale de Murdochville a rapporté que 577 grévistes sont venus hier toucher l'indemnité de grève et que du nombre, "les trois quarts environ venaient de l'extérieur". Une centaine d'autres chèques seront distribués aujourd'hui aux grévistes qui ont voulu éviter la précipitation d'hier.

### Grève de 150 marins de la Marine Industries

MONTREAL (PC) — Des marins non brevetés ont déclenché la grève sur les navires appartenant à Marine Industries Limited par suite d'une dispute ouvrière.

Un porte-parole de la compagnie a dit que 150 hommes chôment et que la grève touche trois dragueurs et "quelques" remorqueurs.

On a appris par ailleurs qu'environ 500 hommes ont cessé le travail et que presque toute la flotte de la compagnie, comprenant 34 dragueurs, remorqueurs et grues flottantes, est paralysée. La plus grande partie de cet équipement sert aux travaux de la voie maritime du St-Laurent.

Un porte-parole des marins a dit que l'arrêt de travail est le résultat des bas salaires, des longues heures de travail et d'autres bénéfices négligeables. La compagnie dit-il, a répliqué à la tentative de recrutement de l'Union internationale des marins FATCOI en établissant son propre syndicat de boutique.

"Chaque employé a été obligé de se joindre à ce syndicat et à lui payer des cotisations sous peine d'être congédié."

De son côté, la compagnie a dit que la grève a été "inspirée par l'UIM et est totalement illégale". Elle a ajouté qu'il n'y a pas de syndicat de compagnie; "nos employés sont aussi bien payés, sinon mieux, que les employés d'autres compagnies canadiennes semblables poursuivant le même travail."

La compagnie dit également que la dispute est maintenant devant la Commission provinciale des relations ouvrières et qu'une audience doit avoir lieu jeudi prochain.

### Arvida : l'effort de conciliation se poursuit

M. Noël Bérubé, conciliateur provincial est toujours à Arvida où il poursuit ses efforts de conciliation. Il a rencontré M. Gérard Picard, président de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada, avec lequel il a eu un long entretien. Rien n'a transpiré de leur colloque.

M. Bérubé doit bientôt s'entretenir avec les représentants de l'Aluminium Company of Canada, dont les 6,500 employés d'Arvida sont en grève depuis plus d'une semaine.

C'est la première intervention du gouvernement provincial depuis le début de la grève, le 17 mai, alors qu'ont été rompues des négociations post-arbitrales qui duraient depuis huit mois.

La Fédération nationale de la Métallurgie demande un contrat commun pour les employés de toutes les usines de l'Alcan dans le Québec et la compagnie s'y oppose. Jusqu'à maintenant seuls les employés de l'usine d'Arvida se sont mis en grève. On ne signalait hier soir aucun incident à Arvida.

### Affiliation

OTTAWA (PC — Le président du Congrès du Travail du Canada a annoncé, lundi, que le CTC attend une demande officielle d'affiliation de la Fraternité des serre-freins des chemins de fer, le plus important syndicat ferroviaire indépendant du Canada. La Fraternité, qui compte 10,000 membres, a affirmé, la semaine dernière, son intention de s'allier au CTC.

# Des Esquimaux se rendent par avion à leurs nouveaux terrains de chasse

Un groupement composé de quelques-uns des citoyens les plus primitifs du Canada a déménagé dans un nouvel endroit en empruntant un moyen de transport moderne. En effet, des chasseurs esquimaux, emmenant avec eux leurs chiens, ont délaissé pour un jour leur ancien mode de transport et ont voyagé confortablement à bord d'un avion afin de se rendre à de nouveaux terrains de chasse.

Ce sont les migrations du caribou, plus que n'importe quel facteur humain, qui ont déterminé ce déplacement. Depuis de nombreuses années, ce groupement indigène vivait au lac Ennadai, environ 200 milles à l'ouest de la baie d'Hudson, dans la partie sud-ouest du district de Keewatin. A cet endroit qui est aussi désertique et isolé que toute autre région de l'Arctique, ils chassaient les grands troupeaux de caribous lorsque ces derniers traversaient la toundra au printemps et à l'automne. Parfois, les caribous ne se montraient pas, et alors pendant de longs hivers, les Esquimaux étaient dans le dénuement. Ils acceptaient leurs privations avec stoïcisme comme sont forcés de le faire ceux qui vivent isolément.

En ces dernières années, cependant, les migrations du caribou sont devenues irrégulières et les troupeaux ont constamment diminué. Ces animaux étaient ainsi en voie de disparaître dans la région; force était aux gens d'Ennadai de chercher de nouveaux terrains de chasse.

Le ministère du Nord canadien a fait enquête sur les conditions au lac Ennadai. Ses fonctionnaires ont examiné les terres environnantes en vue de trouver un endroit où le gibier serait plus abondant. Ils ont découvert qu'il y en avait en quantité aux environs du lac Heuik, à 125 milles vers le nord-est. Les caribous viennent encore à ce lac, où la pêche est bonne et où l'on peut piéger le renard blanc. Le poste de traite de Padlei n'est qu'à 50 milles de là; notons que les Esquimaux d'Ennadai ont été privés depuis plusieurs années des avantages que comporte la proximité d'un poste de traite.

En 1956, alors que des vivres durent leur être apportés par avion, on demanda aux habitants du lac Ennadai s'ils accepteraient de déménager ailleurs. Ils y consentirent. Le Ministère espérait pouvoir les transporter par avion au lac Henik au début de l'automne, mais on ne parvint à prendre les dispositions nécessaires que lorsqu'il fût devenu trop tard pour que les Esquimaux puissent s'installer et se préparer pour l'hiver dans de nouveaux parages. Le déménagement fut donc remis au printemps.

Il a été effectué ce mois-ci, sous la surveillance de M. Bill Kerr, fonctionnaire du Nord canadien, et avec la collaboration de la Gendarmerie royale du Canada et de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Le groupe, composé de 55 hommes, femmes et enfants, a été transporté à son nouvel endroit d'habitation dans un avion de la Gendarmerie royale du Canada. Il a fallu faire six voyages pour effectuer le déménagement de tout le groupe en 24 heures. On a donné à ces colons de nouvelles tentes, des munitions pour tout l'été et des vivres pour un mois.

Ce n'est pas la première fois que des chasseurs esquimaux et leurs familles consentent à abandonner ainsi leurs habitations à cause de la rareté du gibier. Pour cette même raison, des Esquimaux de la côte orientale de la baie d'Hudson avaient déjà été installés dans les îles Ellesmere et Sornwallis en 1953. Si l'on en juge par le succès de ces premiers déplacements, les Esquimaux d'Ennadai peuvent espérer trouver une prospérité relative dans leur nouvelle région.




DEMAIN SOIR
JEUDI, 30 MAI
A 8.30
A LA SALLE DE
L'ECOLE MEILLEUR
(angle Fullum-Rouen)
ASSEMBLEE
en faveur de
HECTOR DUPUIS
*Candidat libéral officiel*
DANS STE-MARIE
Tous les électeurs et électrices sont cordialement invités
Par respect pour l'office Divin, les haut-parleurs ne fonctionneront pas à l'extérieur durant la messe de 9.30 à l'église St-Eusèbe

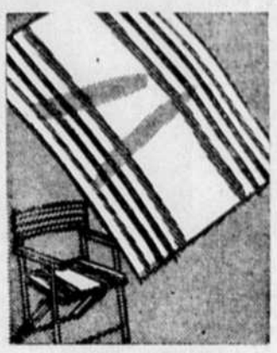


JOURS DE FRANCE
la grande revue d'informations
*vous présente cette semaine grâce à un*
SERVICE ULTRA-RAPIDE
"LE MYSTERE DES MILLIONS DE MUSSOLINI"
Le parti communiste italien a-t-il hérité de l'or fabuleux de Mussolini par le vol et l'assassinat ?
"JOURS DE FRANCE PRESENTE LES PREMIERES IMAGES EN COULEURS DU GRAND FILM "SAINTE JEANNE"
"LE DEFILE DE L'ARMEE ROUGE A MOSCOU"
Un remarquable reportage sur place.
"GRACE et RAINIER DISENT AU REVOIR A CAROLINE ET VISITENT ROME"
"L'ODYSSEE DES PELERINS DU MAYFLOWER"
Jours de France retrace le voyage des premiers voyageurs en 1620.
PLUS : "Rumeurs", nouvelles-éclair, mots croisés, dessins humoristiques etc.
*Achetez*
JOURS DE FRANCE
*chaque mardi chez votre marchand de revues.*

Café-Thé Confiture
ADOPTEZ LES PRODUITS
DESY
RECONNUS LES MEILLEURS
J.-A. DESY Ltée
MONTREAL

HEURES D'AFFAIRES : 9h. 30 à 5h. 30 — Ouverts le vendredi soir jusqu'à 9 h. 30 — le samedi 5 h. 30

journée



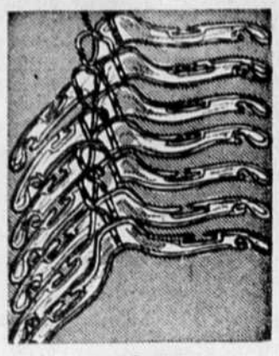
FOND CHAISE
1.00
POUR CHAISES DROITES. Un fond de chaise en toile de coton très forte aux rayures multicolores attrayantes. Installation facile.
DUPUIS — CINQUIEME (740)



CHAISE LONGUE
1.00 ch.
FOND DE CHAISE LONGUE. Tout en forte toile de coton, genre toile à auvent, aux rayures gaies. S'ajuste de boucle de corde à chaque coin.
DUPUIS — CINQUIEME (740)

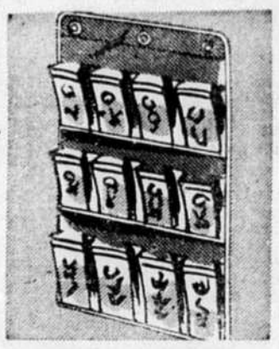


POUR ENFANTS
1.00 le tout
ENSEMBLES "PLAGE" pour jouer dans le sable, seau de 5½" en polythene, 4 moules, pelle 6½" en polythene. Un rateau de métal 18", pioche 18" et pelle métal 18".
DUPUIS — QUATRIEME (910)

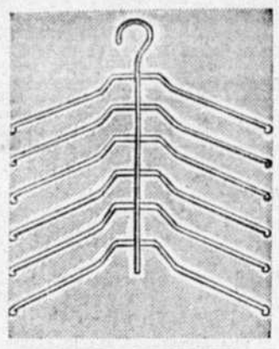


7 cintres
1.00 (Ord. (.25 et .19)
TOUT EN PLASTIQUE rose ou bleu avec solide crochet de métal amovible. Largeur environ 17". Pour vêtements variés.
DUPUIS — MEZZANINE (230)

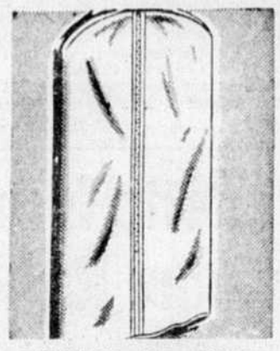
à un dollar



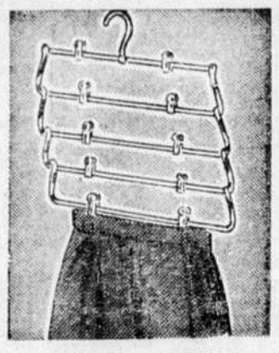
POUR SOULIERS
1.00 (Ord. 1.25)
HOUSSES POCHETTES pour 6 paires de souliers soit 12 pochettes en tout. Cotonnade imprimée de fleurs aux teintes gaies.
DUPUIS — MEZZANINE (230)



PORTE - BLOUSES
1.00 (Ord. 1.25)
SIX BRANCHES sur le même porte-blouses. Métal inoxydable. Un seul crochet retient les 6 branches pour 6 blouses.
DUPUIS — MEZZANINE (230)



HOUSSES DE 52"
1.00 chacune
POUR 1 ou 2 ROBES. Housses de plastique Vinyl transparent, fermant hermétiquement d'une glissière de 32 pouces.
DUPUIS — MEZZANINE (230)

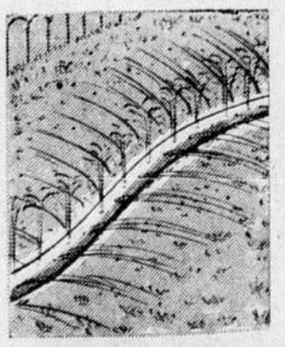


PORTE - JUPES
1.00 (Ord. 1.25)
TOUT METAL inoxydable ces porte-jupes pourront en ranger 6 à la fois. Chaque branche avec 2 pinces.
DUPUIS — MEZZANINE (230)

chez dupuis



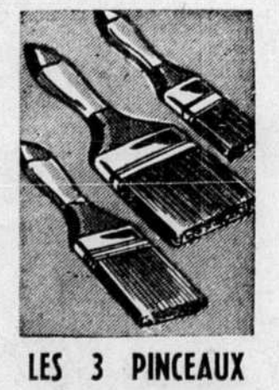
6 AMPOULES
pour 1.00
Fabrication canadienne, 25, 40, 60 watts. Verre dépoli. Garantie pour 1000 heures. Faites provision pour la ville et le chalet.
DUPUIS — TROISIEME (750)



GICLEURS JARDIN
1.00 (Ord. 1.59)
Tuyaux gicleurs longueur 20 pieds tout plastique vert. Arrose par gouttelette en giclant les parterres, plates-bandes, arbustes et jardin potager.
DUPUIS — TROISIEME (783)




EMAIL SECHANT VITE
1.00 (Ord. 1.40) la pinte
BLANC SEULEMENT. Une pinte d'émail pour murs et boiseries intérieurs. Facile à étendre cet émail sèche rapidement.
DUPUIS — QUATRIEME (782)



LES 3 PINCEAUX
1.00 (Ord. 1.40)
Pinceaux de 1, 1½ et 2 pouces dont les soies sont douces et résistantes. Pour tous travaux de peinturage cet été.
DUPUIS — QUATRIEME (782)

Commandes téléphoniques acceptées — PLateau 5151 local 300

dupuis Frères
RAYMOND DUPUIS président
865 est, rue Ste-Catherine — Montréal

*Hommage au tricentenaire de la Seigneurie de Longueuil*

# LE DEVOIR

*Hommage à la ville de Longueuil, active, moderne et progressive*

FAIS CE QUE DOIS

LE DEVOIR, MONTREAL, MERCREDI, LE 29 MAI 1957 — NUMERO DU TRICENTENAIRE DE LONGUEUIL



Ville du tricentenaire, Longueuil ne manque pas d'être aussi une cité active, prospère et dynamique ; une ville québécoise qui allie de solides traditions à une solide vitalité.

## La paroisse de Saint-Antoine

**Le développement phénoménal de la rive sud l'accroissement des municipalités, ne doit pas faire oublier l'effort gigantesque que l'Eglise a dû déployer, pour répondre aux besoins d'une population croissante. Pour ce faire elle a multiplié les paroisses, les églises, les oeuvres et son dernier et plus important souci c'est de voir croitre les vocations, comme ne cesse de le répéter l'évêque de St-Jean, Son Exc. Mgr Gérard-Marie Coderre "donnez-moi cent prêtres et ils sont placés d'avance", c'est le même souci qui animait le premier évêque du diocèse, feu S. Exc. Mgr Forget, quand il institua les Chantiers du Bon Pasteur, cette oeuvre de première importance dans la vie du pasteur des âmes.**

**L'histoire de la paroisse St-Antoine, dans ce développement, peut se comparer à celle de Notre-Dame à Montréal, par le rôle qu'elle a joué, par le nombre de paroisses qu'elle a données à la région.**

Si Longueuil compte cette année trois cents ans d'existence, la paroisse elle-même a un peu plus de deux cent cinquante ans, mais les oeuvres qu'elle a accumulées, les personnages qui ont été les animateurs du début, les choses qu'elle a conservées précieusement, comme les illustres familles qui en sont sorties, les membres du clergé qu'elle a donnés et qui ont fait la gloire de l'Eglise canadienne, de même que la communauté dont elle fut le berceau, sont autant de faits qui font de son histoire une des plus riches du Canada français.

La paroisse St-Antoine, l'histoire ne dit pas d'où vient ce nom, étendait sa juridiction depuis les limites de Boucherville jusqu'à celles de Laprairie, et des rives du fleuve, y compris l'Ile Ste-Hélène jusqu'à St-Hubert.

L'histoire du début pourrait se résumer en quelques mots, mais disons que les premiers colons de la rive sud devaient recourir soit à Boucherville soit à Ville Marie pour les baptêmes, les mariages et sépultures. En effet si la première concession à Charles LeMoyne eut lieu en 1657, très peu nombreux furent ceux qui s'établirent sur la rive sud à cette époque, à cause des incursions constantes des Iroquois et du manque de protection. Puis quand le château et le fort eurent été érigés par le baron, sous leurs murs se groupèrent les premières maisons, les premiers établissements.

La population augmenta, non pas tant à Longueuil même que dans la région ou petit à petit des concessions nouvelles amenaient de nouveaux pionniers. Et c'est ainsi que vers 1700 débuta la vie paroissiale proprement dite et qui fit de la paroisse St-Antoine le berceau de 22 autres paroisses.

Le règlement des districts des paroisses de la Nouvelle-France décrivait ainsi celui de Longueuil:

"LONGUEUIL: — L'étendue de "la paroisse de Saint-Antoine de "Pade, située en la Baronnie de "Longueuil, sera, de deux lieues "et un quart et huit arpents le "long du fleuve Saint-Laurent, "savoir: vingt-six arpents de front "que contient le fief Tremblay, "depuis Boucherville, en remon"tant, jusqu'à Longueuil, une "lieue et demie de front que "contient la dite Baronnie de "Longueuil, depuis le dit fief on "remontant, jusqu'au lieu dit La"prairie Saint-Lambert, dépen"dant du fief de la Prairie de la "Madeleine, et quarante cinq ar"pents ou environ de front que "contient le lieu dit Mouillepieds, "étant de la dite Prairie de Saint"Lambert, à prendre depuis Lon"gueuil en remontant, jusqu'au "ruisseau vulgairement appelé du "petit Charles, ensemble de l'Isle "Sainte-Marguerite dit Dufort, si"tuée vis-à-vis du fief Tremblay, "de l'Isle Sainte-Hélène, située "vis-à-vis la dite Baronnerie et "des profondeurs refermées dans "les susdites bornes."

"Ce règlement pour le temps "prescrit, et en attendant que "cette colonie soit assez établie "pour y ériger de nouvelles pa"roisses, ce qui pourra se faire "sans que les curés puissent pré"tendre de dédommagement, ni "reconnnaissance, sous aucun "prétexte, pour le territoire et les "habitants qui seront distraits de "leurs paroisses pour en former "de nouvelles, suivant et confor"mément à l'édit du mois de mai, "mil six cent soixante et dix-neuf.

"Fait en double à Québec, le "vingtième septembre mil sept "cent vingt-un."

Et ce règlement fait au Conseil d'Etat du Roi, Sa Majesté étant présente, fut tenu à Paris le 3 mars mil sept cent vingt-deux et était signé par

"De Vaudreuil,
"Jean, Evêque de Québec,
"Bégon,
"Fleuriau."

Et ce même intendant Michel Bégon auquel les autorités ecclésiastiques avaient eu recours décréta: "Jugement qui condamne tous les habitants de Longueuil à contribuer chacun en proportion de l'étendue de leurs terres, à la construction d'une église en pierre."

Et l'assemblée des paroissiens décidait "que pour procéder au commencement de l'église, chaque habitant tirera au plus tôt un quart de toise de pierre à chaux qu'il charira dans le cours de l'hiver, et rendra ce sur le lieu et une demie corde de bois pour le fourneau; de plus, chaque habitant fournira dans le cours de l'été ou printemps chacun vingt quatre, moitié planche et moitié madriers, et en outre rendra sur la place d'ici à la pente-coste prochaine chacun une toise de pierre et de plus payera ce qu'il a promis."

M. Joseph Isambert, P.S.S., curé du temps dirigera l'entreprise.

L'église, dont la construction fut décidée en 1724, ne fut terminée qu'en 1727. Elle avait 80 pieds de long sur 40 de large. Le travail avait été exécuté par Alexandre dit Jourdin, à raison de dix livres dix sous pour chaque toise de maçonerie. Les murs en pierre avaient deux pieds deux pouces d'épaisseur. Elle contenait 44 bancs vendus aux paroissiens une moyenne de 27 livres chacun. Ce premier temple dédié à saint Antoine était situé sur le côté nord de la rue St-Charles entre le chemin de Chambly et le ruisseau St-Antoine. Elle faisait face au Chemin de Chambly.

En 1730 les marguilliers et paroissiens décidaient d'élever un clocher.

En 1755 un vicaire était adjoint à M. Isambert. Ce fut M. l'abbé Ignace Gamelin Lajemerais, qui demeura à Longueuil jusqu'en 1758.

Sous l'administration de l'abbé Charles Bazile Campeau, en 1780 des réparations furent faites à l'église.

Cette première église servit au culte jusqu'en 1814, alors qu'on la jugea trop petite, malgré l'installation d'un jubé et de nouveaux bancs. Il fut donc décidé de construire une nouvelle église et des syndics furent choisis qui établirent une répartition.

La fabrique de St-Antoine possède encore le document officiel en date de 1810 dans lequel la baronne de Longueuil lui cédait un terrain sur l'emplacement du vieux fort pour cette construction. Il avait 170 pieds de front sur 200 de profondeur et l'église elle-même mesurait 126 par 51. Les plans comportaient deux chapelles plus une sacristie. On estimait le coût à 75,400 francs. Et détail amusant on ajouta 740 francs pour le rhum fourni aux ouvriers. S'il était décidé que les propriétaires paieraient une répartition ils devaient aussi fournir deux journées d'homme avec cheval et voiture.

L'entreprise fut menée à bien par le curé Chaboillez et le 1er janvier 1814 les paroissiens prenaient possession de la nouvelle église. En 1831 le même curé faisait construire un nouveau presbytère à côté de l'église. On abandonnait ainsi la maison habitée par LeMoyne et donnée à la fabrique en 1736. Cette maison

*(Suite à la page 16)*



M. Gaston Labadie, citoyen en vue de Longueuil, est le propriétaire de cette vieille maison qui appartint à la famille Grant avant de devenir la première école des Soeurs des Saints-Noms de Jésus et Marie. Il y installe présentement un remarquable musée des appareils électriques, qui groupera les premiers grille-pain, poêles, chauffe-eau, réfrigérateurs, séchoirs électriques, etc.

LONGUEUIL

## "La duchesse des bords du Saint-Laurent"

par S. H. le maire Paul PRATT

**Cette jolie petite ville de la Rive-Sud du Fleuve Saint-Laurent doit sa fondation à Charles LeMoyne, un des plus illustres personnages de la Nouvelle-France, dans les débuts de la colonie. C'est en 1657 que Charles LeMoyne, originaire de Dieppe, en Normandie, fonda Longueuil après avoir obtenu une concession seigneuriale du roi Louis XIV; la fondation de Longueuil s'est donc opérée seulement quinze ans après celle de Ville-Marie, devenu, par la suite Montréal.**

**D'où vient le nom de LONGUEUIL? Charles LeMoyne prit le nom de Longueuil d'un village de Normandie, dans l'arrondissement de Dieppe, sa patrie. LeMoyne emprunta aussi du pays de Normandie quelques autres noms qu'il donna à plusieurs de ses enfants, tels que: Marigny, Iberville etc. A deux reprises, en 1948 et en 1955, je me suis rendu à Longueuil, Normandie, afin de mieux connaitre cette commune de France, d'où vient le nom de notre ville.**

**Cette famille de LeMoyne a produit tant d'hommes éminents, joué un rôle si important et porté la gloire de la Nouvelle-France à un si haut degré, que Longueuil doit s'enorgueillir d'avoir eu le chef de cette illustre famille pour son fondateur.**

**L'histoire de LeMoyne n'est qu'une suite de faits d'armes, de batailles, de dévouements sans cesse renouvelés; toujours prêt à se dévouer, il luttait tantôt contre les Sauvages, tantôt contre les Anglais, puis il servait d'intermédiaire entre les Français et leurs ennemis, dans les négociations, ses connaissances des langues indiennes lui permettant de servir d'interprète. En temps de paix, il administrait la justice, cultivait ses terres comme le plus humble colon et, surtout, élevait cette précieuse famille qui fut la plus noble parmi nous, et dont les noms suffiraient pour immortaliser un peuple.**

**En effet Charles LeMoyne, épousa en 1654, Catherine Primot, qui lui donna quatorze enfants, pour lui survivre et porter bien haut le nom de Longueuil, dont sept ont illustré le Canada par l'éclat de leur héroisme guerrier, et sept ont acquis une réputation européenne. Trois d'entre eux sont morts dans les combats, quatre son devenus gouverneurs de villes ou de provinces. Où trouver une famille qui ait produit tant d'hommes remarquables? Le plus célèbre de tous, fut sans contredit le troisième fils, Pierre LeMoyne d'Iberville, qui par son audace et sa bravoure, surpassa même la gloire de son père. D'Iberville fut le plus grand homme de guerre qu'ait produit le Canada; on l'a souvent nommé à juste titre le "brave des braves". Il combattit les Anglais à la Baie d'Hudson, en Acadie, à Terreneuve, en Louisiane, dans les Antilles, les poursuivant sans relâche durant toute sa vie, jusqu'au moment de sa mort à la Havane, en 1706. DeBienville fut un autre fils à s'illustrer, et plus tard fonder la Nouvelle-Orléans.**

**De Sainte-Hélène, deuxième fils de LeMoyne, eut la gloire incomparable de former au métier des armes son frère d'Iberville.**

**De Maricourt, quatrième fils, s'illustra au siège de Québec en 1690.**

**De Sérigny, sixième fils, fut le digne émule de son frère d'Iberville.**

**La bravoure de tous ces valeureux guerriers leur valut le surnom de "Machabées de la Nouvelle-France".**

**En 1700, la seigneurie de Longueuil était érigée en baronnie, par acte de Sa Majesté Louis XIV, et c'est ainsi que le deuxième seigneur, devint le premier baron; Charles LeMoyne, deuxième seigneur de Longueuil, fut nommé gouverneur de Montréal en 1724 et le demeura jusqu'à sa mort en 1729; il arriva donc que les résidents de Montréal furent gouvernés par un Longueuillois à cette époque de l'histoire du Canada.**

**Longueuil à dater de 1690, eut son château seigneurial qui servait en même temps de fort contre les attaques des Sauvages, et assurait la défense de cette partie du fleuve située vis-à-vis Montréal. Ce fort de Longueuil relié à celui de Chambly, par une route directe qui existe de nos jours, permettait également d'aider à la défense de la rivière Richelieu, ainsi qu'à celle du fort érigé à Sorel, ces forts constituant un système de défense contre les Indiens et les envahisseurs.**

**L'Histoire de Longueuil, du point de vue religieux, contient des faits qui sont d'un très grand intérêt.**

**C'est ainsi que Québec et Longueuil ont été unis très étroitement par des liens communs ; puisque Mgr Pierre Denaut qui fut le dixième évêque de Québec en 1797, était en même temps curé de Longueuil, depuis 1789. Cet illustre prélat préféra sa bonne paroisse de Longueuil aux honneurs qu'il aurait pu recueillir exclsivement sur son siège épiscopal de Québec, il devint donc évêque de Québec tout en demeurant curé de Longueuil. Mgr Denaut mourut à Longueuil en 1806, à l'âge de 62 ans, et fut inhumé dans l'église dont il avait été curé pendant dix-sept ans. Le curé de Longueuil à cette époque, étant évêque du Canada, il est hors de doute que Longueuil devint dès lors un centre religieux des plus importants. Il est bon de faire remarquer ici que, grâce à ces événements historiques, Longueuil eut un évêque bien avant Montréal.**

**Il est également très intéressant d'ajouter que parmi les vicaires qui firent du ministère à Longueuil sous Mgr Denault, il en est deux en particulier qu'il faut mentionner; Joseph Signai, qui devint plus tard le treizième évêque de Québec, et l'abbé Jean Jacques Lartigues qui devint évêque de Montréal en 1836. Longueuil a donc fourni à Montréal son premier évêque, preuve de bon voisinage entre ces deux paroisses riveraines. ("On a quelquefois besoin d'un plus petit que soi")**

**De 1846 à 1860, Longueuil connut une ère de progrès extraordinaire causé par l'établissement du chemin de fer Saint-Laurent et Atlantique. On sait que le premier service de chemin de fer au Canada fut établi en 1836, entre Laprairie et Saint-Jean. Quelques années plus tard, le chemin de fer Saint-Laurent et Atlantique fut acquis par la Compagnie dite Grand-Tronc, et le terminus de cette compagnie demeura à Longueuil jusqu'en 1860, alors que le pont Victoria fut ouvert à la circulation des trains.**

**Ce départ du terminus causa un grand tort à Longueuil et l'élan de prospérité des années précédentes, se trouva arrêté complètement. Il existe encore à Longueuil quelques-unes des maisons bâties ers 1850, et ayant appartenu à des officiers de ces compagnis de chemin de fer.**

**Longueuil peut s'enorgueillir à juste titre de la fondation d'une communauté des Soeurs enseignantes des plus connues dans le monde entier, car c'est à Longueuil en 1843, que fut fondée la Communauté des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, qui possède aujourd'hui des maisons sur tous les continents.**

**Nous pouvons aussi ajouter que Longueuil fut pour ainsi dire le berceau de la communauté si hautement estimée et considérée des Pères Oblats de Marie-Immaculée, puisque, un an après leur arrivée à Saint-Hilaire en 1841, les Oblats vinrent s'établir à Longueuil, en 1842, où ils se consacrèrent exclusivement à la prédication, tout en rendant les services les plus efficaces au curé de cette époque en aidant au ministère paroissial; en 1848, les Oblats allèrent s'établir à Montréal où ils bâtirent l'église Saint-Pierre, sur la rue Visitation, et où se trouve le siège de la maison provinciale.**

**En 1867, le collège de Longueuil était confié à la communauté des Frères des Ecoles chrétiennes, qui firent de cet établissement une des maisons d'enseignement des plus renommées et la réputation de ce collège fut telle que nombre de pensionnaires venaient même de loin, recevoir l'éducation de ces maitres en pédagogie.**

**Les Révérendes Soeurs Grises, fondées par Mère d'Youville, arrivaient à leur tour à Longueuil en 1876, et construisirent un hospice pour les enfants et les vieillards; cette charitable maison a rendu d'immenses services à la population, continue encore aujourd'hui à faire son magnifique travail de charité, poursuivant ainsi le but de la vénérée Fondatrice.**

**Longueuil, chef-lieu du comté de Chambly, possède encore plusieurs maisons plus que centenaires, et à cause de ses origines glorieuses, fourmille de souvenirs historiques.**

**C'est aujourd'hui une jolie petite ville, dont la population de 16,000 âmes jouit des avantages réunis de la ville et de la campagne; la majorité des résidents possèdent leur propre maison, et les propriétaires sont plus nombreux que les locataires.**

**Malgré que Longueuil soit surtout une ville résidentielle, elle compte quelques industries prospères; parmi celles-ci, il faut nommer la compagnie Stowell Screw Co. Ltd., la manufacture Bond Clothes Co. Ltd., The Canadian Pratt & Whitney Aircraft Co. Ltd., The Sorel Industries, The Weston Biscuit Co. Ltd., la Laiterie St-Alexandre Ltée, La Cie Heroux Machine Parts Ltd et plusieurs autres petites ou moyennes industries.**

**D'ailleurs la devise de Longueuil "Labor et Concordia" invite la population à travailler dans la paix et la concorde toujours et d'un commun accord, au progrès et à l'avancement de notre ville, où il fait bon de vivre le long de notre beau et grand fleuve.**

**Puissent ces renseignements sur Longueuil contribuer à faire connaitre davantage cette coquette municipalité, surnommée à juste titre "La duchesse des bords du Saint-Laurent".**



S. H. le maire Paul PRATT



M. Auguste Vincent, député fédéral de Longueuil.

## PROGRAMME DES FETES

30 et 31 mai — 1er et 2 juin — Exposition commerciale et industrielle, par le Jeune Commerce de Longueuil.

1er juin — samedi — Première CARAVANE: Longueuil, Sorel, Chambly.

8 juin — samedi — Deuxième CARAVANE: Longueuil, St-Jean, Beauharnois (Hydro).

15 juin — samedi — Troisième CARAVANE: Longueuil, Montréal, Dorval (aérogare), Cartierville, Bois-des-Filion, Castorville, Jardin botanique de Montréal.

19 et 20 juin — mercredi et jeudi — Tombola à l'école St-Marc.

22 juin — samedi — Ballet de Mlle Brind'Amour.

23 juin — dimanche — Feu de la Saint-Jean et feu d'artifice.

24 juin — lundi — Défilé de la St-Jean-Baptiste à Montréal; participation de la S.-J.-B. de Longueuil (char allégorique).

27 juin — jeudi — A l'Ile Ste-Hélène (jadis, partie de la Seigneurie). Banquet, folklore, chant, musique. Tableau historique: "Lévis fait brûler ses drapeaux". Feu d'artifice.

30 juin — dimanche — Messe pontificale à St-Antoine de Longueuil. Défilé historique à 3 heures p.m. Feu d'artifice.

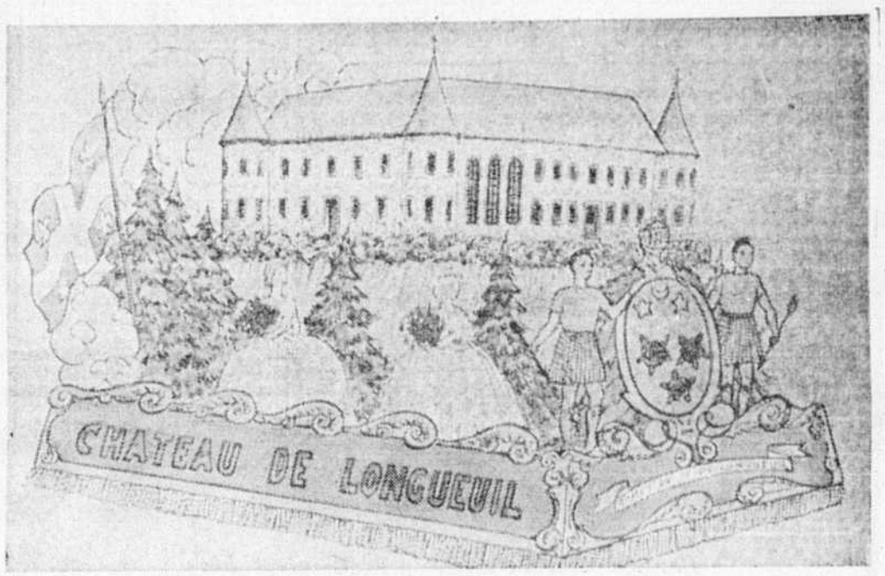
1er juillet — lundi — 90e anniversaire de la Confédération (1867-1957).

15 juillet — lundi — Arrivée des Scouts de France.

28 juillet — dimanche — Parade de 300 scouts à Longueuil. Messe. Banquet.

30 juillet — mardi — Grande fête champêtre à l'Ile Ste-Hélène, pour les enfants de Longueuil et leurs parents.

2 août — vendredi — Anniversaire de naissance de Charles LeMoyne.




Le Château de Longueuil sera le sujet d'un des chars allégoriques de la grande parade du 24 juin.

## La paroisse Saint Pierre Apôtre

| | | |
|---|---|---|
| 4 août 1950 | — | Décret d'érection canonique |
| 27 août 1950 | — | Première messe sur le territoire paroissial. En plein air. Pas d'église, pas de chapelle, pas d'école. Aucune salle capable de recevoir les fidèles. Seule une salle d'une capacité de 300 personnes ne sera mise gracieusement à notre disposition que le 12 novembre par un chrétien au coeur d'or. En attendant, nous nous contentons d'un garage. |
| 17 septembre 1950 | — | Election des premiers marguilliers |
| 8 octobre 1950 | — | Election des premiers syndics |
| 30 mai 1951 | — | Inauguration des travaux de construction. Première pelletée de terre. |
| Noël 1951 | — | Occupation du sous-sol de l'église. |
| Noël 1952 | — | Fin des travaux. Occupation de l'église. |
| 30 mai 1954 | — | Bénédiction solennelle de l'église. |

QUELQUES CHIFFRES IMPRESSIONNANTS.

1) Population catholique

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1950 | — | 666 | familles, 2802 | personnes |
| 1951 | — | 782 | " 3205 | " |
| 1952 | — | 956 | " 3916 | " |
| 1953 | — | 1143 | " 4579 | " |
| 1954 | — | 1216 | " 5638 | " |
| 1955 | — | 1424 | " 5638 | " |
| 1956 | — | 1150 | " 5962 | " |

L'évaluation de la propriété foncière qui se chiffrait dans les $2,500,000 au tout début de la paroisse, dépasse largement aujourd'hui les $10,000,000.

Les moins de vingt ans qui se totalisaient dans les six cents au commencement atteignent maintenant les 1200, sans compter les 1500 enfants d'âge scolaire, qui sont actuellement aux études. Problème d'éducation d'envergure: D'autant plus qu'il n'y a pas de traditions scolaires, et que l'âge moyen des parents ne dépasse pas trente ans, les pères et mères de notre paroisse se répartissant comme suit: mineurs: 20, de 21 à 31, 714, de 31 à 41, 977, de 41 à 51, 628; de 51 à 61, 293; de 60 à 70, 146; de 70 et plus, 6.

De 71 familles qu'elle était en 1950, la population non catholique est montée à 340 familles. Elle a tendance à l'instabilité, car elle est en grande partie composée de locataires.

Si l'on veut avoir une bonne idée de ce que pensent nos gens, rien de tel comme de savoir ce qu'ils font pour " gagner leur vie ". Peut-être aurons-nous plus de chances de les aider à " gagner leur éternité ".

Une paroisse qui passe de 600 à 1600 familles en l'espace de 6 ans, cela constitue une aventure intéressante. Cela suppose une effervescence quotidienne qui marque une communauté d'hommes de différentes manières.

Certes, en tout premier lieu, il faut considérer les causes et les avantages matériels qui militent en faveur de l'établissement de ces familles dans notre milieu : la sécurité d'emploi, la prospérité subite, la proximité relative de la métropole, l'accueil intelligent des autorités municipales. Tout cet ensemble crée un climat d'attrait, une ambiance, une disponibilité, une bonne disposition de l'esprit et du coeur, capable d'entendre et d'accepter la voix du bon sens de l'intérêt qui peut aller jusqu'à coincider avec la grâce : phénomène qui n'est pas particulier aux fidèles de notre paroisse, mais qui est commun à toute les nouvelles paroisses fondées à la périphérie de nos grandes villes.

L'important, pour les chefs directeurs tant religieux que laïcs, c'est de savoir profiter de cet élan généreux, et de plonger ici te baissée, dans le risque de la nouveauté. Nos fidèles portent en eux-mêmes une faim et une soif de renouvelement, de " ressourcement " de leur foi traditionnelle qu'ils ont l'intuition de pouvoir, sinon rassasier, du moins satisfaire un peu mieux, à l'occasion d'une fondation de paroisse.

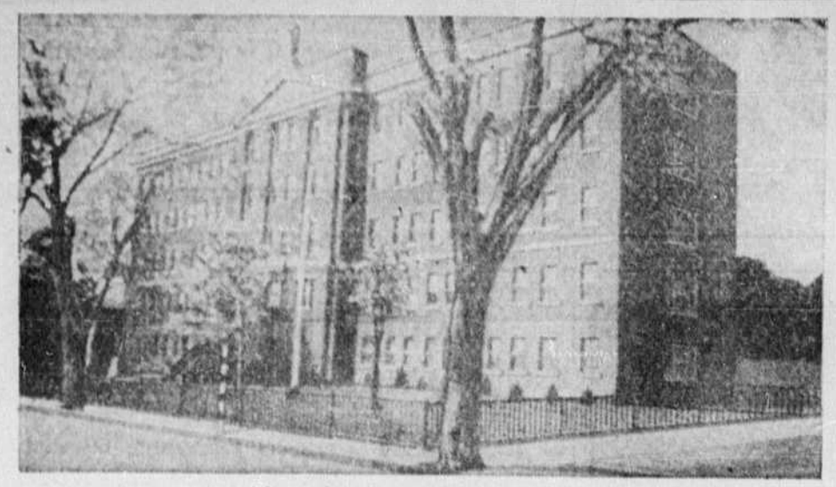
Dès lors, il est extrêmement important d'aller au devant de ces requêtes silencieuses. Et, petit à petit, de dimanche en dimanche, de fête en fête, tout en respectant les données fondamentales et intangibles de la discipline ecclésiastique introduire une présentation inédite et forte du message chrétien. Et les occasions n'en finissent plus de se présenter tous les jours pour amener les fidèles à s'interroger sur les exigences d'une foi vivante et adulte.

Elle est extraordinaire la générosité des fidèles quand on prend bien soin de leur exposer en détail et avec des arguments chrétiens le problème des finances d'église dans son ensemble. Ils prennent spontanément conscience de deux forces irrésistible : le sens communautaire et l'anonymat de la charité.

Ainsi, au concret, nous sommes en mesure de solder les intérêts d'un capital investi d'un demi-million de dollars, sans recourir à des taxations légales et obligatoires, déclarées ou larvées. Simplement, en exaltant l'incontestable solidarité qui nous lie les uns aux autres. Simplement en exploitant l'inépuisable filon de la charité privée et anonyme qui trouve à s'épanouir librement dans les offrandes recueillies à l'Offertoire de la Messe. Où les plus fortunés viennent discrètement, au secours des moins nantis. Où les plus généreux donnent l'exemple aux plus mesquins. Car richesse temporelle et richesse spirituelle ne cohabitent pas nécessairement dans le même individu. Et c'est être tout simplement réaliste, que de ne pas miser sur des apports entreposés bon gré mal-gré pour bâtir la "Maison de Dieu ".

Et puis en prescrivant impitoyablement tout ce qui sent le " mercantilisme " dans les choses de la religion : services rendus, administration des sacrements exercice du culte moins de quêtes mais plus abondantes. En supprimant cette actuelle discrimination entre les classes de paroissiens à l'occasion des naissances, des mariages, des décès, des offices et des cérémonies liturgique, processions ou oeuvres de charité. En ne tolérant, sous aucun prétexte, la "canonisation" de leur vivant des " bienfaiteurs insignes " sous la forme d'une foire aux statues.

*(Suite à la page 17)*



L'actuel collège de Longueuil


AVEC LES

COMPLIMENTS

DE LA MAISON

J. L. LASNIER ENR.

"LA CHANDELLERIE CANADIENNE"

- CIERGES
- BOUGIES
- CHANDELLES
- CIRES D'ABEILLES

2 rue St-Antoine OR. 4-6557

LONGUEUIL


## Liste des maires de Longueuil

| | | |
|---|---|---|
| 1848 — | Isidore Hurteau | — 1850 |
| 1850 — | Charles Sabourin | — 1852 |
| 1853 — | Pierre Davignon | — 1860 |
| 1861 — | André Trudeau | — 1861 |
| 1862 — | Gédéon Larocque | — 1869 |
| 1870 — | Isidore Hurteau | — 1871 |
| 1872 — | A. P. Jodoin | — 1875 |
| 1876 — | Isidore Hurteau | — 1879 |
| 1880 — | J.-L. Vincent | — 1880 |
| 1881 — | Charles Bourdon | — 1881 |
| 1882 — | B. Normandin | — 1885 |
| 1886 — | P.-E. Hurteau | — 1886 |
| 1887 — | L.-E. Morin | — 1888 |
| 1889 — | P. Brais, notaire | — 1890 |
| 1891 — | B. Normandin | — 1891 |
| 1892 — | L.-E. Morin | — 1892 |
| 1893 — | O. Dufresne | — 1894 |
| 1895 — | M. Viger | — 1897 |
| 1898 — | M. Perrault | — 1901 |
| 1902 — | V. Pigeon | — 1903 |
| 1904 — | L.-C. Lalonde | — 1906 |
| 1907 — | B. Normandin | — 1908 |
| 1909 — | A. Geoffrion | — 1911 |
| 1912 — | H. Saint-Mars | — 1914 |
| 1915 — | Alexandre Thurber | — 1925 |
| 1925 — | L.-J.E. Brais, notaire | — 1933 |
| 1933 — | Alexandre Thurber | — 1935 |
| 1935 — | Paul Pratt | — 1957 |

*Ce dernier, qui sera connu comme le maire du troisième centenaire, compte déjà un règne de 22 ans, le plus long de toute l'histoire de Longueuil.*


*Avec*

*les compliments*

*d'une*

INDUSTRIE

*de*

LONGUEUIL

*P.Q.*


## La baronnie de Longueuil

Charles LeMoyne, second Seigneur de Longueuil, fut élevé à la dignité de baron et la Seigneurie fut érigée en Baronnie par acte de sa majesté Louis XIV en date du 26 janvier 1700, pour récompenser LeMoyne des services considérables que lui et sa famille avaient rendus au pays.

La Baronnie de Longueuil fut formée des concessions suivantes :

**Première concession :** Obtenue de M. Lauzon de la Citère, en 1657, soit 50 arpents de front sur 102 de profondeur vis-à-vis Montréal.

**Deuxième concession :** Obtenue de M. Lauzon de la Citère et titres signés à Paris le 20 mars 1665, qui lui donnait l'Ile Sainte-Hélène et l'Ile Ronde.

**Troisième concession :** L'intendant Talon fit don à M. de Longueuil, par titre de Québec le 3 novembre 1672, de toutes les terres non encore concédées sur le bord du fleuve Saint-Laurent, depuis les bornes du Sieur de Varennes jusqu'au Sieur de LeMoyne et Père Jésuites, avec isles, islets adjacents, sur une lieue et demie de profondeur.

Fief de Câteauguay : obtenu le 29 septembre 1673 du comte de Frontenac, laquelle concession de deux lieues de front à commencer dix arpents au-dessous de la rivière du Loup ( aujourd'ui rivière Câteauguay en montant dans le lac Saint-Lous du côté sud du Saint-Laurent, sur trois lieues de profondeur, ensemble l'Ile Saint-Bernard ( dite Ile des Soeurs Grises. C'est la seigneurie dite de Châteauguay.

**Quatrième concession :** En 1676, Jacques Duchesneau, alors intendant de Longueuil, de laquelle il étendit la profondeur jusqu'à deux lieues et demie.

**Cinquième concession :** Obtenue de Frontenac le 25 septembre 1698; elle augmentait la Seigneurie de Longueuil à trois lieues et demie de profondeur à partir du fleuve Saint-Laurent sur toute sa largeur.

**Sixième concession:** Le 8 juillet 1710, M. de Vaudreuil concéda au baron de Longueuil, sur le Richelieu ( côté sud-ouest un terrain de trois lieues de front sur une profondeur, savoir : la continuation d'une lieue et demie de front au bout de la dite Seigneurie de Longueuil jusqu'à la dite rivière de Chambly, avec une lieue et demie de même front du côté sud-ouest au bout des terres non concédées jusqu'à la dite rivière.

Seigneurie de Beloeil : le 25 février 1711, le baron de Longueuil acquit de Joseph Hertel un fief appelé Beloeil, de la contenance de deux lieues de front sur une lieue et demie de profondeur, du côté nord-ouest de la rivière Richelieu, tenant à la seigneurie dedant au Canada, réunit les trois premières concessions de LeMoyne en une seule dite Seigneurie de Chambly, en descendant la dite rivière vers les terres non concédées.

Le 24 mars 1713, le baron de Longueuil obtient de Vaudreuil une nouvelle concession qui augmentait la Seigneurie de Beloeil d'une lieue en tirant du côté sud-ouest par une lieue et demie.

La Seigneurie de Beloeil et celle de Châteauguay n'ont jamais fait partie de la baronnie ou de la seigneurie de Longueuil ; cependant, elles ont été en la possession des sieurs de Longueuil.

*Les Religieuses du Foyer Saint-Antoine offrent à la Cité de Longueuil des voeux de prospérité et de constant essor vers le Beau et le Bien.*


*Spécial du Tricentenaire . . .*

Nous vous offrons à cette occasion la magnifique montre BULOVA à

**50% de réduction**

*Fiancés*

ACHETEZ LA BAGUE DE VOTRE CHOIX ET OBTENEZ

- 20% d'escompte
- une police d'assurance gratuite
- un bon vous accordant 20% d'escompte sur tout achat chez nous durant les 36 prochains mois.

TAXE DE VENTE : 2%

R.O.Turcot

HORLOGER 51 OUEST ST-CHARLES — LONGUEUIL — BIJOUTIER OR. 4-6402


# 1657 LONGUEUIL 1957

*Les membres du Conseil Municipal de la Cité de Longueuil :*

**M. Paul PRATT, Maire**

— ECHEVINS —

ANTOINE SPICKLER, quartier no 1
BENOIT FRANCOEUR, quartier no 2
ALFRED-J. DOUCET, quartier no 3
Dr E.-H. LETELLIER, quartier no 4
JEAN MARIEN, quartier no 5
ULYSSE MAILLOUX, quartier no 6

— CHEFS DE SERVICES —

Gérant & Sec.-trés.
L.-Paul GAGNON

Asst-Sec.-trés.
Rosario THERRIEN

Ingénieur
Georges DARVEAU, Ing. P.

Travaux Publics
G. LAMOUREUX, surintendant

Aqueduc
J.-L. BERGERON, surintendant
Jos. LECLERC

Police
Paul CHARRON, directeur

Incendies
Denis, POIRIER, directeur



**M. PAUL PRATT**

maire de la cité de Longueuil, président de la Commission du troisième centenaire

*Les membres de la Commission du IIIe Centenaire de Longueuil :*

M. PAUL PRATT, président

— MEMBRES —

HENRI DEMERS
N.-A.-O. DEMERS
ROBERT DESORMEAU
ALFRED-J. DOUCET
ANTHONY DOWLING
ADELARD JULIEN
JEAN LABONTE
Dr E.-H. LETELLIER
JEAN MARIEN
PHILIPPE MOREL
ALBERT ST-JACQUES
GEORGES-H. STE-MARIE
SIMON SENECAL
ROGER VERMETTE
ADJUTOR PERRON, organisateur

## PROGRAMME GENERAL DES CELEBRATIONS DU IIIe CENTENAIRE

17 mars — dimanche — TV. La Clé des Champs.

7 avril — dimanche — Concert par l'Harmonie de la Rive-Sud, à l'Externat classique de Longueuil

24 avril — mercredi — TV. Point d'Interrogation

1er mai — mercredi — 2 mai — jeudi — 3 mai — vendredi — Séance présentée par les élèves des Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie à l'Externat classique.

3 mai — vendredi — Séance présentée par les élèves de la Commission des Ecoles Protestantes à la LeMoyne d'Iberville School.

4 mai — samedi — Rodéo : Jeune Commerce

5 mai — dimanche — Envolée de Courtoisie par Air Canada

9 mai — jeudi — Partie de cartes " Feux Follets " Eglise St-Pierre-Apôtre au sous-sol.

11 mai — samedi — Le premier baron de Longueuil, Charles LeMoyne (II). Peinture en première page du supplément illustré de La Presse

10-11-12 mai — vendredi — samedi — dimanche Train-Musée du C. N. R.

16 mai — jeudi — Parade de modes

19 mai — dimanche — A la Place d'Armes, hommage à Maisonneuve et à Charles LeMoyne, par la Société Historique de Montréal, les villes de Montréal et de Longueuil.

22 mai — mercredi — Partie de cartes — Filles d'Isabelle — Collège de Longueuil

26 mai — dimanche — Congrès des Commissions scolaires du Diocèse de St-Jean à l'Hôtel-de-ville de Longueuil

26 mai — dimanche — Ouverture du baseball

30 et 31 mai — 1er et 2 juin — Exposition commerciale et industrielle, par le Jeune Commerce de Longueuil.

1er juin — samedi — Première CARAVANE : Longueuil, Sorel, Chambly.

8 juin — samedi — Deuxième CARAVANE : Longueuil, St-Jean, Beauharnois.

9 juin — dimanche — Séance "Charles LeMoyne" au Collège de Longueuil

15 juin — samedi — Troisième CARAVANE : Longueuil, Montréal, Dorval, (aérogare), Cartierville, Bois-des-Filion, Castorville, Jardin botanique de Montréal

19 et 20 juin — mercredi et jeudi — Bazar à St. Mark's Church

22 juin — samedi — Ballet de Mme Brind'amour

23 juin — dimanche — Feu de la Saint-Jean et feu d'artifice.

24 juin — lundi — Défilé de la St-Jean-Baptiste à Montréal; participation de la S.-J.-B. de Longueuil (Char Allégorique).

27 juin — jeudi — A l'Ile Ste-Hélène (jadis, partie de la Seigneurie) Banquet, Folklore, Chant, Musique. Tableau historique: "Lévis fait brûler ses drapeaux". Feu d'artifice.

30 juin — dimanche — Messe pontificale à St-Antoine de Longueuil. Défilé historique à 3 heures p.m. Feu d'artifice au Cercle Sportif.

1er juillet — lundi — 90e anniversaire de la Confédération (1867-1957)

15 juillet — lundi — Arrivée des Scouts de France

28 juillet — dimanche — Parade de 300 scouts à Longueuil Messe — Banquet

30 juillet — mardi Grande Fête Champêtre à l'Ile Ste-Hélène, pour les enfants de Longueuil et leurs parents.

2 août — vendredi — Anniversaire de naissance de Charles LeMoyne.

# — VISITEZ LONGUEUIL —

# La caisse populaire

**Au Sieur Charles Lemoyne**
**Seigneur de Longueuil.**

**A notre suzerain, de ses dévoués vassaux. Rapport de la Caisse populaire de Longueuil dans la 15e année de son existence.**

Sa naissance :

**L'idée d'une Caisse populaire à Longueuil fut émise à l'automne de 1943 devant un groupe d'amis.**

**M. l. A. Lefrancois, de regrettée mémoire, me chargea, au nom de tous, de la réalisation de ce projet. Avec l'appui de M. le Curé Romain Boulé, avec l'aide de M. Roméo Bourbeau, coopérateur infatigable, de M. Emile Loranger, homme de décision, et soutenu par plusieurs autres, la Caisse populaire de Longueuil fut fondée le 23 février 1944.**

**Sa place d'affaires :**

Comme toutes les autres, la Caisse populaire de Longueuil s'est logée à l'ombre du clocher. Son premier et unique local n'était pas de moindre importance, le salon de M. le curé dans le presbytère du temps, aujourd'hui la maison des oeuvres.

Ici, il faut ouvrir une parenthèse pour rendre hommage à celui qui dans l'ombre et malgré les ennuis que cet envahissement de son presbytère par le public a pu lui causer, n'a pas cessé non seulement de nous endurer, mais nous a aidés de son concours, guidés de ses conseils et encouragés de sa présence en tout temps et en toute circonstance. Il faut le répéter, sans cet aide continu et dès la première heure, notre oeuvre n'aurait pas connu la quiétude d'un toit, aurait eu à payer un lover à ses débuts et ne connaîtrait pas la prospérité et le succès d'aujourd'hui. Tous les sociétaires le connaissent et j'ai nommé Mgr Romain Boulé, P.D., V.G., P.A., notre humble et dévouée curé.

**Débuts :**

Dès ses débuts, nous avons connu l'épreuve, Jean Marcille a dû abandonner la gérance, Maurice Brault, de la Commission de Surveillance, est venu combler le vide après trois mois de retard. Dans l'intérim, Adrien Lalumière, secrétaire, et moi-même, avons agi comme gérants.

A côté du pupitre du salon, l'on ajoutait la petite table du passage et les sociétaires sans gêne apparente, apportaient leurs dépôts au vu et au su de tout le monde. Comme coffre-fort, le tiroir du pupitre et après la fermeture, la voûte de M. le curé: quelle confiance et quelle coopération!

Un peu plus tard, un petit comptoir portatif fut construit et encore un peu plus tard, avec la permission de M. le curé, toujours dans le salon l'on cloua un autre comptoir, fixe celui-là. Pour les emprunteurs, M. le gérant les recevait dans l'appartement voisin "la chambre des visiteurs".

Débuts modestes comme vous voyez mais non sans charmes; doux souvenirs de coopération et de dévouement, inconnus pour plusieurs mais qui ont existé et qui gardent encore dans ma mémoire un charme et un parfum qui ne s'oublient pas.

**Statistiques :**

Lors de sa fondation, il y avait dans le diocèse de St-Jean, dans lequel se trouve Votre Seigneurie, 9 caisses en opération avec un actif total de $350,000.00. Depuis la fondation de notre Caisse, il s'en est ajouté 17 autres auxquelles, pour la plupart, nous avons participé à la fondation. L'actif de ces 26 Caisses à date se chiffre à 9 millions. Dans votre seigneurie même il y a maintenant 12 Caisses populaires avec un actif global de plus de 5 millions.

Avec notre rapport, vous trouverez celui du gérant, des commissaires de crédit et des conseillers de surveillance.

**Situation actuelle**

Ces rapports parlent par eux-mêmes. J'ajouterai cependant que notre Caisse Populaire a trouvé dans la ville de Longueuil une sympathie, une coopération presque parfaite. Les chiffres apportés par le gérant indiquent le nombre de sociétaires, l'épargne déposé et le capital social souscrit et payé. Le mouvement des recettes et déboursés démontrent bien le concours apporté par nos sociétaires. Le nombre de prêts et les montants prêtés dans notre territoire donnent une idée des services rendus depuis la fondation.

Le capital social payé indique la confiance des sociétaires dans leur caisse et l'avoir-propre donne une idée de la prospérité et de la solidité de l'oeuvre.

Cependant, une ombre est au tableau, inconnue de la plupart, cauchemar du gérant, des commissaires de crédit et des directeurs.

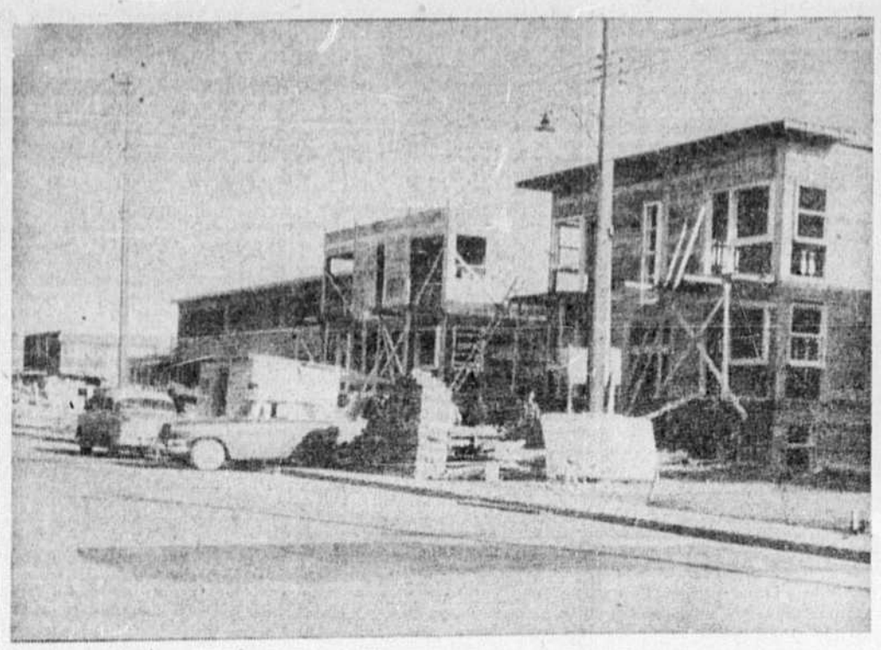
Cette ombre est l'impossibilité de ne pouvoir prêter à tous les sociétaires qui en auraient besoin. Nombre de demandes d'emprunt ont dû être refusées faute de fonds disponibles.

C'est pourquoi nous faisons appel à tous ceux qui le peuvent et sollicitons leurs épargnes, car ces épargnes servent entièrement pour le bien et l'entr'aide des sociétaires de la Caisse Populaire de Longueuil.

Ce rapport, nous l'espérons, vous prouvera que l'oeuvre à laquelle tous les officiers se dévouent fait oeuvre utile, remplit un rôle qui ne pouvait être rempli par aucune autre institution et que ce rôle en est un de progrès, de prospérité, d'entr'aide et de charité.

Les officiels de notre Caisse ne prétendent pas ne s'être jamais trompés; ils se savent humains donc sujets à l'erreur, mais tous ont rempli au meilleur de leur connaissance et toujours dans l'intérêt des sociétaires les devoirs confiés à leur charge respectives, sans rémunération ni commission d'aucune sorte et tous veulent le bonheur de nos membres par le truchement de l'économie, de l'épargne et de la coopération.

**Caisse Populaire Longueuil,**
**J.-O. LEFEBVRE,**
**Président.**



Si l'industrie et le commerce se développent à Longueuil et si la population conserve jalousement ses anciens bâtiments, le succès de la ville comme centre résidentiel est dû à une abondante construction. Ainsi le Montréalais voit-il dans la Rive Sud un lieu où s'établir. La proximité de la Métropole où il travaille et le calme de la région se conjuguent harmonieusement pour lui offrir une existence bien équilibrée. Et le développement économique de la Rive Sud tendra de plus en plus à faire d'elle le centre d'une activité exigeant une société complète de travailleurs, de professionnels, etc.

**Commission scolaire**

# Message du Président

*S'il est vrai de dire que le passé explique le présent, il ne l'est pas moins d'affirmer que le présent assure l'avenir.*

*Hier, le territoire administré par la Commission scolaire catholique de la paroisse de Longueuil comprenait les cités et villes dites aujourd'hui Jacques-Cartier, Montréal-sud, Ville Lemoyne, Mackayville et notre si attachante Cité de Longueuil.*

*Avec les années, les besoins se faisant plus grands et plus nombreux, chacune de ces villes a dû se donner sa propre administration scolaire. Notre Cité, pour sa part, a vu sa corporation scolaire réaliser des progrès marquants tant dans le domaine de l'organisation financière que dans celui de l'organisation pédagogique de ses écoles.*

*Sous l'habile direction des Girouard, des Dagenais, des Payette, des Lamarre, des Goyette, des Dufresne, des Riendeau et de nombre d'autres, nos classes se sont multipliées, des services nouveaux ont été créés et notre personnel enseignant, tant laïque que religieux, a continué à se montrer à la hauteur de sa très noble mission.*

*Je rends un hommage de gratitude aux deux communautés enseignantes de notre Cité: les Révérendes Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie et les Révérends Frères des Ecoles Chrétiennes. Puisse la Providence les garder encore longtemps à notre service.*

*Le collège de Longueuil, les écoles Saint-Georges, Sainte-Rose, Saint-Pierre, Catherine-Primot et une nouvelle, qui ouvrira ses portes en septembre prochain, placeront quelque cent classes sous notre juridiction.*

*Les exigences de la vie moderne, les problèmes complexes que doit résoudre la pédagogie contemporaine et le souci de fournir à nos enfants une préparation plus adaptée à la vie de demain ont incité des Commissaires à coordonner toute l'activité pédagogique de leurs écoles. Un service des études fut organisé à cet effet et placé sous l'habile direction de M. Jean-Marie Ayotte, pédagogue réputé.*

*Tout un livre s'est écrit grâce au dévouement inlassable des Commissaires du passé. Un autre s'écrira pendant les trois siècles qui viennent et toujours on lira en première page: à nos enfants bien aimés.*

*Médard DENIGER,*
*président.*



**M. Robert THEBERGE**
**député provincial du comté de Chambly**

# Les Franciscains et l'externat classique

Lors du premier établissement des Franciscains-Récollets au Canada (1615-1629), Tadoussac, Québec, puis Trois-Rivières, ont bénéficié du dévouement apostolique des fils de saint François. De Québec, où ils avaient fixé leur résidence, les Franciscains-Récollets ont bien pu pousser une pointe vers la jonction des vallées du Saint-Laurent et du Richelieu, mais ces courses n'ont pu être que des missions d'occasion.

En 1670, les Franciscains-Récollets sont de retour au pays; ils reprennent leurs anciens postes, puis en 1692, ils acquièrent un terrain dans l'Ile-de-Montréal. D'ores et déjà, les Longueuillois verront, en maintes occasions, les bures grises des fils de saint François, qui viendront missionner dans le patelin des seigneurs puis des barons de Longueuil. Du 11 mai 1705 au 6 mars 1771, les noms de 26 Récollets apparaissent dans les régistres de la paroisse Saint-Antoine-de-Longueuil. L'un deux, le Père Nicolas-Bernardin Constantin paraît avoir remplacé, deux ans durant (du 3 septembre 1713 au 11 août 1715), Monsieur le curé de Francheville, puisquele Père Constantin s'intitule : "moy, prestre-récollet, faisant les fonctions curiales en cette paroisse". Durant les 66 ans de leur ministère intermittent à Longueuil, ces 26 Récollets ont fait 124 actes : 76 baptêmes, 6 maraiages, et 42 sépultures.

Monsieur l'abbé Jean Ducharme, vicaire à Longueuil en 1891, écrivait le 31 mars de la même année, à propos des Franciscains-Récollets des années 1705-1771 : "Quel beau et édifiant spectacle, que cette charité fraternelle dans l'exercice du saint ministère! Espérons que ces beaux jours reviendront, et que les frères de ces siants religieux qui viennent de recueillir l'héritage de sainteté, de vertus et de zèle, laissé par leurs frères dans le Seigneur, renoueront les liens d'ancienne amitié qui unissaient les Pères Récollets avec les curés de Longueuil". L'abbé Jean Ducharme signait cette lettre adressée aux Franciscains, de son nom de tertiaire de S. François **Frère Antoine.** Il fait allusion au second retour des Franciscains au pays, qui datait alors de moins d'un an. L'abbé Ducharme souligne encore une coincidence qui révèle la délicatesse de son âme sacerdotale. "C'est dans le mois de mars, consacré à honorer St-Joseph, qu'apparaît le dernier nom récollet dans nos registres. C'est aussi dans le mois de mars (18-22 mars 1891), après **120 ans,** que nous revient de S. Joseph un franciscain pour prêcher un triduum dans cette même paroisse de Longueuil.

**Les Franciscains dans l'éducation**

On identifie, la plupart du temps le franciscain avec le missionnaire en pays paien ou encore le prédicateur en pays fidèle. Il y a aussi chez les Franciscains une tradition intellectuelle vieille de sept siècles. Depuis les grandes écoles médiévales, ou les Franciscains figuraient en belle place, jusqu'aux professeurs d'université du XXème siècle, les Franciscains n'ont jamais boudé le haut savoir. Dans un domaine plus modeste, mais au pays cependant, ils furent les premiers instituteurs. Jean-Baptiste Meilleur, dans son **Mémorial de l'Education,** souligne : "Les Récollets ou Franciscains, qui furent les premiers missionnaires en Canada y furent aussi les premiers instituteurs".

C'est toute la spiritualité de l'aimable petit pauvre qui vient colorer les méthodes d'éducation qui seront en honneur chez eux. Une paix dynamique, une imitation épanouissante du Christ pauvre, une vision poétique de Dieu, en transparence du monde, tout ce fonds de spiritualité ne manque pas d'irradier la joie et l'enthousiasme.

**Histoire de l'Externat Classique de Longueuil**

Le 25 mai 1949, Mgr A. Forget avec l'approbation de son chapitre diocésain, autorisait les Franciscains à ouvrir, dans la région de Longueuil, une maison canonique et un externat classique pour les jeunes gens désireux de poursuivre leurs études secondaires. L'ouverture avait lieu en 1950 dans un local provisoire. Le 16 mars 1950, dans une circulaire à son clergé, Mgr A. Forget annonçait officiellement la fondation de l'Externat Classique de Longueuil et "recommandait cette nouvelle institution comme un immense bienfait dont on ne saurait jamais assez apprécier la valeur morale et sociale." Le 27 septembre 1950, l'Externat reçoit ses lettres patentes du gouvernement provincial. Le 9 décembre suivant, le Conseil des Gouverneurs de l'Université de Montréal, sur recommandation de sa Commission des études, acceptait la demande d'affiliation à l'Université de Montréal.

Depuis 1950, date de la fondation, chaque début d'année scolaire est marqué par l'addition d'une nouvelle classe à la partie du cours déjà constitué.

En septembre prochain, l'année du centenaire, ce sera la classe de Philo II qu'on ouvrira. L'Externat Classique de Longueuil comptera alors pour les huit classes du cours, au moins 250 élèves.

**Standards culturels**

Le personnel de l'Externat compte 18 pères professeurs et trois laïcs professeurs. Parmi les professeurs, ceux qui sont affectés à l'enseignement des quatre classes universitaires possèdent les qualifications requises. Ils ont obtenu leurs titres à l'Institut Catholique de Paris à la Catholic University of America de Washington, à la Faculté des Lettres de Montréal, ou à la Faculté des Sciences de Laval. Plusieurs professeurs des classes du second degré comme des classes universitaires suivent des cours d'été dans des universités du Québec, des Etats-Unis ou de l'Ontario.

Les succès des premiers élèves ont pu, à date, se comparer avantageusement à ceux des anciens collèges. Les témoignages sont concordants qui donnent aux citoyens de Longueuil l'assurance de l'excellent niveau culturel de leur Externat Classique.



La vieille église paroissiale de 1811




C'est avec empressement que je me joins à tous mes concitoyens de Longueuil et de la Rive Sud pour rendre hommage aux illustres pionniers de la Seigneurie de Longueuil

L. T. DESLAURIERS
PRESIDENT

— Jos. Pitre Inc. —
DIRECTEUR DE FUNERAILLES
SALONS MORTUAIRES MODERNES
ETABLI DEPUIS 1901

68 rue St-Charles ouest, Tel : OR. 4-6239
Longueuil, P.Que



HOMMAGE AUX CITOYENS DE L'ANCIENNE SEIGNEURIE DE LONGUEUIL

*Grâce à la confiance que la population a manifesté au Parti Libéral, son Chef le Très Honorable Louis St-Laurent, et à moi-même, je suis devenu en 1953 le premier député du Comté de Longueuil. Je remercie la population du Comté de Longueuil de la confiance qu'elle m'a prodiguée, et veuillez bien croire que je me suis toujours efforcé d'en être digne et de m'en prévaloir pour le plus grand bien de mes concitoyens.*

*L'essor économique a déjà commencé à transformer la Rive-Sud et en particulier le territoire de l'ancienne Seigneurie de Longueuil dont on célèbre cette année le trois centième anniversaire. Puissent la noblesse d'esprit et la fierté nationale toujours dominer même dans le progrès.*

Me AUGUSTE VINCENT
CANDIDAT LIBERAL OFFICIEL
dans le comté de Longueuil

LE 10 JUIN PROCHAIN POUR VOTER ST-LAURENT
VOTEZ VINCENT

# La paroisse de St-Antoine . . .

*(Suite de la première page)*

était située angle du Chemin de Chambly et de la rue St-Charles. Ce presbytère construit par le curé Chaboillez était sa propriété. Ses héritiers la cédèrent aux pères Oblats et en 1854 ceux-ci la vendirent à la fabrique. Cette maison ou presbytère fut le berceau du premier collège de Longueuil.

C'est aussi vers 1813 qu'une *petite chapelle* fut érigée sur le chemin de Chambly. Elle contenait un autel que l'on voit encore bien conservé dans la chapelle du Sacré-Coeur de l'église actuelle. En 1815 la fabrique agrandissait le cimetière voisin de l'église en acquérant 60 pieds de plus sur le côté est du Chemin de Chambly.

Et la paroisse St-Antoine, qui comptait 1613 âmes en 1790 en avait 2858 en 1825.

Longueuil connut des jours difficiles au cours de l'invasion américaine et au temps de l'insurrection de 1837. Mais la vie paroissiale continuait et progressait.

Dès 1832 une première école était construite dans la paroisse pour garçons et filles et où Mlle Ursule Céré fut nommée institutrice. On lui adjoignit un instituteur anglais M. Eugène Tedham. L'école mixte du village avait été construite par la fabrique au coût de 350 livres. Chaque instituteur recevait 12 livres par année. Cette maison, qui existe encore, fut le berceau de l'institut des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, quelques années plus tard. Mais avant de parler des institutions voyons les développements paroissiaux de St-Antoine. Il s'écoula plusieurs années avant que la fabrique décide les paroissiens à construire une église plus spacieuse et, entre temps elle avait acquis un nouveau terrain sur le chemin de Chambly (le cimetière actuel en 1864).

Le 23 décembre 1883, les paroissiens réunis sous la présidence du curé Maximilien Tassé, décidèrent de construire une nouvelle église. On nomma des syndics, une répartition fut décidée. Le contrat de construction fut confié à Eugène Fournier dit Préfontaine au coût de $102,895.00 déduction faite des matériaux de la vieille église estimés à $3,000.00.

La dernière grand messe fut chantée le 31 août 1884, dans la 2e église. La nouvelle construction était pratiquement terminée à Noël 1885. En 1886 on installa cinq cloches dont la bénédiction fut présidée par l'archevêque de Montréal. Elles portaient les noms d'Antoine, Léon Edouard, Charles Maximilien, Jean et Marie Joseph. La bénédiction de l'église fut faite par Mgr Fabre le 27 janvier 1887 et le sermon fut donné par l'abbé Gébaud. Et quand le tout fut terminé le coût total de l'église s'élevait à $125,169.00.

De style gothique l'église St-Antoine, dont le clocher perce la verdure et s'élance à 250 pieds dans le ciel a gardé son apparence élégante qui en fait le plus beau et le plus vaste temple du diocèse de St-Jean-de-Québec. C'est peut-être pour cette raison qu'on l'appelle parfois la "cathédrale". Les réparations intérieures et extérieures en ont aussi augmenté la valeur et rehaussé l'apparence et la richesse et les paroissiens de St-Antoine peuvent être fiers de leur église et de l'histoire de leur paroisse.

Cette fierté elle se porte aussi sur son clergé. La liste des premiers curés, celle des vicaires, parmi lesquels on trouve de hauts dignitaires, comme d'obscurs colonisateurs, est des plus intéressante.

Mentionnons de 1698 à 1701 le R.P. Millet, jésuite, un français; Pierre de Francheville, un canadien 1701-1713; le R.P. Constantin de l'Halle, récollet français; 1713-1715; M. Claude Dauzat, prêtre de St.-Sulpice, français, 1715-1717; M. François Séré, prêtre de St-Sulpice, 1717-1720; M. Joseph Isambart, prêtre de St-Sulpice, français, 1720-1763; l'abbé Claude Carpentier, canadien comme tous ses successeurs, 17-63-1777; Charles Basile Campeau, 1777-1782; J.-Etienne Demeulle, 1783-1789; Pierre Deneault, 1789-1806; Augustin Chaboillez, 1806-1834; Antoine Manseau, 1834-1840; Louis-Moise Brassard, 1840-1855; G. Amable Thibault, 1855-1883; Maximilien Tassé, 1883-1901; Mgr J. Pavette, 1901-1938; Mgr Aldéric Picotte, 1938-1943; Mgr Romain Boulé, 1943-.....

Il importe de signaler particulièrement le nom de Mgr Pierre Denault, qui, alors qu'il était curé de Longueuil, fut nommé évêque de Québec, succédant à Mgr J.-F. Hubert. Il conserva son titre de curé et mourut à Longueuil le 17 janvier 1706 et y fut inhumé. Le curé actuel Mgr Romain Boulé est protonotaire apostolique et vicaire général du diocèse de St-Jean.

Relevons encore les noms de vicaires à St-Antoine qui furent plus tard évêques. C'est le cas de Mgr Joseph Signay, qui fut ordonné à Longueuil, fut vicaire à St-Antoine, de 1802 à 1804, curé de St-Constant, co-adjuteur de Québec en même temps que curé en 1831, nommé évêque en 1833 et premier archevêque de Québec en 1844.

L'abbé Jean-Jacques Lartigue, né à Montréal, ordonné le 21 septembre 1800, fut secrétaire de Mgr Denault évêque de Québec et curé de Longueuil, vicaire de St-Antoine en 1804 et nommé premier évêque de Montréal en 1836.

Une paroisse aussi vaste que St-Antoine devait voir nombre de communautés s'y installer. Ce fut le cas des Oblats de Marie Immaculée qui, à la demande de Mgr Bourget vinrent s'établir au Canada, où ils ont joué le rôle que l'on connait. Ils passèrent un an à St-Hilaire où ils arrivaient le 7 décembre 1841 et en 1842 ils émigraient à Longueuil et prenaient possession d'un immeuble, l'ancien presbytère du curé Chaboillez. Ils furent les initiateurs de l'institut des SS. des SS. NN. de Jésus et de Marie. En 1848 les Oblats se fixèrent définitivement rue Visitation à Montréal, d'où rayonne depuis leur action missionnaire et paroissiale. Rappelons qu'au noviciat de Longueuil on vit les noms de Mgr Alexandre Taché, qui fut archevêque de St-Boniface, de Mgr Joseph Eugène Bruno Guigues, qui fit son noviciat à Longueuil, fut supérieur de la communauté puis premier évêque d'Ottawa le 30 juillet 1848.



Monseigneur Romain Boulé, curé de la paroisse Saint-Antoine de Longueuil.

Une fondation qui fait particulièrement honneur à St-Antoine c'est celle de la congrégation des religieuses des Saints Noms de Jésus et de Marie.

La fondatrice Eulalie Durocher, après avoir vainement sollicité son entrée chez les Dames de la Congrégation de Notre-Dame, trouva refuge avec son père au presbytère de Beloeil. En 1842 le R.P. Telmon, O.M.I., à l'issue d'une mission prêchée dans cette paroisse érigea la congrégation des Enfants de Marie. Eulalie Durocher en fut élue présidente. C'est de ce moment qu'elle conçut le projet de fonder un institut. Les Oblats, entre temps, s'étaient installés et l'une de leurs premières recrues fut l'abbé Eusèbe Durocher frère d'Eulalie. Peu de temps après la profession de son frère Mlle Durocher, conseillée par le R.P. Telmon, fit accepter son projet de congrégation par l'évêque de Montréal. Elle logeait alors à Longueuil, chez Mme Céré dont une des filles était institutrice au village depuis plusieurs années. Et le 23 octobre 1843 les deux premières avec Mélodie Dufresne constituaient la nouvelle communauté. Elle occupa la maison d'école construite par la fabrique. Le postulat se prolongea jusqu'au 18 février 1844 alors que les trois fondatrices prenaient l'habit sous les noms, en religion de Soeur Marie Rose, pour Eulalie Durocher; Soeur Marie Agnès, pour Mélodie Dufresne; Soeur Marie Madeleine pour Ursule Céré. Mgr Bourget présidait la cérémonie, à laquelle assistaient les premières pensionnaires de l'institut. Les recrues se multiplièrent et pour se préparer à leur rôle d'éducatrices les nouvelles religieuses suivirent des cours de pédagogie à Montréal chez les Frères des Ecoles Chrétiennes.

Le 8 décembre 1844 l'évêque de Montreal recevait les voeux temporaires des fondatrices, érigeait canoniquement la congrégation et conférait à Soeur Marie Rose la dignité de supérieure et la fonction de maitresse des novices. Erigée civilement en 1845, la Congrégation recevait l'approbation de Pie IX le 14 septembre 1847.

Il importe d'insister sur la sollicitude du curé de Longueuil messire Louis Moise Brassard qui avec le concours de la fabrique dota la communauté d'une maison convenable, précieusement conservée jusqu'à nos jours et où la fondatrice mit toute sa sollicitude à l'installation de la chapelle. L'institut du début grandit rapidement et la maison de la fabrique, qui existe encore, fut abandonnée pour le plus vaste immeuble de la rue St-Charles où étages et ailes vinrent compléter la première construction de fortune. Le curé de Beloeil lui-même, l'abbé Théophile Durocher, également frère d'Eulalie légua tous ses biens à la communauté.

Soeur Marie Rose, si elle ne vit pas l'expansion rapide de son oeuvre, en assura les fondements. Elle mourait le 6 octobre 1849. Son corps fut déposé dans le caveau de la chapelle du couvent et en 1853 au pied du calvaire du cimetière de la communauté de Longueuil. En 1925 les précieux ossements étaient transportés à la Maison Mère d'Outremont et en 1927 Mgr Georges Gauthier instituait le tribunal qui commença l'étude du procès de béatification de la fondatrice.

Le couvent de Longueuil fut la Maison Mère de la communauté jusqu'en 1850, alors qu'elle s'installa à Hochelaga, puis à Outremont. La Maison Provinciale est encore à Longueuil.

La congrégation compte aujourd'hui 5,519 religieuses professes, dans 252 maisons au Canada, aux Etats-Unis et en Afrique. Plus de 86,000 enfants jeunes garçons et jeunes filles bénéficient de l'enseignement des Soeurs du Saint Nom de Jésus et de Marie. C'est le plus beau témoignage à l'oeuvre éducatrice de cette communauté au Canada. A St-Antoine même elle dirige encore l'enseignement au couvent et aux écoles St-Georges et Ste-Rose.

Si l'enseignement était organisé pour les filles à Longueuil il restait rudimentaire pour les garçons. C'est pour cette raison que la fabrique décida d'acheter le couvent des Oblats. En 1885 on ajouta un étage à l'immeuble et une allonge de 50 pieds. D'autres améliorations furent apportées au collèges et sept Frères Clercs de St-Viateur s'y installaient en 1850. Dix ans plus tard ils quittaient Longueuil pour diverses raisons. Une année passa au cours de laquelle des instituteurs laiques continuèrent l'enseignement. Puis, après nombre de démarches les Frères des Ecoles Chrétiennes acceptèrent de prendre la direction du collège. C'était en 1867.

Il y a donc90 ans que les frères sont installés à Longueuil. Mais ils n'occupèrent pas toujours le vieux collège de la rue St-Charles. Ils contruisirent un vaste immeuble sur le Chemin Chambly ou ils pouvaient recevoir 250 pensionnaires. C'est autour 1910 que cette construction fut occupée. On y compte non seulement des pensionnaires mais aussi plus de 300 externes. Le cours va maintenant jusqu'à la 12e année ce qui fait que le collège se dirige rapidement vers le statut d'école supérieure.

Il ne faudrait pas ignorer le rôle dans cette institution du R.F. Marie-Victorin qui y fut attaché dès 1904 et y resta jusqu'à sa mort. La fondation du Cercle La Salle fut son oeuvre principale dans cette maison, et s'il laissa à la science de précieuses découvertes les murs du collège de Longueuil sont encore imprégnés de sa vie et de sa présence.

Le don d'un terrain aux soeurs de la Charité de Montréal en 1871 par M. Joseph Goguette avait pour but la fondation d'un hospice pour les pauvres et les orphelins. Et le contrat disait que le donataire devait faire servir constamment le dit immeuble et dépendance comme hospice ou maison de charité sous les soins de soeurs religieuses pour le besoin de la ville et paroisse de Longueuil.

Le donateur poussa ses libéralités jusqu'à donner une maison avec le terrain. Pour loger les vieillards il fallut construire et grâce à la générosité des paroissiens, de la fabrique, du curé du temps l'abbé Thibault, l'institution qui devait devenir un hôpital est restée un hospice pour vieillards, orphelins et orphelines et possède aujourd'hui un jardin d'enfants. On l'appelle le Foyer St-Antoine.

Parmi les communautés de Longueuil mentionnons encore les Frères de la Présentation établis à St-Antoine depuis 1914. C'est la maison provinciale et le noviciat de cette communauté enseignante.

Signalons aussi l'installation à Longueuil des Pères des Sacrés-Coeurs en 1948. C'était le centre de l'intronisation du Sacré-Coeur dans les familles et de l'adoration perpétuelle. Et si la communauté a quitté Longueuil au début de l'année elle a encore sa Maison Mère dans le diocèse, à St-Laurent du Fleuve.

Enfin la plus récente communauté installée à St-Antoine, ce sont les religieuses Trinitaires qui ont une maison de convalescence, visitent et soignent, les malades à domicile, les pauvres, et donnent des cours privés à des enfants. Le 11 février 1949 arrivait de Marseilles les RR.SS. Marie Théophanie, Léopold, Marie Raphael Louis, et quelques mois plus tard Soeur Marie Cécile. Aujourd'hui la communauté compte 24 professes, dont 19 canadiennes.

La paroisse St-Antoine compte encore de nombreuses oeuvres dont les principales sont: La St-Vincent-de-Paul, la Ligue du Sacré-Coeur, les Terciaires, les Cercles Lacordaires et Jeanne d'Arc, les Dames de St-Anne, les Enfants de Marie, la Récollection mensuelle et nombre d'autres.

Comme nous l'avons dit au début les développements de la rive sud, la formation de villages nouveaux nécessitèrent la fondation de paroisses.

St-Antoine a fourni sa large part dans ce domaine et, à même la "Paroisse" de jadis, 22 ont été fondées et plusieurs désertes sont organisées.

Mentionnons les fondations de St-Lambert en 1886; de St-Georges-de-Montréal-Sud en 1904; de St-Josaphat en 1909; de St-Maxime en 1918; de St-Jean-Eudes (Mackayvill) en 1918; de St-Anastase en 1938; de St-Charles en 1942 de Notre-Dame-de-la-Garde en 1944; de St-Jean-Vianney en 1945; de Sacré-Coeur en 1946; de Notre-Dame-de-l'Assomption; de Notre-Dame-de-Fatima, Notre-Dame-de-Grâce en 1949; de St-Jude en 1953; St-Pierre-Apôtre en 1950; de Notre-Dame-des-Septs-Douleurs en 1952; de Ste-Louise-de-Marillac, St-Pie-X, St-François-de-Salle, St-Vincent-de-Paul en 1954 et les trois desertes de l'Ile Charron, St-Romain (Bédard-ville) et de Ste-Claire (Anglaise).

Fertile en fondations la paroisse devait l'être aussi en personnages historiques comme en vocations religieuses. Dans ce domaine mentionnons Mgr L. A. Dubuc ancien curé de la paroisse St-Jean-Baptiste de Montréal, Mgr Arsène Dubuc, fondateur de l'orphelinat St-Arsène, Mgr E. Gareau, curé de St-Germain d'Outremont, le R.P. Arthur Gareau, S.J., le chanoine Salomon Ménard, l'abbé Nazaire Lamarre, de Sherbrooke, M. J. Langis, P.S.S., le R.P. J. Labonté, trapiste, le R.P. B. St-Jacques, S.J., les abbés Léon Favreau, P. P. Mercille, principal d'Ecole Normale, Robert Provost, Gérard Deslauriers, Maurice Laforest, Guy Pratt, le R.P. L.-Antoine Lamarre, O.P., l'abbé Antoine Bouthillier, le R.P. Léopold Lalonde, des Pères Blancs, le R.P. Claude Paré, P.M., l'abbé Bernard Dupuis, M.-G. Baillargeon, P.S.S., l'abbé Mario Decelles, le R.P. P. Lebrun, C. S.V., les RR.PP. Antonin Marie Belleau, Yves Marie Côté, Simon Marie Doucet, O.P., et combien d'autres.

La paroisse St-Antoine, dont nous venons de brosser un tableau trop résumé, occupe donc une place de premier plan dans l'Histoire de Longueuil.

Par sa situation géographique, ses oeuvres, ses souvenirs, les personnages qui y ont vécu, les développements dont elle fut à l'origine, la "paroisse" est comme un grand livre d'histoire où les actes d'héroisme voisinent les oeuvres de charité; où l'esprit de famille doit être le reflet de celui des LeMoyne et Catherine Primot, "un modèle achevé de vertu".

*Un paroissien.*

# Le Collège de Longueuil

*Le Collège de Longueuil . . . ou plus simplement "Le Collège", comme disent familièrement les gens d'ici, tant il est vrai que sa presence a supplanté toutes les autres. Le grand livre des faxtes de la ville tricentenaire, les Frères des Ecoles Chrétiennes ont, depuis bientôt un siècle, écrit les leurs, d'une main ferme et sûre. Depuis 20 lustres, le passé de la ville est tout imprégé de l'histoire de la célèbre congrégation.*

*Avant d'aborder l'historique de l'actuel Collège de Longueuil, il parait intéressant de relever un détail curieux qui se rapporte à l'installation des fils de saint Jean-Baptiste de La Salle au Canada. Lorsque les Frères vinrent, en 1837, s'établir à Montréal, ils occupèrent durant trois ans des bâtiments provisoires. En 1840, sur la rue Côté, ils ouvrirent leur première école, baptisée: Saint-Laurent. C'était en même temps qu'un pas énorme dans l'histoire de l'enseignement au Canada une "rencontre" historique digne de mention: en effet, le terrain sur lequel s'élevaient les nouveaux bâtiments de la rue Côté avaient appartenu, au XVIIIème siècle a Paul Le Moyne, seigneur de Maricourt, fils du premier Seigneur de Longueuil et qui possédait à cet endroit une belle maison de campagne, avec métairie et dépendances . . . Ainsi à 150 ans de distance, les Frères de Montréal et ceux de Longueuil bâtissaient sur les terres des Le Moyne: cela devenait une tradition!*

*L'histoire du Collège de Longueuil débute en 1854, lorsque furent jetées les bases d'un modeste édifice qui pendant une douzaine d'année, passant de mains en mains, s'efforça de donner à la jeunesse locale l'instruction élémentaire. Cependant l'expérience était décourageante et risquait même de se solder par un échec, lorsque la Commission Scolaire fit appel aux Frères des Ecoles Chretiennes, cet "Ordre enfiant et solide", comme l'appelait un haut dignitaire de l'Eglise.*

*L'ancien collège, celui de 1866, occupait une vaste et vénérable bâtisse de pierre, édifiée par M. le curé Chaboillez, agrandie par les RR. PP. Oblats de Marie Immaculée qui en firent leur noviciat. L'immeuble, avec son beau toit à double versant, couronné par un gracieux clocheton, avec sa jolie façade dont la simple ordonnance s'orne d'une entré à portique, existe encore et s'appelle actuellement la "Maison des Oeuvres".*

*Dès ses débuts, le Collège affirma avec une telle autorité l'excellence de son enseignement et le bon renom de son hospitalité qu'il attira dans ses murs pensionnaires et religieux désireux de se perfectionner dans l'une ou l'autre discipline intellectuelle.*

*Mais après 40 ans d'existence, les Frères songèrent à quitter la maison. Non seulement les locaux devenaient trop exigus et ne seraient plus capables bientôt de répondre aux exigences d'un grand collège moderne, mais la Fabrique de l'Eglise de Longueuil, propriétaire de l'immeuble, manifestait le désir de rentrer en possession de son bien. Il fut donc décidé de transporter ailleurs ses pénates.*

*Le 5 mai 1908 commençaient les travaux de construction du nouvel établissement; ils allaient se poursuivre pendant deux ans. Le terrain choisi par les Religieux était situé cette fois encore proche de l'église Saint-Antoine, mais du côté opposé, c'est-à-dire en bordure du Chemin de Chambly. Sur cette vieille voie historique qui avait vu passer les Loyalistes Anglais fuyant devant les armées de Washington et de La Fayette allait désormais défiler une troupe joyeuse et pacifique de jeunes Collégiens. Fait à remarquer: ce furent les frères eux-mêmes, semblables à ces moines du Moyen-Age, qui construisaient leurs abbayes, qui abattirent certains bâtiments gênant les travaux, nivelèrent le terrain et aménagèrent le nouvel édifice. A plus d'un titre donc ils pouvaient bien se dire chez-eux lorsque, le 30 septembre 1910, Son Exc. Mgr Bruchési, Archevêque de Montréal et ancien élève des frères vint bénir la grande maison.*

*Chaque année qui suivit apportait au Collège des perfectionnements techniques des décorations, des améliorations et la tradition se poursuit.*

*Parmi les religieux qui, en 1910, vinrent du vieux Collège, s'établir dans les murs tout frais du Chemin Chambly, se trouvait un jeune frère au beau visage pensif, dont les élèves parlaient avec un respect mêlé d'admiration. Depuis 6 ans au Collège, il devait y rester attaché 40 ans, il y avait déployé une activité que n'allait être que le prélude d'un rayonnement international. Comme dans une serre chaude, le Collège cultivait cette fleur très rare dont l'éclat allait bientôt rejaillir sur lui: l'illustre Frère Marie-Victorin faisait à Longueuil ses premières armes. Cette haute intelligence, doué autant pour les sciences que pour la littérature, restera toute sa vie d'une grande humilité. En lui l'homme, le religieux, est encore plus remarquable sans doute que l'oeuvre. Le renom sans cesse grandissant de sa science l'ayant obligé à sortir d'un ombre calme ou sa sainte âme se complaisait, il fut appelé à occuper la chaire de botanique à l'Université de Montréal. C'est alors qu'il écrivait, hésitant encore à accepter l'honneur qu'on lui faisait: "Je doute fort de trouver à l'Université une aussi charmante vigne que celle que je taille ici, au Collège de Longueuil". La "vigne" pour lui, c'était sa classe.*

*Oui, les Frères des Ecoles Chrétiennes ont fait du Collège de Longueuil une ruche bourdonnante, une maison de premier ordre ou se dispense une solide formation française scientifique, mathématique bien en accord avec les exigences de l'heure. Ils ont prouvé qu'ils savaient faire des hommes, des jeunes qu'on leur confiait et que parmi leurs éducateurs s'épanouissent des talents sûrs et remarquables. Il ne pouvait d'ailleurs pas en être autrement. Placés au coeur même d'une terre qu'illustre par sa conduite une famille de héros, et pleinement conscients du rôle que depuis près de cent ans on leur a assigné à cet endroit, les Frères ont fait de leur entreprise une pleine réussite, qui, appuyé sur une longue et glorieuse tradition, est le plus beau gage pour l'avenir, cet avenir au progrès duquel leur Congrégation, depuis des siècles se dévoue sans défaillance.*


HOMMAGE
aux
ANCÊTRES

●

*Restons fidèles*
*à nos traditions*

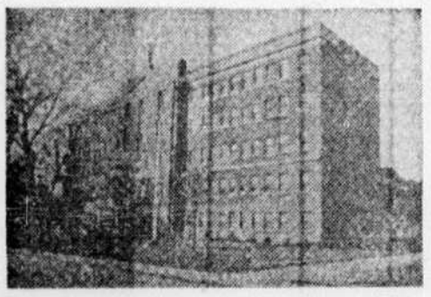
●

**La PAROISSE ST-ANTOINE**
**de LONGUEUIL**

*fondée en 1698*

*Hommages*
*de*
*l'UNION*
*des FAMILLES*
*de LONGUEUIL*

*Hommage*
de la
COMMUNAUTÉ
des
SOEURS
des
SAINTS-NOMS
de
JÉSUS et de MARIE
28 est, rue St-Charles
*LONGUEUIL*



*Avec les hommages du*

**COLLEGE de LONGUEUIL**

*dirigé par*
les Frères des Ecoles Chrétiennes

147 Chemin Chambly
P. Qué.

*RR. PP. Franciscains*

*EXTERNAT CLASSIQUE*
*de LONGUEUIL*

**FACULTE DES ARTS**
**UNIVERSITE DE MONTREAL**

**945-965, Chemin de Chambly**

# La paroisse de St-Pierre . . .

(Suite de la première page)

aux tableaux ou aux bannières avec des inscritions flamboyantes ou des allégories indécentes aux noms de ceux dont le seul mérite bien souvent est d'avoir amassé de l'argent. En acceptant avec une uniformité déconcertante les plus larges souscriptions comme les plus humbles. En désolidarisant la religion avec les puissances de Mammon, on règle une fois pour toute le fameux problème de la gratuité et de l'anonymat dans la pratique de la charité.

Enfin, en rendant les comptes souvent et publiquement, en tenant les gens au courant de ce qui se fait ou de ce qui ne se fait pas, ou de ce qui pourrait se faire, les remerciant collectivement toujours, les encourageant, les stimulant, faisant appel à leurs convoitises personnelles, piquant leur fierté légitime. Après tout, c'est "leur" affaire. Et quand ils la prennent bien en mains, on peut être sûr du succès. Et c'est là un des premiers avantages qu'offre une communauté paroissiale naissante, où il n'y a pas encore de traditions établies, où la routine n'a pas encore stérilisé le "néophytisme" chrétien, où le nombre des "éteignoirs" est forcément limité. Ce n'est pas à dire que de vieux atavismes ne cherchent pas deci delà à lever la tête et à crier à l'égarement général dans la prodigalité ! ! Mais on a tôt fait de circonscrire le mal en répétant tous les dimanches que la communauté prie pour la conversion définitive des pires de tous les pécheurs: le mauvais riche.

Une fois réglé le problème matériel de la finance, tout n'est pas fini. Tout commence. Dans une grande liberté d'esprit.

On peut s'attaquer maintenant à la grande oeuvre de l'édification de l'Eglise spirituelle, du vrai corps mystique du Christ. Tous ces nouveaux-venus émigrés de la métropole pour la plupart, quelques-uns, des régions les plus éloignées de la province, inconnus les uns aux autres, apportant avec eux des coutumes et des traditions différentes ; des manières originales de voir et de penser sur les personnes, les événements et les choses, il faut maintenant les faire se rencontrer, se connaitre, s'apprécier, s'estimer, voire même s'entraider et se secourir. C'est là que peuvent intervenir les ressources dynamiques de notre religion chrétienne. Si différents les uns des autres par leur origine, leurs moeurs, leurs habitudes de vie et leur éducation, il faut amener ces chrétiens à voir, juger, agir et réagir selon le dénominateur commun de la "foi, de l'espérance et de la charité chrétiennes. Pas seulement à l'église le dimanche matin à la messe, mais aussi chaque jour de la semaine, à chaque heure du jour.

Ici, il faut un agent de cohésion, une cheville ouvrière; un cerveau et un coeur, vivant, large et vibrant qui prend toutes les dimensions de la masse humaine en présence ; et se charge d'en faire l'évaluation et la présentation. Et cet agent, c'est le clergé paroissial. Et la démarche indispensable c'est la visite à domicile. Tous ces gens-là qui arrivent, et au fur et à mesure qu'ils arrivent pour éviter les pertes de temps ; il faut les visiter, les interroger avec discrétion, les mettre au courant en peu de mots de ce qui se passe; les présenter à ceux qui peuvent leur venir en aide. En somme c'est l'accueil, le grand accueil chrétien dont nous avons tellement perdu le sens.

En possession de données sociologiques précieuses, le clergé, aidé d'un état-major de laics clairvoyants et dévoués, peut et doit maintenant s'en servir pour bâtir la communauté. En deux temps, deux mouvements.

Premier temps, premier mouvement : obtenir l'adhésion des intelligences et des coeurs sur tous les projets élaborés, c'est l'oeuvre de la prédication, répercutée par des laics réceptifs placés aux endroits stratégiques. Mais pas une prédication fade et impersonnelle, interchangeable et nuageuse, s'appliquant aussi bien aux communautés d'Europe, d'Asie ou d'Océanie. Une prédication qui fait parler, qui bouscule un peu les vieux conformismes, qui laboure et défriche pour mieux semer. C'est pourquoi, on porte une grande attention aux prônes. Prônes expliqués, commentés. Des nouvelles qui sont vraiment neuves, et qui attirent l'attention sur la vie de la communauté, sur tous les événements même les plus ordinaires. Il n'y a de banalité que chez les insignifiants. Une clinique de donneurs de sang, un échange de patins, une "guignolée", une élection à la Commission Scolaire, un festival sportif, voire une partie de cartes peuvent avoir autant d'importance pour le développement de la vie communautaire qu'une réunion de Dames de Sainte-Anne ou de Tertiaires.

Deuxième temps deuxième mouvement : épauler sans arrière-pensée, l'action des plus entreprenants en leur inculquant les principes les plus nobles et les plus désintéressés : celui-ci par exeemple : les membres forts et vigoureux se portent au secours des membres faibles et indigents, et des autres: les pauvres, les petits, premiers servis. A Saint-Pierre Apôtre, la "guignolée" que l'on "court" chaque année pendant l'Avent, rapporte suffisamment pour aider six ou sept paroisses voisines. A Saint-Pierre Apôtre, ou 2500 enfants sont en quête d'école et de jeux, il y a un Mouvement Familial qui recrute les enfants écartés de la 1ere année par la Commission Scolaire parce que trop jeunes, il y aura en septembre 3 écoles, 43 classes, une Oeuvre des Terrains de Jeux, une Association Parc-Ecole. 4 patinoires, une piscine. A Saint-Pierre Apôtre, où l'on pense aussi à la culture on a fondé une bibliothèque enfantine qui a pris le beau nom de Bibliothèque Communautaire : ( Les parents, en se cotisant, ont acheté 2500 volumes à leursenfants et les ont mis en commun ). A Saint-Pierre Apôtre il y a 2 troupes de Scouts, une compagnie de Guides, 2 meutes de Louveteaux et 2 rondes de Jeannettes. A Saint-Pierre Apôtre, où l'on s'efforce de tout mettre en commun, on a fondé une Caisse Populaire qui, en moins de deux ans, recrute plus de 1000 membres et prend soin de près de $500,000 d'économies. Et le dernier-né de ce sens communautaire qui vit et grandit au rythme de la paroisse c'est la Fédération des Oeuvres Paroissiales de Saint-Pierre Apôtre Inc. qui a dépassé par $2000 un objectif de $8500 qu'elle s'était proposé pour sa première campagne.

Une communauté paroissiale, si vigoureuse soit-elle, " ne vit pas seulement de pain ". Surtout une communauté paroissiale naissante en quête de sécurité, d'établissement, de stabilité. Elle a besoin de s'entendre dire et répéter que nous n'avons pas ici-bas " de demeure permanente ",que malgré tout, nous restons toujours des " voyageurs " en route vers une " patrie " définitive. Mais voyageurs qui ne cheminent pas isolément, chacun pour soi, dans des moyens de leurs invention, préfabriqués. Mais voyageurs solidaires embarqués dans "le même bateau", vers une communauté de destin par une communauté de vie et de moyens.

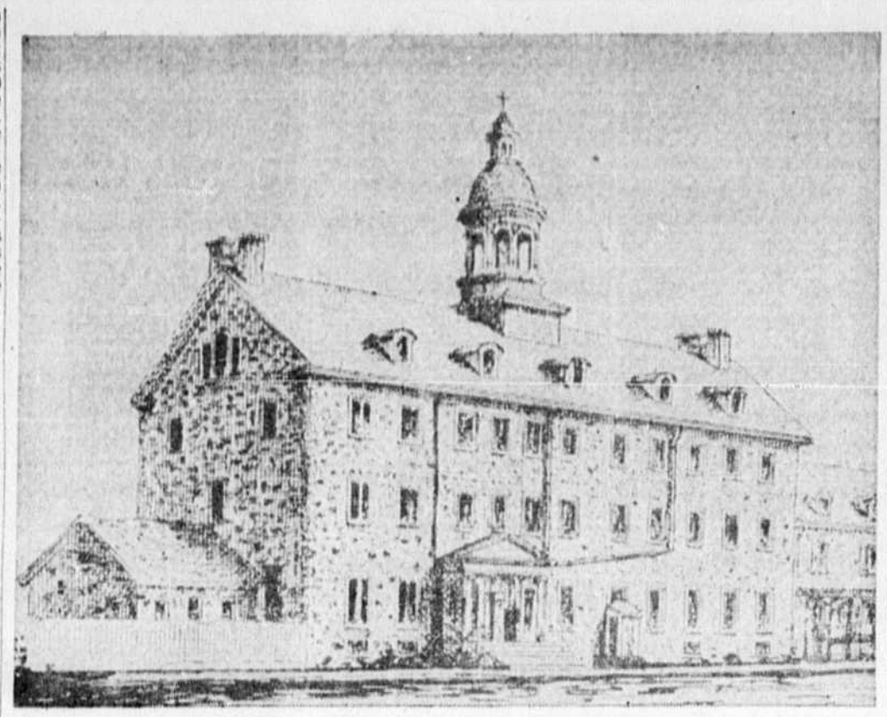
Alors la messe, les sacrements les prières, la liturgie, les paraliturgies, déja si bien préparés par une foule de réalisations sociales, se trouvent marquées par cette préoccupation constante de n'en plus faire seulement un cadre de soutien pour l'acquittement massif d'une foule de prescriptions rigoureuses en dehors desquelles il n'y a pas de salut. mais apparaissent attrayants et animés de l'intérieur par la flamme lumineuse qui a nom "liberté." Entendons-nous bien ici. Il ne s'agit pas de cette vaine liberté qui fascine les esprits superficiels de notre temps, et qui n'arrive tout au plus qu'à désigner, un fantôme de liberté. Mais liberté qui est un pleine adhésion de l'esprit et du coeur, à des tâches et a des exigences qui forcent l'homme à se dépasser.

Au concret, il y a incontestablement plus de valeur humaine et de mérite surnaturel à entendre la messe à fréquenter les sacrements, à prendre part à toute la liturgie parce que l'on comprend et l'on aime la messe, les sacrements et la liturgie. Mais comprendre et aimer sont des actes de liberté. Et pour faire comprendre et pour faire aimer il y a un style, une manière de parler et de traiter des obligations rigoureuses, que nous impose la religion qui ne sont pas les mêmes que pour les faire craindre et respecter.

Ainsi les fidèles trouvent-ils tout à fait inédit de ne s'entendre que rarement faire des reproches. Ils sont même presque décontenancés d'apprendre que ce qu'ils font, ce n'est pas si mal après tout. Et de s'entendre répéter qu'il y a toujours de la place pour de l'amélioration, ils en deviennent gênés et s'efforcent de faire mieux avec le temps. Surtout de réaliser qu'ils sont pleinement maitres de leur destinée spirituelle, qu'ils ne seront ni punis ni récompensés par les hommes, qu'ils ne serait pas définitivement jugés, mesurés, pesés et classifiés selon des gabarits humains, mais qu'ils ne dépendent en définitive que de Dieu et de leur propre conscience, et qu'ils ne sont que secourus par l'Eglise. Et se produit un epanouissement de leur personnalité spirituelle, une maturation lente et psychologique de leur foi qui passe insensiblement du stade de l'infantilisme au stade adulte.

Traiter les enfants comme des enfants. Traiter les adolescents comme des adolescents. Triater les grandes personnes comme des grandes personnes. Voilà la règle d'or en même temps que la recette bien simple qui prévaut dans notre conception de la communauté paroissiale. Voilà qui opère des merveilles, dont vous commencez déjà à goûter les fruits savoureux. Et pourtant il nous semble que l'aurore vienne à peine de luire sur un champ déjà couvert de fertiles moissons.

Armand RACICOT ptre curé.



Ancienne gravure du Collège de Longueuil

En 1843

## Les Soeurs des SNJM

Eulalie Durocher, la fondatrice de la Congrégation des Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie, naquit à Saint-Antoine-sur-Richelieu, le 6 octobre 1811. Un des ascendants maternels d'Eulalie, Blaise Juillet, compagnon de Dollard, se noya à l'île Saint-Paul, le 19 avril 1660, lors de la première rencontre de nos héros avec les Iroquois. A seize ans, son grand-père Durocher fut grièvement blessé à la célèbre bataille de Carillon ; on le compta même au nombre des morts ; relevé et soigné, il vécut jusqu'à quatre-vingt ans.

A dix ans, Eulalie entra au couvent de Saint-Denis, dirigé par les Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame, et fit sa première communion ; plus tard, elle voulut imiter sa soeur Séraphine entré dans cette congrégation, mais l'état de sa santé l'obligea deux fois à renoncer à son projet.

Dans le monde, elle devint l'édification de toute la paroisse de Saint-Antoine; peu après, elle suivit son père qui allait demeurer avec l'un de ses fils, nommé curé de Beloeil. Eulalie s'occupait de la sacristie et de l'ornementation de l'autel ; elle passait de longues heures et parfois des nuits entières en adoration profonde devant le Saint-Sacrement.

Le 2 décembre 1841, les Oblats arrivaient à Montréal, puis allaient prendre possession de la cure de Saint-Hilaire. Eulalie se mit sous la direction du père Telmon qui l'engagea à faire les voeux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance. Passé en France, le Père avait promis de ramener des religieuses de Marseille ; tout était prêt pour les recevoir à Longueuil, mais les Soeurs déclinèrent l'invitation. Eulalie s'entendit avec Mgr Bourget et la fondation des Soeurs des Saints noms de Jésus et de Marie fut résolue : le 28 octobre 1843, Eulalie franchissait le seuil du noviciat avec deux compagnes, Mlles Dufresne et Céré, qui tenaient une école dans la maison même où devait se faire le noviciat. Les trois postulantes prirent le saint habit religieux des Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie de Marseille, le 28 février 1844, et en adoptèrent les règlements. Eulalie prit les noms de Soeur Marie-Rose et ses deux compagnes, ceux de Soeur Marie-Agnès et Soeur Marie-Madeleine. Le but principal de la nouvelle congrégation étant l'enseignement, deux religieuses se rendirent à l'école Saint-Jacques, à Montréal, dirigée par les Frères des Ecoles chrétiennes, et, pendant deux mois, elles observèrent un ensemble de règlement qui furent d'un grand secours aux nouvelles institutrices. Le 8 décembre 1844, les trois novices faisaient leur profession ; la Congrégation était solidement fondée.

Mère Marie-Rose mourut en prédestinée le 6 octobre 1849. Depuis son oeuvre s'est merveilleusement développée. Les religieuses professes de cette congrégation au nombre de plus de 3,300 sont réparties en 215 établissements divisés en treize provinces. Plus de 50,000 élèves bénéficient de l'enseignement donné par cette excellente congrégation.



M. le chanoine Armand Racicot, curé de la paroisse Saint-Pierre-Apôtre.

## La Société St-Jean-Baptiste de Longueuil

Fondée le 12 février 1915, elle eut comme premier président M. Alfred Préfontaine et comme vice-président M. J.O. Boucher. Le secrétaire de ces premières élections fut M. Camilien Houde, qui par la suite fut successivement élu trésorier et conseiller de la section Longueuil de la Société St-Jean Baptiste.

Longueuil s'honore d'avoir eu pour conduire les activités de S. S.J.B. durant 18 ans, c'est-à-dire de 1915 à 1933 des présidents tels que :

| | |
|---|---|
| M. Alfred Préfontaine | 1915-1917 |
| M. J.O. Boucher | 1917-1918 |
| Dr. J. M. Brisebois | 1918-1919 |
| M. Arthur Vincent | 1919-1921 |
| M. Arthur Moquin | 1921-1931 |
| M. R. Corbeil | 1931-1932 |
| M. Arthur Vincent | 1932-1933 |

Pour vous donner une belle idée des réalisations de notre société nationale durant ces années, voici quelques activités tirées du livre des minutes :

Durant ces années, 261 assemblées générales ou de comité furent tenues; Sept assemblées récréatives publiques eurent lieu. Dix-neuf causeries-concert ou conférences ainsi que vingt concerts publics furent donnés. Dix soirées de charité furent organisées. En outre il y eut quelques soirées de folklore, l'audition de deux choeurs de chant réputés, des voyages historiques à Chambly et à Verchères.

Chaque année des manifestations furent organisées à l'occasion de nos fêtes nationales de Dollard etde la Saint-Jean-Baptiste. Pour se donner une idée de la splendeur de quelques-unes de ces fêtes on peut voir dans le livre des minutes de 1929 que les dites fêtes du 24 mai, 23 et 24 juin ont coûté à la S.S.J.B. de Longueuil la somme de $501.92, feu d'artifices compris.

Le bon parler français dans les écoles fut encouragé par des prix que la S.S.J.B. a distribué. Le montant global voté pour ces prix durant 10 ans fut de $130.00. La S.S.J.B. de Longueuil a souscrit à date la somme de $435.00 pour les oeuvres reliigeuses et nationales dont $125.00 pour un don d'une station de chemin de croix au cimetière de Longueuil, $185. pour protéger l'enseignement de la langue française et de la religion dans les écoles de l'Ontario et de la Colombie Canadienne, $50.00 à l'université de Montréal.

Le 25 juin 1922, une plaque commémorative fut installée au couvent des Révérendes Soeurs Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie à Longueuil.

Le 8 mai 1925, après démarches de M. Geo. Henri Ste-Marie, la S. S.J.B. prend sous sa tutelle l'association naissante de scouts canadiens-français et adresse une lettre à Sa Grandeur Mgr Géo. Gauthier pour demander son approbation à la nouvelle association.

Le 28 août 1925, dévoilement d'une plaque historique sur le lieu de l'ancien fort de Longueuil.

Le 14 mars 1926, tentative de fondation de la Caisse Populaire Desjardins à Longueuil.

Le 27 nov. 1927, une lettre avec copie de résolutions adressée au président de la Commission du Havre de Montréal, à M. le Ministre de la Marine et des pêcheries et au président du Comité exécutif de Montréal suggérant le nom de Jacques-Cartier pour être donné au nouveau pont reliant Montréal à la Rive-Sud.

En raison de certaines circonstances en 1933 la S.S.J.B. de Longueuil fut obligée de discontinuer ses activités.

En février 1951, une vingtaine de citoyens de Longueuil, voyant qu'une telle société manquait dans Longueuil ont décidé de fonder à nouveau cette société.

Le dynamique président M. Roger A. Côté a dirigé les assemblées mensuelles et les fêtes de la St-Jean-Baptiste qui furent célébrées le 25 juin 1951 par une grand'messe avec distribution du pain bénit. Le soir par un grand concert en plein air avec danses de folklore.



M. J. Labonté, président de la Société Saint-Jean Baptiste de Longueuil. C'est cette société qui, soulevant l'enthousiasme des diverses autorités et de la population, a été l'initiateur des fêtes du tricentenaire.

*Hommages à la*

**CITE DE LONGUEUIL**

(300 ans de glorieuse histoire)

LA LIGUE CIVIQUE
DE MONTREAL-SUD

H. DAOUST, Prés. E. RICHER, Sec.

*Hommages de :*

*La Société St-Jean-Baptiste*
de LONGUEUIL

COMITE :
Jean Labonté, président
Jacques Pratt, vice-président
Jean-Guy Leduc, secrétaire
Jean-Guy Marcoux, trésorier
J.-Alphonse Côté, sec.-archiviste

DIRECTEURS :
Gaston Labadie
Jacques Lespérance
Roger-Adélard Côté
Paul Léveillé, propagandiste

VENEZ VOIR LE DEFILE HISTORIQUE, LE 30 JUIN A LONGUEUIL

*Hommage*
*de la*
LIGUE
*des*
PROPRIÉTAIRES
de LONGUEUIL
*Enr.*

**Les Commissaires d'écoles de la cité de Jacques-Cartier**

*Fiers d'être les possesseurs d'une partie du domaine du noble Charles LeMoyne, sont heureux d'offrir leurs voeux sincères à la valeureuse population qu'ils représentent.*

*Leur unique désir est de donner aux héritiers de cet immense secteur de la Seigneurie de Longueuil, la fierté de leur ville, une éducation et une instruction dignes des vaillants citoyens de JACQUES-CARTIER.*

J.-L. Chamberland,
PRESIDENT

HOMMAGE
de la
PAROISSE
SAINT-PIERRE
APÔTRE
Longueuil
P.Q.



Vue d'Abidjan, la capitale de la Côte d'Ivoire, la ville la plus progressive de l'Afrique française, ces dernières années. C'est en Côte d'Ivoire que les relations sont les plus étroites entre Européens et Africains et où le climat politique est le plus marqué par les idées d'association France-Afrique.

## Un débat passionné : une . . .

(Suite de la page 5)

maintenir le Grand Conseil qu'en réformant profondément... La loi-cadre, c'est très bien mais c'est une étape. Il faudra à chaque territoire au moins le statut du Togo. Et il faut reviser entièrement la nature de nos relations avec la capitale fédérale et avec la métropole.

Voyez: le Dahomey ne peut régler directement avec son voisin, le Togo, aucune des questions qui les intéressent tous deux. Il nous faut passer par Dakar, car cela est considéré comme problème d'ordre international, relevant donc du gouvernement fédéral. Ce qu'il faut? la plus large autonomie territoriale possible assortie simplement d'un organisme de coordination dont la compétence se limiterait aux seuls grands secteurs communs aux territoires".

"Remarquez, je n'écarte pas l'hypothèse d'un gouvernement central aofien. Mais cela suppose la solution préalable de toute une série de problèmes et encore une fois il aurait une mission de coordination, essentiellement. En fait, il me semble que la seule formule susceptible de donner satisfaction aux aspirations des territoires et de maintenir une indispensable solidarité serait une Confédération des territoires"...

En théorie du moins, la centralisation totale et l'éclatement sont écartés mais la lutte est âpre entre les partisans de l'idée fédérale (un gouvernement central puissant et des provinces) et ceux de la thèse confédérale (des Etats autonomes liés par un organisme de coordination à compétence très limitée). Affrontement lourd de conséquences pour l'avenir de l'Afrique. Mais encore une fois, les masses ne sont absolument pas préoccupées par ce problème, à part la jeunesse des villes et une fraction des "évolués".

### UNE REVOLUTION PACIFIQUE: LA "LOI-CADRE"

"Nous sommes à la base d'une nation en gestation: demain, il y aura deux grands Etats, l'AOF et l'AEF — sans doute à la terminologie près" me disait avec emphase un syndicaliste d'Abidjan. Mais le contact prolongé avec la "brousse" atténue fortement l'impression qu'avait pu laisser la conviction de ce jeune leader syndical. L'esprit "fédéral" commence tout juste à se manifester dans les centres urbains; en "brousse", l'esprit "territorial" est encore à venir.

Entre les deux tendances, la métropole a paru opter ces derniers temps pour la thèse décentralisatrice: la loi-cadre qui ouvre aux territoires la voie de l'autonomie, illustre ce choix. "On nous a assez reproché d'avoir commencé à bâtir par "le haut", me disait un administrateur français. Maintenant nous mettons l'accent sur les communautés de base. Création de 45 municipalités de plein exercice, en novembre et maintenant création de "conseils de gouvernement" dans tous les territoires. Ce sera l'apprentissage de la démocratie qui après une étape d'une durée raisonnable, autorisera à reviser le statut des deux fédérations.

Et c'est ainsi que voici deux semaines, quelque deux cents Africains et Malgaches sont devenus "ministres". Pour la première fois, des autochtones participent aux responsabilités exécutives. Chaque territoire comporte une Assemblée élue au suffrage universel, l'Assemblée territoriale, dont les membres, — conseillers territoriaux, élisent à leur tour un nombre variable des leurs (de six à douze) qui sont titulaires de postes ministériels. Le "premier ministre" a le titre de vice-président du conseil de gouvernement, le gouverneur, — maintenant appelé chef de territoire — étant le président de ce conseil. Quelles sont les principales attributions de ces gouvernements? Les services publics du territoire, la gestion des biens territoriaux, les finances territoriales, la santé publique, les travaux publics, l'organisation économique et sociale, l'agriculture, l'éducation de base et l'enseignement (sauf l'enseignement supérieur). C'est assez dire que cette loi-cadre non seulement institue une large mesure de gouvernement autonome mais assure également une décentralisation très poussée. L'administration fédérale — le haut-commissariat — se préoccupera simplement des conceptions d'ensemble, de certains domaines comme l'enseignement supérieur, les télécommunications, l'attribution à chaque territoire des crédits "Fides", etc.... Par rapport à la situation qui prévalait jusqu'ici, c'est un immense pas en avant. Et si, en conversant avec certains dirigeants politiques et syndicalistes, on peut se dire que la "révolution" ne va pas assez loin, que ces hommes sont capables d'assumer la plénitude de leur destin, il suffit de séjourner dans l'intérieur, pour se demander au contraire, devant ces populations d'un autre âge, si la loi-cadre ne vient pas trop tôt.

Il appartiendra aux élus africains de faire montre des qualités que l'on attend d'eux. La promotion de leurs frères, c'est désormais de plus en plus sur eux qu'elle reposera.

## Ma chicane avec l'impôt . . .

(Suite de la page 3)

tout spécialement le droit constitutionnel, en fonction d'un certain nombre de théories d'utilité commune. Autrement dit, le droit se tait de moins en moins impartial, au sens qu'on donnait à ce mot au XIXe siècle; de plus en plus, on admet qu'il doit servir les fins de la haute politique et collaborer, avec le pouvoir, à la réalisation du bien commun. De plus en plus, en somme, il aide le pouvoir politique à refaire la loi en fonction des circonstances, plutôt qu'à l'interpréter telle qu'elle est et qu'on a voulu qu'elle soit.

Ces nouvelles théories juridiques ne sont pas propres au Canada : elles courent le monde. Elles ont introduit dans le droit un relativisme qui ne peut être que fort inquiétant pour ceux qui sont les plus faibles et qui ont des droits à défendre. Elles se compliquent chez nous du fait que les juristes anglo-saxons, à cause du caractère non écrit de la Constitution britannique, ont déjà en somme une tradition qui date d'avant les théories nouvelles en matière de relativisme juridique. Et qu'ils ont par suite une forte tendance à traiter notre Constitution écrite comme une Constitution non écrite, c'est-à-dire à faire passablement fi du texte, pour ne penser qu'aux situations dans lesquelles ce texte doit s'appliquer. Ce qui est évidemment une absurdité en droit constitutionnel, vu qu'une Constitution écrite a presque toujours été écrite pour garantir des droits estimés intangibles contre l'effet, justement, du relativisme des situations.

A tout événement, il s'est trouvé que depuis quelques années à Ottawa, tout n'a été pensé qu'en terme de centralisation, de renforcement des pouvoirs du gouvernement fédéral, de réinterprétation de la Constitution et de mise de côté des principes autonomistes posés par le Conseil Privé en fonction très étroite du texte de l'A.A.B.N. et des circonstances historiques de sa naissance. Avec le peu de cas qu'on fait des libertés des autres, on a vite estimé à Ottawa que cette conception politique, étendue au contrôle de la vie économique et sociale, avait valeur d'une Bible des temps nouveaux, qu'il était dans l'intérêt national de la faire prévaloir par tous les moyens possibles. Et comme c'est le gouvernement fédéral seul qui nomme les juges à la Cour Suprême, il a tout simplement choisi pour y siéger des hommes qui partagent ces idées et qui, spontanément, verront toutes les causes qui leur sont soumises dans cette optique. Si bien que cette Cour nous apparait chaque jour davantage comme le fossoyeur attitré de tous les droits provinciaux qui ne cadreront pas avec les théories officielles des sphères fédérales. Un Canadien français convaincu ne peut guère qu'éviter de recourir à ses services.

Comment voulez-vous, par exemple, dans mon cas, que j'aille demander au juge Abbott, longtemps ministre dans le cabinet fédéral, ministre des finances qui a présidé aux luttes fiscales fédérales-provinciales, dans lesquelles se trouvent justement impliquées les allocations familiales, comment voulez-vous que je puisse songer à lui demander de se dédire de toutes les théories constitutionnelles centralisatrices qu'il a soutenues avec conviction aux Communes ? Peut-être la petite histoire nous apprendra-t-elle un jour, qui sait, qu'il doit sa nomination à cette ennuyeuse cause d'un certain Angers, alors engagée de telle façon qu'elle devait amener devant la Cour Suprême la question des allocations familiales et des impôts, en dépit des précautions prises pour qu'elle n'y aille pas ? Cause qu'on a si longtemps laissé traîner et au développement de laquelle on s'est mis tout à coup à ne plus opposer d'atermoiements. Qui sait ?

### Nous vivons une révolution politique !

Il n'y a donc pas à nous le cacher. Nous sommes de nouveau entrés dans une phase révolutionnaire de notre histoire. La révolution se fait même sous nos yeux, aujourd'hui à notre détriment, demain. . . ? Le recours à nos tribunaux pour faire valoir nos droits n'a plus le sens qu'il avait hier. Hier peu importaient les convictions politiques du juge ou ses théories juridiques personnelles, du moins en thèse générale. Sa formation, la conception objective qu'on lui avait inculquée du droit, l'incitait à rechercher le sens objectif du texte de loi. Le droit, si l'on veut, était considéré comme conservateur, et le juge n'aurait pas estimé qu'il lui appartenait de le révolutionner. Au pouvoir politique de prendre ses responsabilités, d'affronter l'opinion publique et de changer la loi si elle ne correspond plus aux situations réelles.

A la faveur des nouvelles théories juridiques relativistes, intervenues à point pour couvrir de leur manteau les turpitudes des politiciens, ceux-ci se sont aperçus qu'il était bien plus simple et moins dangereux pour eux de nommer dans les Cours les juges qui partagent à la fois ces théories, et leurs conceptions politiques. Automatiquement, ceux-ci accompliront ensuite les besognes qu'ils craignent d'aborder directement. En modifiant le sens traditionnel des concepts et des textes juridiques, de façon à leur faire dire ce que la politique estime être le plus conforme au bien commun, ils referont la loi sans que le Parlement et l'opinion publique aient eu à s'en mêler.

Cette subversion se réalise actuellement sous nos yeux, sans que nous ayons encore très bien compris ce qui se passe. Le politicien peut ainsi se laver les mains de certaines situations qui tournent dans le sens de son choix, pendant que le public traditionnellement habitué à considérer les décisions juridiques comme dégagées de toute incidence politique, se soumet plus facilement à ce qui lui est imposé sous le jour d'une certaine fatalité dont il ne peut tenir personne responsable. Cette technique est particulièrement efficace dans un pays comme le nôtre, quand le résultat marche dans le sens des opinions et des tendances du peuple majoritaire contre les intérêts et les droits du peuple minoritaire !

Si les Canadiens français tiennent vraiment encore à survivre, il va donc falloir qu'ils amorcent eux aussi leur propre révolution ou contre-révolution. C'est-à-dire qu'il va leur falloir se résigner, quoi qu'il puisse en coûter, à porter rapidement la bataille sur le terrain politique, en fonction de positions bien établies et soutenues par une opinion franchement irrédentiste. Nous en sommes-là après 90 ans d'un sommeil plus ou moins troublé à l'abri des drots garantis par la Constitution. Il faut maintenant nous éveiller au fait que cette ligne Maginot est bel et bien tombée, et qu'il y a lieu de nous remettre à la stratégie de la guerre de mouvement !

François-Albert ANGERS

Prochain article : Les allocations familiales qu'il nous faut ! . . . . .


# COMPTABLES

## AUDITEURS PUBLICS ACCREDITES

Membres de

INTERNATIONAL SOCIETY OF COMMERCE LIMITED

L'INSTITUT DES AUDITEURS PUBLICS ACCREDITES

Ralph M. Bell, A.P.A., sec. gen., 206 Hyde Park, Strathmore, ME. 1-6893

J.-D. ALLARD, A.P.A.
Laprairie, Qué.
Tél.: OL. 9-0674

BEAUCHAMP & BEAUCHAMP, A.P.A.
240, 10e avenue,
Lachine — ME. 7-4491

RALPH M. BELL, A.P.A.
206, avenue Hyde Park,
Strathmore, Qué. — ME. 1-6893

J.-ALFRED BERUBE, A.P.A.
5920, rue Durocher
Montréal — CR. 6-8206

JEAN-J. BOUCHER, A.P.A.
333 est, rue Craig,
Montréal — PL. 7924

Lt-col. C.A. BROSSEAU, A.P.A.
57 ouest, rue St-Jacques,
Montréal — HA. 0261

PAUL BROSSEAU, A.P.A.
270, rue Labelle,
St-Jérôme, Qué. — 4228, 3833

PAUL d'E. CLEMENT, A.P.A.
57 ouest, rue St-Jacques,
Montréal — HA. 0261

GEORGE COHEN, A.P.A.
391 ouest, rue Ste-Catherine,
Montréal — UN. 6-6278

JOSEPH COHEN, A.P.A.
901-1449, rue St-Alexandre,
Montréal — AV. 8-7850

A. de VILLERS, A.P.A.
1462, rue St-Clément,
Montréal — CL. 5-6813

JEAN-MARIE DUHAMEL, A.P.A.
3439, rue Chapleau,
Montréal — LA. 3-2814

E. D. EGAN, A.P.A.
4205, ave Kensington,
Montréal — HU. 8-8315

JEAN GRONDIN, A.P.A.
3974 ouest, rue Notre-Dame,
Montréal — FI. 8057

GUINARD HARVEY & CIE, A.P.A.
402 est, rue St-Zotique,
Montréal — CR. 1-1796

RHEAL GAGNE, A.P.A.
57 ouest, rue St-Jacques,
Montréal — HA. 5947

J.-ULRIC LAGARDE, A.P.A.
1104 est, rue St-Zotique,
Montréal — CR. 1-5433

A.-F. LAMOUREUX, A.P.A.
8746 avenue Chateaubriand,
Montréal — DU. 1-2400

EUCHER LEFEBVRE, A.P.A.
4388, rue St-André,
Montréal — LA. 3-5341

C.A. MATTE, A.P.A.
6536, 1ère Avenue
Rosemont — RA. 2-2131

ARMAND PARENT, A.P.A.
244, avenue Parent,
St-Jérôme, Qué. — 3933, 3671

J.-E. POIRIER, A.P.A.
989, Manning
Verdun — TR. 5297

GARCIA POULIN, A.P.A.
5821, boul. Lasalle
Verdun — HE. 0459

SAUL SHEPARD, A.P.A.
5830 avenue Clanranald
Montréal — RE. 7-5273

H. H. WORSOFF & Cie, A.P.A.
5620, avenue du Parc,
Montréal — CR. 2-8777



# le parti libéral vous a apporté la prospérité dans l'unité et la sécurité



Quelques résultats éloquents de l'augmentation du pouvoir d'achat du contribuable canadien:

3 familles sur 5 ont une

3 familles sur 4 ont le

4 familles sur 5 ont un

9 familles sur 10 ont la

3 familles sur 5 ont la

7 familles sur 10 ont leur

Jamais les Canadiens n'ont acheté plus de biens et de produits de consommation. La législation du parti libéral a permis au plus grand nombre d'accéder à un plus haut niveau de vie.

TOUT LE MONDE VIT MIEUX!

"Le parti libéral est le seul, à mon sens, dont les mesures peuvent maintenir notre pays uni, fort et prospère. C'est aussi le seul parti qui puisse établir une norme vraiment nationale de sécurité sociale et de bien-être garantissant la plus grande mesure possible de justice sociale à tous les Canadiens."

LOUIS ST-LAURENT



Assurez le progrès continu du Canada...

VOTEZ CANADIEN
VOTEZ LIBÉRAL

LE PARTI LIBÉRAL VOUS A APPORTÉ LA PROSPÉRITÉ DANS L'UNITÉ ET LA SÉCURITÉ

ORGANISATION LIBERALE FEDERALE



## CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

ASSURANCES

**Horace Labrecque**
et Fils Ltée
Courtiers d'assurances
Nous invitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.
1411, rue Crescent
Tél. MArquette 2371

BREVETS D'INVENTION

Manuel de l'Inventeur et formule de preuve d'invention 25c écrivez ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 934 Ste CATHERINE est MONTREAL

**Brevets d'Invention**
**Marion & Marion**
MARQUES DE COMMERCE
DESSINS DE FABRIQUE
en tous pays
Raymond-A. Robic et Alfred Bastien
1510, rue Drummond, MONTREAL

DACTYLOGRAPHES

**"Tout pour le bureau"**
Dactylographes, machines à additionner, à écrire les chèques, filières, pupitres, armoires, chaises, etc.
**Canada Dactylographe Inc.**
44 e., rue St-Jacques, Montréal
Tél.: BE. 3491 R.-T. Armand

ESTIMATEUR



**WILFRID FLEURY**
ESTIMATEUR - APPRAISER
Propriétés urbaines et rurales
Expropriations et commerces
57 rue St-Jacques
PL. 8456 Rés.: OR. 4-6484

MEDECINS

**Dr Maxime Brisebois**
Electricité médicale - Rayons X
L.G.M.C. F.R.C.Sc.
De la Faculté de Médecine de Paris. Maladies générales endocriniennes, urinaires, digestives, circulatoires.
Bureau tous les jours de 10 h. à midi, 2 à 6, 7 à 8 h., excepté samedi de 10 h. à midi et de 2 à 4 h.
LA. 3-5252 816 Sherbrooke est

**Dr. C. Melillo**
gradué d'Europe
Maladies genito-urinaires, peau, sang, glandes. Désordres sexuels, nerveux, impotence, complexe d'infériorité, anxiété, dépression, bégaiement, alcoolisme, ulcères, spasmes, circoncision, rhumatisme, obésité.
151 ouest Sherbrooke - HA. 6356

ASSURANCES



Compagnie d'Assurance sur la Vie
La Sauvegarde
MONTREAL


## AVIS

AVIS est par les présentes donné que CHIBOUGAMAU EXPLORERS LTD. (sans responsabilité personnelle) une corporation constituée en vertu de la Loi des Compagnies Minières de Québec et ayant son bureau chef en la cité de Montréal, s'adressera au Procureur général de la Province de Québec pour obtenir la permission dabandonner sa charte et l'annulation de ses Lettres Patentes à une date qu'il déterminera.

DATE à Montréal, P.Q., ce 27ième jour de mai 1957.

Le Secrétaire,
Raymond CARON.

# Dans le port

| Qual | Navire | Catégorie | Ton. enr. | AGENTS |
|---|---|---|---|---|
| Bic. P. | Farrandoc | Fluvial | 992 | N.M. Paterson & S. |
| — | Cartierdoc | Fluvial | 1477 | N.M. Paterson & S. |
| — | J.S. Walton | Fluvial | 1204 | Colonial SS. |
| — | R.H. Marshall | Fluvial | 1147 | Colonial SS. |
| — | Paul Manion | Fluvial | 1147 | Colonial SS. |
| Se 9E | Leonidas Michalos | Océanique | 4380 | Can. Import |
| 9E | Iroquois | Fluvial | 16 | C.S.L. |
| 5W | John A. France | Fluvial | 1158 | Colonial SS. |
| 5W | Fairmount | Fluvial | 1302 | C.S.L. |
| 7W | Clintoffia | Océanique | 4246 | Montreal Shipping |
| El B | E.P. Murphy | Fluvial | 1147 | Colonial SS. |
| Se 10W | Springdale | Océanique | 891 | Quebec SS. |
| Ha 2 | Liamoria | Océanique | 4673 | Cunard SS. |
| 3 | Lakonia | Océanique | 4420 | Cunard SS. |
| 5 | Imperial Ottawa | Fluvial | 343 | Imperial Oil |
| 5 | Arabia | Océanique | 5073 | Cunard SS. |
| 6X | Manchester Venture | Océanique | 704 | Fur. Withy |
| 6 | Borgholm | Océanique | 708 | Swed. Amer. Line |
| 7 | Beaverburn | Océanique | 7110 | Can. Pac. SS. |
| 9 | Acadian | Fluvial | 1055 | C.S.L. |
| 9 | Brampton | Fluvial | 1137 | Colonial SS. |
| KEP | David Barclay | Fluvial | 1204 | Colonial SS. |
| Ha 10 | Beaverford | Océanique | 7109 | Can. Pac. SS. |
| 11 | Trewidden | Océanique | 4613 | MANZ Line |
| JCP | Frank Wilkinson | Fluvial | 1160 | Colonial SS. |
| Ha 15 | Ballygally Head | Océanique | — | McLean Kennedy |
| El 2 J 2 | J.N. McWatters | Fluvial | 148 | Colonial SS. |
| 2 | Norman B. McPherson | Fluvial | 1236 | Upper Lakes |
| El 2 | Acton | Fluvial | 1204 | Colonial SS. |
| 2 J 1 | John S. Pillsbury | Fluvial | 1126 | Upper Lakes |
| 2 J 1 | Trenton | Fluvial | 1123 | Colonial SS. |
| Ha 17 | Joliette | Océanique | 784 | Sag. Terminals |
| 19 | Thorscape | Océanique | 2755 | Kerr SS. |
| Se 21 | Lachinedoc | Fluvial | 1648 | N.M. Paterson & S. |
| 21 | Donald F. Fawcett | Fluvial | 1117 | Colonial SS. |
| 21 | J.G. Irwin | Fluvial | 1147 | Colonial SS. |
| 22 | Clayton | Fluvial | 1123 | Colonial SS. |
| 22 | Queenston | Fluvial | 1137 | Colonial SS. |
| 22 | Beaverton | Fluvial | 1357 | C.S.L. |
| 23 | Longboat | Côtier | 190 | Clarke SS. |
| Ha 29 | Falkanger | Océanique | 3250 | County Line |
| 29 | Canadian Observer | Océanique | 1641 | Can. Nat. SS. |
| Se 32 | Norco | Océanique | 931 | Ahern Shipping |
| Ha 34 | North Coaster | Côtier | 776 | Clarke SS. |
| 34 | North Shore | Côtier | 654 | Clarke SS. |
| Se 36 | Rio Tercero | Océanique | 2506 | Shipping Ltd |
| Ha 39 | Sunmoss | Océanique | 5155 | Sag. Terminals |
| 40 | Sunjary | Océanique | 4307 | Sag. Terminals |
| Laur. P. | Karen Reed | Océanique | 3189 | Kerr SS. |
| El 3 | Torondoc | Fluvial | 1146 | N.M. Paterson & S. |
| Ha 44 | Ingrid Weide | Océanique | 1282 | March Shipping |
| Se 47 | Tarin | Océanique | 4240 | March Shipping |
| 57 | Warkworth | Océanique | 4245 | Furness Withy |
| 57 | Bayshell | Fluvial | 590 | Shell Oil |
| Vickers | Leada | Océanique | 1330 | Kerr SS. |
| Se 58 | Athelknight | Océanique | 5218 | Shipping Ltd. |
| Anchor | World Legion | Océanique | 4308 | Shipping Ltd. |
| Se 96 | Bulkarter | Fluvial | 1245 | Can. Cement |
| 101 | Elmbranch | Fluvial | 1672 | Branch Lines |
| 101 | Transinland | Fluvial | 1130 | Transit Tankers |

## AVIATION — NAVIGATION

par Michel PIERRE

En marge d'une inauguration

## La Ligne Arosa répond-elle à nos exigences?

**L'Arosa Sky vient de terminer à New-York sa traversée inaugurale. Quatrième unité de la compagnie maritime suisse fondée par M. Nicolo Rizzi de Genève et navire-amiral de cette flotte, l'Arosa Sky ne peut servir entièrement de modèle, surtout pour répondre à la question du titre, puisqu'il est principalement destiné à une clientèle allemande vers l'ouest et américaine vers l'est.**

**Neanmoins le caractère de son personnel, l'influence considérable qu'exerce une direction exclusivement européenne et suisse plus particulièrement, la décoration intérieure conçue et exécutée dans les chantiers navals de France apportent une réponse grandement satisfaisante.**

**L'Arosa Line semble avoir OPTE POUR LA CONSERVATION de son origine. Cette expression paradoxale n'est pas absurde. Car, pour une compagnie de cette importance qui rejoint le continent américain, il est certain que la tendance vers l'américanisation (la langue anglaise, tout d'abord) est dangereuse.**

L'aménagement de l'Arosa Sky est bien dessiné, autant pour la traversée transatlantique (avec ses ponts couverts, son enfilade de salons et bars, sa piscine sur le pont supérieur dans une vaste salle couverte et chauffée, ses cabines donnant presque toutes sur la mer) que pour la croisière.

La décoration, le mobilier, la répartition des pièces de séjour ont été confiés à de véritables artistes. Ainsi y trouve-t-on des tapisseries des Gobelins signées Lurçat.

La cuisine de qualité européenne est accompagnée d'une cave abondante. Les bars sont meublés d'alcools d'Allemagne, de France, d'Angleterre. Le magasin, dont la vendeuse est une véritable Genevoise courtoise et souriante, est une petite boutique digne du faubourg Saint-Honoré. Bref, l'Europe commence sur l'Arosa.

Quant au personnel, il se recrute principalement à l'Ecole hôtelière de Lausanne, ce qui est un gage d'excellence et une garantie pour le passager de se faire comprendre en français et, plus profondément, d'être compris spontanément sans avoir à réclamer ce qui nous est nécessaire mais qui serait une excentricité pour un Anglais.

Avec ces caractéristiques, il serait déconcertant que l'Arosa Line mette ses menus en anglais, de même que les indications de ponts, de salons, etc. La formule actuelle en trois langues (allemand, français, anglais) répond aux exigences de la ligne: ce qui n'est pas étonnant de la part d'une compagnie suisse. Les chemins de fer fédéraux, les hôtels, les lieux publics ont en Suisse des indications en trois langues. Il est d'ailleurs remarquable que le président de l'Arosa Line, M. Rizzi, comme de grands financiers européens, parle allemand, français et italien et non l'anglais.

Or, si le passager canadien y trouve son compte, le passager anglo-saxon ne peut manquer, pour le bénéfice même de la compagnie, d'être satisfait de rejoindre l'Europe dès son départ; d'autant qu'il trouvera à bord un personnel parlant l'anglais et, au bar, du Scotch, voire du Bourbon.

En se plaçant à un niveau supérieur le prestige de la Suisse s'accroit dans la mesure où elle est fidèle à ses traditions. L'Arosa est la 1ère compagnie suisse de navigation océanique. Sur l'Atlantique, même en battant pavillon panaméen, elle se doit de demeurer ce qu'elle est et non d'ajouter ses quatre beaux paquebots à la flotte déjà très nombreuse des grands paquebots américains, anglais ou canadiens-anglais.

L'Arosa s'est taillée chez nous une belle réputation avec ses trois bâtiments reliant régulièrement Montréal ou Québec à Southampton, le Havre et Bremerhaven. Cela tient aux qualités que nous avons mentionnées; mais ces qualités sont le fruit du travail des hauts responsables: le président, M. Rizzi, de Genève; M. Binoth, directeur pour le Canada, d'origine suisse et parfaitement conscient de la variété de sa clientèle dont il parle toutes les langues; M. H. Lamoureux, de Montréal, vice-président, qui a fait sa carrière sur mer, ayant commandé de nombreux bâtiments; et jusqu'aux relations extérieures assurées par M. Magee, de Montréal, d'origine canadienne-française et irlandaise.

### Ligne soviétique transpolaire?

Le gouvernement soviétique a demandé au gouvernement japonais l'autorisation d'exploiter une ligne transpolaire reliant Copenhague à Tokio via Pékin, Irkoutsk et Moscou. La compagnie Japan Air Lines en profiterait pour demander l'exploitation d'une ligne vers l'Europe via Pékin et Moscou. La ligne soviétique serait encore plus courte que l'actuelle ligne exploitée par la compagnie scandinave S.A.S. qui traverse actuellement une crise financière. De plus la compagnie soviétique emploierait dès maintenant des avions à réaction que la S.A.S. ne pourra mettre en service qu'en 1960 si elle parvient à régler un emprunt aux Etats-Unis pour l'achat de ses avions à réaction.

### Chantiers maritimes

La Suisse est un des rares pays à ne recevoir ni compensation ni privilèges du gouvernement, les armateurs payant les pleins prix et les taxes régulières. Le dernier numéro du *Journal de la Marine marchande* signale l'aide reçue par les chantiers italiens, particulièrement des subventions directes dépassant 22 milliards de lires pour la présente année fiscale au groupe Finmare. L'armement libre ne reçoit pas de subventions directes mais des crédits. D'autres formes d'aide-dégrèvement d'impôts, particulièrement — sont apportées. Nous avons déjà vu ce qui se passait en France, en Angleterre, en Allemagne, aux Etats-Unis et au Japon. En 1956, le Japon a construit 26.17% de la production mondiale de navires, le Royaume-Uni 20.73%, l'Allemagne 14.99%, la Suède 7.33%, la France 4.48% et les Etats-Unis 2.53%.

### Clarke St.: Québec-Sept Iles

La Cie Clarke augmentera prochainement ses services vers la Côte Nord en ouvrant une ligne régulière hebdomadaire reliant Québec à Baie-Comeau, Sept-Iles et les ports intermédiaires.

### Science et Avenir: Sommaire

Le sommaire de la revue française "Sciences et Avenir" de mai correspond au titre de ce numéro spécial consacré aux "Portes de l'an 2000". Un article tente une approche très franche de la nouvelle physique que l'on pressent au-delà de la physique atomique. Cette évolution prudemment abordée par la science prépare une époque nouvelle aux conséquences mystérieuses. Les autres articles s'intitulent "La biologie de demain bouleversera-t-elle l'avenir de l'homme?", "L'homme prépare son évasion de la planète", "Les hommes de demain raisonneront-ils avec des machines?", "Hier, empirique et passive, la génétique passe à l'action" et "Au delà des usines sans homme, la nation automatique". Sans oublier l'éditorial sur "les portes de l'an 2000".

### Air-Canada: Publicité

Dans l'abondante presse française soit générale, soit spécialisée, on note actuellement un gros effort de propagande pour notre compagnie Air - Canada-TCA. En plus de nombreuses réclames conçues et pensées en fonction du public auquel elles s'adressent — technique, humoristique, etc., — de nombreux communiqués sont publiés qui informent l'homme de la rue comme l'agent de voyage, l'homme d'affaires le touriste, d'une des plus importantes entreprises canadiennes.

### Québec industriel: Textile

L'édition de mai de la revue montréalaise "Québec Industriel" est consacrée aux textiles. Plusieurs articles, signés de divers collaborateurs, soulignent l'excellence de l'équipement canadien, particulièrement dans la Province de Québec. Dans notre vie économique, les textiles — particulièrement les textiles phimaires — jouent un grand rôle. Mais les mêmes articles mettent l'accent sur les dangers que courent l'industrie, le marché et les ouvriers. La Cause principale de cette menace serait une politique tarifaire désastreuse.

### Air-France: Tournée du Caravelle

Le Caravelle, moyen-courrier à réaction français, poursuit triomphalement sa tournée de "séduction" comme l'appelle avec enthousiasme la presse américaine. Une partie de ce prestige revient à Air-France. En effet, Air-France est le premier acheteur de cet appareil. Ce sont donc les décorateurs d'Air-France, sous la direction de M. A. Boudard, qui ont conçu l'aménagement intérieur de l'avion.

### Federal Commerce: Côte Nord

La Federal Commerce & Navigation Company Limitel de Montréal et Toronto révèle qu'un service d'expétition, compétent et digne de confiance, joue encore un rôle essentiel pour la plus grande partie du Canada.

Un porteparole pour la Compagnie dit aujourd'hui que la Federal Intercoastal Line, qui à la mi-avril inaugura un nouveau service de cargaison pour la Rive Nord du Québec, le Nord de Terre-Neuve et du Labrador, joue un rôle vital dans les régions sans service d'autobus ni chemin de fer, ni camions, est cordialement bienvenue par les citoyens.

Avant que le projet fut en exécution, les réactions au nouveau service furent promptes. L'Avenir et Sept-Iles Journal dans leur édition du 25 avril, sous en-tête "S.O.S. — Sauvez au moins les marchandises", publièrent l'éditorial suivant:

"Récemment, les journaux de Montréal ont annoncé qu'une importante compagnie de navigation exploitera un service à Sept-Iles cette année. Les trois navires de la nouvelle compagnie entreront en concurrence avec les services existant pour la Côte Nord et ils effectueront des voyages tous les dix jours. Ce fait accroit la concurrence au sein des compagnies de navigation et ne fera pas de tort à Sept-Iles et sera un avantage pour les marchandises arrivant en notre ville.

"Pour les gens de Sept-Iles, la nouvelle d'une autre compagnie est un espoir pour l'avenir. Peut-être que la concurrence apportera des améliorations que nous n'avons pu obtenir nous-mêmes.

## Circulation

### Entre Montréal et Québec

**CAP ST-MICHEL**
Montant: 9.14 am St. Leon C.
Descendant: 9.57 am Keynor, 11.21 am Makawell, 11.25 am Cedarbranch, 1.12 pm Empress of Britain.

**SOREL**
Montant: 11.24 am Manchester Port, 11.38 am Montelair, 11.47 am Bertioga; arrivé: 11.35 am CGS Frontenac.
Descendant: 10.15 am New York News, 11.55 am Blue River & Texaco Brave, 12.40 pm Rina B.; parti 10.15 am CGS Safeguarder.

**TROIS-RIVIERES**
Montant: 10.15 am Nordwind, 11.15 am Beaverdell, 11.27 am Sept Iles, 12.20 pm Arosa Star; parti 10.30 am Brown Beaver; arrivé 9.27 am Wallsend, 12.25 pm Iruna M., 12.50 pm L.P. Cecilienne.

**GRONDINES**
Montant: 12.17 pm Mondoc.
Descendant: 8.45 am Ganandoc, 9.56 am Troisdoc, 11.10 am Etoile de la Mer, 12.52 pm Rialto.

**QUEBEC**
Montant: 9.10 am Indiana, 9.40 am Brighton; parti 12.15 pm Tug Claire Simard; arrivé midi Frank J. Humphrey.
Descendant: 11.15 am J.E.D.; parti 11.45 am Conrad Marie; arrivé 8.25 am North Gaspe, 11.10 am Tug Robert B. & Scow.

### Golfe

**QUEBEC**
Montant: attendu 2.30 pm Caroline Smith, 4.45 pm Ruth Lake.

**ST-JEAN L d'O.**
Descendant: 8.40 am Elsbeth Wiards, 10.15 am Fairhead, 10.50 am Shiercliff, 10.45 am Donnacona III, 12.15 pm Keta.

**POINTE-NOIRE**
Montant: 9.40 am Devon, 11.45 am Rivière Verte.

**PORT ALFRED**
Montant: arrivé 6.00 am Sunamelia, 5.15 pm avant-hier Ingrid Leonhardt, 9.15 pm Wanderer, 11.45 pm Sunrose.

**FORESTVILLE**
Montant: parti 8.15 am Robert McMichael.

**POINTE-AU-PERE**
Montant: 9.00 am Tug D. Lauder, 11.00 am H.M.C.S. Scatari, 11.35 am Hemsefjell; attendu 5.30 pm Parmarina; aujourd'hui 3 am Pacific Wind, midi Edenwood.
Descendant: 11 am Manchester Pioneer, 11.10 am Tritonica, 11.45 am J.H. Price.

**FAME POINT**
Montant: 8.30 am Transpacific, 25 est, 8.40 am Charo, 47.00 N. 51.30 W.

**SEPT ILES**
Descendant: parti 6.30 am Bomi Hills, 11.15 am Park Gate.

### En amont de Montréal

**LACHINE**
Vers l'est: 10.00 am Lakeshell, 11.46 am City of Hamilton.
Vers l'ouest: 12.22 pm Mapleheath, 12.45 pm Ville de Quebec, 12.30 pm Lubrolake.

**CASCADES**
Vers l'est: 1.55 pm Imperial Collingwood.
Vers l'ouest: 8.38 am Prescodoc, 9.10 am Griffon, 10.19 am Meaford, 10.58 am Redriver, 11.34 am Redfern, 1.10 pm Keystate.

**COTEAU**
Vers l'est: 10.15 am Edmonton, 11.38 am Carl Levers, 1.15 pm Laholm.
Vers l'ouest: 9.50 am Grainmotor, 11.20 am E.T. Douglass, 12.45 pm Shelton Weed.

**CORNWALL**
Vers l'est: 1.35 pm Franquelin.
Vers l'ouest: 9.35 am Northcliffe Hall, 11.50 am Wheaton.

**DICKINSON'S**
Vers l'est: 8.32 am Clary Foran, 11.36 am Hutchcliffe Hall, 1.17 pm City Windsor.

**GALOPS**
Vers l'est: 9 am Simcoe, 10.20 am Sunnygirl, 11 am Kinmount, midi Landbreeze.
Vers l'ouest: 8.35 am C.R. Huntley, 10.35 am Rival & Tow, 1.10 pm Soreldoc.

**KINGSTON**
Vers l'est: 9.45 am Cleopatra, 11.35 am Divina.
Vers l'ouest: 7.15 am Marlefors, 9.06


VOUS AUREZ PROFIT A LIRE:

LE DEVOIR

ABONNEZ-VOUS SANS TARDER

Tarif des abonnements:

| | | |
|---|---|---|
| CANADA | 12 mois | $16.00 |
| | 6 mois | 8.00 |
| MONTREAL | 12 mois | $20.00 |
| ET BANLIEUES | 6 mois | 10.00 |

LE DEVOIR, C. P. 6033, Montréal 3, P. Qué.

Vous trouverez ci-inclus $..... en paiement d'un abonnement de ..... mois au DEVOIR à compter du .....

Nom .....

Adresse .....

.....

*Prière d'écrire lisiblement*

Lisez "LE DEVOIR" tous les jours et vous serez bien informés.

Réservez votre exemplaire chez votre dépositaire de journaux.

**Pour toute information, communiquez à BE. 3361, ou adressez à C.P. 6033, Montréal.**



MAISON A VENDRE

A vendre, maison meublée, La Pointe-Rivière-du-Loup, superbe résidence; 2 salons, six chambres à coucher; fournaise et foyer; poêle électrique; trois chambres de bain. Garage pour deux machines et résidence de chauffeur au dessus. En plus, deux lots supplémentaires. Le tout situé sur la plage, endroit salubre, bains de mer, canotage. Prix et conditions raisonnables. S'adresser à Royal Trust Company, Rue Ste-Anne, Québec, P.Q.



COMPTABLES AGRÉÉS

J. ARTHUR DESCHAMPS, C.A.
Comptable Agréé
1411, CRESCENT, MONTREAL 25
TEL.: HA. 7812

BELANGER & DAHME
Comptables agréés
10 ouest, rue St-Jacques
BE. 3475

Chartré, Samson Beauvais, Bélair & Cie
PAUL GONTHIER
Associé à titre particulier
Comptables agréés
Montréal, Québec, Rouyn, Rimouski, Val-d'Or-Amos

Provost & Provost
Comptables agréés
ROGER PROVOST, C.A.
Syndic Licencié
ROLAND PROVOST, C.A.
1473 rue Joliette
LA. 4-2219

VIAU & ROBIN
Comptables agrees
H.-LIONEL ROBIN, C.A.
LUCIEN-D. VIAU, C.A.
JACQUES-B. CHADILLON, C.A.
ARMAND-H. VIAU, C.A.
YO. 0642
4926, av. Verdun, VERDUN



POURQUOI
les maladies
nerveuses
D'ORDRE PSYCHIQUE

Pour comprendre l'Angoisse, l'Obsession, la Phobie, le Scrupule, la Dépression psychique, l'Homosexualité, la Frigidité, la Timidité, la Mésadaptation sociale et professionnelle.

— LISEZ —
les ouvrages suivants

1—La Névrose: maladie trop peu comprise, 275 pages $2.50
2—La Névrose: cette grande misère humaine, 278 pages $2.50
3—La Névrose: rempart de la maladie, 280 pages $2.50
4—Névrose, Conscience, Religion 278 pages $2.50
5—Névrose et Obsessions, 289 pages $2.50
6—Fautes à éviter en Education 175 pages $1.50



par André La Rivière

Psychanalyste consultant et catholique de Montréal, Membre des Sociétés de Psychologie de Grèce, d'Angleterre et d'Allemagne, Ancien Stagiaire des Hôpitaux de Paris (1946-51), Ex-boursier des Gouvernements de France et du Québec.

les 6 Volumes $12.00 (Franco)

★ GRATIS ★

Faites venir le SOMMAIRE détaillé de chacun de ces ouvrages

Editions Psychologiques Enrg.

3426 Ave Marcil, N.D.G. Montréal HU. 8-4312



LES RÉALISATIONS D'AIR CANADA

Vers 1961, toute la flotte aérienne d'Air Canada sera composée de quadrimoteurs à turbines

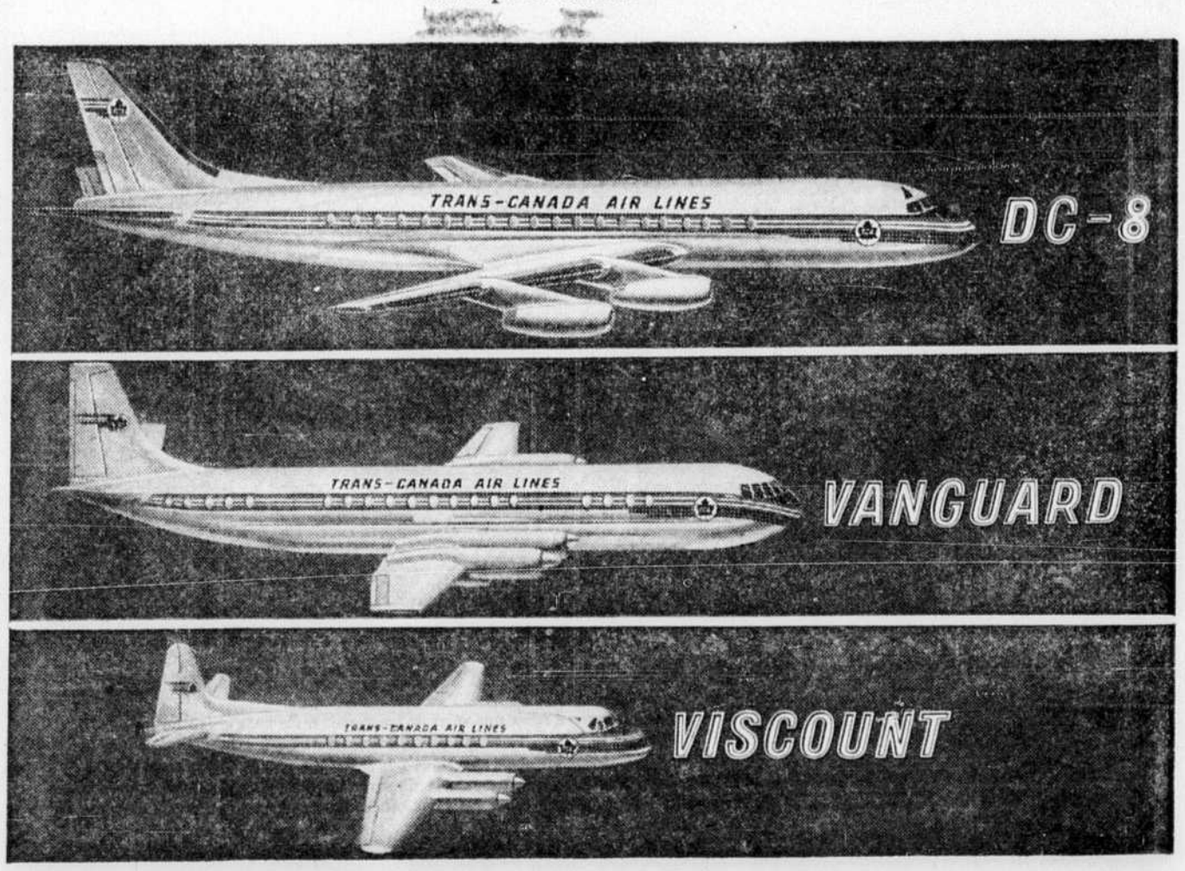
On assistera, au cours des prochaines années, à une véritable révolution dans le domaine des transports aériens. Les types actuels d'appareils mus par moteurs à piston seront remplacés par des quadrimoteurs à turbo-propulseurs et à turbo-réacteurs. Toujours au premier rang des lignes aériennes mondiales, Air Canada sera la première ligne intercontinentale du monde à mettre en service une flotte entièrement équipée de moteurs à turbines.

La modernisation de la flotte d'Air Canada est déjà en cours. En inaugurant sur ses lignes, en 1955, le désormais célèbre Viscount, Air Canada était la première compagnie aérienne d'Amérique du Nord à employer des appareils turbo-propulsés.

A l'heure actuelle, commande a déjà été passée pour 20 appareils Vickers Vanguard à turbo-propulseurs. Pouvant recevoir jusqu'à 102 passagers et volant à une vitesse de 420 milles à l'heure, le Vanguard assurera le service sur les lignes interurbaines très fréquentées et sur les lignes du Sud. Le Viscount qui vraisemblablement restera, pendant des années encore, le meilleur avion à court rayon d'action, continuera à assurer le service sur les courtes distances.

Les quadriréacteurs géants Douglas DC-8 couronneront le programme de rééquipement d'Air Canada. Pouvant transporter jusqu'à 120 passagers à une vitesse de croisière de 550 milles à l'heure, ils réduiront environ de moitié la durée des envolées sur les lignes transcontinentales et transatlantiques.

Il a fallu des années d'études approfondies et de minutieuses prévisions pour déterminer la composition de cette future flotte. Elle représente une combinaison parfaitement équilibrée des lignes desservies par Air Canada.




Trois merveilleux avions... chacun le meilleur de sa classe!

En ce qui concerne le Vanguard et le Viscount on exploitera les avantages qu'offrent les avions turbo-propulsés sur les courtes et moyennes distances. Quant au réacté DC-8, il donnera toute sa mesure sur les lignes au long cours d'Air Canada.




TCA TRANS-CANADA AIR LINES une des grandes lignes aériennes du monde

# Théâtre - Cinéma - Beaux-Arts

## Ce soir à CBFT

(Horaire commenté)

2h.30—PLACE AUX DAMES: L'invité sera Jean-Paul Jeannotte, ténor, qui interprétera "Vilanelle", de Berlioz; "Je t'aime", de Beethoven, et "La Chanson de Fortunio", d'Offenbach. Le programme comporte également un entretien sur les weekend, avec Marie-Eve Liénard; une chronique sur le secourisme, avec Anne-Marie Malavoy; une chronique sur les viandes et légumes en saison, avec Roger Lebert; un aperçu de la pêche, avec Jacques DesBaillets; un récit de voyage, par Odette Oligny, et enfin une brève causerie du docteur Boyer sur les enfants infirmes. Avec les animateurs Micheline Moisan et Jean-Pierre Masson.

8h.00—PAYS ET MERVEILLES, avec l'animateur André Laurendeau. L'invité sera M. Jan Doat, metteur en scène bien connu de la métropole.

10h.00—LE POINT D'INTERROGATION, avec l'animateur Doris Lussier. Les participants seront Madeleine Sperling, Ginette Letondal, Pierre Bournival et Michel Cartier. Les invités seront un groupe de l'Association Patronale Métropolitaine des Coiffeurs Inc.

10h.30—AU P'TIT CAFE, avec Dominique Michel, Pierre Thériault et Normand Hudon, qui nous présenteront une émission consacrée à leurs "réminiscences..."

## Grand succès du cirque Hamid-Morton

Aller au Cirque est un plaisir qu'on se paie à tout âge. C'est un spectacle qui a passionné notre enfance; on y retourne en se rappelant le temps passé. On y retourne aussi parce qu'on y prend le même plaisir qu'autrefois. Dompteurs de lions, acrobates qui font des sauts périlleux, homme-obus, nous effraient et nous enchantent, nous bouleversent et nous enthousiasment.

Depuis dix-huit ans, chaque printemps ramène au Forum le fameux cirque "HAMID-MORTON". La troupe comprend plus de 300 personnes et une ménagerie unique au monde. Les chevaux savants, qui sont de rigueur dans tout cirque qui se respecte, sont présentés par les "Dorchesters". Al Vidbel présente ses jeunes éléphants; Jack Joyce ses chameaux, llamas et zèbres savants et Pat Anthony son tigre et ses treize lions enragés.

Le spectacle se poursuivra jusqu'au 1er juin, en matinée jusqu'à vendredi à 3h. 15 p.m. le samedi à 2h. 30 p.m. et tous les soirs à 8h. 30 p.m. C'est au profit de l'Hôpital Shriners pour les enfants infirmes.



Les Fennis Ferroni, célèbres équilibristes italiens, une des attractions de la troupe Hamid-Morton, actuellement au Forum.

## "Tit-Coq"

"Tit-Coq", la première pellicule canadienne de langue française à s'assurer la première place au Festival Canadien du Film, a été remise à l'affiche au Saint-Denis et au Bijou.

"Tit-Coq" peint la vie mouvementée, passionnante et susceptible du commun des soldats. C'est le tableau vivant d'une âme simple, avide de conquêtes et d'amour, éprise d'un foyer confortable et serein. C'est l'histoire d'un jeune soldat abandonné à lui-même, bâtard, mais combattif, qui défie le destin et qui se résigne avec espoir.

Charpenté sur une histoire profondément humaine, simple dans sa narration, mais si éloquente dans sa résonance, "Tit-Coq" s'est édifié image par image sur une fondation à toute épreuve. Le drame de cet enfant naturel laissé seul dans la vie, démuni des conseils et de la tendresse d'une chaude affection atteint le spectateur à la fibre la plus intime de son être. Les scènes se succèdent tour à tour comiques, spirituelles, sentimentales, douloureuses, puissantes, tragiques, et chacune d'elles compose un drame social qui, en aucun moment, peut laisser le public indifférent. L'interprétation est impeccable. Gratien Gélinas, principal interprète et créateur du personnage, est émouvant de justesse et de vérité. Monique Miller, dans le rôle de Marie-Ange, est une révélation.

Egalement à l'affiche au Saint-Denis: "Amour et Compagnie", avec Georges Guétary, et au Bijou: "Rendez-vous à Grenade", avec Luis Mariano.

## Centre international d'études pour la sauvegarde des biens culturels

Un accord a été signé récemment à Paris, entre le gouvernement italien et l'Unesco, relatif à l'installation et au statut juridique sur le territoire italien d'un Centre International d'Etudes pour la Conservation et la Restauration des Biens Culturels. S.E. Gaetano Martino, Ministre des Affaires étrangères a signé au nom du gouvernement italien et M. Luther H. Evans, directeur général de l'Unesco, pour cette Organisation.

Le Centre dont la création a été approuvée par la dernière Conférence générale de l'Unesco aura son siège à Rome. Il aura pour tâche de rassembler, étudier, et diffuser une documentation concernant les problèmes scientifiques et techniques de la conservation et de la restauration des biens culturels. Il aura en outre à faciliter les recherches dans ces domaines et aidera à la formation de chercheurs et de techniciens.

Les Etats membres de l'Unesco qui adresseront une déclaration formelle d'adhésion au Directeur général de l'Organisation deviendront membres de ce Centre et participeront à son budget. L'Unesco elle-même lui assurera au cours des quatre premières années une somme annuelle de $12,000 dollars.

Le gouvernement italien s'engage, — outre sa contribution financière en tant que membre de l'Institution — à mettre gratuitement les locaux de l'Instituto Centrale del Restauro à Rome à la disposition du Centre, à l'équiper et à le meubler et à fournir le personnel administratif nécessaire. Il accordera au Centre des privilèges et immunités tels que l'inviolabilité des locaux, et l'exonération d'impôts.

Au cours d'une brève cérémonie à la Maison de l'Unesco, M. Evans a déclaré: "La valeur éminente des spécialistes italiens dans le domaine de la conservation et de la restauration des oeuvres d'art est l'une des raisons pour lesquelles l'Italie a été choisie comme siège du nouveau Centre. Je ne saurais assez souligner la compréhension et la générosité avec lesquelles le gouvernement italien a apporté son aide aux efforts de l'Unesco et a pris toutes les mesures nécessaires pour faciliter le fonctionnement du Centre international qui sera établi à Rome.

(UNESCO)

## TELEVISION

### Le 29 mai

**CBFT MONTREAL — Canal 2**
**CBOFT OTTAWA — Canal 9**

2.30—Place aux dames
Avec Micheline Moisan et Jean-Pierre Masson.
Marie-Eve Liénard: week-end. — Anne-Marie Malavoy: secourisme. — Roger Lebert: viandes et légumes de saison. — Jacques DesBaillets: la pêche. — Odette Oligny: recit de voyage. — Le docteur Royer: enfants infirmes. — Artiste invité: Jean-Paul Jeannotte.
3.30—Long métrage
"Trois de St. Cyr", Jean Chevrier, Hélène Perdrière, R. Toutain.
5.00—La Boite à surprises
Le facteur: Hubert Loiselle; Paul Buissonneau, Yolande Roy.
5.30—L'Ile aux trésors
Le capitaine Hublot et son équipe sont en mer vers l'Ile aux Trésors. Gilles Pelletier, Lionel Villeneuve, Francoise Graton, Michel Noël, Marc Cottel, Maurice O'Allaire, Marcel Giguère, Jani Pascal.
6.00—Opinions
Animatrice: Jeanne Sauvé.
Sujet: le conformisme.
6.30—Ce soir
6.45—Carrefour
7.15—Le Téléjournal
7.30—Cinéfeuilleton
"Chacun son tour".
7.45—Les Collégiens Troubadours
8.00—Pays et Merveilles
Avec André Laurendeau.
8.30—La Famille Plouffe
Téléroman de Roger Lemelin.
9.00—Lutte
10.00—Le Point d'interrogation
Animateur: Doris Lussier.
10.30—Au p'tit café
Norman Hudon, Dominique Michel, Pierre Thériault et l'ensemble Pierre Beaudet.
11.00—Le Téléjournal
11.10—Nouvelles sportives
11.15—Télépolicier
"L'Alibi".

**CBMT MONTREAL — Canal 6**
**CBOT OTTAWA — Canal 4**

3.25—Today on CBMT
3.30—CBMT—Kiddies' Corner
4.00—Open House
4.30—Howdy Doody
5.00—Junior Televison Club
5.30—Circus Boy
"The Pawnee Strip".
6.00—CBMT—Damon Runyon Stories
CBOT—So This Is Hollywood
6.30—CBMT—Frankie Laine
CBOT—This Week in Sport
6.45—CBC TV News
7.00—Elections fédérales
Parti C.S.
CBOT—Tabloid
7.15—CBMT—Election fédérales
Parti CCF.
7.30—Disneyland
"The Liberty Story".
8.30—Cross Canada Hit Parade
9.00—Kraft TV Theatre
"Dreams of the Innocent" (Richard DeRoy).
10.00—Here and There
10.30—Elections Fédérales
Parti P.C.
10.45—Elections fédérales
Parti libéral.
11.00—CBC News
11.15—CBMT—Bob Cumming
CBOT—Théâtre Royal
11.45—CBMT—Top Plays of '57

**CHLT — SHERBROOKE — Canal 7**

1.55—CHLT-TV Today
2.00—Théâtre en Matinée
3.45—Ciné-Feuilleton
4.00—Madame à sa Cuisine
4.30—Actualité Féminine
4.45—Cartoons
5.00—Gene Aautry Show
6.00—Border Rhythmaires
6.30—Télébulletin
6.36—La Météo
6.39—Edition Sportive
6.45—Kit Carson
7.30—Disco-Vision
11.15—Local Front News
11.23—Sports in Review



CANTINFLAS et David NIVEN, tels qu'ils apparaissent dans le film "Around the World in 80 Days", présentement à l'affiche du cinéma Alouette pour une deuxième semaine.

## Gazette artistique

CHAMPLAIN - CREMAZIE : A la Jamaique : 12.15 - 3.36 - 6.57 - 10.18.
Les hommes ne comprendront jamais : 1.57 - 5.18 - 8.39.
ALOUETTE: "Around the World in 80 Days": Matinées: mercredi, samedi et dimanche: 2.30 p.m. Le soir: 8.00 p.m.
ST-DENIS: Tit Coq: 11.50 - 3.20 - 6.30 - 10.00.
Amour et Compagnie: 1.30 - 5.00 - 8.30.
BIJOU: Tit Coq: 12.20 - 3.36 - 6.32 - 9.48.
Rendez-vous à Grenade: 2.00 - 5.16 - 8.22.
PARIS : Les Aristocrates : 11.38 - 2.07 - 4.36 - 7.05 - 9.24.
CAPITOL : Abandon Ship : 10.25 - 12.40 - 2.55 - 5.10 - 7.25 - 9.40.
PRINCESS : Lizzie : 10.00 - 1.00 - 4.00 - 7.00 - 10.00.
The Great American Pastime : 11.20 - 2.20 - 5.20 - 8.20.
LOEW'S: Designing Women: 10.00 - 12.15 — 2.30 — 4.50 — 7.05 — 7.05 — 9.25.
PALACE : Yuong Stranger : 10.40 - 12.55 - 3.10 - 5.25 - 7.40 - 9.55.
ORPHEUM : Revolt at Fort Laramie: 11.23 - 2.10 - 4.50 - 7.30 - 10.10.
King's Rhapsody: 10.00 - 12.40 - 3.20 - 6.00 - 8.40.
THEATRE RADIO CITE: Cercle Infernal, 12.00 - 3.20 - 6.40 - 10.00.
Bas les Masques: 1.48 - 5.08 - 8.28
CHAMPLAIN et CREMAZIE: "Papa Longues Jambes" : 2.04—5.55—9.46
"L'autre homme" : 12.27—4.18—8.09.

## Acoustique parfaitement au point pour les représentations du Métropolitan au Forum

Le plus grand soin est apporté à l'acoustique du Forum pour les prochaines représentations du Metropolitan Opera, qui auront lieu lundi le 3 juin, mardi le 4 et mercredi le 5, en soirée. On sait tout d'abord que le vaste auditorium est réduit à la moitié de sa capacité ordinaire, afin d'assurer à tous une bonne vue du spectacle et une audition la plus parfaite possible. C'est ainsi que le nombre des sièges est limité à 7,500 et qu'on fera bien de se hâter si l'on veut avoir de bonnes places pour ces spectacles.

Le son est retransmis, au Forum, par le moyen de deux microphones très perfectionnés et deux batteries de haut-parleurs de haute fidélité, tels que ceux que l'on emploie dans les salles de cinéma les mieux équipées qui soient aujourd'hui.

La fidélité de ces deux types de microphones est quelque chose d'assez extraordinaire. C'est que ces micros disposent d'un régime de fréquence beaucoup plus étendue que les autres micros ordinaires. De fabrication autrichienne, ces microphones captent et transmettent aux haut-parleurs un timbre qui est le plus près possible du timbre naturel des voix et de l'orchestre.

Ce n'est pas un système d'amplification que l'on utilise au Forum pour porter les voix jusqu'aux sièges les plus reculés de la scène. C'est un système de renforcement du son, qui ne déforme en aucune façon le timbre des voix et des instruments; il ne fait, en somme, que le soutenir pour lui permettre d'être porté plus loin. C'est ainsi que ce son garde toute sa chaleur humaine et toute sa sensibilité. Une fois ajusté au début de chaque spectacle, le son est laissé tel quel, sans être davantage forcé ou amplifié.

Ce système, installé par Radio-Service, n'a cessé d'être amélioré depuis que l'on donne des spectacles et des concerts au Forum. Aujourd'hui il atteint la perfection dans ce genre et sa qualité a été fort louée par la critique montréalaise ainsi que par les autorités du Metropolitan Opera, lors de la dernière visite de cette troupe à Montréal.

On peut donc être entièrement rassuré de ce côté. Les sonorités que l'on entendra au Forum ne seront à aucun moment des spectacles déformés, où que l'on soit placé dans le vaste amphithéâtre.

Les opéras donnés cette année par le Metropolitan sont "La Traviata", lundi, "Il Trovatore", mardi, et "Carmen" le mercredi.

Ce soir, au Plateau

## Concert organisé par la C.E.C.M.

C'est ce soir, à 8h.15 p.m., qu'aura lieu en l'Auditorium du Plateau, le premier d'une série de concerts organisée par le Bureau de l'enseignement du chant et du solfège de la Commission des Ecoles catholiques de Montréal, avec l'appui de la Commission diocésaine de Musique Sacrée et de la Fédération diocésaine des Petits Chanteurs de la Métropole, mettant en vedette huit manécanteries différentes.

Ce concert sera présidé conjointement par M. le Chanoine Victor Savaria, président de la Commission diocésaine de Musique Sacrée et M. Trefflé Boulanger, directeur général des études à la Commission des Ecoles catholiques. Il est à noter que l'entrée est libre.

Nul doute que les parents de nos petits chanteurs y assisteront nombreux, ce qui sera un encouragement à favoriser la relève de nos futures chorales paroissiales. (Communiqué).


Cinquième semaine
Cinéma de Paris
LA DÉTRESSE DE LA FIERTÉ... EXPIE LA FIERTÉ DE L'AMOUR
Brigitte AUBERT
Maurice RONET
dans LES ARISTOCRATES
avec le maître artiste Pierre FRESNAY
UN FILM D'UNE GRANDEUR TRAGIQUE

GAGNANT D'UN OSCAR POUR LE MEILLEUR FILM DE L'ANNEE
Michael Todd
Around the World in 80 days
En Todd-Ao et en couleurs
POUR TOUTE LA FAMILLE
Tous les soirs à 8.30
Mat.: à 2h.30, Mer., sam. et dim.
Tous sièges réservés.
ALOUETTE
ST. CATHERINE & BLEURY — UN. 1-2807

SUR GRAND ÉCRAN
ST DENIS Bijou
UNE RODUCTION GRATIEN GÉLINAS
Gratien GÉLINAS dans TIT-COQ
avec FRED BARRY, MONIQUE MILLER, PAUL DUPUIS ET QUINZE AUTRES VEDETTES CANADIENNES
2ième film au Saint-Denis
Georges Guétary
AMOUR ET COMPAGNIE
2ième film au Bijou
Luis Mariano
RENDEZ-VOUS A GRENADE

LOEW'S
GREGORY PECK
LAUREN BACALL
DESIGNING WOMAN
DOLORES GRAY
CINEMASCOPE
2e SEM. In Color

PALACE
THE YOUNG STRANGER
JAMES MacARTHUR
KIM HUNTER
JAMES DALY

CAPITOL
A L'AFFICHE
TYRONE POWER
"ABANDON SHIP!"

PRINCESS
A L'AFFICHE
Eleanor PARKER dans "LIZZIE"
TOM EWELL — ANNE FRANCIS — ANN MILLER
ajouté hier The GREAT AMERICAN PASTIME

FORUM
MAY 25 JUNE 1
2 fois par jour. Soir 8.30 p.m. - Mat. sam. 3.15 p.m. Mat. sam. 2.30 p.m.
50 ACTS
300 PEOPLE
Hamid-Morton WILD ANIMAL SHOW
IN AID OF SHRINERS' HOSPITAL FOR CRIPPLED CHILDREN AND MAHAR TEMPLE ACTIVITIES
GENERAL ADMISSION
Billets en vente
Pas de représentation le dimanche

Toute la FOUGUE que vous désirez!





UNE VALEUR GENERAL MOTORS

Puissance dans tous les modèles Pontiac

TOUJOURS EN TÊTE DU PROGRÈS AVEC LES TRANSMISSIONS AUTOMATIQUES À MANETTE... POWERGLIDE, TURBOGLIDE, HYDRA-MATIC
• Sécurité plus grande de la position "park"
• Les yeux toujours rivés à la route
• Les mains ne quittent jamais le volant
• Conduite plus douce dans la boue et la neige

Pontiac a beaucoup à offrir que vous ne trouverez nulle part ailleurs . . . beauté et sveltesse de la ligne . . . sûreté de fonctionnement qui a fait le renom de la marque . . . une performance consacrée par le temps. Et ce qui compte le plus, l'extraordinaire choix Pontiac—choix de modèles, séries, moteurs et transmissions . . . tous parfaitement assortis, conditionnant une sécurité intimement liée au tout.

Le choix Pontiac vous propose une gamme complète de modèles fougueux pour toutes les exigences . . . pour vous convaincre, faites-en la preuve. Passez chez le dépositiare Pontiac le plus proche—conduisez une Pontiac sans plus tarder.

Essayez une PONTIAC aujourd'hui même!

P-2457DF

VÉRIFIEZ VOTRE VOITURE—ÉVITEZ LES ACCIDENTS — MAI EST LE MOIS DE LA SÉCURITÉ

BOULEVARD PONTIAC LTEE, 7085 Boul. St-Laurent, Montréal 10, Qué., CR. 1-4693
CUMMINGS MOTORS LTD, 5925 Boul. Décarie, Montréal 29, Qué., RE. 1-4581
MID-TOWN MOTOR SALES LTD, 1395 ouest, rue Dorchester, Montréal 25, Qué., UN. 6-9961
OMER BARRE LIMITEE, 5987 ave Verdun, Verdun, Montréal 19, Qué., TR. 2551
ROCHELEAU AUTOMOBILE LTEE, 11251 est, rue Notre-Dame, Montréal 5, Qué., MI. 5-5853
HARLAND AUTOMOBILES LTEE, 1010 rue Provost, Lachine, Montréal 32, Q., ME. 7-3771
SANGUINET AUTOMOBILE LTEE, 1965 rue Lafontaine, Montréal 24, Qué., LA. 4-3761
GARAGE BERTRAND LIMITEE, 15538 ouest, Boul. Gouin, UN. 6-5934, Ste-Geneviève de Pierrefonds, Qué.






Demain soir à la radio
RADIO-CANADA — 8h.15
(Postes du réseau français)
M. René JUTRAS
Candidat libéral officiel dans Provencher, Manitoba

Demain soir à la TV
RADIO-CANADA — 10h.30
(Postes du réseau français)



L'HONORABLE
LIONEL CHEVRIER
Président du Conseil privé et candidat libéral dans Laurier

un vote renseigné est un vote libéral

ORGANISATION LIBÉRALE FÉDÉRALE



Chez Pierre
depuis 20 ans
on mange de la cuisine simple mais de bon goût
Chez Pierre
la qualité est là
Chez Pierre
véritable cuisine bourgeoise
Chez Pierre
ouvert de midi à 11.30 tous les jours excepté le dimanche
Licence complète
1263, rue Labelle
PL. 1590

## L'ancienne brasserie de Longueuil

*La première brasserie de Longueuil fut bâtie vers 1700, par le Sieur Charles LeMoyne, fils aîné. Il en fit mention dans sa lettre de noblesse à Louis XIV, datée du 26janvier 1700. Citons: "à côté duquel il y a un moulin et une belle brasserie aussi de maçonnerie très utile à la colonie." Elle était bâtie à côté du fort, au sud-est de la rue Saint-Charles.*

*Voici ce que disent les registres de 1735: "Un emplacement scis et scistuez n'était une vieille brasserie dans toute sa largeur et profondeur, avec vingt pieds par devant du côté du presbytère et soixante pieds par derrière et toute la largeur qui se trouve depuis le pignon du côté du fort de la dite brasserie jusqu'au ruisseau aux grandes eaux."*

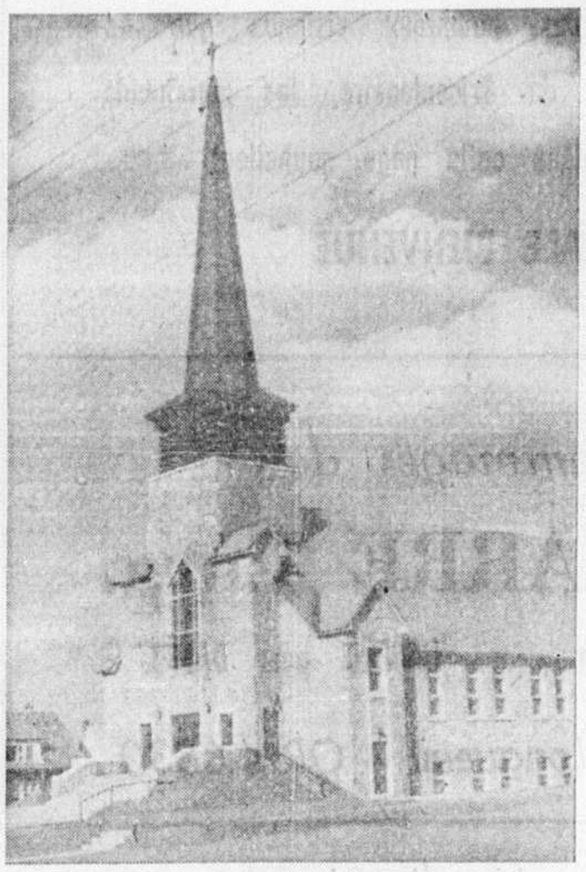
*L'emplacement par la suite fut concédé par LeMoyne, 2 mai 1735, à François Lanctôt. M. Dominique Rollins, forgeron, l'occupa en 1811, après cette date M. François Viau dit L'Espérance, père, la transforma en résidence, elle était considérée comme la plus vieille maison du temps. Plus tard M. François Viau dit Saint-Mars, un des plus vieux employés du Grand-Tronc, l'occupa jusqu'à la fin du 19e siècle.*

*Il y a eu aussi en 1846 une autre brasserie qui s'établit dans le village de Longueuil. Une société, composée de MM. Isid. Hurteau, Beni. L'Espérance, Victor Chénier et Hubert Lefebvre (Geoffroy) se forma pour construire et*

(Suite à la page 24)

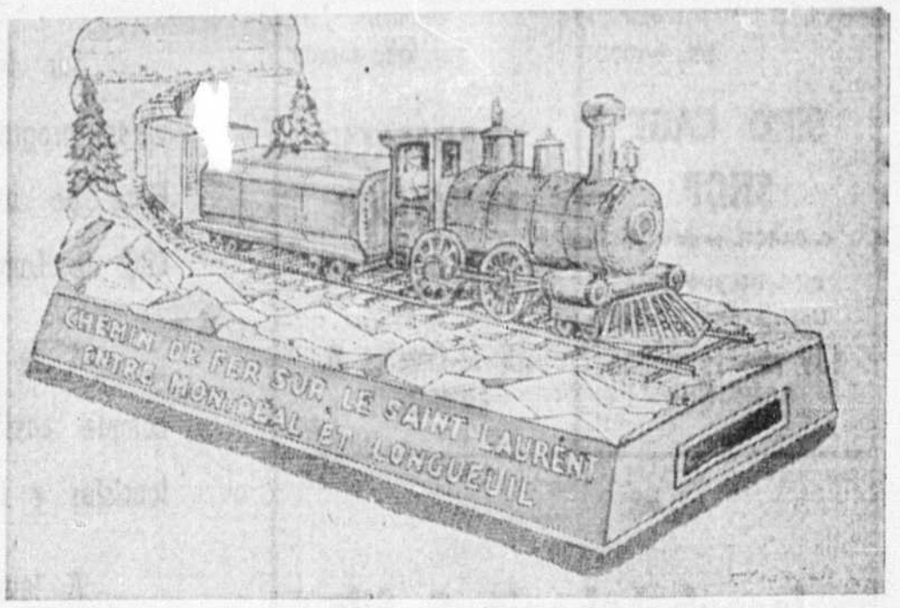






**Ces cinq clichés symbolisent Longueuil. Ainsi trouve-t-on cette vieille maison de style français, ce quartier résidentiel moderne avec tous les services de voierie et le meilleur équipement, cette belle église qui dresse fièrement son clocher. Quant aux armoiries, elles ont été offertes à Charles Lemoyne lorsqu'il a reçu son titre de noblesse. Elles s'ornent curieusement d'Indiens qui ressemblent plutôt à des nègres. Enfin, le 24 juin prochain, dans ce Longueuil traditionnel et progressif passeront les chars allégoriques dont celui ici représenté illustrant le chemin de fer sur la glace.**






## Chemin de fer sur la glace

*La ville de Longueuil a vu pendant plusieurs hivers consécutifs la construction du célèbre chemin de fer sur le Saint-Laurent, alors que les eaux sont emprisonnées par les glaces qui en font un pont d'une solidité à toute épreuve. Ce chemin de fer servait à relier le Sud-Est avec le chemin de la Rive-Nord.*

*C'est le 13 janvier 1880 qu'on commença à poser sur la glace entre Hochelaga et Longueuil une voie de Chemin de fer, qui fut achevée le 30 du même mois. Le lendemain même, cette voie était ouverte au trafic des chars entre le terminus du Chemin du Nord, à Hochelaga, et le terminus du chemin du Sud-Est, à Longueuil.*

*Le 1er avril, la glace commença à fondre rapidement; on enleva de suite les rails, et le 5 avril, la glace commençait à refouler.*

*Le 5 janvier 1881, les convois du chemin de fer traversaient le fleuve et ne s'arrêtaient que le 8 avril suivant, au moment de la débâcle de la glace; le 13 avril, le chenal était livre devant Montréal; 1200 chars avaient été traversés sur ce chemin pendant cette saison.*

*Un peu avant quatre heures de l'après-midi, mercredi, le 5 janvier 1881. (jour de l'ouverture de la traversée des trains), la locomotive du chemin du Nord No. 31, nommée le "Scott", et ayant à bord MM. Sénécal, Jeune, et E. Fortin, le mécanicien, le chauffeur et une autre personne, quitta la gare d'Hochelaga pour aller chercher 17 chars au quai de Longueuil; lorsque le train fut rendu à peu près à 300 verges du quai, la locomotive par suite de l'affaiblissement de la glace sur l'un des côtés du chemin, déraillà, et abandonnant la voie, plongea dans une profondeur de 30 pieds d'eau; ceux qui étaient à bord eurent heureusement le temps de sauter sur la glace, et échappèrent ainsi à la mort.*

*On para à de semblables dangers en se servant d'une petite locomotive appelée "Calumet", et qui fit tout aussi bien le service.*

*Le Sud-Est, acheté par le Pacifique ,traversa ses chars sur le pont de Lachine; le chemin de la "Rive-Nord", un des tronçons du Pacifique, en a fait autant, de sorte que l'utilité pratique du chemin de fer sur la glace a cessé.*

*La construction de ce chemin de fer fit sensation dans le temps. Les grands journaux et les revues scientifiques de Londres et de Paris en firent de grands éloges, et félicitèrent chaleureusement feu l'honorable L.-A. Sénécal, le hardi promoteur de ce projet.*

## Les Machabées canadiens

Charles LeMoyne laissa onze fils et deux filles. Dix d'entre les premiers méritèrent, par un courage et un dévouement admirables, l'honneur de marquer au premier rang parmi les grands citoyens de leurs pays. Trois moururent au champ d'honneur et quatre devinrent gouverneurs de villes ou de provinces. Voici leurs noms :

CHARLES, baron de Longueuil et chevalier de l'ordre de Saint-Louis 1656-1729.

JACQUES, sieur de St-Hélène, capitaine dans une compagnie de marine, blessé mortellement sous les murs de Québec. 1659-1690

PIERRE, sieur d'Iberville, capitaine de vaisseau du Roi, mort de la fièvre jaune à la Havane 1661-1706.

PAUL, sieur de Naricourt, capitaine d'une compagnie de la marine, mort à Montréal. 1663,1704.

FRANCOIS, sieur de Bienville, 1er, officier dans les troupes de la marine, tué par les Iroquois à Repentigny. 1666-1691.

JOSEPH, sieur de Sérigny, compagnon digne et fidèle d'Iberville, capitaine de vaisseau, mourut gouverneur de Rochefort. 1668-1734.

LOUIS, sieur de Châteauguay, garde de marine, tué à 18 ans par les Anglais à la Baie d'Hudson au siège du fort Nelson. 1676-1694.

JEAN-BAPTISTE, sieur de Bienville II, gouverneur de la Louisiane, mort à Paris à quatre-vingt huit ans. 1723-1768.

GABRIEL, sieur d'Assigny, mort des fièvres jaunes à Saint-Domingue. 1631,1701.

ANTOINE, sieur de Châteauguay I, capitaine dans une compagnie de la marine à la Louisiane, Lieutenant du roi, chevalier de Saint-Louis et enfin gouverneur de l'Ile royale, mort à Rochefort en 1747.

Les exploits des frères Le Moyne, remontant à une époque de nos annales où l'on ne compte que des victoires, forme le plus beau faisceau de nos gloires nationales. Que l'on nous montre dans l'histoire des peuples tant vantés de l'antiquité toute une famille d'hommes plus dévoués à leur pays que ces Le Moyne qui promenèrent leurs armes victorieuses sur la moitié d'un monde. Pendant un siècle, depuis les glaces du pôle jusqu'à la zone torride, l'Amérique du Nord les vit à l'oeuvre ces hardis pionnier canadiens, portant haut et ferme le drapeau de la France, contents de privations, prodigues de leur sang et ravis de mourir au service de la patrie.

(Extrait de "Les Machabées de la Nouvelle-France, par Joseph Marmette, 1878

*Longueuil, mai 1957*

*Concitoyens,*

*Profitant de l'occasion qui m'est offerte (la publication de ce numéro spécial et sa distribution dans plusieurs milliers de foyers de la Seigneurie de Longueuil), j'invite tous les dignes descendants des fils de Lemoyne, ces machabées de la Nouvelle-France, à célébrer dans la joie et la gaieté le tricentenaire de la fondation de notre seigneurie.*

*"Le Devoir" en demeurant fidèle à sa devise "Fais ce que dois" a servi les meilleurs intérêts de nos riverains depuis déjà presque 50 ans et continuera cette tradition envers et contre tous.*

*Vous reconnaîtrez en la personne du signataire de cette lettre un intermédiaire dévoué qui aimerait être le lien étroit entre ses concitoyens et ce journal qui a toujours su se faire le défenseur de leurs causes les plus sacrées.*

*Bien vôtre,*

*Jean-Charles Roy*

Tél.: OR. 4-1563 OR. 4-1564

DAMASE BRISSETTE
ANDRE ST-JACQUES
AVOCATS
ETUDE LEGALE
BRISSETTE & ST-JACQUES
203, ST-ALEXANDRE LONGUEUIL 23

La Corporation de Crédit de la Rive-Sud
Jean-Guy BERTHIAUME, gérant
Prêts sur hypothèque — Prêts sur automobile
Prêt commercial
LONGUEUIL

La Baronie de Charles LeMoyne de Longueuil comprenait les territoires de Longueuil et de Montréal-Sud. Puisse "l'union sacrée" se refaire après trois siècles d'Histoire.
JULIEN CHEVALIER
COURTIER
Assurance-vie, feu, vol, auto
450 Hindland, MONTREAL-SUD
OR. 4-9555

Pains canadiens chauds à notre comptoir de 4 à 6 heures
Tous les jours — Excepté le samedi
A. Mainville & Fils Inc.
PAINS & GATEAUX
Nos 16 voitures nous permettent de vous offrir une livraison à domicile sur toute la Rive-Sud
181 AVE GRANT LONGUEUIL OR. 4-1624 7-2841

*Avec les hommages*
de ROBERT THEBERGE
M. P. P.
Longueuil

*Avec les compliments de*
ADRIEN BAILLARGEON
LAITIER
DEPUIS 30 ANS AU SERVICE DE LA POPULATION DE LONGUEUIL
• LAIT • CREME • BEURRE
• OEUFS FRAIS
104 rue GUILLAUME — OR. 4-9570
LONGUEUIL

*Compliments de*
MICO-METER
SALES & SERVICE LTD
MANUFACTURIERS DU PARCOMETRE LE PLUS POPULAIRE AU CANADA
• ATELIER DE FABRICATION GENERALE
• SOUDURE
• ATELIER DE PEINTURE
• EMAIL CUIT
17 rue MONK — LONGUEUIL

JON CAS
*Avec les compliments de la*
PHARMACIE
ST-CHARLES
H. JONCAS, L.Ph., — J. JONCAS, B.A., B.PH., L.PH. PROPS
Pharmaciens - chimistes
111 O. rue St-Charles
LONGUEUIL
OR. 4-6201

HOMMAGE
de la maison
dupuis Frères
aux citoyens de Longueuil
à l'occasion du
3e centenaire
de fondation de la
Seigneurie de Longueuil

# LES MARCHANDS DE LONGUEUIL VOUS SOUHAITENT

*la plus cordiale bienvenue*

## A L'OCCASION

# des FÊTES du 3e CENTENAIRE

Sur le site de l'ancienne Seigneurie de Longueuil, plusieurs villes progressives ont surgi, dont la coquette Cité de Longueuil. Fière de son illustre passé, et riche d'un avenir prometteur, la Cité de Longueuil bât la marche du progrès.

A la fois localité résidentielle et ville industrielle, Longueuil compte aussi des commerces très florissants. Résidents, voyageurs et touristes y trouvent toujours un accueil chaleureux et courtois.

A leurs concitoyens ainsi qu'aux nombreux visiteurs que ne manqueront pas d'attirer les Fêtes du Tricentenaire, les marchands et maisons d'affaires mentionnés dans cette page souhaitent

**LA PLUS CORDIALE BIENVENUE**


OR. 4-7070

**BIRD CAGE SHOP**

C. CARON, propriétaire

Spécialités pour bébés

Lingerie pour enfants

139 rue Montenac
LONGUEUIL

Tél. OR. 4-6208

**PHARMACIE LONGUEUIL**

Paul ARCAND, L. Ph.
propriétaire

45 St-Charles O.
LONGUEUIL

Tél.: OR. 4-6667

**Librairie BEAUCHAMP**

Articles de Classe
Jouets et Jeux
Articles de Fumeurs
Cartes de Souhaits

49 ouest, St-Charles
LONGUEUIL

OR. 4-4450

**Patisserie Gabriel Rolland**

Pâtisserie française

SPECIALITE :
" la qualité "

73 ouest, St-Charles
LONGUEUIL

**Joseph Labonté & Fils**

Graines à gazon — Engrais pour gazon
Semences en gros et détail

250 Ch. CHAMBLY OR. 4-9797
LONGUEUIL

*Hommage du*

**MUSEE HISTORIQUE D'ELECTRICITE LABADIE**

qui ouvrira prochainement ses portes au public au no

1 Ouest, rue St-Charles, Longueuil

Ancienne Maison-mère des Soeurs Jésus-Marie

Tél.: OR. 4-1558

**E. NADON INC.**

*Garage — Réparation générale*
*débossage — peinture*

Représentant de STUDEBAKER et PACKARD

200 rue St-Jean LONGUEUIL

*Avec les hommages de*

**J. V. A. LAMARRE Enrg.**

MERCERIE pour HOMMES • LINGERIE pour DAMES

*47 St-Charles, ouest - Longueuil - OR-4-6830*

Tél.: OR. 4-6451

**A. GENDRON ENRG.**

Réal GENDRON, Prop.

Mercerie pour Hommes
Lingerie pour Dames et Enfants

43 rue St-Charles, ouest LONGUEUIL

*HOMMAGE*

*de* **BEN SNACK BAR** *ENRG.*

REPAS COMPLETS

B. FRANCOEUR, Propriétaire

*également propriétaire du Salon funéraire B. FRANCOEUR & FILS*

*30 ouest, rue St-Charles, Longueuil OR. 7-0061*

*Air climatisé* *Rayons X*

CHAUSSURES
**VEDETTE**

*85 ouest, rue St-Charles, Longueuil, OR-4-2133*

**DODGE - De Soto**
**Camions DODGE**

*Longueuil Automobile*
LIMITÉE

**MEDARD DENIGER**
**président**

**286 ouest, rue St-Charles, Longueuil — OR. 4-1571**

Hommage de la

**BANQUE CANADIENNE NATIONALE**

*" La grande banque du Canada français "*

SUCCURSALE DE LONGUEUIL — ETABLIE EN 1912

71, rue St-Charles ouest R. Payette, gérant

# L'exposition de la Chambre de Commerce des Jeunes

"J'ai toujours suivi les activités de la Chambre de Commerce des Jeunes de ma ville" a déclaré le maire de Longueuil, M. Paul Pratt, "et je les ai mis en garde contre un excès d'enthousiasme que suit parfois un essoufflement fatal. Mais maintenant j'ai confiance dans ces jeunes qui contribuent à maintenir la réputation de Longueuil dans l'esprit du public. Une de leurs plus légitimement ambitieuses entreprises sera bien l'exposition commerciale et industrielle qui ajoutera un fleuron de plus à notre tricentenaire de fondation que marquent déjà plusieurs autres initiatives".

En effet, la Chambre de Commerce des Jeunes de Longueuil organise cette exposition qui se tiendra à l'Externat classique de cette ville les 30 et 31 mai en soirée et les 1er et 2 juin de 1 h. p.m. à 11 h. p.m.

Le Comité d'honneur est présidé par le ministre provincial du Commerce et de l'Industrie, M. Paul Beaulieu, avec MM. Paul Pratt, maire de Longueuil, et John M. Bouchard comme vice-présidents ainsi que MM. Auguste Vincent député fédéral, Robert Théberge, député provincial, Butch Bouchard et Roger Desormeau, président du Jeune Commerce de Longueuil, comme directeurs. M. Claude Archambault est président du Comité d'organisation.

Le but de l'exposition est de faire connaître les commerçants de Longueuil, les produits du marché local ainsi que d'encourager l'achat à Longueuil par les résidents de la Rive Sud. La qualité de l'exposition entraînera la venue de nombreux visiteurs de l'île de Montréal et l'intention, à leur endroit, est certainement d'ajouter au prestige dont jouit déjà la Rive Sud.

Les organisateurs rencontrent un vif succès, auprès des commerçants locaux. Aussi la variété sera-t-elle grande, chaque exposant étant unique en son genre . . . à l'exception de deux salons mortuaires. Les Jeunes de Longueuil, misant sur le sérieux de l'affaire, ont pu alors se permettre un appareil publicitaire à la hauteur de leur entreprise: les marchands exposants ont rempli dix pages dans le journal local, Le Courrier de la Rive Sud. Un avion annoncera l'exposition par haut-parleurs à basse altitude et déversera sur trois municipalités 25,000 feuillets publicitaires. Le chiffre de 25,000 visiteurs prévus semble bien être un minimum.

Car l'exposition elle-même attirera une foule curieuse de voir réunis les commerçants les plus actifs de l'endroit. De plus des prix comme un voyage pour deux au Saguenay, divers articles et un grand nombre de bons d'achat, de même que la participation à un spectacle de variétés de Dominique Michel, Pierre Thériault, Denise Pelletier, Robert Rivard, Doris Lussier, Roger Joubert et Colette Bonheur, ne manqueront pas de séduire les visiteurs de plusieurs municipalités environnantes, Montréal y compris.

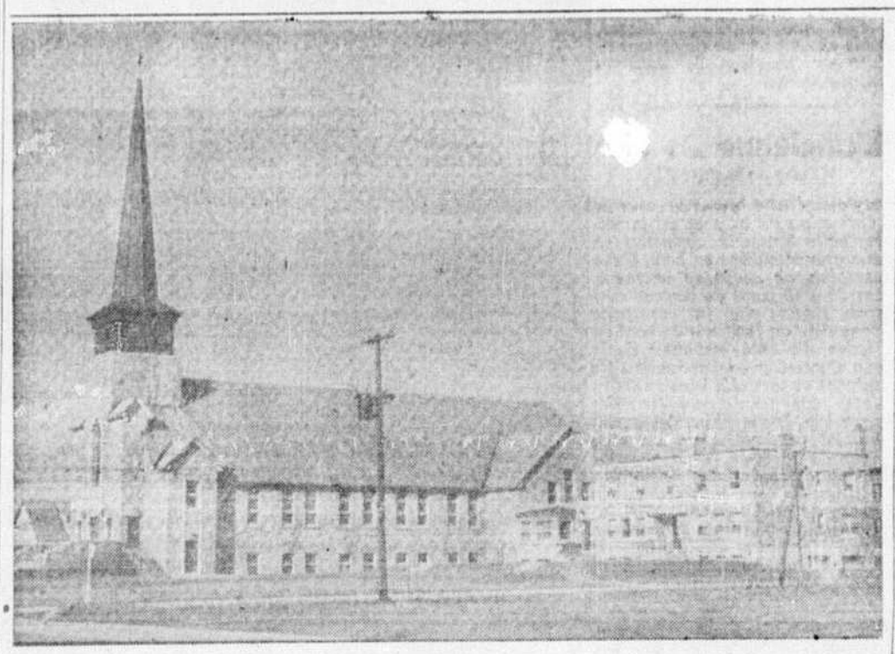
On conçoit donc que, devant une entreprse qui est le fruit d'un travail collectfi sérieux et appuyé sur un esprit progressif qui ne cherche pas à dépasser des normes saines, MM. les députés Vincent et Théberge aient appuyé sans condition la Chambre de Commerce des jeunes de leurs encouragements.

Défilé du 24 juin

# Liste des chars allégoriques de la Société St-Jean-Baptiste

| Chars allégoriques : | Donateurs : |
|---|---|
| 1—*Le Château de Longueuil.* | *La Cité de Longueuil.* |
| 2—*La Colonisation.* | *Laiterie St-Alexandre Ltée.* |
| 3—*L'ordre de Bonitemps au château de Longueuil.* | *Section S.S.J.B. St-Jean.* |
| 4—*Le traversier entre Montréal et Longueuil.* | *Ville de Montréal-Sud.* |
| 5—*Le premier moulin à Scie du Canada (Sicard)* | *Municipalité de St-Bruno.* |
| 6—*Le Chemin de fer sur glace.* | *Marchands de Longueuil.* |
| 7—*La brasserie de Longueuil (1700).* | *La brasserie Molson.* |
| 8—*Début de l'insurrection de 1837 sur le chemin de Chambly* | *S.S.J.B. St-Hubert et municipalité* |
| 9—*Les Macchabées Canadiens* | *S.S.J.B. et Ville de Lemoyne.* |
| 10—*La flore Laurentienne (char de la reine de Long.)* | |
| 11—*Le premier crible à Longueuil.* | *Joseph Labonté & Fils.* |
| 12—*Le four à pain* | *Mainville & Frère.* |
| 13—*Albani.* | *S.S.J.B. et Villes de Chambly.* |
| 14—*Le mois de Marie à la croix du chemin.* | *S.S.J.B. masculine et féminine* |
| 15—*La criée à la première église de Longueuil.* | *N.D. Aux. de St-Jean.* |
| 16—*St-Jean Baptiste.* | *Marchands de Longueuil.* |

MOT D'ORDRE: *Tous les Canadiens français de la Seigneurie de Longueuil se font un devoir de PAVOISER leur demeure durant toute la durée des fêtes du IIIe CENTENAIRE.*



Saint-Pierre-Apôtre, la plus jeune des deux paroisses de Longueuil, fondée en 1950 et dont le curé est M. le chanoine A. Racicot.

# Les religieuses trinitaires

L'Ordre de la Très Ste-Trinité remonte au moyen-âge. Fondé en 1194 par Saint Jean de Matha et S. Félix de Valois, il fut approuvé par le Pape Innocent III en 1198. Du temps même des fondateurs, l'Ordre comptait dans ses rangs des Religieuses. Actuellement la Congrégation des Religieuses Trinitaires se divise en neuf branches différentes et est au nombre de huit mille.

**But**

Les Religieuses Trinitaires ont pour but principal la glorification de la Ste-Trinité par la prière et la pénitence, elles ont comme fin secondaire les oeuvres de charité.

**Oeuvres**

Elles se consacrent au soin des malades dans les hôpitaux, les dispensaires et à domicile, elles se dévouent pour la jeunesse malheureuse dans les orphelinats, elles dirigent des jardins d'enfants, des écoles, des maisons hospitalières elles font de l'enseignement et vont en mission chez les infidèles.

**La congrégation des religieuses trinitaires à Ste-Marthe, Marseille, France**

C'est au 19e siècle qu'allait revenir la gloire de voir surgir sur ce tronc désormais séculaire un rameau jeune vigoureux qui s'appellera la branche trinitaire de Ste-Marthe, et celui qui sera appelé de Dieu pour la faire éclore et développer s'appelle M. l'abbé Margalhan Ferrat, curé de Ste-Marthe, localité agricole où les paroissiens éloignés de l'église mouraient sans les sacrements. C'est pour y remédier qu'il fonda la Congrégation des Religieuses Trinitaires en 1845 et en 1847 le Révérendissime Père Jean de la Visitation, ministre général, les agrégea et les incorpora au grand Ordre de la Ste-Trinité et leur accorda les indulgences, les privilèges, et les indults concédés par le Souverain Pontife.

**Les Religieuses Trinitaires au Canada**

C'est le 11 février 1949 que les Religieuses Trinitaires venues de leur Maison Mère de Ste-Marthe, Marseille, France, arrivèrent à Montréal pour s'établir à Longueuil. C'est grâce à la bienveillance de Mgr Forget, de St-Jean, Québec, et au patronage de leurs Pères Trinitaires qu'elles purent planter en terre canadienne le petit rameau trinitaire. Ce rameau commence à grandir: un Foyer de vieillards, sous le nom de "Foyer Ste-Trinité" abrite de vieux couples et des dames âgées; une maison de convalescence reçoit des dames qui viennent se faire soigner et trouvent un calme reposant sur les bords du fleuve St-Laurent. Ces religieuses vont à domicile donner des soins aux malades, elles regrettent de n'être pas assez nombreuse pour satisfaire à toutes les demandes; elles vont visiter les pauvres; elles donnent aussi des cours privés à des enfants.

Au Couvent de Longueuil, elles sont présentement 24 sujets, dont cinq religieuses venues de France et les autres Canadiennes. Le noviciat se fait à Longueuil.

La Providence bénit visiblement cette belle oeuvre en leur envoyant des coeurs généreux pour les aider dans leurs oeuvres. Nous espérons qu'la Ste-Trinité daigne continuer son assistance à cette oeuvre de charité fondée pour sa gloire et le salut des âmes.



La police de Longueuil est équipée d'un système ultra-moderne d'avertisseurs et de communications. Le lieutenant de police Réal Crevier enregistre ici un appel.


AVEC LES
*Hommages*
DE
**General Machine Works**
LIMITED
911 St-Georges UN 1-2491
MONTREAL
*Division de Longueuil*
390 Ch. Chambly OR. 4-4937

*En ces fêtes du tricentenaire*
**Rendons hommage**
*aux pionniers de*
LONGUEUIL
**GUERETTE & FRERE**
LIMITEE
*Atelier de réparation mécanique*
*Construction de tous genres de machines sur demande*
SPECIALISTES EN REMONTAGE DE MACHINES A BOIS SUR BILLES
OR. 4-6800
249 St-Alexandre Longueuil

COMPLIMENTS
DE
LAKE SHORE
HOSIERY MILLS Ltd
BAS DE QUALITE ENTIEREMENT DIMINUE
27 rue MONK OR. 4-6487 — 4-6797
LONGUEUIL

HOMMAGE DE
**ALPHONSE BEGIN**
COMPTABLE AGREE
Résidence : 180 route Marie-Victorin LONGUEUIL
Bureau : 296 Place Youville MONTREAL

*Avec les compliments*
DE LA
**TAVERNE TREMBLAY**
193 rue Grant
LONGUEUIL, P. Qué.

AVEC LES
COMPLIMENTS
DE
**LONGUEUIL FURNITURE**
LIMITED
A. BOURBEAU & G. COMEAU, PROPS.
PORTES & CHASSIS
REPARATIONS GENERALES
FERRONNERIE
DISTRIBUTEURS DE LA FAMEUSE PEINTURE
**SHERWIN - WILLIAMS**
274 ST-JEAN — OR. 4-9800
LONGUEUIL

Avec les
COMPLIMENTS
de
**LASALLE CLEANER INC.**
NETTOYEURS EN GROS
*LE PLAN LE PLUS MODERNE DU QUEBEC*
254 ST-JEAN OR. 4-4767
LONGUEUIL

*AVEC LES HOMMAGES de la*
PHARMACIE
**J. E. COUTURE**
Louis LACHAPELLE, B. Ph., L. Ph., Propriétaire
PRESCRIPTIONS REMPLIES AVEC SOIN
34 Ouest ST-CHARLES OR. 4-6626
LONGUEUIL

OR. 7-2861
**HOMMAGE**
AUX PIONNIERS DE LONGUEUIL
**HEROUX**
MACHINE PARTS LIMITED
340 THURBER LONGUEUIL
JOACHIM CRETE, VICE-PRESIDENT



**BENOIT FRANCOEUR**
*Echevin de la Cité de Longueuil*
EST HEUREUX DE FAIRE PART
A LA POPULATION DE LONGUEUIL
*de l'ouverture*
D'un SALON FUNÉRAIRE
à 70 Boulevard LeMoyne (angle St-Jacques)
BUREAU : 311 rue St-Jacques — Tél.: OR. 4-0756

## ...oyer Saint-Antoine

Le premier *"Centre de Charité"* à Longueuil fut fondé en 1876. Il fut établi à la demande de Monsieur le Curé Georges Thibault, secondé pécunièrement par le Notaire Joseph Goguette, dans le but d'offrir un refuge aux orphelins ,aux enfants des deux sexes, aux vieillards et aux invalides de la région.

Pour diriger cette oeuvre, il fallait des religieuses. C'est alors que Monsieur Thibault alla visiter la Communauté des Soeurs Grises de Montréal. Savait-il que la fondatrice de cette Institution, Marie Marguerite Dufrost de Lajemmerais, veuve d'Youville, née à Varennes en 1701, avait des rapports avec notre ville, attendu que sa grand'mère, madame Gauthier de Varennes, propriétaire du fief Tremblay, possédait comme paroissienne le second banc seigneurial dans l'église Saint-Antoine? Et de plus, cet endroit était bien connu de Mère d'Youville, puisqu'elle y possédait dans l'intérêt des pauvres de son Hôpital, un bateau-passeur entre les deux rives.

Le 30 mai 1876, fut signé la donation faite par Monsieur Thibault aux Soeurs de la Charité de l'Hôpital Général de Montréal, (Soeurs Grises). Les Soeurs prenaient possession d'une propriété qui avait d'abord appartenu à un groupe de Commissaires d'Ecole, lesquels tenaient le terrain du Seigneur de Longueuil. Par la suite, l'habitation fut cédé à une secte protestante: "La Société Evangélisque de la Grande Ligne'.' Cete résidence servait à la fois de chapelle ou d'église pour les personnes de la religion réformée. Quoique bien tenu cet établissement qu'on appelait: *"La Maison des Suisses"* n'eut pas à Longueuil le succès qu'on en attendait, et la Société vendit la bâtisse à Monsieur le curé Georges Thibault.

La fondatrice et première supérieure, la révérende Soeur Christin, aidée de trois compagnes, s'efforça de réaliser l'objectif du donateur, monsieur le Notaire Joseph Goguete. L'acte de cession s'exprimait ainsi: "Je lègue cette maison à la charge et condition expresse que le dit donataire fasse servir, tienne et emploie le dit immeuble et dépendances, comme hospice ou Maison de Charité sous les soins de soeurs religieuses pour le besoin de la ville et paroisse de Longueuil." (Extrait de l'Histoire de Longueuil) Longueuil se trouvait doté d'une nouvelle institution. Elle était destinée à rendre de grands services à la paroisse. On la nomma *"Hôpital St-Antoine"*.

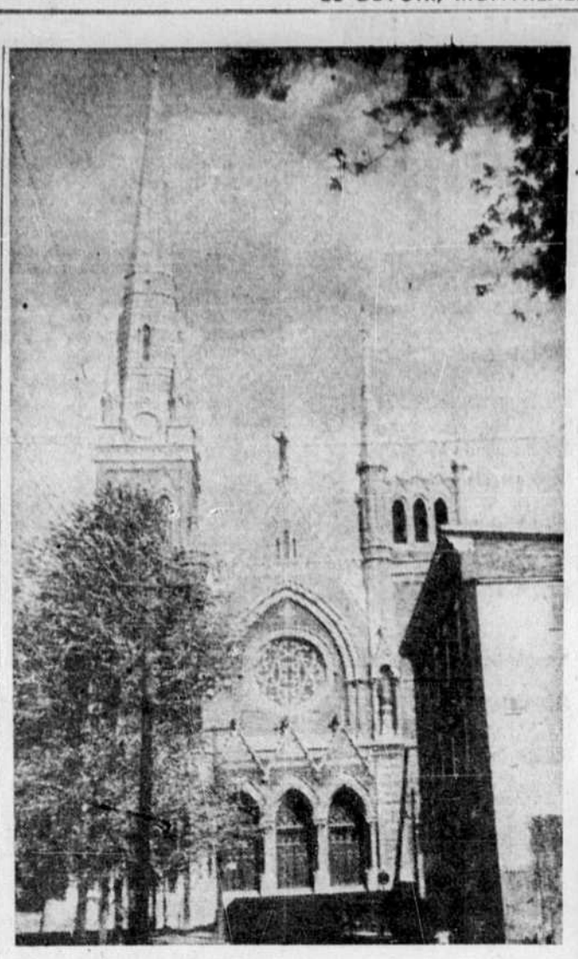
Dès le début, monsieur le curé Thibault, cet apôtre des humbles, réalisa que la maison acquise était trop petite pour contenir toutes les catégories de personnes qu'il espérait y loger. On procéda dès 1877 à un premier agrandissement. La nouvelle addition comprenait une chapelle, une salle d'asileet plusieurs départements exigés pour le fonctionnement de l'oeuvre. La bénédiction solennelle fut faite par Monsieur Victor Rousselot, p.s.s. fondateur de Salles d'Asile à Montréal. Une salle d'asile fut ouverte dès le mois de septembre, aux enfants non résidents dans le Couvent; ils constituaient la classe des externes. Un service social fut aussi inauguré, comportant la visite et l'assistance des pauvres et des malades de la paroisse.

En 1901, le progrès toujours croissant de l'oeuvre réclama une nouvelle construction. Il fut décidé de démolir la *"Maison des Suisses"* pour y substituer une vaste habitation destinée aux enfants des deux sexes. Un jardin de l'Enfance, des classes bien éclairées, des salles de jeux, des dortoirs, furent aménagés selon les exigences du temps. Cet agrandissement permit aux dirigeantes de recevoir et d'assister un plus grand nombre d'étudiants et de vieillards.

Avec les années, l'Hospice Saint-Antoine de Longueuil inauguré en 1876 sur une base solide, dans un local suffisant pour l'époque, ajouta graduellement à ses proportions pour s'adapter aux réclamations d'une oeuvre constamment en progrès. Aujourd'hui en 1957, c'est une vaste Institution qui porte le nom de: "Foyer Saint-Antoine" depuis 1954. Le premier objectif, celui des fondateurs ,Monsieur le Curé Georges Thibault et le Notaire Joseph Goguete, est resté le même: comme en 1876, l'administration reçoit des enfants à titre de pensionnaires et d'externes; elle héberge les dames âgées et les vieillards, pensionnaires à tous les degrés ,tandis que les malades, les destituées de la fortune sont l'objet de soins attentifs de la part des hospitalières. En un mot, la Charité s'exerce au Foyer Saint-Antoine de Longueuil sous une forme "aimable" qui doit réjouir le coeur de Mère d'Youville, car elle considère certainement du haut du ciel, la mise en activité du programme d'action qu'elle préconisait de son temps: "Servir le prochain de manière à lui faire admirer et aimer une religion qui suscite le parafit don de soi aux autres."

STATISTIQUES

Depuis 1904, le Foyer Saint-Antoine de Longueuil a hospitalisé 2,452 personnes âgées; logé, donné l'éducation et l'instruction à 11,277 élèves pensionnaires; donné l'instruction à 4,852 élèves externes; secouru 1,279 familles; distribué aux chemineaux 1,873 repas; accordé aux malades 19,609 visites.



La paroisse-mère de Longueuil, St-Antoine, a Mgr Boulé comme curé. Cette vieille paroisse a donné naissance à une dizaine d'autres, dont une à Longueuil même, les municipalités voisines ayant essaimé.

## Le premier moulin à scie du Canada

*Les seigneurs firent construire par Sicard, charpentier de Longueuil, un moulin à scie, le premier qu'on ait vu dans le pays. Un prêtre du séminaire charmé de l'invention, dit un jour "que s'il y avait maitrise au Canada, il en procurerait des lettres à Sicard". L'inventeur fit constater ce témoignage flatteur dans un acte public qu'il fit déposer au greffe.*

*Or, ceci devait se passer de 1668 à 1670.*

*Après 1700, il y eut un autre moulin à scie, il était en bois et on l'appelait le "petit moulin"; il était situé sur le côté gauche du ruisseau Saint-Antoine, vis-à-vis du moulin à vent, en arrière, et tout près du premier cimetière et de la première église. Il existait encore en 1755. Mais en 1810, on ne voyait plus que quelques débris de l'écluse et des fondations.*

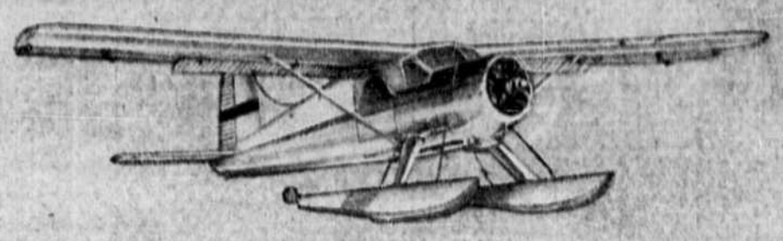
*Nous ne pouvons certifier, que ce moulin appartenant à J.-Bte Delièree dit Bonvouloir était le même que construisit Sicard, mais chose certaine ils étaient situés sur les rives du ruisseau Saint-Antoine.*

## L'ancienne . . .

(Suite de la page 21)

*exploiter cette brasserie pour la fabrication du malt et de la bière; cette brasserie consistait en une grande bâtisse en bois, d'une centaine de pieds de longueur, sur 30 à 40 pieds de largeur et à trois étages; elle fut construite dans l'été de 1846, sur le bord du fleuve, du côté sud-ouest de la rue Charlotte; on l'agrandit l'été suivant et tout alla bien jusqu'en 1848. La tempérance, prêchée alors par l'abbé Chiniquy, devint bientôt générale, et la mort de deux des associés, fut la cause de la fermeture de cette brasserie.*

*Nous pouvons conclure que la Brasserie de Longueuil, 1700, fut une des premières de l'Amérique, car la fondation de la brasserie Molson, par John Molson, n'eut lieu qu'en 1782.*

LE CANADA, PAYS D'AVENIR . . .

Le Canada se place parmi les six grandes nations industrielles du monde, et la mise en valeur de ses ressources naturelles se poursuit à un rythme record.

Les employés de Pratt & Whitney Aircraft sont particulièrement heureux de participer au développement industriel du Canada. Il y a moins de six ans, Pratt & Whitney Aircraft n'employait que 250 personnes dans son usine située dans la banlieue montréalaise, alors qu'on en compte plus de 2,600 aujourd'hui. Cette rapide expansion, étonnante même dans un pays en plein essor comme le Canada, dépasse celle de la plupart des industries canadiennes.

L'expansion future du Canada nécessitera l'utilisation d'un nombre toujours plus grand d'hélicoptères, de moteurs et d'hélices d'avion que Canadian Pratt & Whitney s'honore de fabriquer.

L'ESSOR de l'aviation canadienne est assuré par . . .



Canadian Pratt & Whitney Aircraft

COMPANY LIMITED, LONGUEUIL, QUEBEC

MOTEURS PRATT & WHITNEY

APPAREILS HAMILTON STANDARD • PIECES DETACHEES PESCO • HELICOPTERES SIKORSKY



BÉLANGER

NOUS SOMMES HEUREUX D'OFFRIR NOS HOMMAGES A TOUTE LA POPULATION DE LONGUEUIL

A L'OCCASION DU TRICENTENAIRE DE LA SEIGNEURIE DE LONGUEUIL

LES MAGASINS BELANGER SONT AU SERVICE DU PUBLIC DEPUIS TROIS GENERATIONS

IL N'Y A QUE 4 MAGASINS À MONTRÉAL

• LES MEILLEURS PRIX A MONTREAL

• LE MEILLEUR SERVICE A MONTREAL

où vous obtiendrez

• CONDITIONS DE PAIEMENT TRES FACILE

• LE MEILLEUR CHOIX A MONTREAL

• LIVRAISON IMMEDIATE ET GRATUITE

IL N'Y A QUE 4 MAGASINS BÉLANGER À MONTRÉAL

434 EST, BOUL. CREMAZIE
DU. 8-3511

1350 EST, RUE ONTARIO
LA. 6-3301

NE PRENEZ PAS DE RISQUES INUTILES

VENEZ VOIR ET COMPARER

1149 EST, RUE MONT-ROYAL
LA. 2-3155

4423, RUE WELLINGTON
(VERDUN) YO. 3589

Bélanger